

L'ILLUSTRÉ

REVUE SUISSE

SB 1663



Dans ce désert blanc, le «Mirage»...

Les grands problèmes que pose notre aviation militaire sont revenus au centre de l'activité avec l'arrivée en Suisse du nouveau modèle de chasseur à réaction adopté par le Département militaire : le « Mirage III BS », que l'on voit ici en plein vol dans les Alpes. Les extraordinaires performances de cet engin, les détails de sa construction, son coût dépassant les prévisions, font l'objet de notre enquête dans ce numéro. (Photo-couleurs Ernest Saxer)

No 21 Prix 80 ct.

LAUSANNE, 21 MAI 1964

La reproduction des textes, illustrations et cartes est interdite, sauf accord formel avec la rédaction.

XLIVe année. France F 1.— Italie L. 140.— Belgique Fr. 10.— Grande-Bretagne sh. 2.—



Savez-vous ce qui fait la valeur
de Dorina ?



L'huile de tournesol Dorina est riche en acides gras non saturés, qui, selon les plus récentes connaissances de la science alimentaire, remplissent des fonctions physiologiques importantes. De plus, Dorina est non seulement une huile d'une finesse remarquable, mais encore d'une saveur exquise, ce qui en fait l'huile de tournesol par excellence pour apprêter de bonnes salades, des mayonnaises délicates, pour étuver et rôtir.

2

Dorina

**huile de tournesol pure et fine
avec la valeur naturelle totale
des acides gras non saturés**

Un produit commun Saïs/Astra



I'm
used to
success...

and to

Marlboro

Je profite des joies de l'existence,
car j'ai le temps et du succès.
Au succès, je m'y suis habitué
comme à la Marlboro, la seule
cigarette qui m'apporte un goût
nouveau, une saveur différente...
le vrai plaisir de fumer. Marlboro
avec son filtre «Selectrate»
et son arôme mondialement
célèbre, la plus vendue
des cigarettes de Philip Morris.

You get a lot to like...




Filter · Flavor · Flip-Top Box

20/1.30




Pour moi plus que Primo!

Pour dégrossir

Primo prépare à fond votre linge avant la cuisson. Grâce à son pouvoir lavant activé, Primo détache en douceur la saleté la plus tenace. Il donne des résultats impeccables dans n'importe quelle machine. La propreté de votre linge en est la preuve! 

Pour tremper

Trempé seulement 2 heures dans Primo et le linge est débarrassé de la saleté la plus tenace! Primo adoucit l'eau et son pouvoir lavant pénètre toutes les fibres textiles. Avec Primo trempé est vraiment à moitié lavé.  2 heures suffisent

Primo est en plus
extraordinairement
avantageux:

Paquet normal Fr. -.75
Paquet double Fr. 1.45



**Vous
avez**

la parole

Lecteurs, prenez la plume...

Mise au point

La revue hebdomadaire suisse *L'Illustré*, dans son numéro 41, a fait paraître un article intitulé: «Une tonne et demie d'or ou le trésor des Chartreux», sous la signature de Mme Hélène Cingria. Dans cet article, Mme Cingria, utilisant de larges extraits empruntés aux études publiées par M. Laurent Commune, président de l'Académie de Vaucluse, s'excuse d'avoir omis d'en indiquer la provenance. Elle tient à rendre hommage à l'érudition de M. Laurent Commune, ainsi qu'à ses sentiments conciliants. Elle s'excuse également auprès de M. Joseph Canonge, dont elle a utilisé les informations et les clichés, rendant également hommage à son esprit de bienveillante compréhension.

L'assassin de Raspoutine

Ce reportage de l'agence parisienne APIS (François Granier) paru dans *L'Illustré* No 16 contenait une ou deux erreurs qu'ont relevées notamment M. John de Stuers, à Genève, et Mme Maroussia Ernst à Lausanne. Cette lectrice nous dit, entre autres: «On peut lire dans ce reportage que les dignitaires et les membres du gouvernement pensèrent au prince « lorsqu'ils envisagèrent de faire disparaître Raspoutine ». Or, le prince Youssoufov précise bien, dans ses mémoires que, hanté par l'idée de débarrasser la Russie de son plus terrible ennemi et voyant qu'il ne pouvait compter sur aucune aide, il résolut d'agir seul. Lorsque le tsar Nicolas II abdiqua, il le fit en faveur de son frère, le grand-duc Michel Alexandrovitch, « beau-frère du prince Youssoufov », précise votre reporter. Or, le beau-père du prince est le grand-duc Alexandre Mikhaïlovitch, qui a épousé la grande-duchesse Xénia, sœur de l'empereur Nicolas II. Ce prénom de Xénia, votre reporter le prête à l'impératrice douairière de Russie, née princesse Dagmara du Danemark et qui portait, en Russie, le nom de Marie Féodorovna. (Dois-je préciser qu'elle était la sœur de la reine Alexandra, femme du roi Edouard VII d'Angleterre?)... » M. J. de Stuers relève qu'à la page 54, colonne de droite, « vous écrivez que le prince avait été obligé d'abandonner sa maison de Moscou, construite en 1650 par le tsar Ivan le Terrible. Comme Ivan le Terrible est mort en 1584, pouvez-vous me dire s'il a demandé qu'on le ressuscite afin de pouvoir construire cette maison?... » Enfin, nos correspondants signalent tous deux la même erreur: la légende de la photo: « le prince dans son costume de général de cavalerie, tel qu'il était au moment de la mort de Raspoutine » est inexacte, puisqu'il portait alors un costume de boyard du XVII^e siècle, lors d'un bal costumé à la cour...

La céramiste Béatrice Cenci

M. Peter Leumann, Lausanne:

« Etant un lecteur assidu de votre journal, j'ai été très content de voir qu'un de vos derniers numéros consacrait un article (malheureusement trop court) à quelques œuvres de Béatrice Cenci. Je trouve cependant dommage que ce reportage soit limité à une parution romande... Je suis sûr que les lecteurs bernois ou zurichois accueilleraient avec intérêt un article sur une artiste dont le nom gagnerait largement à être connu par au moins tous les habitants du pays où elle réside. »

Rappelons à M. Leumann que « *L'Illustré* » avait déjà publié, dans son numéro 12 de l'année 1962, un article plus détaillé qui présentait Béatrice Cenci et son œuvre. (Réd.)

fenjal est d'un effet miraculeux!



Doetsch, Grether & Cie SA, Bâle

fenjal transforme votre bain en un bain de beauté digne d'une reine



sensation de bien-être jamais connue

Jamais vous n'avez à ce point apprécié votre bain. Pendant que vous vous délassiez voluptueusement, votre peau se soigne et retrouve douceur, souplesse, fraîcheur et jeunesse. «fenjal», bain de crème, à la fois produit pour le bain et crème de beauté exhalant un parfum de grande classe, frais et tonique.

De précieuses huiles pénètrent et soignent votre peau

«fenjal» se dissout instantanément dans l'eau et l'imprègne d'huiles précieuses. «fenjal», bain de beauté, rend à tout votre corps les matières grasses qui lui ont été retirées par

les influences extérieures et notamment par l'effet de l'eau, du savon et d'autres liquides.

Plus de peaux sèches

Vous en aurez la preuve aussitôt: votre peau redevient, comme par enchantement, lisse, veloutée et souple. Il n'est maintenant plus nécessaire de procéder à des applications compliquées de crèmes nourrissantes après le bain. Après votre bain de crème «fenjal», vous serez transformé: éclatante joie de vivre, corps jeune, frais et soigné.

Flacon original (pour 12 bains) Fr. 7.80

Nouveau: Flacon Queen-size
(pour 30 bains) Fr. 15.80

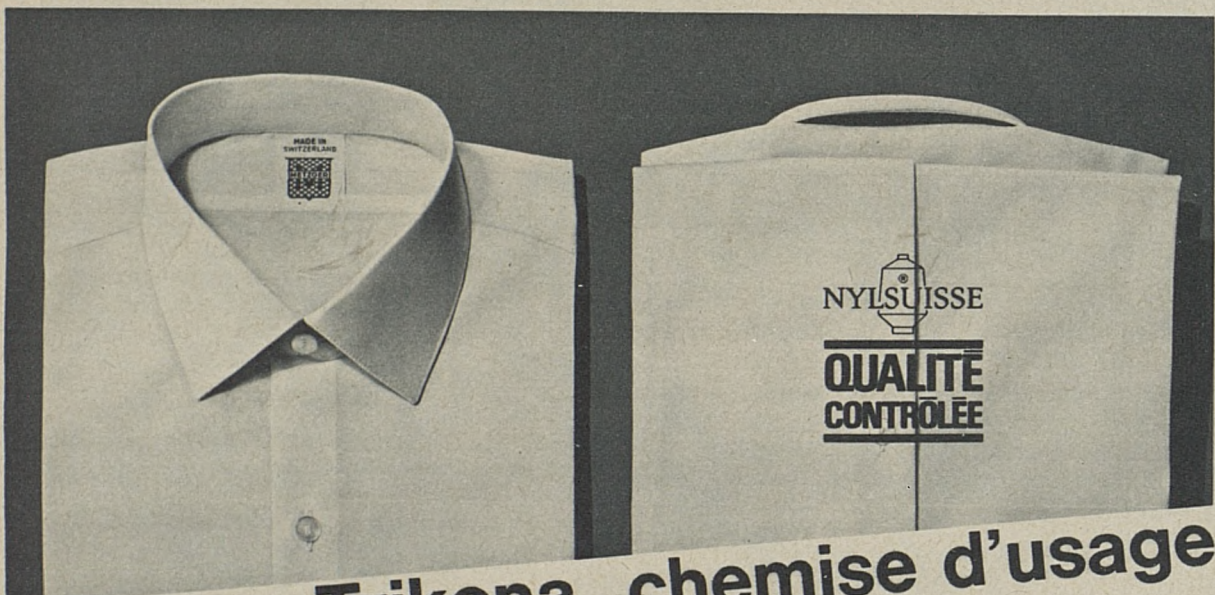
fenjal, à la fois bain de beauté et produit pour le bain.

METZGER

soins minimum  soins minimum



Metzger splendesto, première chemise popeline sans repassage
Pur coton, supporte la cuisson, avec garantie, Fr. 29.80



Metzger Trikona, chemise d'usage et de voyage la plus solide
100 % tricot nylon, avec garantie, Fr. 29.80



Metzger Tecona, c'est la chemise-chemisier la plus confortable
2/3 térylène, 1/3 coton, Fr. 35.-

COCKTAIL

L'humour moscovite

Le voyage du comte Rostopchine à Paris, en 1816, connut un énorme succès de curiosité. On remarqua et publia que le gouverneur de Moscou allait plusieurs fois aux *Variétés*, où triomphait un acteur comique nommé Potier. Il eut alors cette boutade :

— Je suis venu en France pour juger par moi-même du mérite de trois hommes célèbres : le duc d'Otrante, le prince de Talleyrand et Potier. Il n'y a que ce dernier qui me semble au niveau de sa réputation.

Nos images

Les frères Lumière comprirent l'importance de l'invention du cinéma, mais ils ne pensèrent pas, d'abord, qu'elle pourrait donner naissance à une puissante industrie. Comme Georges Méliès voulait leur en acheter le brevet, ils refusèrent, disant honnêtement :

— Nous ne voulons pas vous voler. C'est un jeu amusant, mais sans valeur commerciale. Comment voulez-vous que les adultes se passionnent pour des images ?

Les contes d'abord

Le brillant salon littéraire de Charles Nodier accaparait ses meilleures heures et c'est là que Loève-Veimars, le rédacteur du *Temps*, venait lui réclamer ses contes. Nodier lui objectait alors, ce qui était sa marotte, qu'un cordonnier est un meilleur citoyen qu'un homme de lettres.

— Oui, oui, rétorquait Loève-Veimars, mais puisque le Ciel ne vous a pas départi assez de génie pour nous faire des souliers, contentez-vous modestement de nous faire des contes.

Dangereux café

Le roi Alphonse XIII était colonel honoraire d'un régiment allemand. De passage à Berlin, il dut le passer en revue et revêtit un éblouissant uniforme tout blanc. Par malheur, en prenant son café au lait, il fit une tache sur le dolman. On essaya de l'effacer, de l'atténuer, mais l'heure de la revue avait sonné. Et, naturellement, la première chose qu'aperçut Guillaume II, ce fut la tache...

— Si vous étiez un vrai colonel, souffla-t-il à son hôte, je vous mettrais aux arrêts de rigueur.

Protocole

Lorsque le pape Jean XXIII reçut en audience Mrs Kennedy, il s'inquiéta de savoir comment il devrait la nommer.

— Votre Sainteté peut à son choix dire Madame la Présidente ou Madame tout court, lui expliqua son chef du protocole.

Jean XXIII parut tout songeur, puis entra dans la salle d'audience, ouvrit les bras et s'écria :

— Ah ! chère Jacqueline, bienvenue !

De braves insectes

Entre deux romans ou deux films, Jean Giono se promène dans sa chère campagne provençale. Il rencontre des fermiers, des vigneron de Manosque, qui sont tous ses amis. A l'un d'eux, qui s'occupe en outre d'apiculture, il demandait un jour :

— Alors, et ces abeilles ? En êtes-vous content ?

— Je vous crois, répondit l'autre avec fierté. Hier, elles ont piqué le receveur des contributions !

La fibre musicienne

Le jour de la libération de Paris, une famille anglaise fêtait l'événement. Il y avait là des personnalités de la B. B. C., des écrivains, des critiques d'art. La jeune fille de la maison se mit soudain au piano et exécuta la « Marseillaise ». L'un des invités fondit brusquement en larmes.

— Vous êtes Français ? demanda l'hôtesse, émue.

— Non, soupira-t-il, je suis musicien.

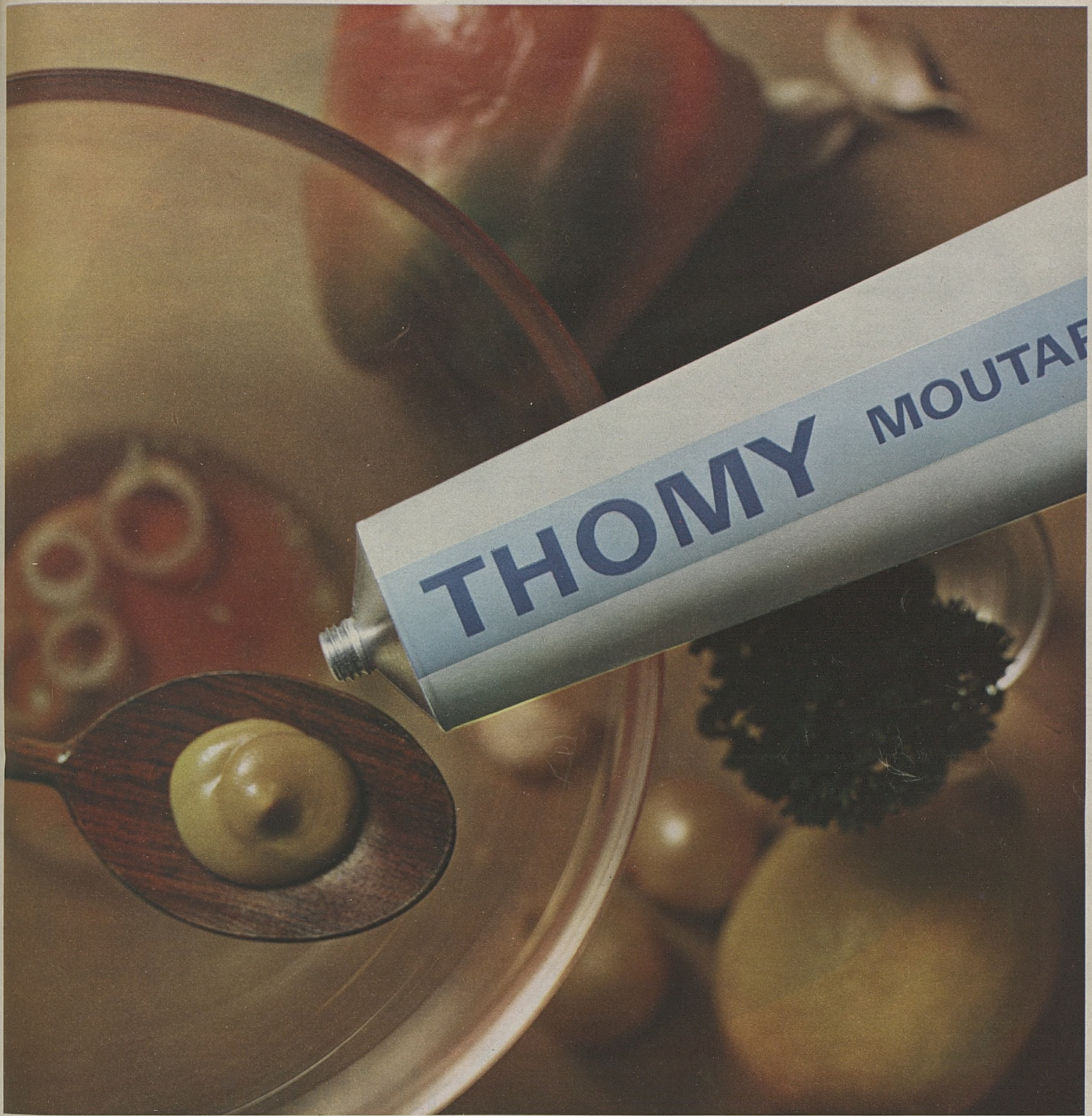
Tournoi historique

A la grande époque du Boulevard, Alexandre Dumas rencontra Victor Hugo qui froissait nerveusement une gazette.

— Le croirais-tu, s'exclama le père des *Burgraves*, voilà un journaliste qui ose prétendre que c'est Vigny l'inventeur du drame historique.

— L'imbécile ! répondit Dumas, comme si tout le monde ne savait pas que c'est moi.

On ne sut jamais ce que pensa ou répliqua Hugo.



Richesse de saveur!

Qu'est-ce qui fait la différence entre une salade quelconque et une salade dont on se régale? C'est la sauce, bien sûr! Faites donc de la bonne sauce à salade, onctueuse, riche de toute la saveur de la fameuse Moutarde Thomy. Votre plaisir de gourmet sera sans mélange car c'est là une moutarde de grande classe préparée selon une précieuse recette dont le secret est jalousement gardé!

Essayez l'avantageux flacon de ménage, 360 g Fr. 1.50 seulement!

THOMY – le favori des gourmets!



Pour une savoureuse sauce à salade:
1 pincée de sel, 1 cuillerée à soupe de Moutarde Thomy, 1 cuillerée à soupe de vinaigre, 1 cuillerée à soupe de Mayonnaise Thomy, 2 cuillerées à soupe d'huile. Bien mélanger sel, moutarde et vinaigre avec l'huile et la Mayonnaise Thomy légère, si légère. A votre gré, ajouter des fines herbes hachées. Fatiguer la salade et la garnir à votre idée.

**MOUTARDE
THOMY**



Même ça, c'est un jeu
pour la Hotpoint!

La machine à laver la vaisselle à laquelle vous confiez sans hésiter les verres les plus fins et même les casseroles. Sans même les rincer avant. Faites passer directement la vaisselle de la table dans votre Hotpoint! Pressez sur une touche et tout le reste se fait automatiquement.

La vaisselle est d'abord rincée deux fois avant d'être lavée hygiéniquement dans une bonne eau propre et bien chaude. Même les taches rebelles: café, thé, jaune d'œuf, rouge à lèvres ou vin disparaissent sans laisser de traces ou d'auréoles. Enfin la vaisselle est rincée trois fois de suite à 65°C et, pour finir, séchée à l'air chaud.

Vous trouverez tous les renseignements complémentaires sur la machine à laver la vaisselle Hotpoint dans le prospectus détaillé que vous pouvez nous demander sans engagement au moyen du coupon ci-contre. Mieux encore: assistez à une démonstration dans un de nos locaux d'exposition! à partir de Frs 1890.-

Coupon

Veuillez m'envoyer sans engagement le prospectus détaillé

Nom:

Prénom:

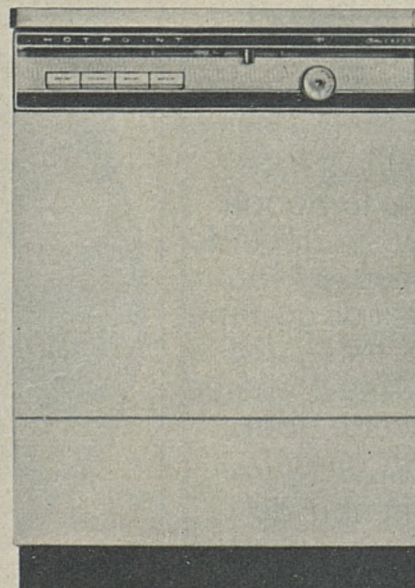
Rue:

Localité:



HPG-2f

Hotpoint



plus de 50 ans d'expérience dans la construction des machines à laver la vaisselle.

IREMA

Représentation générale et service après-vente pour la Suisse:

Irema SA, Bâle
Locaux d'exposition
à Genève: 5-7 rue du Stand
Tél. 022 / 26 02 77
à Bâle: Dufourstrasse 32
Tél. 061 / 24 79 70
à Zurich: Hochhaus zur Palme
Tödistrasse
Tél. 051 / 27 55 22

Barbara était trop naïve



Elles sont huit ou neuf mille à Paris. Quelques-unes viennent pour étudier, d'autres débarquent sous des prétextes divers et paraissent surtout soucieuses d'échapper à l'existence trop bien réglée de leur ville ou de leur campagne allemandes, pour devenir des « Parisiennes ». Pourquoi cette métropole exerce une telle fascination, pourquoi elles sont prêtes à tant de sacrifices pour y vivre? Comment y vivent-elles, comment l'assassinat de Barbara a révélé soudain les effroyables dangers qui les guettent? Notre envoyé spécial Fred Buchanan répond à toutes ces questions aux pages 25 à 29 de ce numéro.

AU SOMMAIRE

- **L'ACTUALITÉ**
Le monde cette semaine page 53
- **ENQUÊTES**
→ Jeunes filles allemandes à l'étranger : le prix fort pour une liberté illusoire page 25
- **REPORTAGES**
La mise en boîte dans le métro de Tokyo : c'est le travail de véritables équipes de « pousseurs » qui tassent les passagers dans les rames page 32
Ces fracassants « Mirage » qui font couler tant d'encre nous sont présentés par Claude-Georges Mayer page 38
→ La fortune grâce à un étalon d'Ali Khan, telle est l'aventure de deux Américains (en couleurs) page 43
Un « kolkhoze » valaisan ou l'expérience d'un groupe de montagnards qui ont mis leurs efforts en commun page 71
- **HISTOIRE**
→ Le vrai visage de Calvin à l'occasion du 400e anniversaire de la mort du grand réformateur page 30
Benito Mussolini, vagabond lausannois. Une de nos compatriotes se souvient du jour où son mari le trouva sous le Grand-Pont page 66
- **LE CŒUR ET LA VIE**
Quel visage montrons-nous aux étrangers? Une question qu'il est bon de se poser au moment de l'Expo page 36
- **VARIÉTÉS**
Flashes sur le monde page 34
Une vie que l'on chante : Jean Villard-Gilles (III) page 46
- **SPÉCIAL-JEUNES**
→ Idole en aquarium page 41
- **DE LA SCÈNE AUX ÉTOILES**
Le sourire de la fortune. Comment Nathalie Wood est devenue une des impératrices de Hollywood page 77
Gregory Peck est devenu psychiatre dans « Capitaine Newman » page 80
Huguenin, le médailleur, a su renouveler son art page 79
- **MODE**
Le blanc, couleur de l'été page 64

...et toutes nos rubriques habituelles :

- Vous avez la parole, page 4 ● Cocktail, page 6 ● Le veau d'or, page 13 ● Entre nous, page 19 ● Les jeux et parlons sports, page 23 ● TV bloc-notes, page 63 ● Le roman, page 73 ● Disque-actualité, page 81 ● Caroline, page 89 ● A livre ouvert, page 97 ● Le carnet, page 101 ● Médecine dans le monde, page 109 ● L'horoscope, page 112 ● La nouvelle, page 115 ● L'humour, page 119.

Prix d'abonnement en Suisse (sous réserve de changements): A l'abonnement: 3 mois, fr. 8.65; 6 mois, fr. 16.15; un an, fr. 30.60 (y compris cartes en couleurs et numéros spéciaux). Chèques postaux: II. 2193. Journal porté à domicile: 65 ct. le numéro. Prix d'abonnement en France: a) par porteur (livré à domicile), par semaine: F -.85, sans assurance-accidents; b) par poste: 3 mois, F 11.05; 6 mois, F 22.10; un an, F 44.20 (édition sans assurance-accidents). Editeur: Ringier & Co SA, Saint-Louis, Haut-Rhin, CCP Strasbourg 5504. — Ce journal ne peut être mis en location qu'avec l'accord exprès de l'éditeur. Editeur: L'illustré SA, Galeries Benjamin-Constant 1, Lausanne, tél. (021) 22 28 51 et 22 28 52 / télex 242 16. Impression et administration: Ringier & Co SA, Zofingue, tél. (062) 8 66 22 / télex 534 03. Rédaction: Lausanne, Galeries Benjamin-Constant 1, télex 2 42 16. Paris: Editions Ringier, 5, quai Voltaire, VIIe, tél. LIT 46-75 / télex 2 70 90. Londres: Ringier Swiss Illustrated, Fleet Street 149, E.C. 4, tél. No: Fleet 64.24 / télex 044 2 43 32.



Lahco
short
slip®

high SWISS style
for men and boys

Nouveaux dessins
et couleurs
en coton et nylon.

En vente dans
les bons magasins
de la branche.

® Mod. et marque dép.

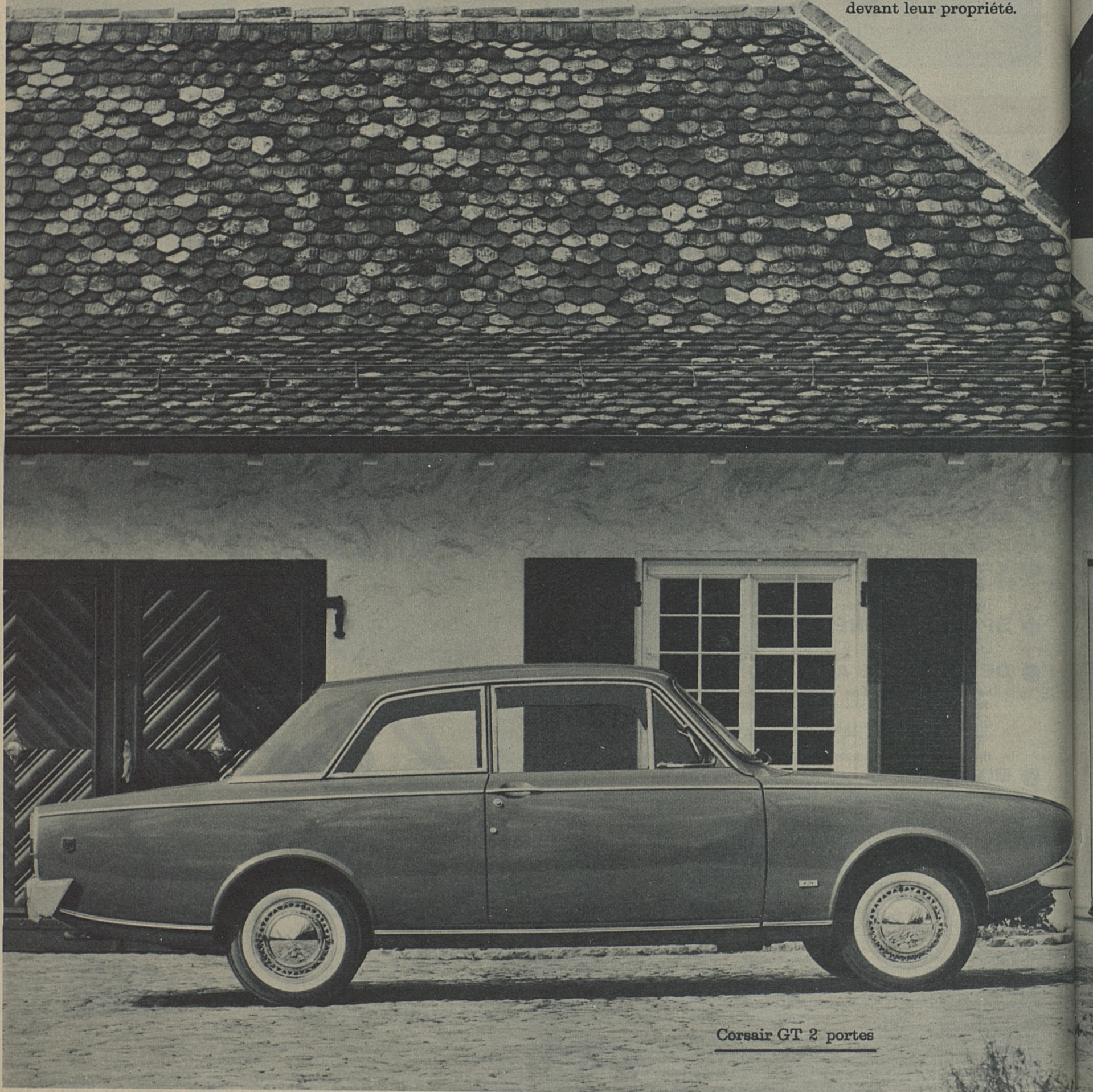


QUALITÉ
CONTRÔLÉE

Fabricants: LAHCO SA, Bain et Plage, Baden/Suisse, Tél. (056) 2 44 66

Plaisir à ce qui est beau
Plaisir de rouler
Plaisir de posséder un
Ford Corsair!

Ceux qui habitent ici aiment ce qui est beau.
Ils ont le sens des bonnes proportions et savent distinguer
les belles formes. Témoin la Corsair parquée devant
la maison. Ces habitants
aiment rouler en voiture mais ont des
exigences bien définies quant aux performances et
confort. Sinon une Corsair ne serait pas arrêtée
devant leur propriété.



Corsair GT 2 portes

corsair

Sa ligne

s'impose par sa vigueur, sa sobre élégance, sa simplicité. La Corsair est un compliment à l'adresse de votre bon goût, ce que vous aurez pu choisir de mieux pour des années!

Son confort

enchante. On s'y assied commodément: soit derrière, où une ample place est prévue pour le cinquième passager, soit devant où deux fauteuils individuels anatomiquement corrects sont installés.

Les portes à pans intérieurs totalement revêtus de vinyle se ferment du petit doigt, avec un léger déclic. Le coffre à bagages n'a rien à envier à l'intérieur: c'est aussi un véritable 5-places - avec éclairage!

Les performances

sont convaincantes. La Corsair accélère vivement de 0 à 100 km/h en 22 secondes, dépasse en vitesse, freine en toute sûreté (freins à disque sur roues avant), ne bronche pas dans les virages, change aisément de régime (boîte à 4 vitesses toutes synchronisées), braque et se gare avec une facilité réjouissante.

La Corsair,

elle aussi, a été conçue selon le principe de Total Performance*. Ce qui explique votre joie à piloter cette voiture!

Corsair De Luxe 8/65 CV, moteur 1,5 l
Fr. 8495.-

Corsair GT 8/85 CV, moteur 1,5 l
Fr. 9840.-

les deux modèles avec 2 ou 4 portes

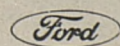
Total Performance,

c'est la différence qui distingue les voitures Ford, en courses et en rallye, sur la route comme en ville.

«Total Performance», c'est une combinaison unique de puissance et d'économie, de foudroyantes accélérations et de sûreté du freinage, de tenue de route exceptionnelle et de sécurité absolue.

«Total Performance», c'est pour une voiture le gage d'une robustesse à toute épreuve!

Plaisir à ce qui est beau -
Plaisir de rouler -
Plaisir de posséder une Corsair!



'64
FORD



16 h 10 — Encore trois quarts d'heure jusqu'à Bâle

Nous avons donc bien le temps de «boire un coup»: un grand verre bien frais, un grand verre de Queen's — Queen's Quinine Water: l'exquise boisson rafraîchissante, à la finesse d'amertume racée et délicate! Queen's transforme le moment le plus court en un plaisir royal. Passer un bon moment — se rafraîchir —

c'est l'instant Queen's



*pour vous rafraîchir
pour boire aux repas
pour tous vos «drinks»*

*Vous trouverez Queen's dans votre
bar préféré, dans les hôtels,
les restaurants, les salons de thé et
chez votre fournisseur habituel.*

LE VEAU D'OR

CONSEILS FINANCIERS

Des obligations pour tous les goûts

Il y a quinze jours, nous avons vu ce qu'est une obligation « convertible ». Aujourd'hui, nous allons examiner quelques autres possibilités de l'emprunt obligataire. Il en existe d'assez nombreuses variétés, mais certaines d'entre elles ne sont pas autorisées par notre législation (on les considère comme dangereuses soit pour le prêteur, soit pour les créanciers de la société emprunteuse).

Il n'est cependant pas sans intérêt de connaître ces variantes. D'une part pour être en mesure d'effectuer des opérations sur les places étrangères et d'autre part pour constater que nos emprunteurs manquent parfois d'imagina-

tion en n'utilisant pas certains systèmes susceptibles d'attirer le public.

L'emprunt à taux progressif

Il n'est pas interdit à un emprunteur de promettre le versement de taux variables, à condition que ces taux soient fixés à l'avance.

Par exemple, un emprunt émis en 1964 peut rapporter:

- de 1964 à 1969 : 4 %
- de 1970 à 1974 : 5 %
- de 1975 à 1979 : 6 %

Le prêteur accepte donc de toucher pendant les cinq premières années un intérêt médiocre, dans l'espoir de se rattraper par la suite. La société

emprunteuse, elle, spéculé sur une élévation possible du taux général d'intérêt.

Le nombre des variantes est évidemment illimité. Ce système est fréquemment employé dans plusieurs pays, entre autres en France et aux Etats-Unis. Dans ce dernier Etat, l'obligation peut même procurer un revenu non seulement variable mais proportionnel aux bénéfices réalisés par l'entreprise. Un tel titre ne se distingue plus alors de l'action que par l'absence du droit de vote et par une situation privilégiée en cas de faillite. Le droit suisse interdit ce procédé.

L'emprunt indexé

On peut fixer un taux de base et prévoir de le faire varier en fonction du prix de tel ou tel produit. Par exemple un emprunt indexé sur le prix de l'or (c'est le cas de la « rente Pinay » en France) verra son intérêt augmenter de 20 % si le prix de l'or s'accroît dans cette proportion.

Il est possible d'indexer un emprunt non seulement sur le prix de l'acier, du coton ou de n'importe quelle autre marchandise, mais aussi à l'indice du coût de la vie ou à celui du prix des matières premières.

Cette possibilité n'a pas été utilisée jusqu'ici dans notre pays, la stabilité de notre monnaie paraissant suffisante. Mais l'est-elle encore ?

L'emprunt à primes (ou « à lots »)

C'est une forme d'emprunt autorisée en Suisse, mais dont nous n'entendons plus beaucoup parler. Il est vrai que notre Code des obligations la réglemente très strictement en raison des risques qu'elle fait courir aux prêteurs trop naïfs.

En réalité, il s'agit d'une loterie à peine déguisée. Vous prêtez une certaine somme, disons 100 francs. Dans quinze ans au plus tard, ce montant vous sera restitué. Chaque année, vous toucherez un faible intérêt. La loi suisse précise que cet intérêt doit représenter au moins la moitié de l'intérêt habituel diminué de 1 % ; si l'intérêt habituel est de 4 %, le taux de l'emprunt « à lots » doit s'élever au minimum à 1 1/2 % (4 % - 1 % = 3 % : 2 = 1 1/2 %).

En outre — et c'est l'attrait de ce genre d'obligation — un certain nombre de titres sont tirés au sort chaque année. Si vous êtes parmi les « heureux gagnants », votre titre vous sera immédiatement remboursé, augmenté d'une « prime ».

L'attrait du jeu est tel que les emprunts à lots ont toujours remporté plus de succès que les autres. L'opération est donc fructueuse pour l'emprunteur. Aussi le droit suisse prévoit-il :

- * que l'émission d'un emprunt à primes doit être autorisée par le Conseil fédéral et, dans certains cas, par le canton ;

- * qu'un emprunt à primes ne peut être émis que par une collectivité (canton, commune), ou éventuellement, dans un but d'utilité publique ou de bienfaisance ;

- * que le rendement moyen des titres (total des intérêts et des primes) ne doit pas être inférieur de plus de 1 % au taux habituellement en cours au moment de l'émission. En outre, la moitié de ce rendement doit être versée à titre d'intérêts.

Il va de soi que d'autres garanties sont prévues, en particulier quant à la régularité des tirages au sort.

Chez nous, ces emprunts sont pratiquement réservés aux cantons et aux municipalités. En un temps où le public devient gourmand, il serait peut-être habile de l'appâter de cette manière... *Smith*

Visitez maintenant le «Paradis du meuble» de Lausanne

Fiancés, amateurs et intéressés : jamais encore une exposition d'ameublement, en Suisse romande, n'a présenté une telle variété, une telle richesse de créations suisses et européennes et de suggestions aussi intéressantes ! Actuellement au «Paradis du meuble» de Lausanne: Plus de 300 ensembles-modèles, tous les styles et gammes de prix; possibilités uniques de comparaison!

Bénéficiez de cette présentation sans pareille! Pfister-Ameublements maintient les prix bas: Réalisez maintenant tous vos souhaits!

Pour tout achat, Pfister-Ameublements vous offre un garde-meubles gratuit de longue durée avec prix garantis! Ainsi vous pouvez économiser des centaines de francs! Le bref trajet en vaut la peine! Venez nous rendre visite samedi ou lundi, le matin déjà, ou lors de votre jour de congé! — Vos achats à crédit aussi sont plus avantageux chez Pfister-Ameublements; discrétion absolue, aucun risque pour vous!

Ouvert tous les jours sans interruption de 8 à 18.30 h. Samedi jusqu'à 17 h. Entrée «EXPO» gratuite pour tout achat dès Fr. 500.-.

1214/4

GARE CFF 3 minutes à pied

Profitez de votre **SAMEDI** et **LUNDI** de congé!

P DERRIERE L'IMMEUBLE

4000m²
OUVERT TOUS LES JOURS

OUCHY

MONITCHOISI

DES 8.00 h SANS INTERRUPTION - SAMEDI JUSQU'À 17.00 h

NOUVEAU — TAPIS-CENTER

Grand choix en tapis de qualité, tous genres et gammes de prix. Magnifiques tapis d'Orient, d'importation directe, à des prix populaires. ● Tapis à la machine dans plus de 600 dessins, genres tissés main et combinaisons de teintes. ● Quelques pièces rares et spécialités en vente exclusive.

● Tapis de fond, plus de 800 modèles-main divers. Pose rapide par nos spécialistes qualifiés.

ATTENTION ● Les tapis d'Orient renchérissent! Vous vous assurez un placement de premier plan en achetant un tapis d'Orient de valeur. ● Toujours des pièces d'exposition — aussi tapis d'Orient — particulièrement avantageuses.

Essence gratuite billet CFF pour tout achat dès Fr. 500.-

Pfister Ameublements SA - Lausanne - Montchoisi 5

Genève, Servette 44 - Neuchâtel, Terreaux 7 - Bienne, Pl. du Marché Neuf - Delémont, Préfecture 1

Fabrique-Exposition SUHR p/Aarau



Mr. Ritex montre un léger complet d'affaires en Trévira. (Collection de lampes à pétrole - propriété privée)

Yes Sir, Ritex affirme votre personnalité

A l'homme qui sait choisir, Ritex propose une collection de choix... Des modèles seyants, coupés de main de maître et impeccablement travaillés. Des vêtements dont la signature «Ritex» donne à chaque homme la certitude d'être vraiment bien habillé. - Oui Monsieur, Ritex affirme votre personnalité!

TREVIRA[®]

est si agréable
à porter maintenant



RITEX

Ritex SA, Manufacture
de vêtements, Zofingue
Membre du Swiss Fashion Club

Planta contient maintenant de précieux éléments du lait!

Planta, nouvelle qualité! A côté des matières purement végétales, extraites de graines de tournesol, de fruits de palme et de noix de coco, Planta contient maintenant de **précieux éléments du lait**, tels que sels minéraux et albumine.

Planta, si bonne sur du pain — si fine pour la cuisine



Planta
avec vitamines A+D
toujours fraîche
dans le Fresco-Box
250 g Fr. 1.35



La nouvelle machine de cuisine compacte

Une idée neuve et une grande nouveauté Rotel! 5 puissantes machines de cuisine réunies en un appareil maniable et peu encombrant. Principe d'une simplicité géniale: le moteur du malaxeur à main/mixer-plongeur entraîne également le malaxeur de table, le coupe-légumes et le presse-citrons. La Rotel 2000 annonce en cuisine

des possibilités nouvelles. Elle associe l'efficacité d'une grande machine de cuisine avec les nombreux avantages d'un malaxeur à main avec mixer-plongeur. Telle est la Rotel 2000, authentique création Rotel: 5 auxiliaires de cuisine indispensables en un seul ustensile, simple et très maniable. Rien à visser, pas de clavette. Petit en-

rotel



En vente dans les bons magasins d'électricité et de ménage Rotel S.A. Aarbourg.

Un succès mondial de Rotel S.A. Aarbourg

combremment et nettoyage ultra-rapide. C'est à tous points de vue une réalisation sensationnelle par sa conception, ses services, son prix. Equipé d'un robuste moteur déparasité, le malaxeur à main Rotel est un des meilleurs actuellement sur le marché mondial. Un commutateur à trois positions permet d'obtenir instantanément la vitesse

correspondant à chaque phase de travail.

Elégant boîtier en polystyrol, résistant aux chocs. Dispositif de sécurité contre la surcharge. Mixer-plongeur, malaxeur à main, presse-citrons, malaxeur de table et coupe-légumes, le tout en un seul appareil pratique pour fr. 198.-. Garanti deux ans par Rotel.

Avec la Rotel 2000, vous cuisinerez avec un réel plaisir!

20000

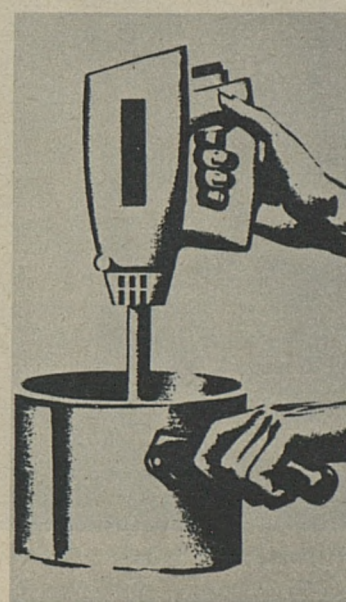
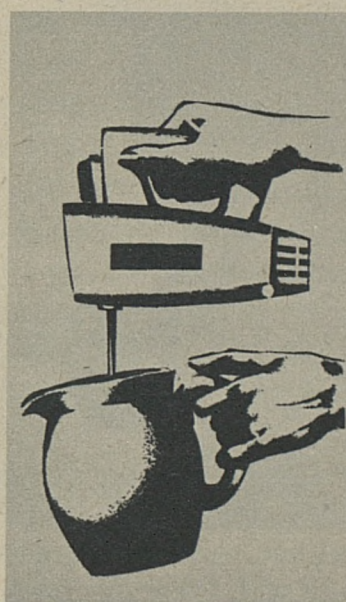
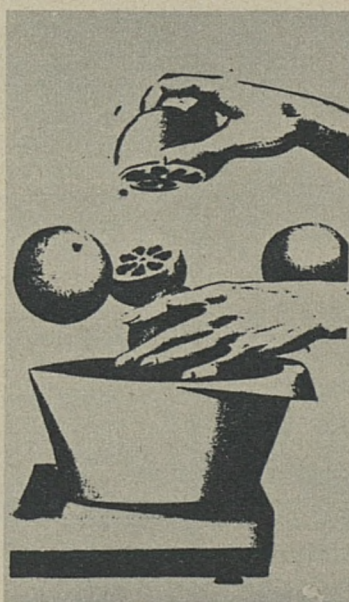
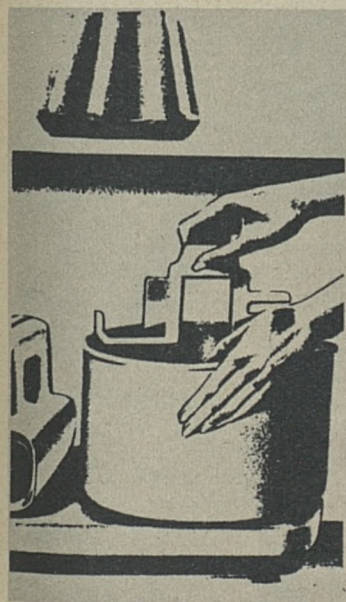
Malaxeur de table

Coupe-légumes

Presse-citrons

Malaxeur à main

Mixer-plongeur



Rien ne fait plus plaisir que les tartes et gâteaux confectionnés chez soi. Avec le malaxeur de table, vous obtiendrez de belles pâtes légères en un tournemain. Utilisation facile — et vos mains restent libres pour un autre travail.

Carottes, poivrons, choux, raifort, concombres, céleris et bien d'autres légumes râpés en salades vous apportent de saines et délicieuses variations au menu. Vous débitez les pommes de terre crues en chips et vous râpez les cuites en röstis ou salade. Deux râpes bien étudiées, avec quatre possibilités de coupe, se fixent simplement à l'appareil. Rien à visser!

Si vous aimez les jus de citron, d'orange ou de pamplemousse — dispensateurs de vitamines — le presse-citrons de la Rotel 2000 vous permettra de l'extraire jusqu'à la dernière goutte. Deux cônes de différentes grandeurs facilitent un pressage impeccable.

Démonstration permanente sur le Bateau Grands Magasins pendant l'Exposition Nationale.

Pour préparer rapidement une crème chantilly, des œufs en neige ou une splendide purée de pommes de terre, utilisez le malaxeur à main seul. Avec les deux fouets métalliques et les crochets pétrisseurs, vous pouvez remuer, battre, fouetter, pétrir ou brasser.

Merveilleux pour les soupes, mayonnaises, sauces, cocktails, frappés, etc. Pas besoin non plus de récipient spécial. Le mixer-plongeur intervient directement là où il est nécessaire. Après l'usage, vous séparez le plongeur de l'appareil de base et le rincez à l'eau courante.

Prix avec tous les accessoires Fr. 198.-
Le malaxeur à main seul, permettant de compléter avec les autres ustensiles Fr. 88.-



R 17/1

Elle y met son cœur... ça se voit!

Ça se voit à mille détails de la vie quotidienne, en particulier aux soins qu'elle apporte à bien laver son linge. Elle sait quelle importance cela peut avoir pour le bien-être des siens. Aussi, tout le linge qu'elle sort de l'armoire est d'une blancheur incomparable et respire la fraîcheur.

Ça se voit simplement à chaque pièce: à la robe étincelante de sa petite fille, à la chemise éclatante de blancheur de son mari. C'est que maman soigne tout son linge avec Radion. Elle sait que Radion ménage les tissus et les rend frais et souples, parce qu'il est composé de savon pur et doux et de substances actives ultra-modernes. Que ce soit dans l'automate – avec Via pour dégrossir! – ou dans la machine à laver... partout Radion donne au blanc ce «plus blanc» qui saute aux yeux!



Approuvé
par l'Institut Suisse
de Recherches
Ménagères – IRM



Radion lave plus blanc... ça se voit!

ENTRE ENTRE NOUS

par Ch.-A. DUMONT

LE VIN EST TIRÉ

Qu'on me pardonne de revenir au thème de la surchauffe ! Après avoir failli gripper le moteur de la machine économique et les rouleaux des rotatives, il est bien évident qu'il va faire beaucoup de mal à Monseigneur l'Esprit de Clocher. Car, chacun en convient, la surchauffe existe chez les autres, hors des limites du canton, de la commune ou du quartier. Dans nos propres affaires, cet appétit du gain immédiat s'appelle « légitime développement après des années

de stagnation » ou « progrès normal d'une industrie qui a fait ses preuves ». Il ne faut donc pas s'étonner si le Conseil fédéral reçoit de multiples délégations inter-cantoniales, régionales, professionnelles qui viennent lui expliquer leur cas particulier et plaider l'exception, la dérogation, le régime de faveur. L'une des dernières démarches est partie des cantons de Vaud et du Valais. Les délégués demandent que les travaux de l'autoroute du Simplon (lire le trajet Lausanne-Villeneuve) soient accélérés de manière à pouvoir dégorgier Lausanne en direction de l'est et en prévision d'un afflux automobile intense durant l'Exposition nationale. A quoi le Conseil fédéral a répondu que le canton de Vaud avait vu dépenser sur son sol 31,5% des 1439 millions alloués à la modernisation des routes nationales et que d'autres régions de Suisse demandent qu'on ne les oublie pas. Le fédéralisme impose le respect d'autrui. La discipline civique aussi. Nous attendrons. Le vin est tiré. A votre bonne santé économique future ! Et disons-nous en guise de consolation que si la surchauffe doit être combattue, il faut bien qu'elle le soit quelque part, même si c'est une fois ou l'autre chez nous et non pas chez le voisin.



A méditer

Les tragédies des autres sont toujours d'une banalité désespérante.

O. Wilde
(Le portrait de Dorian Gray)

Des caractères

Est-il encore assez tôt pour parler des orages qui se déchaînent sous les fronts pensants de notre armée de milices ? Le colonel appenzellois qui démissionnait parce que le chœur de l'Armée Rouge venait chanter à Lausanne, puis qui reconnaissait s'être emporté et retirait sa démission, il me plaît, cet homme-là. Il a eu deux fois du caractère. La première fois en proclamant son opinion et en agissant selon ses convictions. La deuxième fois en admettant qu'il avait fait un pas de clerc. Je dirai aussi que je n'ai rien vu de d'assez élevé dans le choc plein d'étincelles entre le colonel von Orelli et le colonel Hirt, le premier ayant fait faire demi-tour à son école d'officiers des troupes de santé parce que le second avait salué les jeunes gens, à leur arrivée à Macolin, en leur rappelant (voir le bain mortel des aspirants à Bellerive) qu'un ordre n'est pas sacro-saint et que le médecin de troupe doit s'opposer aux dangers inutiles qui menacent les soldats en service d'instruction. Von Orelli est un militaire en acier trempé, sans doute en retard sur son siècle, mais pénétré d'une notion impérieuse de son devoir. L'Armée a peut-être besoin de quelques-uns de ces colonels de la vieille école, granitiques et passionnés. Elle en a besoin dans la mesure où s'opposent à eux des gens de la trempe du colonel Hirt, qui savent mener leur barque, faire régner un esprit de camaraderie dans leur maison, cultiver l'homme pensant jusque sous les rigueurs du règlement et de l'uniforme. En conclusion, je ne vois aucune raison de perte de prestige de l'armée dans ces affirmations d'opinions contrastées. Je souhaite plutôt que le débat touche un large public chaque fois que des heurts semblables se produisent. Tempérée par la discipline, la force de caractère ne nuira pas à l'organisation militaire.



Les bonnes recettes

Si j'ai un regret, c'est de n'avoir pas collectionné toutes les déclarations des centenaires et plus que centenaires. A chaque anniversaire, des reporters les interrogent. L'un attribue sa longévité aux paisibles joies du mariage ; le second est un lève-tôt, le troisième fume la pipe et boit du blanc, le quatrième est plus casanier qu'un chat, le cinquième a couru le monde entier. Le dernier dont j'ai relevé les déclarations disait du haut de ses 101 ans révolus : — Je ne me suis jamais marié, je n'ai jamais fumé et, depuis de longues années, je bois chaque soir avant de m'endormir un bon petit verre de schnaps. — On s'en réjouit, mais on ne verra nullement là une recette universelle. Le seul conseil d'ordre général qu'on pourrait donner s'énoncerait à peu près ainsi : — Connais-toi toi-même. Ne te livre qu'aux excès que tu peux supporter, et le moins souvent possible. Vis à ta convenance. Abstiens-toi de ce qui t'est contraire. Accorde-toi à toi-même et recherche la paix avec autrui. Si tu ne deviens pas centenaire, tu auras bien des chances d'avoir vécu heureux.



Manière de parler

- Allô, l'hôpital de X. ? (une petite ville romande). J'aimerais parler à mon ami Machin qui vient d'entrer chez vous pour une série d'examens.
- Un instant, dit la standardiste, je vais voir s'il est au clou.
- Hein ? Au clou ? Je me croyais à l'hôpital, et qu'il y était, lui aussi.
- C'est que, dit la charmante, nous reportons les noms des entrées sur des fiches tenues provisoirement par un clou.
- Ah ! bon, vous m'avez fait peur.

REVITALISATION DURABLE DE LA PEAU AVEC...



Vous connaissez la crème Tokalon : vous savez à quel point elle est efficace pour supprimer toutes les petites imperfections de la peau et redonner à votre visage toute sa fraîcheur, toute sa beauté : Maintenant Tokalon a incorporé à toutes ses crèmes un nouvel élément, l'Hygroplex*. Il agit comme par miracle en maintenant dans les cellules de votre peau juste le degré d'hydratation dont elles ont besoin. Avec Hygroplex, finies la déshydratation de la peau et toutes ses conséquences. Essayez Tokalon + Hygroplex pendant quelque temps. Vous verrez comme cela fera du bien à votre peau.

*L'Hygroplex est un composant biologique actif qui favorise la pénétration de la crème dans les plus petites cellules pour y rétablir leur équilibre naturel en eau.

TOKALON

+

HYGROPLEX

Où
conserver
toutes ces bonnes choses?



Dans le congélateur horizontal de l'Elan KT 150 C! Pendant des semaines, vos surgelés peuvent y séjourner à -18°C , en conservant toute leur valeur nutritive.

Pour vos autres denrées: tout le volume de réfrigération et une contre-porte. Bouteilles, pots, viandes, légumes, œufs peuvent y être rangés facilement. Beurre et fromage possèdent chacun leur casier (fermé!); ils ne prennent pas plus d'odeur qu'ils n'en donnent.

Le réfrigérateur Elan KT 150 C est une véritable performance dans le domaine du froid: éclairage automatique intégral, entretien quasi nul. En bref: une construction solide, soignée, harmonieuse pour Fr. 598.— seulement.

Réfrigérateurs Elan de 136 à 240 litres, à partir de Fr. 398.—.

Possibilités de paiements échelonnés.

Approuvés par l'IRM et l'ASE.

Dans les bonnes maisons spécialisées et aux Services de l'Electricité.

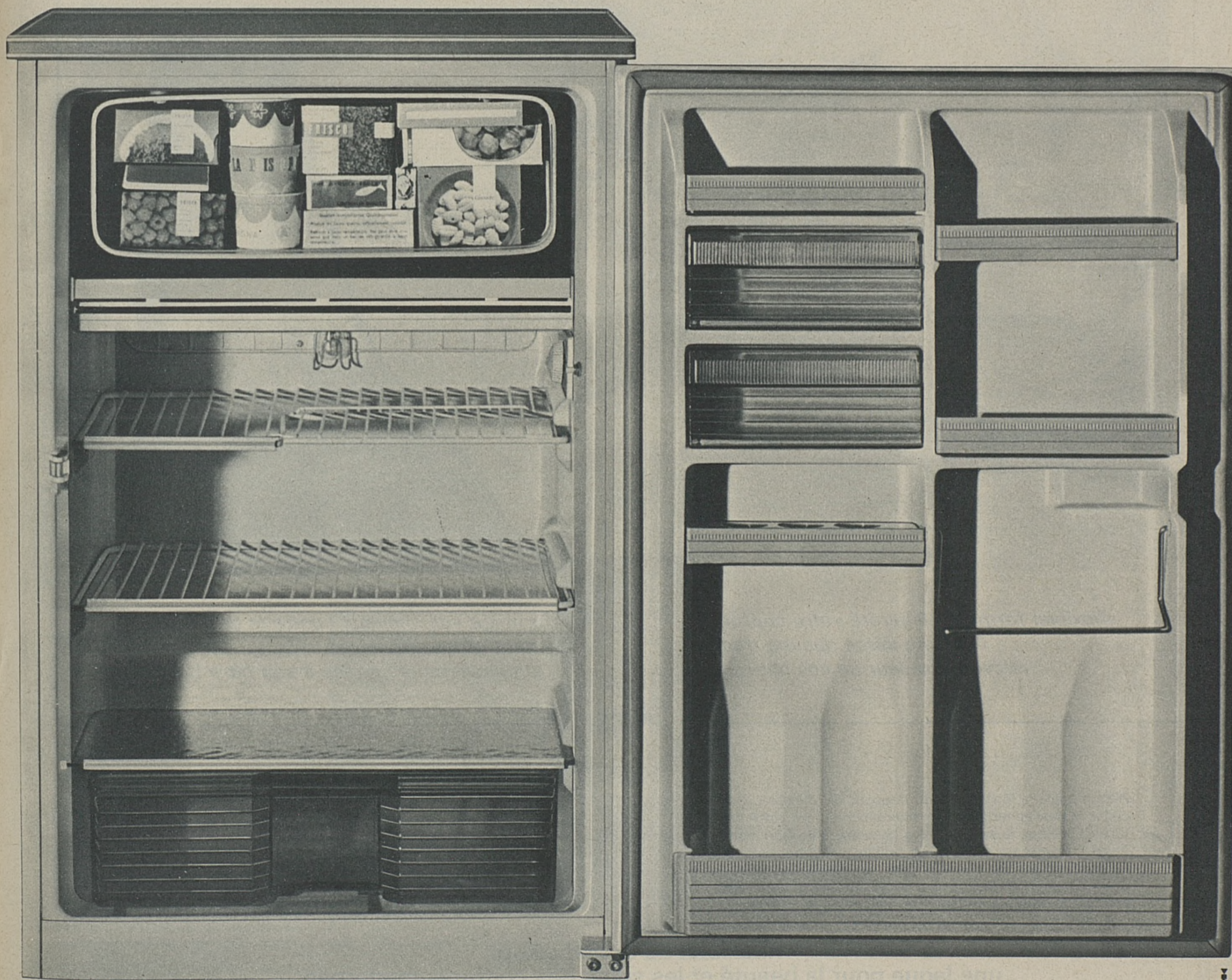
Représentation générale et informations pour la vente:

Novelectric SA, Genève, Zurich, Berne.

Service Novelectric à la clientèle, dans la Suisse entière, avec 13 stations-service régionales, 110 voitures-ateliers parfaitement équipées, 130 monteurs spécialisés.

Elan

Ici!



flexible.

SCHWARZKOPF

la nouvelle laque élastique



invisible,
pratiquement
imperceptible

*«flexible» forme en légèreté votre coiffure
et ne laisse aucune trace
ravive la couleur de vos cheveux*

*protège vos cheveux contre le dessèche-
ment et les influences
atmosphériques, grâce à son filtre UV*



Rien n'égale la légèreté et la douceur de «flexible». Sans coller ni dessécher, «flexible» fixe délicatement votre coiffure et protège la santé de vos cheveux. «flexible» donne à vos cheveux un éclat et un brillant exceptionnels tout en combattant les cheveux gras. Le matin, un léger et discret nuage de «flexible» et, instantanément, votre coiffure est maintenue en légèreté pour toute la journée.

Le soir, «flexible» s'élimine complètement en 2 ou 3 coups de brosses... et vos cheveux restent toujours souples, propres et brillants.

Et, malgré tous ces avantages, la grande dose économique de «flexible» ne coûte que Fr. 6.40 (suffit pour des semaines).

**«flexible» de Schwarzkopf,
une laque pour la beauté et les soins des coiffures modernes.**

Le coin des chercheurs

Nos concours sont ouverts à tous nos abonnés et lecteurs, tant en Suisse qu'à l'étranger. Deux prix de 5 francs récompensent les gagnants de la semaine après tirage au sort parmi les solutions justes. Seules les réponses nous parvenant sur carte postale sont prises en considération. Envois à la Rédaction de « L'Illustré », Galeries Benjamin-Constant 1, à Lausanne. Dernier délai : 30 mai.

Criptogramme de mots croisés

par Serje

Remplacez chaque même chiffre par une même lettre, de façon à former un mot croisé. Les lettres figurant déjà en grille ne reviennent plus.

	4	1	2	2	3	
3	6	6	5	3	1	
7	3	5	8	3	6	
	1	8	3			3
1	7	3		4		
3	6	6	4	7	3	

Solutions du No 17

Horizontalement : 1. Guadalajara — Co. 2. Rame — casserole. 3. Ni — Bise — Mare. 4. Aga — Rani. 5. Misérables — Chelles. 6. Se — Diserte — Té. 7. Relier — Rarement. Verticalement : 1. Guarani — Misère. 2. Dame — Ase — Li. 3. La — Bigaradier. 4. Jacasse — Blessé. 5. Rase — Râ — Téra. 6. Romanichel — Ré. 7. Colère — Lestement.

Les lauréats de la semaine :

Mme Henri Séchaud, rue Centrale 5, Chavannes-Renens, et M. Gustave Sermier, avenue de la Plantaud 46, Monthey.

Parlons sports!

Les Suisses peuvent réaliser un bel exploit

La Coupe des Nations l'ayant démontré à Pâques, il est certain que l'équipe suisse peut réaliser ces jours-ci, à Barcelone, de beaux exploits au cours du Championnat du monde de hockey sur roulettes, sport que nous suivons avec une attention particulière en pays romand. Bien préparée, notre équipe nationale de rink-hockey peut se situer parmi les quatre à six meilleures formations du monde, bien que ce Championnat présente cette année une énigme double : celle du retour des Sud-Américains et celle de la première apparition des Japonais. Si la fatigue et le dépaysement ne l'handicapent pas, l'équipe suisse peut faire très bien.

En football, le programme de ces prochains jours est dominé par le match Lausanne-Granges, tandis que les autres « ténors » romands de Ligue nationale A ne semblent pas avoir de problèmes à résoudre. La Chaux-de-Fonds en se rendant à Zurich pour y rencontrer Grasshopper, le F. C. Zurich en venant à Neuchâtel jouer contre Cantonal, et le Servette en se déplaçant chez les Young Boys bernois. Gare toutefois aux surprises toujours possibles ! En Ligue B, les équipes

romandes auront le programme suivant : Brühl-Porrentruy, Carouge-Lugano, Moutier-Vevey et Urania-Thoune.

Bien entendu, l'Exposition nationale suisse sera encore l'occasion de plusieurs grandes manifestations sportives. Après la finale de la Coupe suisse de basketball disputée le jeudi 21 au pavillon des sports lausannois, l'attention des sportifs se fixera sur les Championnats internationaux suisses de tennis de table et sur le tournoi international de hockey sur terre qui auront lieu également dans la capitale vaudoise. Les premiers nommés constituent même une sorte de championnat d'Europe en miniature par leur riche et talentueuse participation.

Frédéric Schlatter



Rink-hockey : les Portugais conserveront-ils leur trophée mondial, à Barcelone ?

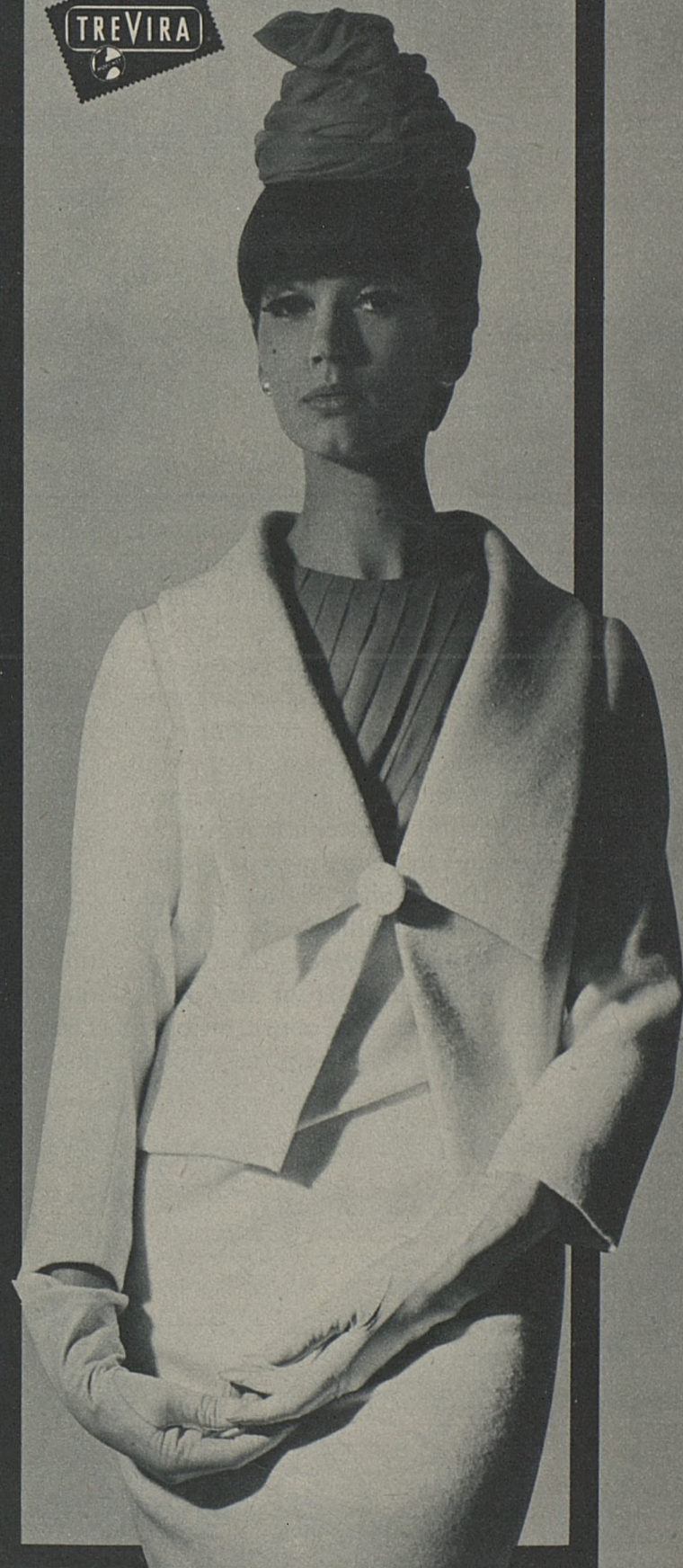
on porte du TREVIRA

Vous désirez un costume qui soit original, qui réponde en tous points aux exigences de la mode et qui présente encore toute une série

d'autres avantages. Alors, il faut qu'il soit en TREVIRA.

Parmi les nombreux et divers genres d'étoffes, de dessins et de combinaisons de couleurs, vous trouverez, vous aussi, la robe ou le costume que vous aimerez, le manteau élégant, presque infroissable, ou la blouse facile à entretenir. Regardez bien les vitrines actuelles des magasins de confection et renseignez-vous sur les nouveautés en TREVIRA.

Silhouette '64



BT 1259 Sz

Un siècle de Chimie



La lessive chez les gros consommateurs

*De mai à octobre le Grand Hôtel
Victoria-Jungfrau à Interlaken est une
véritable ruche!*

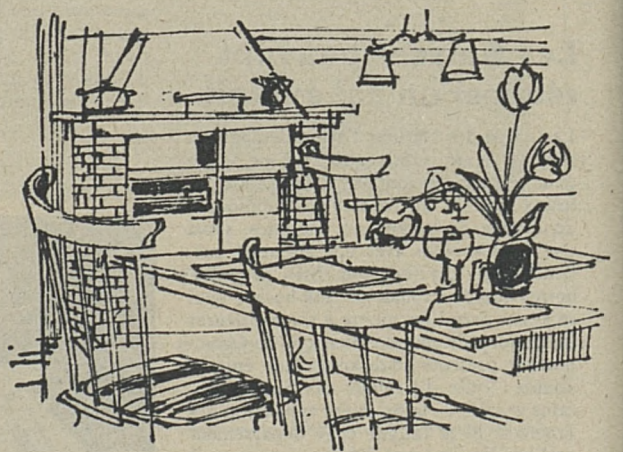
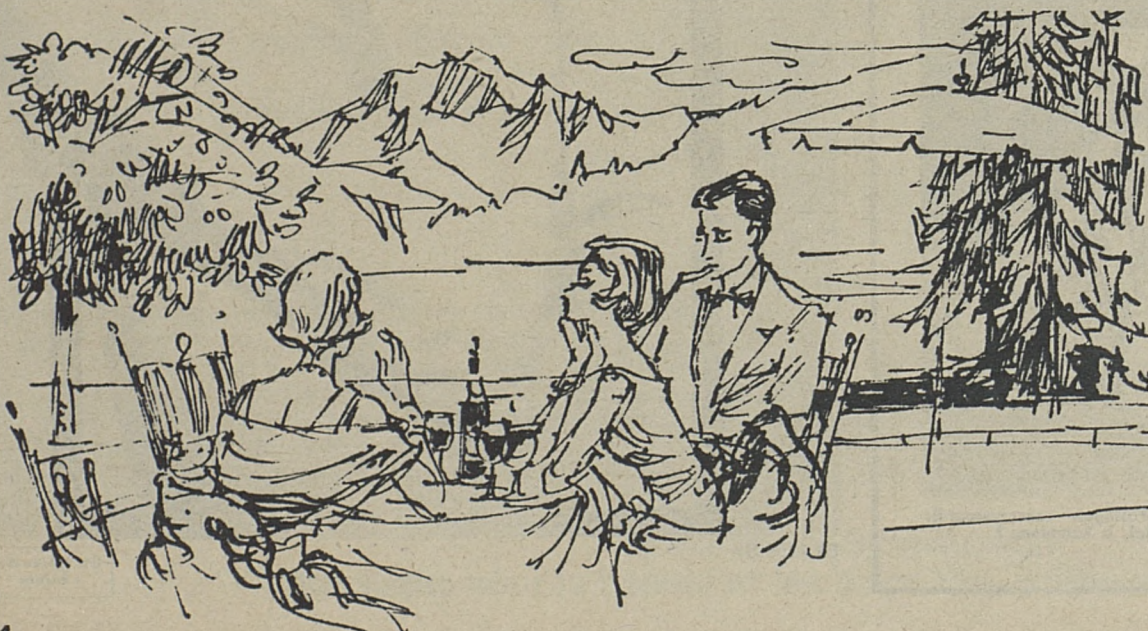


A l'ombre des noyers séculaires qui bordent à Interlaken la Höhestasse, connue dans le monde entier, l'hôtel le plus raffiné et le plus élégant est, sans contredit, le Grand Hôtel Victoria-Jungfrau avec ses 300 chambres et ses 425 lits. C'est là que se retrouvent durant la courte saison d'été, venant de 22 nations différentes et essentiellement des pays anglo-saxons, 25 000 hôtes exigeants. Par Lauterbrunnen ou Grindelwald on atteint la région de la Jungfrau. On veut gravir la Heimwehfluh, la Schynige Platte, le Rothorn de Brienz. Enfin par le Grimsel on veut passer sur le glacier du Rhône. Voilà pourquoi leur séjour au Grand Hôtel est souvent très court. « Court mais inoubliable », disent ces hôtes

aventureux. « L'accueil y est solennel, le service princier, et l'on se croirait au pays de Cocagne tant la table est bien garnie. Un grand merci, Monsieur Liggenstorfer! »

Là où tant de gens arrivent avec leurs us et coutumes il n'est pas toujours facile de maintenir tout archipropre. Pourtant, le directeur de l'hôtel, Monsieur Liggenstorfer, n'admet pas de compromis. De ses 180 employés il n'y en a pas moins de 20 occupés exclusivement à la buanderie. Il y a là un triple équipement de linge en solide fil et mi-fil bernois qui représente une fortune presque inestimable et exige qu'on en ait un soin tout particulier. Dans des automates modernes on lave chaque jour avec les produits Stein-

fels éprouvés de véritables montagnes de draps, nappes, serviettes, etc... Pour dégrossir on utilise l'insurpassable MAGA, pour cuire le produit à lessive universel à base de savon UW4K et l'agent de blanchiment BLIMIT. Chaque année, à l'ouverture de la saison, un technicien Steinfels se rend à Interlaken et met au point pour la nouvelle équipe de lingerie une méthode de lavage appropriée. Le résultat en est un linge traité



avec ménagement, d'une blancheur éclatante et une économie notoire. A cela s'ajoutent de temps à autres des contrôles, car il en va avec la lessive comme avec la cuisine: ce n'est pas parce que dix cuisiniers suivent la même recette que le résultat sera forcément le même pour tous!

Annonce



Espérant devenir Parisiennes, les jeunes Allemandes payent souvent

le prix fort pour une liberté illusoire ▶

Barbara, 22 ans, jeune Berlinoise fraîche et enjouée, naïve aussi, a été assassinée. C'était une des huit ou neuf mille Allemandes (on n'en connaît pas le nombre exact, même à la Préfecture de police) venues à Paris. Notre enquête révèle quelles sont les conditions d'existence de ces jeunes femmes dans la capitale française.

LE PRIX FORT POUR UNE LIBERTÉ ILLUSOIRE

Triste liberté

Renata Muhldorf, 24 ans, de Munich, a de la chance. Elle est au pair dans une famille aimable et elle habite une chambre très confortable (eau courante, chaude et froide, chauffage, etc.) dans un quartier agréable près du Bois de Boulogne. Les choses sont simples pour elle : elle partage son temps entre des études de français et de menus travaux ménagers; elle sort rarement le soir et s'il lui arrive, le samedi ou le dimanche, de s'attarder à Saint-Germain-des-Prés, elle est assez sage et disciplinée pour regagner le domicile de ses amis-patrons à une heure qui ne les inquiète pas.

Malheureusement pour les Turge de Paderborn, les Walerius de Dortmund, les Schmidt de Cologne, et tant d'autres familles allemandes ayant une fille à Paris, le cas de Renata est assez rare pour être mis en vedette.

La grande majorité des jeunes Allemandes de Paris vivent, seules ou à deux, dans de tristes chambres de bonne, le plus souvent sans eau courante, parfois sans électricité. Lorsqu'elles ne sont pas au pair et qu'elles n'aident pas au ménage (sous l'euphémisme appellation de « stagiaire aide familiale »), elles doivent supporter des loyers allant de 75 à 150 francs par mois, sommes importantes quand on connaît la modicité de leurs ressources (300 à 350 francs, 400 francs dans les cas les plus privilégiés).

Curieuse liberté en vérité que cet asservissement inévitable au logement qui les contraint à accepter n'importe quelle tâche pour avoir un toit.

Le logement, faut-il le rappeler, est un des maux qui compliquent la vie des étudiants à Paris. Comme ils ne sont pas loin d'être cent mille, le problème est insoluble. A vrai dire, on se demande comment ils arrivent, chaque soir, à trouver une chambre avec un lit et des draps!

Les Allemandes, de plus en plus nombreuses

Les Allemandes représentent un peu plus de 40 % des jeunes étrangères séjournant à Paris. Et il en arrive toujours plus. Sur ces 40 %, la moitié seulement viennent pour étudier et elles restent de six mois à un an dans la capitale. Les autres débarquent sous des prétextes divers et, si elles ont toutes le désir d'apprendre le français, elles paraissent surtout soucieuses d'échapper à l'existence trop bien réglée de leur ville ou de leur campagne pour devenir des « Parisiennes » dans une métropole qui continue et continuera longtemps à exercer une incroyable fascination.

Dans les milieux allemands de la Sorbonne, les étudiantes — relativement peu nombreuses — sont presque toutes boursières et elles sont logées à la Cité universitaire ou chez des correspondants de leurs familles. Elles ont droit aux restaurants universitaires ainsi qu'à tous les autres avantages offerts par la Faculté de Paris. Elles ne posent pas de problème.

En revanche, les étudiants et étudiantes de l'Alliance française (ce sont tous des étrangers) ne sont pas des universitaires et ils subissent à plein les effets de la vie chère de Paris. Au bout d'un mois ou deux, une sélection s'opère. Un certain nombre de jeunes se découragent et repartent chez eux pour retrouver leur famille, leurs amis et du confort.

Les Allemandes, elles, sont les plus tenaces. Elles luttent, elles s'accrochent. Puisqu'elles sont venues à Paris, elles veulent y rester.

Tirant parti du service social et des petites annonces de l'Alliance française, les Greta, Heidi, Inge parviennent à se caser et à assurer leur minimum vital, laissant aux Américaines les hôtels, pensions et foyers recommandés par les services officiels. Les prix y sont trop élevés: ils oscillent autour de 20 francs par jour (Les Marronniers, Pension Nicot, Hôtel de l'Académie). Bien sûr, il y a des établissements moins coûteux, mais alors si rares qu'ils ne désemplissent jamais (hôtels du Nord-Est, du Maréchal Ney, Dagmar, etc.). Quant à l'Alliance, elle dispose de 125 chambres, une misère quand 9000 étudiants au moins fréquentent ses cours!

Pour se débrouiller et surtout payer sa chambre du boulevard Voltaire (une chambre de bonne sans eau courante mais parfaitement entretenue), Ingebord Roff-

hack, mignonne et douce, de Düsseldorf, a commencé par être plongeuse dans une brasserie des Champs-Élysées où elle travaillait le soir.

— Ça allait un moment, me dit-elle en souriant. J'avais un repas et cinq francs par jour. Bien sûr, ce n'était pas ce que j'étais venue chercher à Paris! Maintenant, la situation a changé et si j'arrive à trouver un logement plus grand et plus confortable, je resterai peut-être en France.

Ingebord a quitté ses cours de l'Alliance. Elle parle assez bien le français pour travailler au service exportation d'une grande firme. Son salaire mensuel est correct et elle bénéficie de la Sécurité sociale.

Les sœurs Rita et Paula Ohmrich de Hambourg qui habitent également une chambre de bonne, avenue de Breteuil, ont trouvé, elles, un emploi dans une librairie internationale. De cohabiter et de travailler ensemble — fait presque unique — leur rend leur séjour à Paris beaucoup plus agréable.

En revanche, Dorothea Hall, logée au 7^e étage d'un immeuble bourgeois de la rue Vital, est moins heureuse : les escaliers menant à sa chambre minuscule sont terriblement raides. Ce qui ne l'empêche pas de terminer ses études et de rechercher un emploi correspondant à ses goûts. Dorothea ne veut pas retourner en Allemagne et elle fera tout pour rester en France.

Ces jeunes filles sont sérieuses et prudentes. Pourquoi leur arriverait-il quoi que ce soit de fâcheux à Paris? Plus qu'à Londres ou à Rome? D'aucuns ont écrit qu'elles étaient des « proies faciles et vite repérables pour les dragueurs ». On a même parlé de « gangs » de dragueurs! De quoi inquiéter à tort les familles alors que les choses n'ont pas changé.

Une jeune fille, pour peu qu'elle soit fraîche et jolie, attire toujours l'attention et elle est bientôt l'objet de la sollicitude de garçons qui lui proposent un verre, un dîner, voire un week-end. C'est l'éternelle histoire! Doit-on dire pour cela qu'elle se met à la merci de truands.

L'Alliance française sait se défendre

Que l'Alliance française soit un pôle d'attraction pour la gent masculine ne fait aucun doute. M. Roger Gouze, un de ses directeurs, ne le conteste pas mais il voudrait ramener les faits à leur juste proportion.

Dans son vaste bureau du boulevard Raspail, il veut bien me recevoir.

— Il est difficile de reprocher à l'Alliance française de manquer de tenue. Nous avons pris toutes les précautions voulues pour maintenir l'ordre et le respect des bonnes mœurs à l'intérieur de notre maison.

» En revanche, il ne nous est pas possible — pour la bonne raison que nous n'en avons pas le droit — de contrôler les rues et les bistrotts du voisinage.

L'Alliance est en relation constante avec les services de police appropriés et elle emploie deux inspecteurs privés. Ils surveillent continuellement l'école et la résidence. Ne vous avisez pas de pénétrer et de flâner sans motif valable dans l'établissement! Vous seriez vite repéré et reconduit à la sortie. Vous pourriez même être remis aux agents de faction sur le trottoir! L'Alliance se défend ainsi contre certains personnages (mais ils n'ont jamais été très nombreux!) qui rôdaient à l'intérieur de l'école et multipliaient des « offres de service » aux jeunes filles. Elle distribue aussi aux étudiantes une circulaire signée de M. Maurice Bruézière qui assume, avec M. R. Gouze, la direction de l'établissement.

1. Méfiez-vous, dit ce document, des individus plus ou moins audacieux qui cherchent à vous importuner et n'hésitez pas à les signaler aux inspecteurs chargés de la surveillance de l'école et de la résidence.

2. Toute proposition de travail qui ne vous est pas présentée par nos services est nécessairement suspecte et le plus souvent malhonnête.

N'y répondez jamais!

— Il arrive néanmoins que nombre d'étudiantes ne réfléchissent pas suffisamment pour se mettre à l'abri d'une mauvaise surprise, remarque M. Gouze. Ou bien elles agissent comme elles ne se permettraient pas de le faire dans leur pays. Les jeunes Allemandes en par-





Ce ne sont pas les boîtes de nuit qui manquent à Paris. Pourquoi les Allemandes se donnent-elles toutes rendez-vous à « La Huchette » ? Il semble que pour elles ce soit la concrétisation de leurs rêves, le symbole du Paris nocturne qui devrait leur donner le grand frisson.



Renata, 24 ans, est au pair dans une famille. Ce qui lui vaut une chambre confortable (eau courante chaude et froide, chauffage). Par rapport à beaucoup de ses camarades, elle a de la chance. Probablement l'a-t-elle méritée.



Ingeborg également a bien réussi : elle connaît suffisamment le français pour travailler dans une grande firme. Il lui reste à trouver un logement un peu plus confortable que cette pièce minuscule, au 7e et sans eau courante.



Heidi et Hildegard ont 22 ans. Elles ont le sourire de la jeunesse et se contentent pour le moment de cette pièce « meublée » qu'elles partagent rue de l'Estrapade. Ce n'est pas luxueux mais il y a l'essentiel.

LE PRIX FORT POUR UNE LIBERTÉ ILLUSOIRE



La maison de l'Alliance française est un pôle d'attraction pour la gent masculine mais aujourd'hui ses abords sont très surveillés et les « dragueurs » ne s'y risquent plus beaucoup...

ticulier font souvent preuve d'une naïveté que nous n'arrivons pas à nous expliquer!

Cette histoire qu'il me raconte le montre bien :

Il y a quelques mois, une étudiante de Dortmund parcourait le tableau des petites annonces lorsqu'elle fut accostée par un monsieur bien mis, d'une cinquantaine d'années. Il lui demanda aimablement ce qu'elle recherchait, quels services elle avait à offrir. Sans méfiance, elle lui expliqua qu'elle souhaitait donner des leçons d'allemand aux enfants d'une famille qui l'accueillerait en échange. Le monsieur sourit: il avait justement un ami, le père d'un garçon et d'une fille, que cela intéresserait certainement. «Allons le voir tout de suite. J'ai justement ma voiture rangée près d'ici. Ce n'est pas loin, nous y serons dans dix minutes!»

Elle le suivit: le monsieur avait l'air si correct! Et puis, il était décoré! Ne faut-il pas saisir la chance lorsqu'elle se présente?

Mais ce soir-là, M. Gouze reçut un coup de téléphone du commissaire de police de Vincennes. Il l'avait découvert une fille éplorée dans le Bois. Ses vêtements étaient déchirés. Elle s'exprimait mal en français et elle avait produit une carte de l'Alliance. M. Gouze s'empressa de prendre sa voiture pour ramener l'étudiante au boulevard Raspail.

Dans son bureau, il la sermona paternellement : «Enfin, mademoiselle, chez vous, auriez-vous suivi un monsieur que vous ne connaissez pas et seriez-vous montée dans sa voiture?» En sanglotant, elle secoua la tête.

Plus récemment, il y a trois ou quatre jours, une autre jeune Allemande est venue demander à Mme Delano, chef du secrétariat de l'Alliance, si elle pouvait accepter l'offre qui venait de lui être faite par un visiteur. Il s'agissait de figuration. Sans perdre une minute, Mme Delano la pria de lui désigner le personnage. Celui-ci se trouvait encore sur les lieux, aux prises avec un des inspecteurs de l'Alliance qui l'avait aperçu notant des noms à la sortie des classes. Le cas du «producteur» est actuellement examiné par la police. J'ai moi-même rendu visite au commissaire de police du quartier. Dans son opinion, l'Alliance n'est absolument pas un point de mire pour «gens du milieu». Les proxénètes et les autres. Ils savent bien que l'éta-

blissement et ses abords sont surveillés et ils ne tiennent pas à y rencontrer leurs «amis» de la Brigade mondaine dont la mémoire photographique est redoutable. Au demeurant, le «milieu» fréquente peu la rive gauche. Il est beaucoup plus à l'aise aux Champs-Élysées.

Le problème des relations avec les familles

Un autre problème difficile qui se pose aux Allemandes séjournant à Paris est celui de leurs rapports avec les familles les hébergeant.

La vérité est qu'elles sont rarement aidées. Ou alors, lorsqu'elles sont trop jolies, des complications surgissent parfois là où elles sont placées. A tel point que les services sociaux chargés de les caser au pair ou comme «stagiaire aide familiale» se livrent toujours à des enquêtes serrées pour ne pas envoyer, par exemple, une ravissante *gretchen* blonde dans une famille où elle risquerait de faire des ravages. Mais les incidents de ce genre sont tout de même rares : les épouses ne prennent guère de risques et préfèrent tenir leurs aides à l'écart de la vie familiale.

J'ai été frappé par le nombre d'Allemandes qui se plaignent de l'indifférence des familles à leur égard. Mon carnet est rempli de doléances.

Karina H., 19 ans, de Munich, est au pair dans une famille habitant rue de Grenelle. Elle est blonde, fine et jolie. Les F., ses patrons, sont des gens encore jeunes, élégants et aisés, et qui reçoivent souvent. Il y a deux enfants. Karina donne deux heures de travail en échange de sa chambre. (Les «stagiaires aide-familiale», elles, doivent sept heures de travail ; mais elles sont logées, nourries, et reçoivent 150 francs d'argent de poche par mois.) Elle me confie très vite ce qui la tourmente.

— Je suis très solitaire. Mes patrons sont aimables et je fais de mon mieux pour être utile. Seulement, mon travail terminé, je regagne ma chambre au septième étage ; je lis et je me couche pour attendre le lendemain. Parfois, je vais au Club des Quatre-Vents de la rue Gozlin près de Saint-Germain-des-Prés ou au cinéma. Les F. ne m'ont jamais invitée à passer une soirée avec eux ou à aller en week-end à la campagne.

Ils ne m'ont jamais demandé qui j'étais, quelle était mon existence en Allemagne. Ils ne s'inquiètent pas de savoir comment je me débrouille à Paris, comment je vis. Je ne suis pourtant pas une domestique... enfin pas tout à fait!

Karina est en France depuis cinq mois. Au début, elle se donnait l'illusion d'une certaine liberté en s'asseyant à la terrasse des cafés de Montparnasse et de Saint-Germain-des-Prés (ce sont toujours les mêmes : le Royal, le Sélect, la Coupole, etc.). Or, cette fameuse liberté, à quoi se résume-t-elle? A quelques discussions sans grand intérêt autour d'un café-crème tiède et à de médiocres repas! Karina finit par se lasser et, l'usage





... Quant à l'intérieur, il est inutile de s'y risquer. Les intrus sont rapidement reconduits à la sortie. Cette jeune Allemande est entourée de camarades de toutes nationalités ; il y a neuf mille étudiants, les Allemands représentant un peu plus du quarante pour cent. Hélas, il n'y a que 125 chambres dans l'établissement.

du français progressant, elle souhaite rapidement « voler par ses propres ailes », c'est-à-dire échapper au milieu de l'Alliance française. Elle n'y est pas encore parvenue parce que les éternels problèmes reviennent sans cesse : comment s'assurer un logement décent, un moyen d'existence ? Instinctivement, elle sent le danger ; elle redoute de se retrouver presque sans argent dans une ville où, à l'instar de toutes les autres grandes villes inconnues, un gouffre est ouvert en permanence sous les pieds de ceux qui ne sont pas assez forts. Et toujours Paris, ce Paris inexplicable et inexplicable la repousse et l'attire en même temps. Elle a le vertige.

Qui connaît-elle en dehors de ses patrons ? Trois

ou quatre jeunes Français, mais ils hésitent à l'inviter chez eux, à l'« intégrer ».

J'ai voulu savoir pourquoi. François de C., 19 ans, étudiant en droit (c'est un fils de bonne famille ; il m'a été présenté par Karina elle-même) me répond sans détours. Il se veut impartial. Il « constate ».

— Je connais bien Karina. C'est une bonne fille. Malgré tout, je ne peux pas l'inviter trop souvent chez mes parents où j'habite : son manque de discrétion m'étonne. On ne va pas chez les gens pour vider le buffet ou prendre un bain interminable... Remarquez, je la comprends. Elle a quitté un pays où elle avait tout, peut-être même trop. Sa famille n'était pas d'accord et lui limite ses envois d'argent pour la pousser à revenir. Comme ici elle se heurte à des tas de difficultés, une sorte d'ivresse semble s'emparer d'elle lorsqu'elle se trouve dans une ambiance confortable.

Que deviendra Karina, que deviendront Hannelore ou Iris dont l'ambition est de « vivre Paris à elles seules » ? Ironont-elles grossir la faune germanique qui semble avoir fait de la place Jussieu une sorte de quartier général ? Le quartier général d'une jeunesse où les étudiants sont rares sinon absents.

Bohème, semi-galanterie et galanterie

A la place Jussieu, avec la rue Delambre comme annexe (Montparnasse), nous sommes dans un autre monde. Dès avant le départ d'Allemagne, on s'était communiqué les bonnes adresses : « Tu sais, rue des Boulangers, juste au-dessus d'un restaurant ouvert tard la nuit, il y a un hôtel où tu auras toujours de la place (et pour cause : on dort souvent sur le plancher). Ça coûte seulement deux francs par jour. » Ou bien : « Demande le Hongrois à la rue Delambre ; là aussi, tu trouveras un coin où t'allonger et dormir. »

Quels « hôtels » ! Dans les chambres-dortoirs, les lits et les paillasses nagent au milieu du désordre et de la crasse. Deux francs pour apprivoiser des puces et des poux. Le décor est sordide, les odeurs complexes.

◀ Un autre établissement qui reçoit également beaucoup de jeunes Allemandes : « L'Institut catholique ». A part l'enseignement, on fait l'impossible pour elles mais le problème du logement est insoluble.

Le travail, le logement. Ces mots reviennent sans cesse sur les lèvres. Dans leur acharnement à vouloir devenir des Parisiennes et, avec de la chance épouser un Français, les jeunes Allemandes traversent parfois des moments de découragement. De faiblesse. Il y a la semi-galanterie, voire la galanterie pour résoudre tant de problèmes ! Elles peuvent y sombrer et même y disparaître comme l'admet d'ailleurs la police. A vrai dire, leur situation d'étrangère n'est pas toujours régularisée et sur le nombre d'Allemandes vivant à Paris, à peine deux tiers possèdent un permis de séjour. Interpol reçoit périodiquement des demandes de recherches de la part des familles. On en retrouve quelques-unes. D'autres disparaissent sans laisser de traces (une dizaine en 1961, autant en 1962, trente en 1963!).

Que fait par exemple aujourd'hui la petite Heide W., de Francfort, qui était partie un soir aux Halles pour y échanger ses services contre un repas ?

Les manutentionnaires l'avaient regardée en riant. Puis, l'un d'eux s'était avancé : « Tu vas pas décharger ces caisses ! C'est trop lourd. Ecoute-moi, j'ai du travail pour toi. Mon appartement est à repeindre et une fille sait faire ça. » Heide l'avait accompagné. On l'a revue une ou deux fois, mais maintenant personne ne sait où elle habite ni ce qu'elle est devenue.

Et « Nicole l'Alsacienne » (en réalité, Olga S., d'Offenburg, à 10 km de Strasbourg, passé le Rhin) ? Brune et mince, presque jolie quand elle n'a pas un « coup de vieux » dû aux privations et aux veilles, sa silhouette appartient aux initiés du quartier Mouffetard. Venue à Paris comme étudiante, elle a rompu avec sa famille, ses amis et son passé. Elle vivote au jour le jour, tantôt avec un homme, tantôt avec un autre. Elles sont plusieurs centaines à espérer que Paris leur apportera un jour ce qu'elles attendent en vain de lui.

Nicole-Olga et moi avons bu beaucoup de bière et mangé pas mal de sandwiches jambon-beurre. Elle m'a parlé pendant des heures. Seulement, je me demande si j'ai vraiment appris quelque chose de nouveau. On les a déjà vues ailleurs ces jeunes Allemandes à la dérive, ces Scandinaves, ces Anglaises, ces invertis, ces faux artistes, ces déserteurs, que sais-je encore. Il est vrai que nous sommes à Paris où tant de gens viennent rêver et faire des projets.





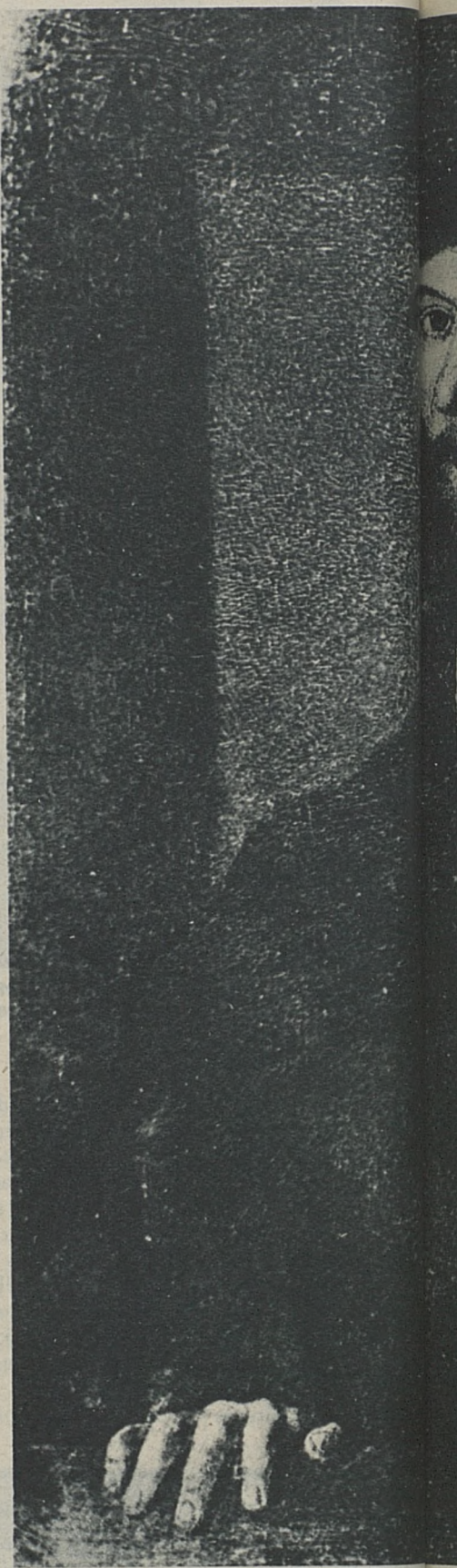
Bien que nous montrant le Calvin traditionnel, âgé de 50 ans et le visage émacié par la maladie, ce portrait reste assez proche de la réalité, ayant été peint à l'époque de Calvin.

Depuis quatre siècles, les peintres se sont obstinés à nous présenter le grand réformateur genevois comme un homme de 60 ans émacié par la maladie. Ces portraits sont apocryphes. Nous avons demandé à H. Boissonnas de retrouver

LE VRAI VISAGE DE CALVIN

Le visage de Calvin, tel qu'on le représente généralement aujourd'hui, est le fruit de déformations successives et progressives des portraits qu'on peignit de son vivant. Voici un demi-siècle que Doumergue écrivait : « Il importe de donner une secousse profonde et salutaire à notre imagination. Il importe de rompre cette obsession d'un Calvin né à l'âge de 50 ou 60 ans avec une figure vieillie par une série de maladies, lentes, douloureuses et mortelles... Calvin fut un étudiant brillant, recherché de nombreux amis qui lui restèrent exceptionnellement fidèles, plein d'entrain, il garde ce tempérament toute sa vie. »

« La loi divine, dit Calvin, permet d'inviter ses amis à un festin et de les traiter plus libéralement que d'ordinaire... La libéralité de Dieu envers le genre humain est si grande qu'il

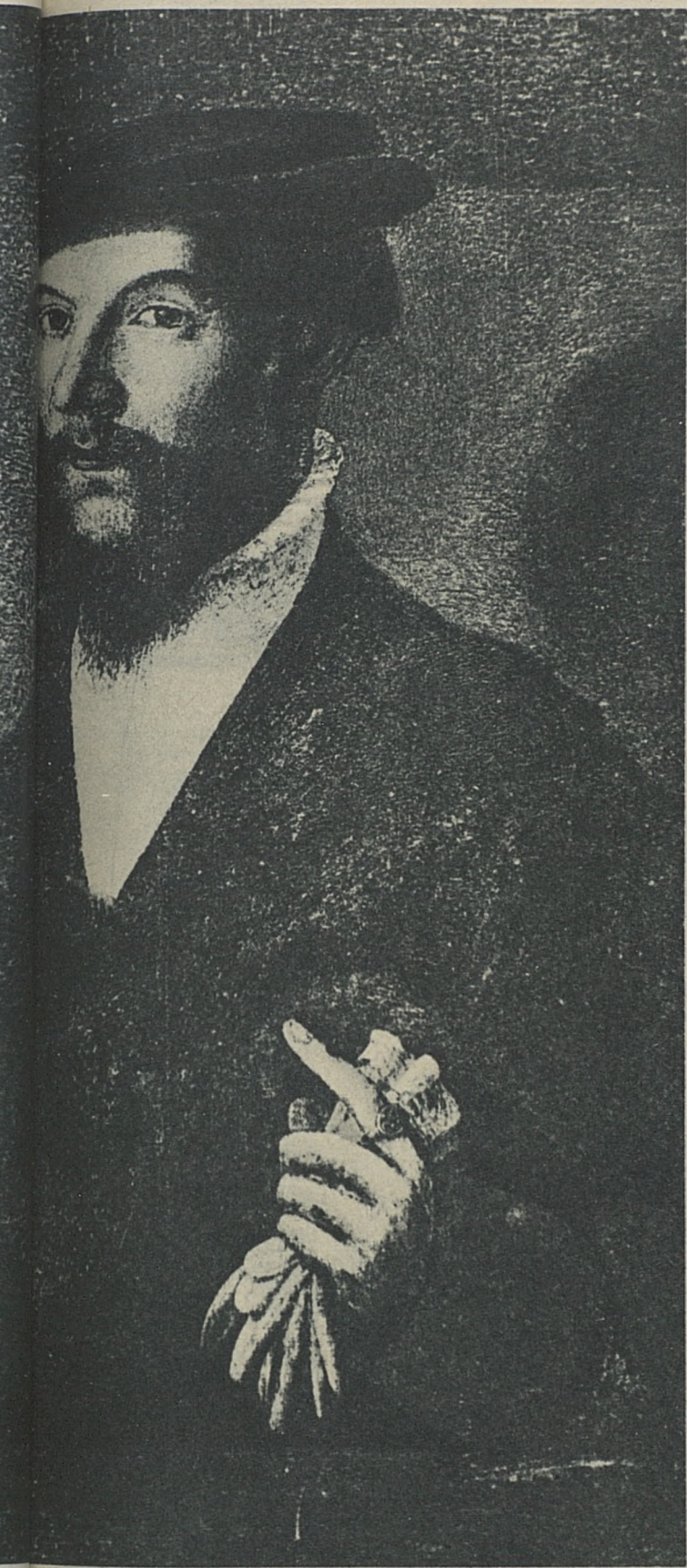


nous fournit non seulement ce qui est nécessaire à la nourriture de notre corps, mais même en ce qui nous apporte abondance et plaisir. Ainsi le vin a été donné, non seulement pour fortifier le cœur de l'homme, mais même pour le rendre joyeux... il faut seulement que la gaieté et la volupté que nous procure le vin ne troublent pas notre culte à Dieu.»

Ainsi parle Calvin, en chaire.

En collationnant ses portraits de profil, je remarque qu'ils dérivent tous de trois peintures. Je dis bien déri-

◀ C'est un ami de Calvin, François Bourgoïn, sieur d'Agnon, chanoine de Nevers réfugié à Genève dès 1545 qui a tracé ces croquis de Calvin pendant une conversation qu'il avait avec le réformateur.



A gauche, le vrai Calvin. A droite, le faux que la tradition voudrait nous imposer. Sur le vrai portrait, le réformateur a été peint encore assez jeune. C'est l'étudiant brillant, plein d'entrain, à la barbe qui se divise en deux parties selon la mode de l'époque et qui ne refuse pas un bon verre de temps en temps, car « le vin a été donné, non seulement pour fortifier le cœur de l'homme, mais même pour le rendre joyeux », comme il le dit lui-même. Le faux, c'est le portrait de Rotterdam-Bâle, visage de vieillard malade orné d'une barbiche.

vent, car ces copies sont loin d'être fidèles, elles déforment et interprètent souvent beaucoup l'original.

Ce sont elles qui ont inventé ce visage amaigri et cette forme de barbe effilée, pointue, qui n'existe pas sur bien des portraits de face. Exactement onze portraits anciens et de sources différentes montrent un Calvin à barbe large et bifide.

Comment une déformation de la barbe en pointe s'est-elle produite ?

Pendant des siècles, les sculptures grecques n'étaient connues dans nos pays que par leurs copies romaines. Car avant l'invention de la photographie, on en était réduit à faire copier les portraits des personnages dont on voulait posséder une image. En dehors des grands centres, le métier de copiste était exercé par des artisans souvent peu doués. On se contentait

de leur travail parce qu'il n'y avait pas de choix et que les comparaisons étaient difficiles. Ces artisans déformaient en copiant, et d'autres déformaient encore en copiant ces copies. Ils préféraient faire des images de profil qui offrent moins de difficultés pour les modèles que celles de face. D'après une vue de profil, il est impossible de dessiner l'aspect de face et dans le cas particulier la forme de la barbe, surtout si celle-ci se perd dans l'ombre. Il faut songer aussi que la forme de la barbe varie suivant l'humeur du barbu qui la peigne, la caresse, la comprime ou l'étire machinalement. Righini, barbu opulent et célèbre parmi les peintres, nous a laissé de lui de nombreux portraits avec des formes de barbe chaque fois différentes, sans qu'il l'ait pourtant jamais taillée.

Pour en revenir à Calvin, la Bibliothèque publique de Genève possède un livre ayant appartenu à Viret, sur les pages de garde duquel sont dessinés dix croquis de la même main représentant Calvin de face et de profil. Ils sont signés Bourgoin et le professeur Henri Meylan a découvert avec justesse, que ce Bourgoin n'est pas du tout Jacques, étudiant inscrit dans le livre du recteur, mais bien François, sieur d'Agnon, chanoine de Nevers, réfugié à Genève dès 1545 et grand ami de Calvin et de Viret.

La technique de ces croquis, ainsi que leurs mensurations, montrent avec évidence que le dessinateur n'avait sous les yeux qu'un seul modèle, dont il poursuivait la ressemblance pendant que cette tête se mouvait de face ou de profil. En terminant, comme c'était l'usage, il inscrit les initiales du mo-

dèle : J. C. dans le fond du meilleur croquis et signe : Bourgoinus inventor.

Tous ces croquis, qu'ils soient de face ou de profil, montrent les mêmes caractéristiques du visage de Calvin, c'est-à-dire l'œil largement fendu en amande, le grand nez droit et la bouche énergique. Ces traits sont propres à Calvin et ne peuvent être confondus avec ceux d'autres réformateurs.

Les deux croquis, face et profil (proches du tampon de la bibliothèque), bien que succints, sont les meilleures images que nous possédons de Calvin en pleine force. Même le portrait, dit Tronchin, n'atteint pas leur niveau quant au caractère, son auteur, malheureusement, n'ayant pu faire mieux.

Il est certain que Calvin n'avait pas une barbiche en pointe, mais portait la barbe large et à deux pans, qui était à la mode en ce temps-là.

LA MISE EN BOÎTE À TOKYO

Des équipes spéciales de "tasseurs" ont été créées au Japon pour résoudre le problème des heures d'affluence dans le métro



Dans les couloirs, la foule des voyageurs aux heures de pointe est telle, que des mesures toutes particulières ont dû être prises pour leur transport.



Grâce aux pousseurs de métro, chacun a pu trouver place. Le voyage n'est pas du premier confort, mais on l'oublie facilement pour rentrer chez soi.

Depuis toujours, la civilisation orientale exerce sur l'Européen un attrait fascinant. Pays de douces manières et du sourire éternel, il se présente, de loin, comme un recueil d'images reposantes de pommiers en fleurs et de chatoiements de soieries.

La réalité est tout autre. A certaines heures du jour, la capitale japonaise, par exemple, est une fourmilière invraisemblable.

Ses 10 millions d'habitants, se pressant dans les rues et dans les couloirs du métro, un service d'ordre nouveau, et heureusement encore inconnu chez nous, a dû y être créé: celui des « pousseurs de métro ». Aux heures de pointe, c'est une invasion incommensurable de voyageurs.

Pour les faire activer, des jeunes gens (et c'est leur travail) les bousculent sans relâche, les poussent dans les couloirs, les poussent dans les wagons. Ainsi, plus de souci à se faire pour y trouver une place. Lorsque le train arrive, on y est enfoncé, entassé, serré comme une sardine dans sa boîte.

Pas la moindre place utilisable n'est perdue, mais pour le plaisir de rentrer chez soi, on supporte n'importe quoi.



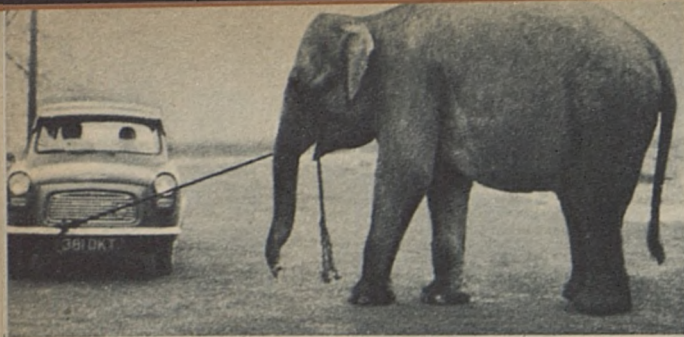
Un peu brutaux
peut-être, mais
c'est pour
votre bien !
Allons ! Allons !
Messieurs...
dames, le
wagon est
encore presque
vide !



Pressez !
Pressez !
Chacun aura sa
place. Encore
une dizaine
de personnes
minces...
Voulez-vous
un coup de
main... ?



Ouf ! Ça y est !
Attention,
monsieur ! Nous
vous poussons
encore un peu
pendant que
nous fermons
la porte.
Ensuite, ça
ira mieux !



Un éléphant, ça tire

Un garagiste ami des bêtes, et évidemment britannique, a trouvé ce moyen insolite pour dépanner ses clients : Il a adopté un éléphant. « Jimbo », tel est son nom, aime son nouveau métier car il adore se rendre utile. Quant aux clients, ils trouvent cela fort amusant.

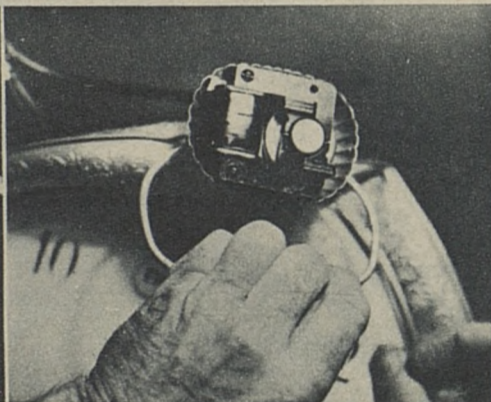


Du poisson à la pelle

C'est aux Canaries, paradis des vacances, que la pêche se révèle trop fructueuse. Impossible d'écouler sur le marché tout le produit de la mer. Aussi, c'est à la pelle qu'on y entasse désormais le poisson qui sera acheminé vers des usines où il sera transformé en engrais.

Et pourtant, elle tourne

Ce n'est peut-être pas très pratique, mais c'est en tout cas original. Grâce à des horlogers américains, vous pouvez mettre votre montre au porte-manteau avec votre parapluie et votre chapeau. Avec elle, le temps devient plus souple, les myopes peuvent la consulter sans lunettes et, ce qui est le plus étrange, elle fonctionne.



Les ministres sont de l'équipe

Passionnés de football, le premier ministre de la Rhodésie du Nord, le docteur Kenneth Kaunda (à droite) et son ministre de l'Economie, E. Mudenda (au centre), font partie d'une des meilleures équipes de leur pays. Les voici, assistant à un match, en compagnie de Mark Rushton, directeur de l'aide anglo-américaine. Qu'arriverait-il si l'un de nos ministres accédait en Ligue nationale A ?

L'Américaine garde ses privilèges

La femme américaine a obtenu l'égalité avec le sexe fort dans tous les domaines ; elle a conquis une position économique indépendante, mais elle s'est bien gardée de céder ses anciens privilèges. Les juges soutiennent les femmes dans les causes de divorce, car, selon les statistiques, ce sont le plus souvent les Américains qui demandent à se séparer de leur épouse. Ainsi, même si en apparence le mari a raison, le juge, grâce à des lois démodées mais encore en vigueur, arrive à prononcer un divorce en faveur de la femme.

Au temps des premières années de l'indépendance américaine, chaque Etat créa des lois, plus bizarres les unes que les autres, pour freiner une sorte d'anarchie qui menaçait le pays. Ces lois font désormais rire les Américains, mais pas les hommes qui, convaincus de remporter aisément une cause de divorce, voient des articles de loi remis en vigueur par le juge de paix.

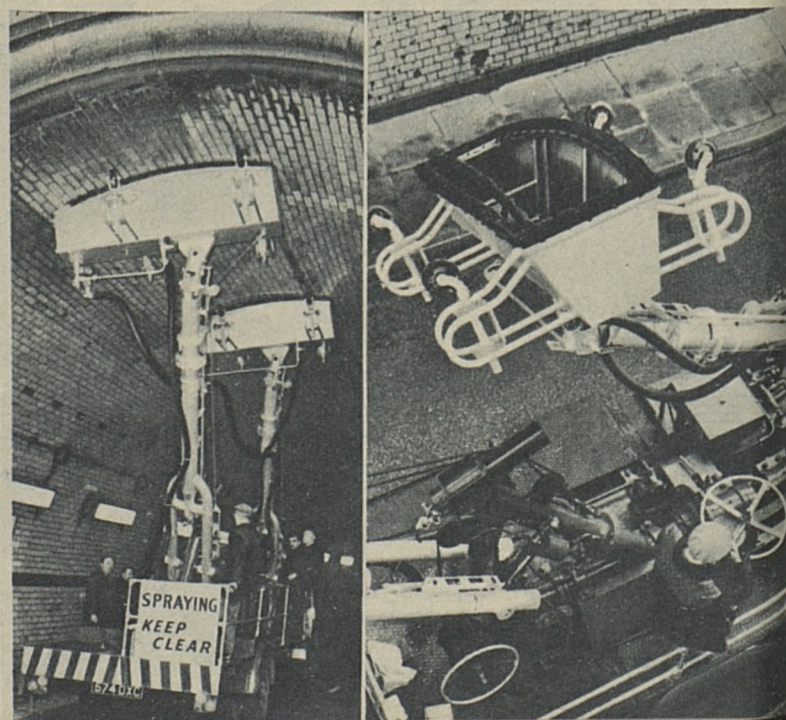
A Los Angeles, Ada Lo Castro, fille d'émigrants italiens, fut convoquée devant le tribunal par son mari, John McHaldy, qui demandait le divorce à ses torts.

— Ada, raconte le mari, cuisina un soir un poulet. Je lui fis remarquer qu'il était trop poivré et elle me le jeta au visage. Un autre jour, ce fut un steak pas salé qu'elle me jeta. Enfin un œuf dur qui me valut une bosse au front pendant une semaine.

— Entre femme et mari, dit le juge, le fait de lancer un œuf, même s'il est inopportun, ne constitue pas un motif suffisant pour déterminer l'existence d'une véritable incompatibilité d'humeur.

Une idée pour le St-Bernard ?

C'est de Grande-Bretagne que nous vient cette machine à nettoyer les tunnels. Son action est très supérieure au lavage manuel. Il semble que cette solution sera très bientôt adoptée par les principaux tunnels routiers elle permet un nettoyage parfait avec une interruption très limitée du trafic.

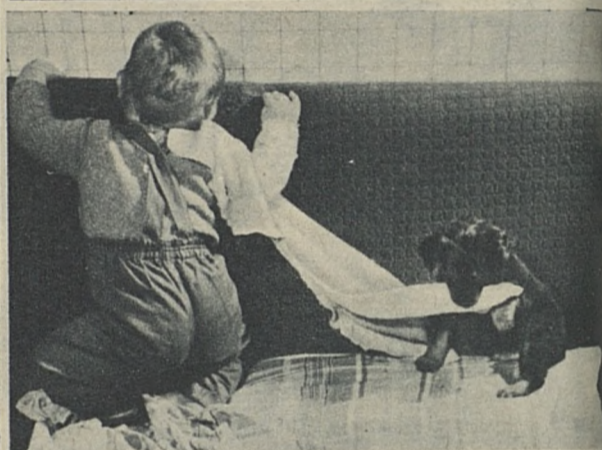


Flashies
Flashies
Flashies



Des vacances de chien

Si vous partez en vacances, n'hésitez pas à emmener avec vous vos compagnons à quatre pattes. Eux aussi, ils ont besoin de grands espaces, de courses folles dans la nature loin des villes. Ne vous laissez pas retenir par les formalités à remplir et les éventuels vaccins, mais renseignez-vous à temps, par exemple au TCS.



Bobby nounou

Le jeune Grant n'a plus besoin de nounou. Son petit chien s'est tellement pris d'amitié pour lui, qu'il lui en tient lieu. Le voici en train de l'aider à s'habiller, lui enfilant les manches de sa jaquette. Pour fermer les boutons, cependant, maman continue à être indispensable.



Saisonnnières espagnoles à New York

Afin d'accueillir dignement les visiteurs de langue espagnole — et ils seront nombreux, Sud-Américains en grande majorité — l'Exposition universelle de New York vient d'engager 60 hôtes en Espagne. Les voici au départ de Madrid, déjà revêtues de leur uniforme.



Des vacances discrètes

De jeunes Romains, avec la discrétion propre à l'Italie, ont décoré leur voiture avant de partir en vacances d'un certain nombre d'inscriptions. Espérons qu'ils ne mettront pas en pratique tout ce qu'ils annoncent, et qu'ils ne sont pas des « pilotes-suicide ».



Une paire de bas nylon pour Sophia

Cette scène de « Mariage à l'italienne » a dû être tournée une seconde fois. Personne ne s'était aperçu que Sophia, qui joue le rôle d'une turfiste napolitaine, avait fait filer son bas. Ce n'est qu'à la projection que cela est apparu. Sophia n'a pas voulu que ses admirateurs la voient ainsi. Il a fallu tout reprendre.



UN CANDIDAT MAGNÉTIQUE

Etrange candidat aux prochaines élections législatives britanniques que l'Honorable Henry Blythe. Hypnotiseur de son état, il a décidé de mettre de son côté tous les atouts et de se faire élire grâce à son pouvoir magnétique en hypnotisant ses électeurs.



La vocation des cavernes ?

Dans le musée de personnages de cire de l'Exposition universelle de New York, Marilyn Chase n'a pas pu s'empêcher de mettre en évidence ses biceps en passant devant un cyclope des cavernes. Avec son seul œil, le monstre ne pouvait même pas loucher. Pauvre...



Pas question de flirter avec la secrétaire

Depuis que la romancière Elizabeth Mann Borghese a inventé cette machine à écrire pour son chien qui semble avoir des lettres (au côté d'un écrivain, c'est presque normal), certaines épouses envisagent le jour où les meilleurs amis des hommes pourront leur servir de secrétaire. Il ne sera, alors, plus question de flirt au bureau. Si l'on en croit l'expérience en cours, ces braves auxiliaires auront encore beaucoup de progrès à faire, leur vocabulaire est pour l'instant limité à un ou deux mots.



Rationnement au compte-gouttes

Pour nourrir le bébé-kangourou qui est né chez eux, les gardiens du Zoo de Varsovie utilisent une seringue prolongée par un tuyau de caoutchouc. Malgré ce rationnement vraiment au compte-gouttes, bébé-kangourou semble parfaitement heureux.



POUR ATTIRER L'ATTENTION

Pour attirer l'attention sur leur nouvelle collection de fourrures, des fourreurs londoniens ont trouvé ce moyen fort simple. Il a suffi que ce ravissant mannequin se promène dans les rues des grands magasins pendant une demi-heure... avant l'intervention de la police.

Le méfait du tabac

Les tendances masculines de la poulette qu'a adoptée l'actrice Dawn Brooks sont-elles dues à son nom fort viril d'« Ernesto »? En tout cas, « Ernesto » ne peut pas voir fumer; sa protectrice sans ressentir un violent besoin de nicotine. A chacun ses vices. Cela n'empêche d'ailleurs pas « Ernesto » de pondre fort ponctuellement. Quelle hérédité pour les pauvres petits poulets!



La part de Bob

Bob est un chien gourmand. Au point que le petit Nelson, jeune collégien londonien de 11 ans, ne peut plus manger de friandises sans réserver la part de Bob. La seule à se plaindre de la situation est la mère de Nelson: chaque fois qu'on veut lui offrir ne serait-ce qu'une sucette, elle coûte le double.



Le rescapé de Peine renaît à la vie

On se souvient d'Adolf Herbst. C'est le premier rescapé qui fut sauvé lors de la catastrophe de la mine de Peine en novembre dernier. Aujourd'hui, ce jeune homme de 20 ans a repris une vie normale. Il vient de passer de longs mois dans un préventorium pour se remettre. Il conclut sa convalescence sur la Côte d'Azur, invité par un hôtelier qui avait suivi le sauvetage à la télévision. Sa fiancée, Dagmar Walestzko, 17 ans, aux yeux bleus, l'accompagne.



La palme en toutes choses?

L. L. — Suisse vivant à l'étranger, ce que j'apprécie le plus, chaque fois que je rentre, c'est de trouver encore tant de gens serviables, aimables, surtout parmi les gens plus âgés. On sort de sa route pour vous indiquer votre chemin, on vous sourit gentiment au marché, on peut se fier aux renseignements qui vous sont donnés dans les gares, dans les agences de voyage. Ce qui par contre m'irrite, c'est que nous croyons trop facilement détenir la palme en toutes choses. En propreté par exemple. D'accord, tout ce qui est extérieur est plus propre qu'ailleurs et mieux entretenu. Mais les gens, est-ce qu'ils se lavent assez? Dans les trolleybus de certaine grande ville, cela sent plus mauvais que dans les transports en commun d'Alger.

« Tout à votre service » ou « pas d'argent, pas de Suisses »?

G. D. — On pourrait mettre en parallèle le « tout à votre service » bien connu des commerçants de chez nous qui se targuent de politesse envers leur clientèle et le « pas d'argent, pas de Suisses » qui est de notoriété publique à l'étranger! De nationalité suisse, ayant passablement voyagé, et hôtelière de surcroît, je pense que le sens de l'argent dépasse nettement le sens de l'hospitalité chez mes compatriotes. On est aimable sans être généreux. Je m'explique : il règne chez nous un esprit de clocher. Le fait d'avoir échappé aux tourmentes internationales et de n'avoir connu ni les affres de la faim, ni celles de la détresse totale, nous a rendus égoïstes. Ce n'est qu'au moment des catastrophes que renaît l'esprit de charité et d'entraide. Tant que les gens ont un toit sur la tête et un gagne-pain suffisant, ils se cantonnent dans leur formalisme et ne fraient qu'avec leurs semblables.

Remarquez-le, je ne désire en aucun cas mettre tout le monde dans le même panier! Il y a — bien heureusement! — des êtres plus évolués que d'autres, qui, par leur éducation et leur formation professionnelle, ont une inclinaison naturelle vers la connaissance plus approfondie de ce qu'on appelle « les étrangers ». J'ajouterais qu'il n'existe pas de frontières dans le domaine de l'esprit pour autant que les ressortissants de différentes nationalités partagent les mêmes goûts pour une certaine forme de civilisation.

Mais pour en revenir aux visiteurs étrangers, qui seront-ils, quelle sera leur attitude, quelles seront leurs exigences? Depuis la dernière guerre, les touristes, eux aussi, ont changé de visages. Ils représentent toutes les classes de la société et bénéficient souvent à l'heure actuelle, dans leur propre pays, d'un équipement touristique supérieur à celui que nous pouvons offrir. Incontestablement, la Suisse s'est endormie sur ses lauriers et pour rattraper le temps perdu en tracasseries administratives et autres chicanes politiques et financières, il ne suffira pas d'une exposition pour regagner du prestige sur le plan international. Notre pays me fait l'effet d'un immense chantier en construction. Les réactions des étrangers? Elles seront aussi diverses qu'imprévisibles. Ceux qui ont connu notre pays autrefois, n'y retrouveront plus leurs souvenirs d'antan, ceux qui nous rendent visite pour la première fois seront peut-être surpris du double aspect de nos villes : immeubles ultra-modernes voisinant avec des hôtels vétustes, quartiers neufs et rues étroites. Quant au fameux sens de l'organisation si prôné par les Helvètes, souhaitons qu'il soit aussi parfait que possible et que l'accueil réservé aux visiteurs étrangers ne soit pas seulement basé sur un apport de devises, mais sur le désir sincère de plaire et d'offrir le meilleur afin que chacun conserve un heureux souvenir de son passage dans notre pays.

Où l'on plume poulets et acheteurs

F. S. — Les étrangers qui seront chez nous vont-ils être « plumés » par certains commerçants qui ne résistent pas à tirer le maximum de celui qui ne reviendra pas? J'espère que non. Car cela fait un tort à la réputation d'un pays et cela vous met dans une de ces rages... Je vous écris encore sous le coup du toupet qu'a eu un traiteur de la ville qui ne me prenait pourtant pas pour une Américaine. Je lui achète deux poulets rôtis (très chers chez lui, mais délicieux) et, comme j'avais un long trajet à faire, je lui demande un emballage



supplémentaire. Il me le tend. « Cela fait tant, plus 20 ct. d'emballage. » « Payer l'emballage? Alors, vous pouvez garder vos poulets. » Et je suis partie, furieuse, laissant le bonhomme furieux d'avoir sali pour rien un sac en papier!

Trop de Pestalozzis dans l'hôtellerie!

T. V. — Nous aimons venir passer nos vacances en Suisse et la seule chose qui nous gêne est que vous ayez tant de petits Pestalozzis dans l'hôtellerie. Ce qu'on peut nous faire la leçon, dans certains endroits! Dans une station magnifique où nous étions l'hiver dernier, où tout était beau, la vue, le temps, la neige, nous avons été chiffonnés par la petiteesse avec laquelle on traitait les hôtes. Dans le hall, quatre ou cinq pancartes : « Mettez vos vêtements sur des cintres », « Enfilez des pantoufles », « Celui qui a de l'ordre est heureux dans la vie », etc. Si vous demandiez de la confiture aux myrtilles, on vous prouvait que celle aux abricots était meilleure!

Les inviter chez soi à l'improviste

S. A. — Honnêtes (en général), serviables (très souvent), nous ne sommes pas hospitaliers. Est-ce que nous ne pourrions pas, un peu plus facilement, inviter chez nous ces étrangers avec lesquels nous entrons en conversation? Sans attendre que tout ait été fait à fond et qu'on ait nettoyé les vitres. On leur dirait de monter pour boire un petit café, tout simplement, dans le cadre de la vie familiale. Ne serait-ce pas la meilleure manière de leur faire sentir qu'ils sont accueillis, n'auraient-ils pas, ainsi, un contact plus vrai que tous ceux qui se font dans les hôtels et dans les agences de voyage? Cela nous est arrivé plusieurs fois et cela a toujours été un grand plaisir pour nous parce que tout était fait simplement et que la conversation allait librement, selon le degré de sympathie que nous éprouvions les uns pour les autres. La gentillesse, je crois qu'ils la sentaient, même si les fenêtres n'avaient pas été faites depuis quelques jours.

Nous n'avons pas pu répondre directement à notre correspondante de France, Mme Genouvier, dont nous n'avons pas l'adresse complète. Nos regrets.

« Ah! vous êtes Suisses, entrez donc! » C'est ainsi que nous accueillit au fin fond d'un désert de pierres de la Californie une grosse petite dame qui vivait entre deux saguaros, deux heures du plus proche voisin. Nous nous étions égarés. Elle nous hébergea et nous dit que c'était le moins qu'elle pouvait faire pour des Suisses après avoir été elle-même bien reçue dans le canton d'Aargau, dix ans auparavant.

C'est ainsi que nous voyons tous sur le crédit, et parfois, hélas, sur le discrédit que nous valent des compatriotes. Un geste courtois, un service rendu à un étranger au jour d'hui; demain ou dans dix ans, ce sera vous ou peut-être votre fille qui en récolteront le fruit dans un lointain pays. Car s'il y a un domaine où la généralisation triomphe, c'est celui-ci. Un bon mot et « les Suisses sont merveilleux ». Un commerçant sans crupules et « les Suisses, il ne faudrait pas les croire plus honnêtes que les autres ».



Pour l'instant, et grâce aux générations qui nous ont précédés, on nous fait généralement le crédit d'être honnêtes travailleurs, corrects, soucieux de qualité. (Il n'y a que certains milieux d'affaires pour qui le mot « suisse » est synonyme de coffre-fort international.) Et comme il faut bien se montrer à la hauteur quand quelqu'un pense du bien de vous, nous faisons rapidement notre autocritique.

Jusqu'à quel point avons-nous, comme individus, conservé ces vertus, et méritons-nous cette réputation? Faisons-nous notre part, chaque fois que c'est possible, pour que les étrangers qui sont chez nous en ce moment emportent la conviction que les Suisses c'est toujours ça? Voyons-nous suffisamment qu'il dépend beaucoup de nous, la foule, les petites gens, qui dans le monde un jour prochain ou lointain on vous accueillera vous ou les vôtres, par ces mots: « Ah! vous êtes Suisses, entrez donc! »

Nous sentons bien qu'à notre époque les contacts de peuple à peuple sont essentiels; qu'il faut pour un petit pays comme le nôtre, se replier sur soi, c'est s'asphyxier. Nous ne voyons peut-être pas assez que ces contacts sont, pour une large part, au-dessous de l'échelon gouvernemental, officiel, de contacts entre les individus. Le visiteur étranger représenté

Quel visage montrons-nous aux étrangers?

(Petit essai d'autocritique)

intérêts économiques et commerciaux.

★

Oui, il est bien agréable d'entendre parler des vertus suisses. Mais les vertus, cela peut se perdre, comme tout ce qui est vivant, et il ne serait pas mauvais de faire, oh! tout en douceur, une revue de nos points critiques:

Le « complexe suisse ». Certains de nos limites, de nos dif-

ficultés (entre autres celle que nous avons à voir grand) comme petit peuple et, à ce titre, manquant d'un certain prestige, sont inévitables. Acceptons-les en songeant que tous les peuples ont les leurs et que l'important est de les avoir reconnues.

Le « il n'y en a point comme nous » est peut-être une tentative semi-consciente de compenser nos sentiments d'infériorité. Prompts à critiquer,

nous ferions bien de nous rappeler que nos visiteurs sont loin de chez eux, en vacances, et que de ce fait leur comportement est plus libre qu'en temps habituel. Les juger sur ce qu'ils sont chez nous serait à coup sûr les juger trop sévèrement.

« Faire la leçon ». Savons-nous d'ailleurs créer, pour nous-mêmes autant que pour nos hôtes, ce climat de liberté qui devrait être l'un des caractères

les plus attachants de notre pays? Nos libertés — dans le meilleur sens du terme — sont-elles aussi dans nos mœurs ou seulement sur le papier de nos constitutions? Il faut bien reconnaître que nous avons un défaut national qui peut agacer. Le Suisse a une généreuse veine pédagogique et fait volontiers la leçon aux autres. Regardez autour de vous... et peut-être chez vous!

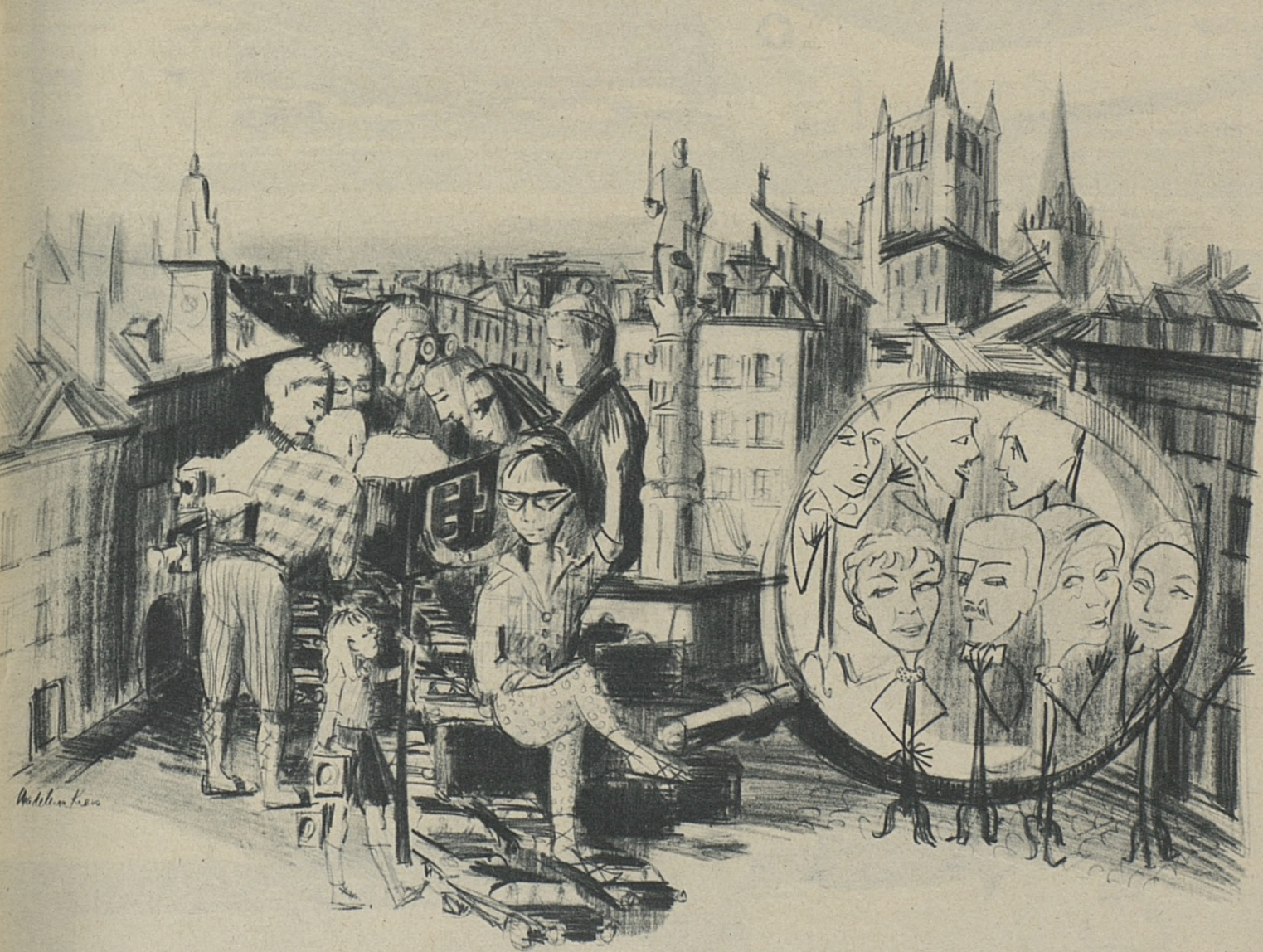
Le touriste taillable à merci. C'est ainsi que certains de nos compatriotes le considèrent. Peut-on rappeler (et sans faire la leçon à personne!) qu'un touriste est autre chose encore que son carnet de chèques et qu'il n'est pas heureux là où on semble l'oublier?

Sérieux ou revêches? Pour mieux comprendre ce que nos visiteurs peuvent attendre de nous, demandons-nous ce que nous cherchons quand nous nous rendons nous-mêmes à l'étranger. N'est-ce pas une ambiance détendue, souriante? N'avons-nous pas tous éprouvé combien un manque d'amabilité peut gâcher un jour de vacances? Or, comme l'étranger croit en général que nos conditions de vie sont particulièrement faciles, il ne nous pardonne pas volontiers un certain air revêché et, somme toute, davantage d'humeur que d'humour.

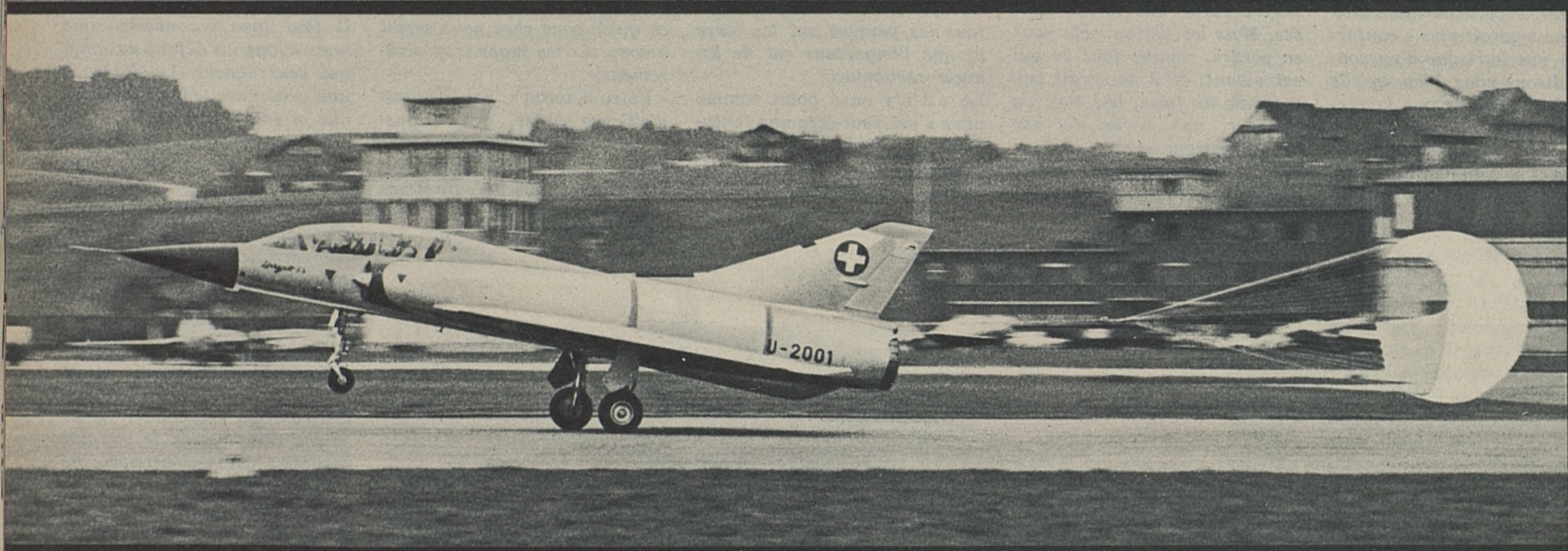
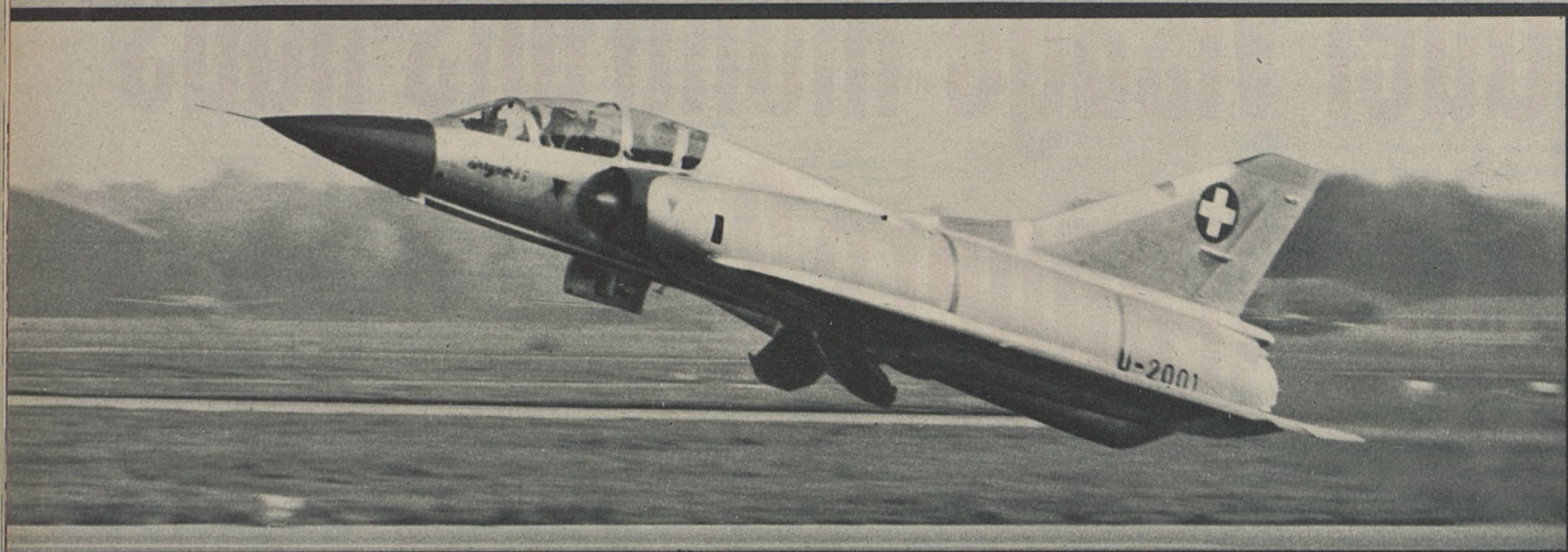
★

Nous nous vantons d'avoir des qualités solides, mais nous rendons-nous compte que cela ne suffit pas toujours dans les contacts quotidiens? Là, ce qui triomphe, en fin de compte, c'est sinon toujours la grâce, qui est un don, tout au moins la bonne grâce qui, elle, peut s'acquérir.

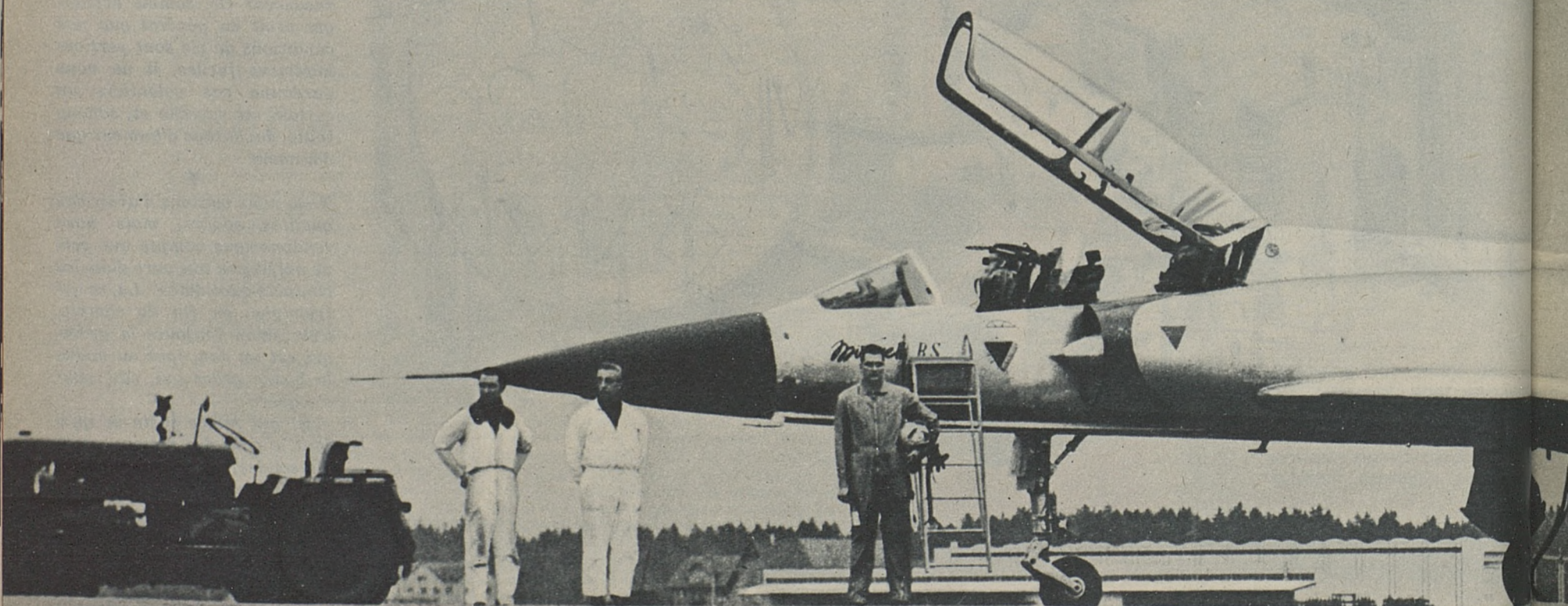
Et qui relève juste ce qu'il faut le goût des bonnes qualités solides! Anne Sylvain.



D'Istres, en France, où ils sont stationnés, ils mettent quelques minutes
Chasseurs de construction française, ils dépassent deux fois la vitesse
Or, le bruit qu'ils font en arrivant sur sol suisse n'est pas dû uniquement

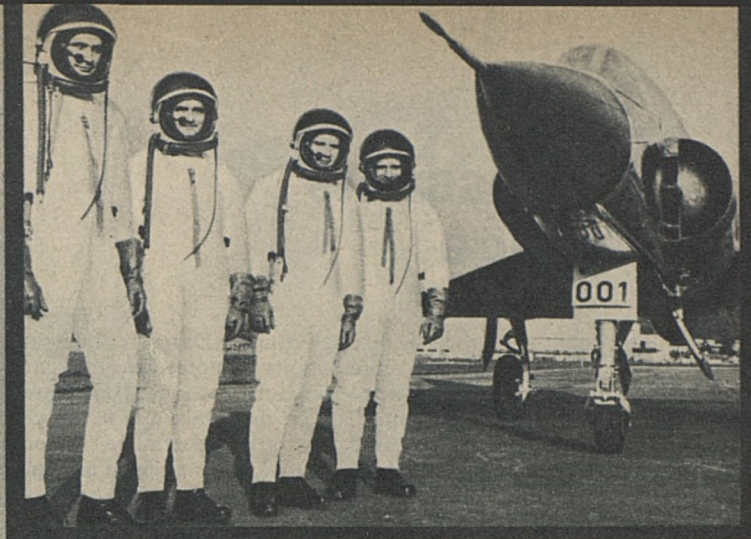


En haut, le décollage (ici, sans les fusées auxillaires). Muni de ses fusées, le « Mirage III » met exactement trois minutes pour monter, du sol, à l'altitude de 12 000 mètres ! Ci-dessus, l'atterrissage. Une modification du train d'atterrissage permet aux « Mirage » suisses de se poser dans des conditions très sévères.



Voici, au complet, le matériel et les hommes nécessaires à l'envoi d'un « Mirage » : de gauche à droite, le tracteur pour les manœuvres au sol ; les

pour parvenir à Emmen.
su son. Notre armée en possédera cent.
à leurs réacteurs...



De gauche à droite, le cap. Brennwald, le cap. Haefliger, chef pilote, le cap. Weber et le cap. Brunner sont les premiers aviateurs suisses à avoir piloté un « Mirage ».

Ces fracassants Mirage

Il dépasse deux fois la vitesse du son : 2400 km/h. Sa puissance ascensionnelle est fulgurante. Il possède une faculté de manœuvre étonnante en haute altitude. Une série de modifications en font un avion adapté à la nature de notre territoire et aux nécessités de sa protection. Sa conception permet de nombreuses possibilités d'armement moderne. Son moteur-fusée est démontable et remontable en 15 minutes... L'introduction du « Mirage III » dans l'armée suisse est donc pleinement justifiée. Personne, d'ailleurs, n'aurait songé à la critiquer si la Commission chargée de traiter l'affaire avait pu s'en tenir au budget voté en 1961 par les Chambres fédérales : 871 millions de francs pour 100 « Mirage ». L'importance du dépassement prévu (576 millions) conduit bien logiquement le législatif fédéral et l'opinion publique à remettre en question le bien-fondé d'une telle acquisition. Laissant de côté toute polémique, nous ouvrons ici le « dossier Mirage ». A vous de juger...

Une enquête de Claude-Georges MAYER
et Alfred N. BECKER
Reportage photographique Ernest SAXER



Spécialistes en électronique ; le pilote ; les quatre techniciens de terre ; les appareils de contrôle du système électrique ; le camion-citerne ; l'équipe-incendie.

Ces fracassants "Mirage"

C'est l'enfant chéri des usines françaises Marcel Dassault. Lorsque, le 25 juillet 1961, fut signé par les représentants de notre armée le contrat d'achat et de fabrication sous licence suisse, le «Mirage III» représentait le sommet de la technique moderne en matière d'avions de chasse à réaction. On sait qu'en ce domaine plus qu'en tout autre, la compétition fait suivre au progrès un rythme effréné, mais aujourd'hui encore, le chasseur français est d'une conception remarquable.

SA FICHE SIGNALÉTIQUE

Premier avion suisse aux ailes en «delta», il mesure 15 m 40 de long. Ses ailes ont une envergure de 8 m 22 et sa hauteur est de 4 m 50. Il peut peser de 8,5 à 11,5 tonnes, selon son chargement. Il consomme entre 12 et 250 litres de carburant à la minute. Son réservoir peut en contenir 4500. Sa vitesse de pointe en pleine charge et en basse altitude est de 1390 km/h, et dans les meilleures conditions de vol, en haute altitude, d'environ 2400 km/h (Mach 2, soit deux fois la vitesse du son, équivaut approximativement à 2200 km/h). Sa vitesse ascensionnelle : 3 minutes, du décollage à l'altitude de 12 000 m (avec emploi de fusées de décollage). Dans des conditions normales, 2 km de piste lui suffisent.

SA PLACE DANS NOTRE AVIATION

Maintenant que les présentations sont faites, voyons l'historique du «Mirage» suisse. Le contrat entre la firme française et la Suisse prévoit la livraison de sept unités. Sur les deux «Mirage III-BS» qui sont déjà en possession de notre armée (BS = biplace suisse), l'un sert à l'étude et à l'aménagement des installations nécessaires à la fabrication de l'engin en Suisse, l'autre a été remis officiellement à l'aéroport militaire d'Emmen le 2 avril dernier. Les cinq derniers, d'autres modèles de «Mirage III» (S 01 et 02, CS, RS) seront livrés ces prochains mois. Pendant ce temps, les industries suisses chargées de la fabrication des «Mirage» auront entrepris leurs travaux: jusqu'en 1968, 100 «Mirage» doivent être prêts au vol.

Ces chasseurs viendront peu à peu remplacer notre type d'avion le plus démodé: le «Vampire». L'aviation suisse, qui compte actuellement 418 unités, se composera donc, avec un effectif à peu près inchangé, de «Venom», de «Hunter» et de «Mirage III». Ce qui représentera quelque 320 pilotes et une organisation terrestre de 20 000 hommes. Avec la rapidité d'action du «Mirage», pareille flotte aérienne suffit à la défense de notre territoire.

POURQUOI COUTE-T-IL PLUS CHER ?

Le «Mirage III» est un appareil d'attaque, d'interception et de reconnaissance. Ses performances remarquables ont suscité parmi le public cette réaction: «A quoi bon dépenser des millions pour un engin beaucoup trop puissant, qui ne met que cinq minutes pour traverser la Suisse entière...?»

Les responsables de notre armée ont expliqué leur choix au moment où il fut ratifié par les Chambres: c'est l'extrême maniabilité en vol de ce modèle, et non sa rapidité absolue, qui a dicté leur préférence. Et à cet égard, le «Mirage» suisse sera irréprochable.

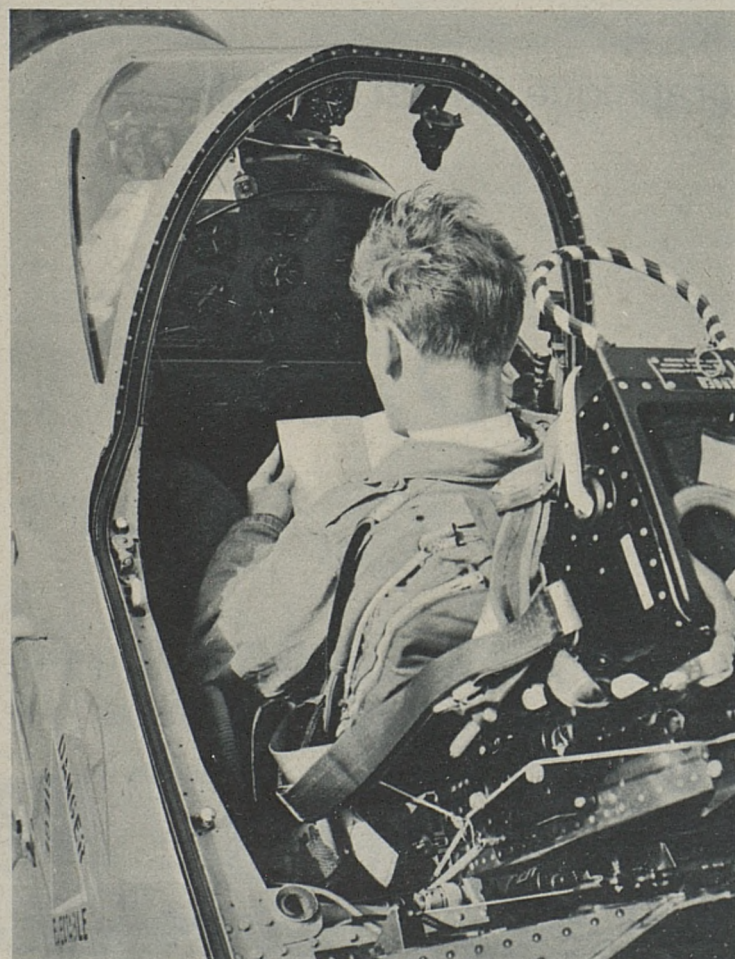
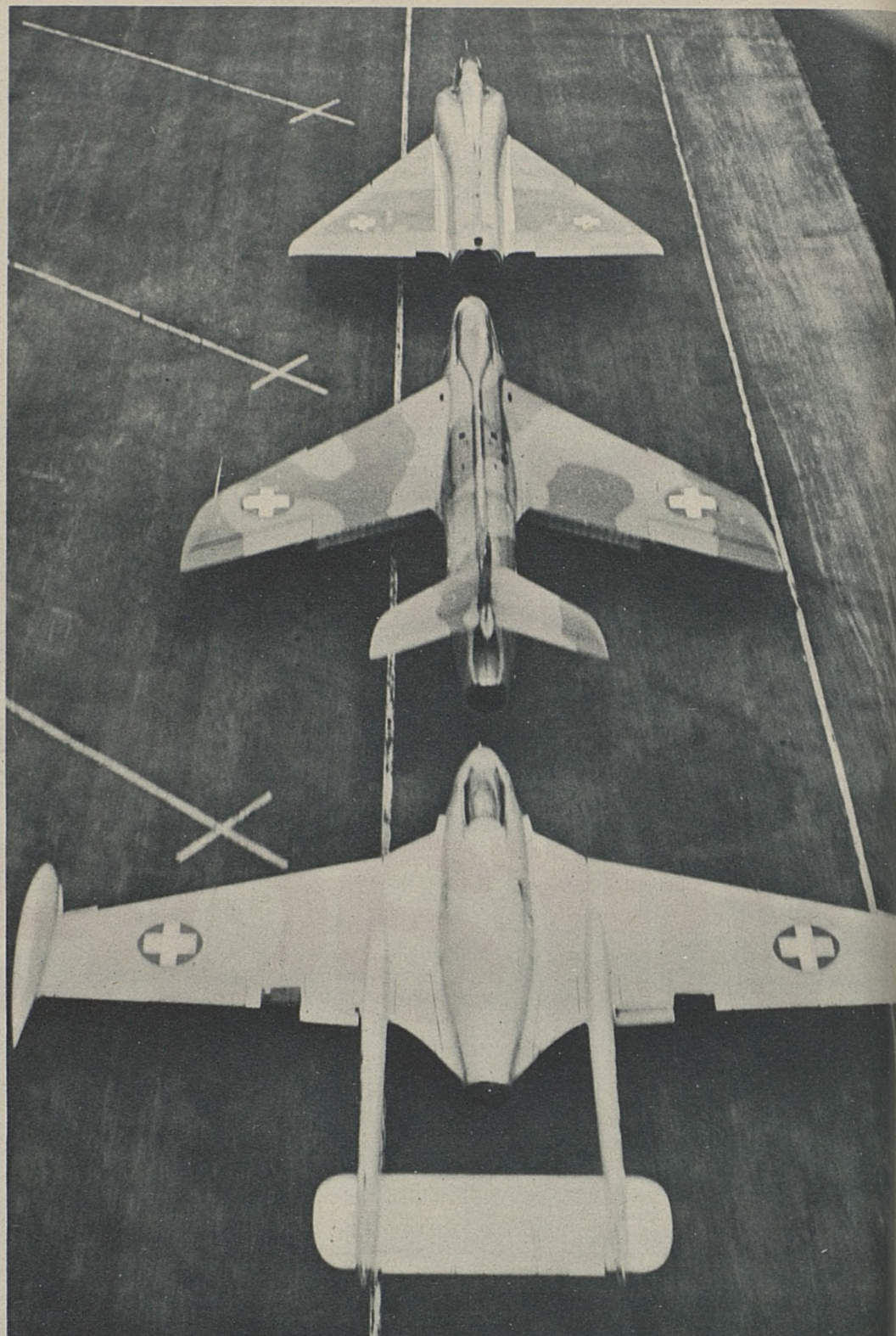
Seulement, pour qu'il corresponde parfaitement à ces exigences particulières, il a fallu prévoir une série de modifications au prototype français original; et c'est, avec le renchérissement qu'auront subi les fournitures d'ici 1968, une des principales causes de la «rallonge» de crédits que doit faire accepter le Département militaire. L'ensemble de ces modifications (introduction d'un système d'arme américain qui touche à tout l'aménagement de l'avion, à l'installation électrique, à l'aménagement du cockpit; structure modifiée pour recevoir une crose permettant les atterrissages courts; renforcement et modification du train d'atterrissage permettant le stockage des avions dans les cavernes; adjonction de fusées de décollage, etc.) est effectivement très judicieux, mais son coût a dépassé dans une mesure considérable le budget de départ.

UNE PARTIE SERRÉE

Au stade actuel du processus de livraison et de construction en Suisse des «Mirage», le Conseil fédéral est d'avis qu'il n'est pas question de faire marche arrière; mais il faudrait bien pourtant suspendre l'achat si le Parlement refusait les crédits supplémentaires. Pour l'heure, une partie de l'opinion publique remet en cause la politique entière de nos chefs militaires. Ceux qui la condamnent disposent d'arguments éloquentes, puisque le renchérissement des 100 «Mirage» équivaut au total des dépenses de la Confédération durant l'année 1937 ou 1938... D'autre part, on revient sur les différents projets qui, en 1961, avaient été abandonnés au profit du «Mirage» (le «Draken» suédois, notamment); les avantages qu'ils présentaient sont aujourd'hui faciles à mettre en valeur.

On le voit, c'est une partie serrée que doit mener le Département militaire devant les Chambres pour défendre victorieusement une nouvelle fois le «dossier Mirage». Son meilleur atout est certainement la perfection de cet appareil dont le pilote d'essai de la compagnie américaine à laquelle la Suisse a fait appel, un pilote chevronné qui s'est illustré au cours de la dernière guerre et en Corée, a dit: «C'est le chasseur à réaction supersonique le plus étonnant par sa rapidité ascensionnelle que j'aie jamais eu entre les mains...»

C.-G. M. et A. N. B.



▲ Ces trois types de chasseurs composeront notre armée de l'air en 1968: de haut en bas, le «Mirage III», le «Hunter» et le «Venom». Seul, ce dernier n'atteint pas la vitesse du son. Le «Vampire», démodé, est condamné d'ici là.

◀ Le pilotage d'un «Mirage», dont on voit ici la carlingue, n'est pas une petite affaire: jusqu'à deux cents manipulations sont nécessaires pour trente minutes de vol! C'est pourquoi il est recommandé, avant de prendre les commandes, de «potasser» son manuel d'instructions...

IDOLE EN AQUARIUM

SPÉCIAL-
JEUNES

N°35

L'ILLUSTRÉ

RÉDACTION: GALERIES BENJAMIN-CONSTANT 1, LAUSANNE, TÉLÉPHONE (021) 22 28 51

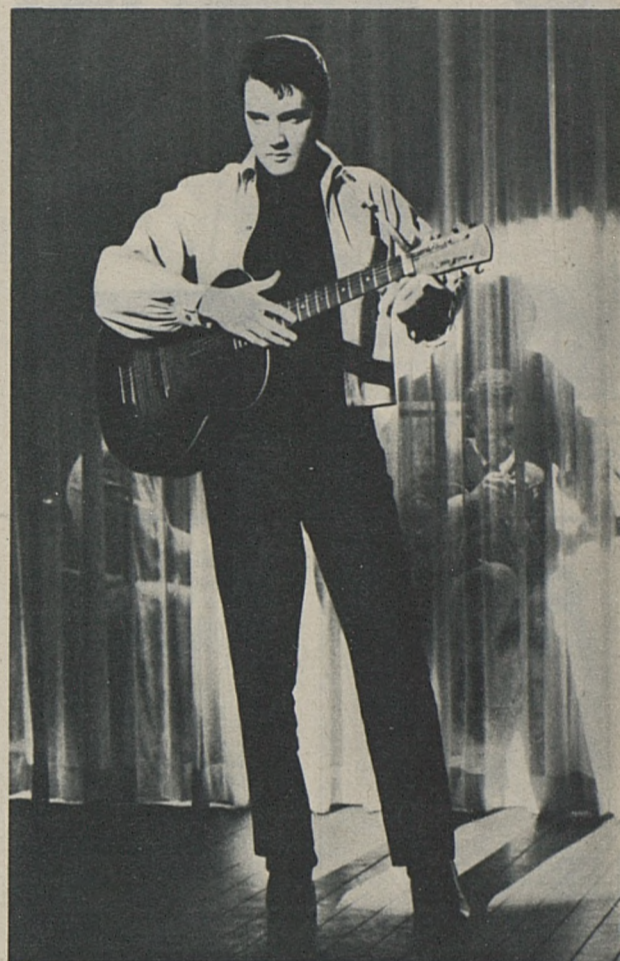
Un savon entre des mains mouillées...

Il y a quelque temps (voir « S-J » N° 15), Cliff Richard nous avait confié avoir pâti de la popularité immense des Beatles en Angleterre. Cliff était lui-même encore inconnu lorsqu'Elvis Presley, idole N°1 des Etats-Unis, refusa de le recevoir chez lui. Eh bien ! aujourd'hui, le grand Elvis, l'indétrônable, le vénéré, n'a pas vu sans quelque inquiétude le quatuor

chevelu faire « des ravages » sur son propre terrain. Tant il est vrai que la gloire est comme un savon que l'on tient les mains mouillées... Cela, et beaucoup d'autres choses que l'on ignorait encore, Elvis l'a raconté à notre ami Henry Gris à l'intention de « S-J ». Il est très difficile d'approcher Elvis, de forcer le barrage d'imprésarios, de gardes du corps, d'anticham-

bres qui séparent l'« idole » du commun des mortels. Une idole en aquarium, littéralement, qui vit dans un monde filtré, qui se déplace en vase clos. Aussi l'interview que nous avons obtenue peut-elle être considérée comme un tour de force. Je la publierai en trois tranches et j'espère que vous trouverez à la lire autant de plaisir que moi !

Claude



« Certains me disent que je ne change pas et moi il me semble que, petit à petit, j'évolue. Je suis plus mûr. J'apprends... sans pour autant vouloir renoncer à chanter. Et surtout, j'aime ce que je fais. »



« Les gens qui prétendent que je redoute le contact avec le public sont idiots. J'ai simplement un programme chargé : trois films par an, ce qui ne me permet pas de mettre au point un tour de chant. »

Une interview exclusive d'Elvis Presley

PAR HENRY GRIS

Dans un coin d'ombre du plateau, un jeune homme est affalé sur une chaise de toile. Ceux qui vont et viennent alentour se tiennent à distance respectueuse. On n'approche pas Elvis Presley ; et Joan Staley la jolie blonde, sa modeste partenaire dans *Roustabout*, le couve de loin d'un regard à la fois avide et attendri. Elvis ne la voit pas. Elvis est solitaire. Il pourrait lire. Il ne lit pas. Il attend, résigné, que reprenne le travail. Certes, il est révolu le temps où les marchands de gloire lui prédisaient un succès de deux films, au plus ! Des films ? Elvis en a fait seize en gardant la cote d'amour. Le dix-septième est *Roustabout*, avec la décorative Barbara Stanwyck en vedette féminine.

Comme mon entrevue avec Elvis Presley a reçu la bénédiction de son état-major au complet, je m'avance avec désinvolture. Je m'avance. Je suis tout près. Le garçon reste affalé dans sa chaise de toile. Quand on a le monde à ses pieds, pourquoi se soucier d'une fourmi ? La fourmi que je suis patauge lamentablement.

Moi : Heu... Je vous vois inoccupé. Me permettez-vous quelques questions ?

Elvis (très poli) : Je vous attendais. Une minute... que je vous donne une chaise. (Il se lève, prend un siège, le place à côté du sien.) Etes-vous bien ainsi ? Pas trop de lumière dans les yeux ?

Moi : Merci. C'est parfait.

Elvis : Vous le voyez, je suis en plein carnaval. C'est le sujet du film. Le colonel Parker est notre conseiller technique. Il compte sur une réussite.

Moi : Et il y parviendra, je pense. M. Wallis sait ce qu'il fait !

Elvis (très sérieux) : Il le sait. Le colonel et moi, nous croyons en lui. Je ne suis pas une vedette comme les autres, moi. Je n'ai pas le droit de veto sur un scénario, mais je suppose que ces messieurs me guident au mieux. Ils y ont aussi intérêt. D'ailleurs on n'arrive à rien si l'on ne fait pas confiance aux gens.

Moi : Juste ! Prétendez-vous cependant par-là que vous portez un amour égal à chacun de vos seize films ?

Elvis : Pour ça non ! Cer-

tains d'entre eux, je voudrais ne les avoir jamais faits ! Tous ont rapporté des millions, vous dira le colonel et... ce n'est pas à négliger non plus !

Moi : Selon vous, êtes-vous en progrès depuis « Love Me tender » ?

Elvis : Oui et non. Des gens me disent que je ne change pas et moi il me semble que, petit à petit, j'évolue. Je suis plus mûr. J'apprends... sans pour autant vouloir renoncer à chanter. Je n'ai pas encore l'étoffe d'un acteur dramatique et sur-



« Oscars » pour les vacances et le camping

La 11e Foire internationale du camping, à Essen en Allemagne, a coutume de choisir les nouveautés les plus révolutionnaires ou les plus attrayantes pour leur attribuer un « Oscar ». Cette année, l'ont obtenus ce « bain de soleil » (à gauche), véritable petite île flottante idéale pour le bronzage, et ce téléphone optique (à droite), qui permet de transmettre des messages à 8 km de distance.

Moi : Oubliez ce cauchemar ! Vous voici un vrai professionnel du film, aussi à l'aise dans un studio d'enregistrement que devant les caméras. Mais le contact avec le public, Elvis, qu'en faites-vous ? Certains chuchotent que vous le redoutez.

Elvis : Ils sont idiots. Tout comme ceux qui prétendent que ma longue absence de la scène est une tactique du colonel. Je n'ai pas peur. J'ai simplement un programme chargé, avec trois films par an. Cela ne me permet pas de mettre au point un tour de chant.

Moi : Quand un film est terminé, que faites-vous ?

Elvis : Je rentre chez moi en vivant les cinq jours les plus heureux de ma vie.

Moi : Comment donc ?

Elvis : Il serait plus juste de dire les cinq nuits, la grande aventure, celle qui me permet de supporter un séjour à Hollywood.

Moi : Mais encore ?

La semaine prochaine :
« Les Beatles ne m'ont pas encore remplacé ! »



Duke Ellington, le célèbre musicien noir (ici avec la chanteuse Alice Babs), passe en ce moment par une crise de pessimisme aiguë: plus rien, dans le monde actuel du « show-business », ne correspond à son idéal.

Roi du jazz,
il condamne le rock
sans appel

Un "Duke" pas très gai

L'époque du rock et des Beatles ne lui plaît pas. Mais pas du tout.

— Ah ! Paris et Londres dans les années 30, dit-il avec une grimace de son visage ravagé. C'était quelque chose... Si je n'étais pas Duke Ellington, j'aurais aimé laisser ma marque à cette époque-là, comme grand architecte : être un Wright ou un Le Corbusier. Je ne me suis jamais consolé d'avoir dû abandonner mes études il y a près d'un demi-siècle...

Duke traverse une grande crise de nostalgie.

— C'est depuis la mort de Jean Cocteau, avoue-t-il. A l'époque de ma première tournée en Europe, il avait déclaré aux journalistes, en parlant de moi : « Son swing » bombarde littéralement » l'âme. » Dès lors, l'Europe qui me connaissait encore mal me fit un triomphe, et entre Cocteau et moi est née une grande amitié. Il

était jeune alors. Aujourd'hui, il est parti...

Ellington, dont on vante toujours la jeunesse, au moins pour ce qui est de l'art et du dynamisme, a pris brutalement conscience de sa vieillesse. Il ne cherche plus même à se renouveler et il n'a sans doute pas tort, car son style a atteint une perfection que le public réclame, telle qu'elle. Il n'a peut-être pas oublié, non plus, la leçon de Sydney Bechet, qui se dévalua et perdit son public lorsqu'il chercha à s'adapter à ce que les jeunes aimaient à ce moment-là, juste avant la vague de fond du rock.

Le « Duc » n'a jamais été très gai. A présent, il est franchement triste.

Ce qu'accroissent les poches sous ses yeux, toujours plus lourdes.

— Au fond, dit-il encore, si je n'avais pas eu de succès, quand je jouais dans un bar pour gagner de quoi faire des études d'architecte, j'aurais peut-être mieux réussi ma vie...

Les hommes âgés, fussent-ils illustres, ont de ces regrets. Le bon vieux temps... Pour lui, c'était celui du « new deal » de Roosevelt, de Garbo la Divine, de Maurice Chevalier, et d'un Paris où l'on pouvait

flâner sans risquer l'asphyxie et l'écrasement.

— Alors qu'à présent... De nos jours, on aurait assassiné Roosevelt aussi bien que Kennedy... et il y a les Beatles. Et Londres et Paris s'américanisent : ces villes perdent leur style.

Car Duke est resté un grand seigneur de la folle époque. Un trait suffit à le dépeindre. Lorsqu'une milliardaire de New York l'engagea pour une soirée à prix d'or, et ajouta que ses musiciens devaient ensuite partir sans rester avec ses invités, il dit :

— En ce cas, madame, je rabaisse mon prix de moitié !



Pour le vieux « Duc », la belle époque se situe vers les années 30. « C'est alors, dit-il, que j'aurais dû marquer mon temps comme grand architecte » (il regrette d'avoir abandonné ses études).



LES INDISCRÉTIONS DU PINGOUIN

● Marcel Achard a l'intention de consacrer sa prochaine pièce à la jeunesse. Il étudie son comportement, ses goûts, ses activités, ses réalisations, en particulier sur le plan de l'esprit. Sa première impression se résume ainsi : « Les jeunes, en fait d'esprit, semblent avoir le nécessaire, mais il y a peu de grosses fortunes... »

● Les étudiants d'Harrow ne sont pas peu fiers de savoir que leurs canotiers sont faits de la même paille et sur le même modèle que

ceux de Maurice Chevalier. Le célèbre chanteur les commande, en effet, à Luton, une fabrique anglaise qui fournit aussi ses panamas de vacances à sir Winston Churchill.

● Avant son départ pour une tournée en Scandinavie, Maurice Chevalier est allé complimenter Juliette Gréco au Théâtre Edouard VII, et il lui a fait cette confidence : « Je quitterai la scène un jour par pitié: pour laisser la place à un vieux yé-yé ! »

● Les étudiants de l'Université d'Ibadan (460 000 h.) dans la Nigeria, ont décidé de mettre à profit la technique moderne pour composer le premier dictionnaire

ibo-anglais (l'ibo est le dialecte de la Nigeria de l'Est). Cela consiste à parler devant un palatographe, un appareil qui photographie la position de la langue quand on prononce tel ou tel son.

● Les teen-agers britanniques ont voulu avoir une reine. Jacqueline Pritchard, 19 ans, a triomphé de dix-huit finalistes au Regent ballroom de Brighton. Cela lui vaut un voyage à Madrid où elle rencontrera « au sommet » la reine des teen-agers espagnols, et la promesse d'un rôle dans le prochain film de Samuel Bronston.

Zoulan

VOUS ÉCRIVEZ A

SPÉCIAL-JEUNES

L'ILLUSTRE

VOUS RÉPOND

Georgette Jendly, Fribourg. J'ai lu avec intérêt votre reportage

sur la voile et notamment, dans « S-J » No 31, le chapitre consacré au choix d'un voilier. Je possède moi-même un Snipe et comme je désirerais faire de petites croisières, j'ai l'intention de faire l'acquisition d'un Marauder ou d'un Corsaire. Vous indiquez les prix approximatifs de ces bateaux. Pouvez-vous me dire, le plus rapidement possible, car la saison de la voile est déjà avancée, où il faut que je m'adresse pour trouver ces modèles au prix que vous indiquez ?

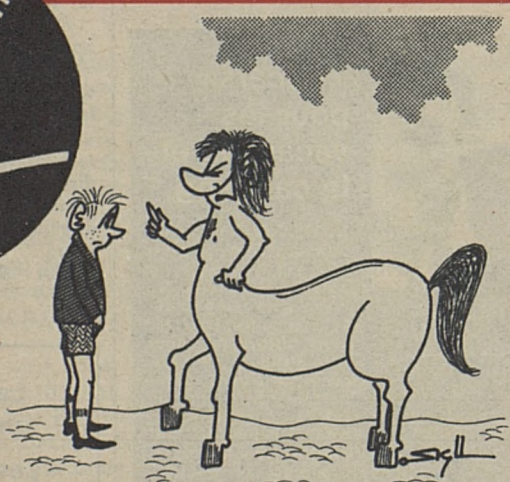
Nous avons transmis votre lettre à Jean Olivier qui vous répondra directement en détail, mais pour d'autres lecteurs qui ont les mêmes problèmes, il faut préciser ceci : le marché des voiliers n'est pas comparable à celui des automobiles. Chaque chantier est en général spécialisé dans un type de voiliers. Pour en connaître l'adresse, il suffit de la demander au président d'un cercle de voile local. Il est très possible, par exemple, que le type désiré ne se fabrique dans aucun chantier du canton, c'est pourquoi en frap-

pant à la bonne porte, les recherches peuvent être de beaucoup simplifiées.

Sophie Conte, Lausanne. Championnat suisse d'ensembles de rock et twist, deuxième éliminatoire, à Renens, j'ai été vraiment emballée par l'attraction de la soirée : Peggy Noire, accompagnée par les Volcans. Elle est sensationnelle... et pourtant, les filles sont plus exigeantes avec les chanteuses qu'avec les chanteurs ! Malheureusement pour

elle, les « copains » d'un orchestre de Renens lui ont saboté le début de son programme. Les Volcans aussi sont bien et jolis garçons, avec ça, surtout le chanteur. Claude était-il à Renens ? Si oui, son avis s.v.p. A quand un article sur Peggy ?

Claude était membre du jury, donc si tu as consulté le classement, tu connais son avis. Quant à Peggy, son tour viendra. Mais nous parlerons d'abord des Vikings, qui ont remporté la Coupe pour 1964.



Ne sois pas si bête
(France Gall)

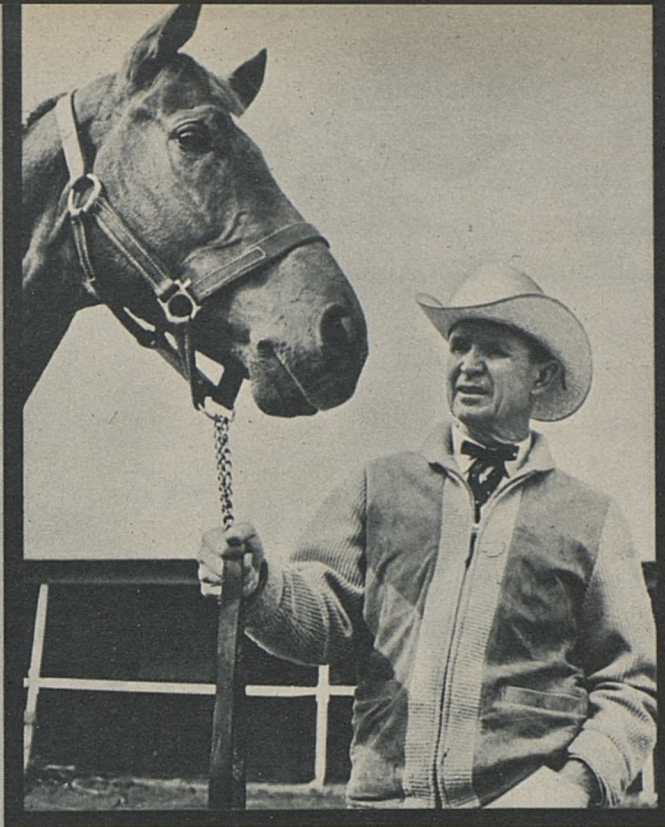


L'Ami de mon Enfance
(Sheila)



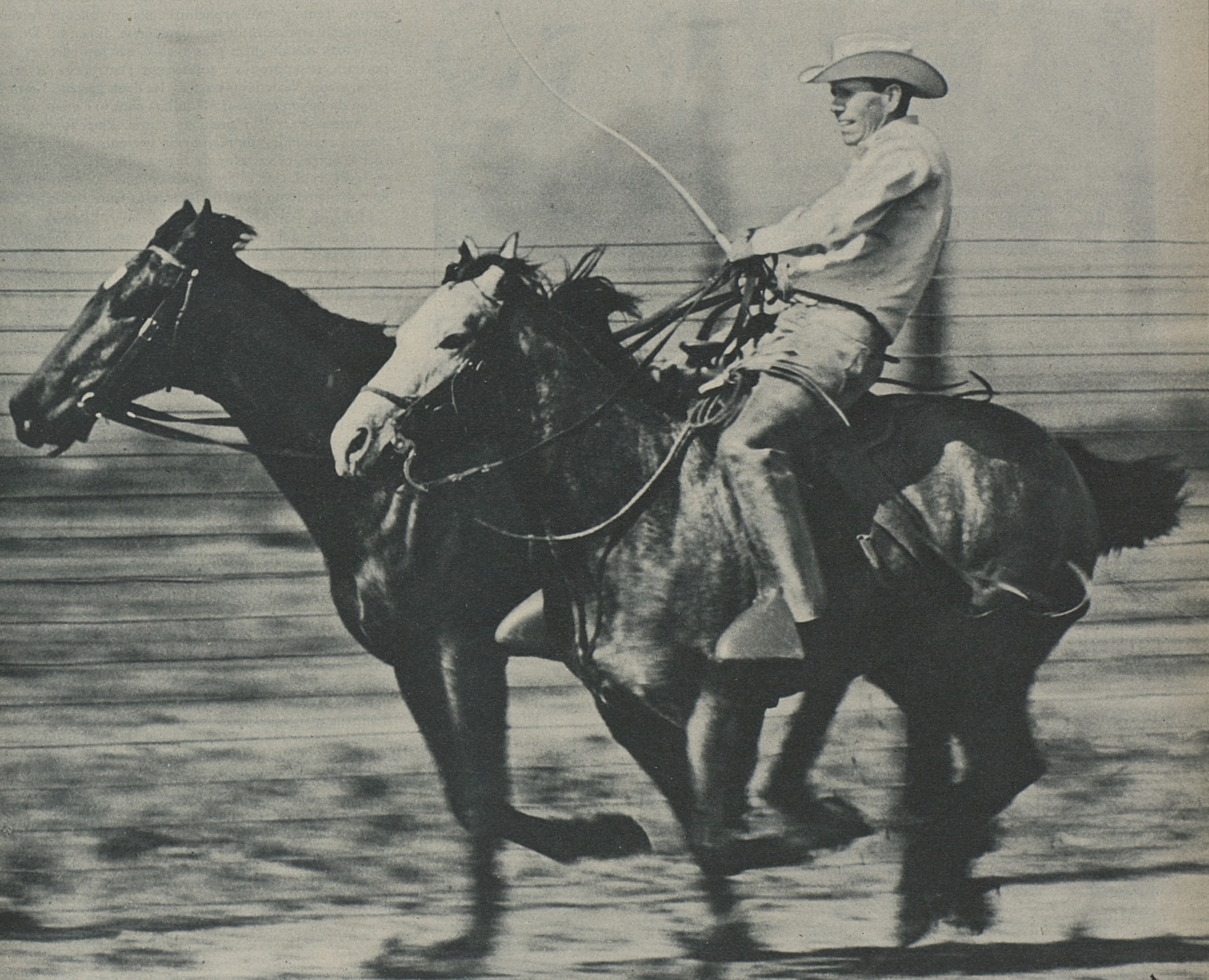
Petite Mèche de Cheveux
(Claude François)

Un étalon d'Ali Khan a fait leur fortune



Audacieux et volontaires, deux hommes sans fortune sont devenus en quelques années les propriétaires du ranch et des haras les plus fabuleux de Californie et les maîtres incontestés du turf américain.

Dompteurs-nés, ces deux hommes ont dompté la vie comme ils l'ont ensuite fait de leurs chevaux. Dans leur ranch de Californie, Tenney (en haut) s'occupe de l'élevage et de la reproduction, tandis qu'Ellsworth (en bas) gère l'entreprise.



Les "ranchers" millionnaires de Californie

Depuis quelques années, aux Etats-Unis, les foudres du turf des côtes atlantiques sont peu à peu destinés au profit de deux mormons, Rex Ellsworth et Meshach Tenney, deux fameux cow-boys de Californie. Dans leur ranch fabuleux, leurs écuries entretiennent constamment environ six cents pur-sang qui éclipsent facilement ceux des Whitney, des du Pont, des Vanderbilt ou des Guggenheim. Sur les champs de courses, leurs noms sont cependant nouveaux, car le vaste empire à la tête duquel ils se trouvent maintenant, ils l'ont créé eux-mêmes — et fort récemment — au prix de la ténacité et des efforts les plus grands. D'ailleurs, actuellement encore, Ellsworth et Tenney n'ont pas que des amis dans le monde du turf.

Intransigeants avec eux-mêmes, ils le sont également en ce qui concerne leurs employés et parfois leurs chevaux ; ils le sont surtout avec les organisateurs des courses et c'est peut-être ce qui fit leur succès. Ellsworth, à 55 ans, est un homme d'allure élancée. Rarement on le voit sourire et le gain le plus fantastique ne le dépare pas du calme olympien qu'il affiche en toutes circonstances. C'est lui qui gère les affaires. Tenney, son collègue, plus familièrement surnommé « Mish » s'occupe davantage de l'entraînement des bêtes et de leur reproduction.

Mais les deux hommes ont une histoire qu'il vaut la peine de connaître. Ils étaient encore sur les bancs de l'école dans une petite localité de l'Arizona, lorsqu'ils se rencontrèrent pour la première fois et formèrent le projet d'élever des chevaux de course. Tenney était orphelin et n'avait aucune fortune pour financer le moindre départ dans cette direction. De son côté, Ellsworth n'était guère plus avancé, car son père, extrêmement puritain, désapprouvait totalement l'entreprise et refusait de la financer. Néanmoins tenaces, les deux garçons firent l'acquisition d'une jument pour 50 dollars dans une vente aux enchères et construisirent leur première écurie. Participant ensuite aux courses régionales, ils réalisèrent quelques gains et se procurèrent d'autres bêtes selon le même procédé. C'était un début, mais ils voulaient aller beaucoup plus loin et, pour cela, il leur manquait un élément important : un étalon de race.

Enhardi par leurs premiers succès, Ellsworth n'hésita pas à emprunter à une banque du Colorado la somme de 100 000 dollars et à s'embarquer pour l'Europe à la recherche de l'objet de ses rêves. C'est dans les écuries les plus renommées de l'époque, celles du prince Ali Khan, qu'il allait le découvrir. Son prix dépassait de beaucoup la somme prévue, mais peu lui importait : en effet, selon les connaissances pratiques et techniques qu'il possédait, « Khaled » était le seul pur-sang qui pût lui convenir. Il ne se trompait pas.

L'enjeu était de taille certes, mais l'esprit d'entreprise d'Ellsworth et de Tenney devait le surmonter aisément. « Le cheval, disent-ils, est un trésor accordé par Dieu aux hommes ; il s'agit de le faire fructifier. » Pour cela, point n'est besoin de trop de sentimentalité. Les affaires sont les affaires ! Selon Tenney, le monde n'a que trop compliqué l'élevage des chevaux de course. Un jet d'eau de temps à autre suffit à les baigner ; des massages fréquents, de même que pour un athlète, leur sont nécessaires, mais point de ce brillant dont on veut si souvent les revêtir, ni de ces caresses dont ils n'ont que faire et qui, bien plus, les exaspèrent. Pour maintenir un cheval en bonne forme ce qu'il lui faut surtout, c'est une nourriture simple et une litière propre.

Cette façon de considérer leurs écuries comme les placements d'une affaire commerciale avant toute autre chose n'a pas nuï aux deux hommes. Il est vrai que pour cette raison précisément, ils se sont attirés des haines implacables qui, quelques années plus tôt auraient pu leur être fatales. Mais leur puissance est maintenant incontestée, ainsi que les résultats de leur méthode. Après « Khaled », une quarantaine de juments du prince Ali Khan sont devenues, à leur tour, leur propriété et toutes les écuries du monde seraient prêtes à leur céder des bêtes.

« Notre but, déclarent-ils toutefois, n'est pas de produire davantage de chevaux que nous en possédons actuellement, mais d'en produire le même nombre et de même qualité. Si nous achetons toujours, nous vendons aussi, maintenant. Certaines écuries, une fois un maximum atteint, ont interrompu les échanges avec l'extérieur. Cela les a perdues. Nous ne renouvellerons pas l'expérience et poursuivrons notre commerce. »

Dans le haras immense, les scènes de cette sorte ne sont pas rares, la reproduction des pur-sang étant une des activités essentielles du ranch. (Photo-couleur John Launois, Camera-Press)



Selon Tenney, le monde n'a que trop compliqué l'élevage des chevaux. Point n'est besoin de bains trop réguliers. La traversée d'une rivière, un jet d'eau de temps à autre font amplement l'affaire. Ce qu'il faut surtout, c'est une nourriture saine et une litière propre. Le cheval est une affaire commerciale et il est important de maîtriser son caractère.



e

les
ux
ux
es
p-
ilt
ms
iel
ort
us
ey

ce
le
re
al-
n-
en
on
a-
n.

ne
ns
ur
de
ur
ur
té,
nt
de
i-
es
ux
è-
ur,
il

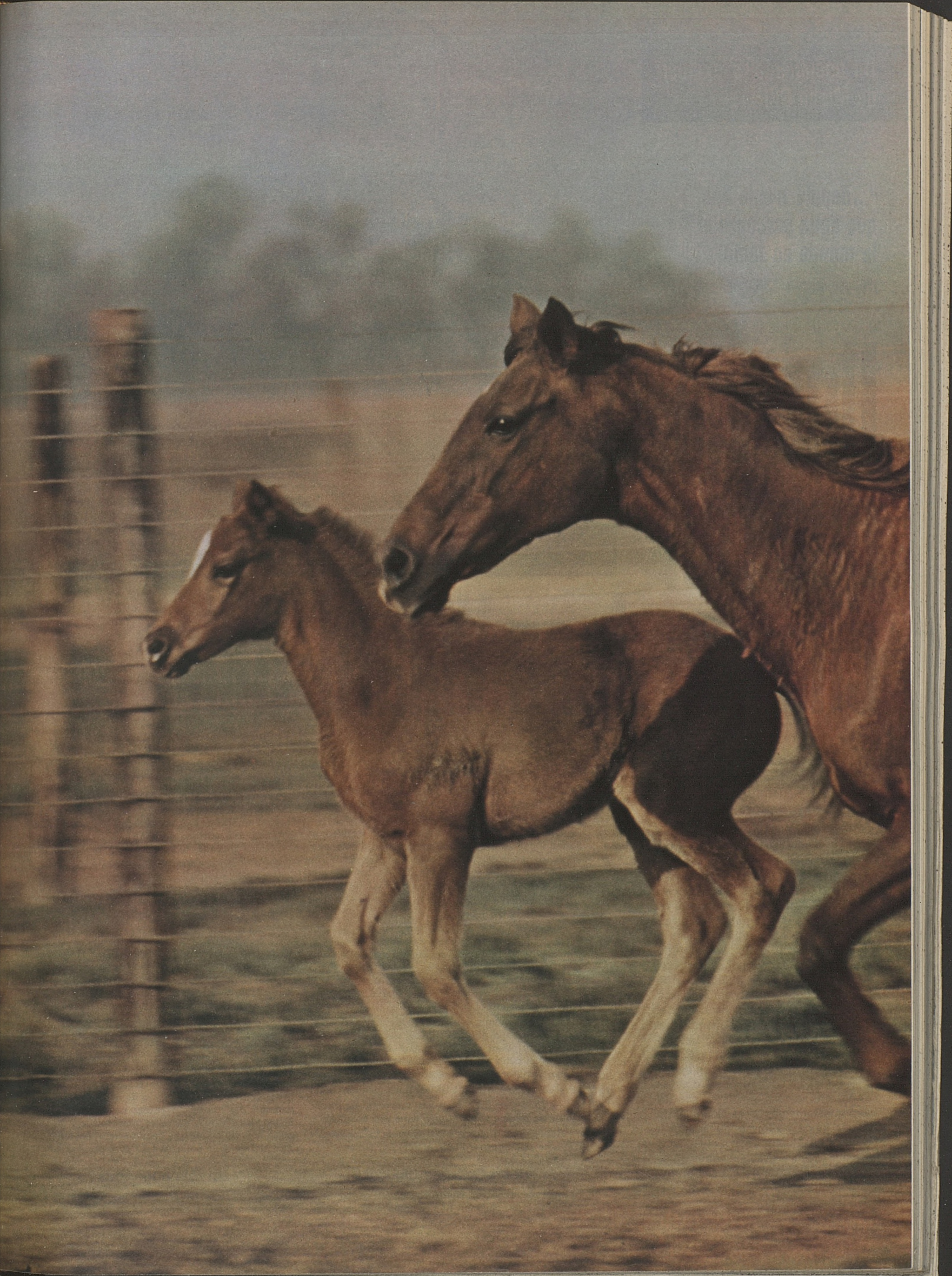
as
00
et
o-
on
n-
i-
ût

al,
git
de
le
se.
s-
es-
es
en
ne
re

ts
ui
at,
es
est
le.
li
es

re
is
us
es
n-
ns

as
n-
s)



Un documentaire exclusif
de Micha GRIN

«...depuis trente ans
que nous parcourons
le monde en famille...»

(«A mes chansons», Gilles)

Une vie que l'on chante: Jean Villard-Gilles



Jusqu'à ses mains
qui chantent,
elles sont
flammes, voiles,
elles supplient,
elles adorent;
des mains
d'aristocrate.
(Photo Henry Wyden)

Résumé des premiers articles:

Jean Villard-Gilles nous a longuement conté ses souvenirs. Nous avons vu comment l'« Histoire du Soldat » avait décidé de sa carrière en 1918. Puis nous l'avons suivi à Paris et à travers le monde où les cabarets se disputaient la faveur d'engager les duettistes Gilles et Julien. A côté d'eux, un jeune débutant timide auquel Gilles conseilla de tenir une guitare pour se donner une contenance: Tino Rossi. Ecole du théâtre avec Jaques Copeau, les tournées magnifiques à travers la France avec Les Copiaus. Période non point faste mais combien enivrante, émotion de Gilles quand il nous en parle, d'autres ont pris la relève mais ce sont incontestablement Les Copiaus qui ont lancé la forme du spectacle complet. Poète, chansonnier, écrivain, acteur... laissons parler Gilles, il a encore tant de choses à nous dire.

③

Le langage des mains

Des murs nus entourent Gilles, là-haut, dans son studio du ciel. Compose-t-il? J'ai frappé doucement pour qu'il m'entende à peine et j'ai poussé la porte.

Des murs nus, sauf une affiche, « Gilles et Julien » par André Girard, magnifique d'harmonie et de dynamisme. Julien avec son nez droit, sa mèche qui tombe sur l'oreille, Gilles, les cheveux lissés en arrière, les mains qui parlent au public.

Les mains de Gilles. Jeux de physionomie, jeux de voix, jeux de mains.

Fines, délicates, légères, souples, elles se font ailes, feuilles, fleurs, blés mouvants, flèches de cathédrale, arbre ou rivière, amoureuses, elles sont plis d'une robe, chevelure de femme, galbe d'une jambe, contour d'un sein, elles sont flammes, voiles, vagues en furie, brise ou ouragan, elles supplient, elles adorent, elles vengent.

Et puis, soudain, comme un vol d'alouettes effarouchées, ces dix doigts, frénétiques et électriques, qui se multiplient par cent et par mille, disparaissent; voici deux mains élégantes et soignées, deux mains d'aristocrate — d'aristocrate de la chanson.

— A votre santé! dit Gilles. Il est juste à point!

— Vous prendrez bien un morceau de tarte, ajoute sa femme si spontanée dans son hospitalité.

Repos dans le voyage à travers le temps. Assez travaillé pour aujourd'hui. A demain, Gilles!

Henri-Georges Clouzot

Homme de théâtre, chansonnier, Gilles se sent attiré par le cinéma, non comme acteur, mais

comme scénariste. Une rencontre providentielle: Clouzot.

« Il est plein d'idées, d'une intelligence aiguë, rapide, sa mémoire encyclopédique. On le sent dévoré d'ambition. Il a un côté voyou, un culot désarmant, une adresse de chat. »

Gilles travaille avec Clouzot à plusieurs films, mais ce n'est qu'une expérience. Ce qui reste de cette collaboration?

— Une pièce et trois chansons, précise le chansonnier, en feuilletant une liasse de papiers où je reconnais son écriture alternant avec celle de Clouzot.

» Une idée à moi, une pièce sur l'amitié. Elle devait être jouée au Théâtre des Arts, mais la guerre survint et le projet avorta.

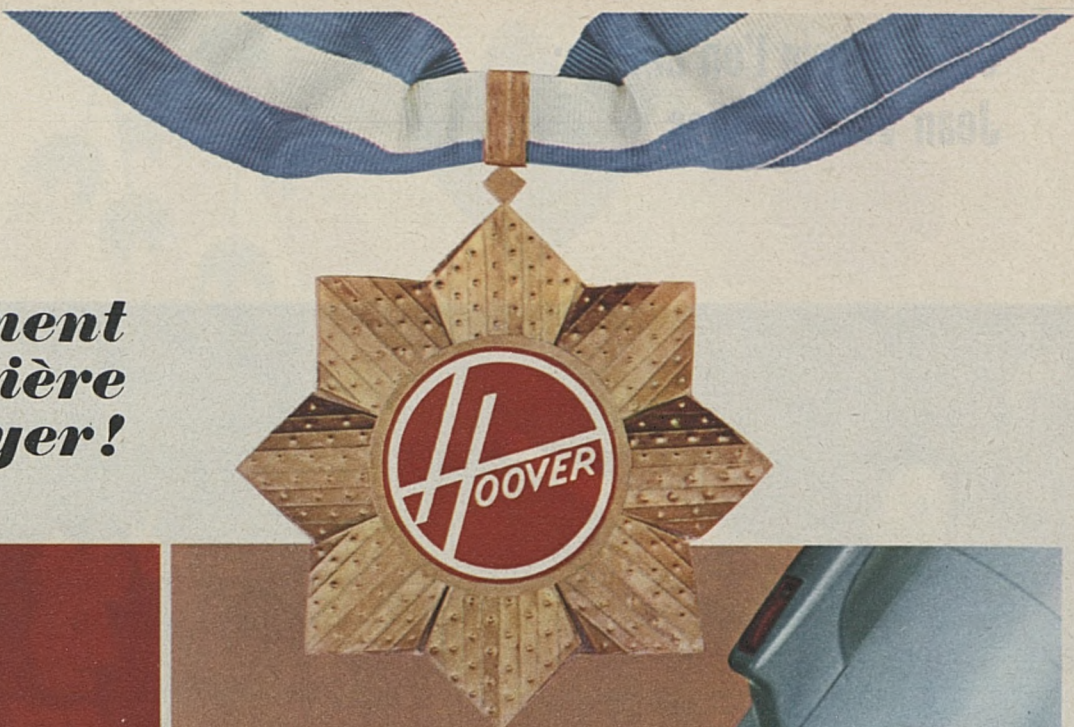
» Je parcours ces feuillets: pourquoi ne la jouerait-on pas aujourd'hui? L'atmosphère en est dense, le texte prenant. On imagine facilement ces anciens copains se retrouvant dans un chalet à la montagne après de nombreuses années. L'un est banquier, l'autre mécanicien, un autre que l'on avait convoqué ne répond pas: mort. Puis apparaît ce personnage cynique, intelligent, recherché par la police, Mathias qui vole le banquier.

» Malgré cela, à l'arrivée de la gendarmerie, les copains, par amitié, inventent un stratagème pour le sauver, jusqu'à sacrifier une voiture. Mathias, aussi bon violoniste que beau parleur, échappe ainsi aux griffes de la police et tout finit par s'arranger.»

« Un rôle pour vous ? »

— Cette pièce ne pourrait-elle pas donner un spectacle actuellement, Gilles? (Suite à la page 48)

**Voici comment
chasser la poussière
de votre foyer!**



Boule Hoover – l'aspirateur qui plane

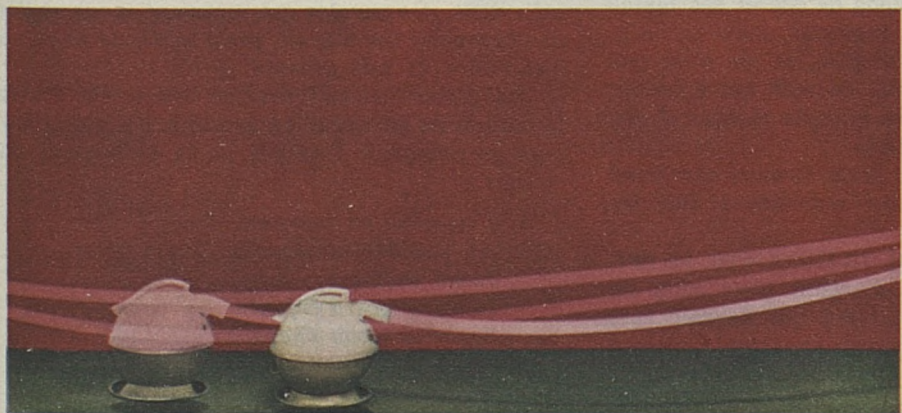
La Boule Hoover est un aspirateur à usages multiples doté d'étonnantes qualités et d'un rayon extraordinairement grand. Avec une grande puissance d'aspiration, il dépoussière, sans effort et très à fond, sols, tapis, escaliers, meubles rembourrés.

Fr. 298.-

Hooverette – l'aspirateur-balai poids plume et polyvalent

La Hooverette est l'aspirateur idéal pour les petits logements. Ultra léger, robuste, incroyablement maniable et d'une puissance étonnante. Elle débarrasse sols et tapis de toute trace de poussière et passe même sous les meubles les plus bas.

Fr. 168.- (accessoires spéciaux Fr. 30.-)



Et le clou: la Boule Hoover plane sur un coussin d'air et obéit au moindre geste.



Et la Hooverette en bandoulière est idéale pour le dépoussiérage des meubles rembourrés, rideaux, bibliothèques et voitures.

Consultation et démonstration sans engagement par le magasin spécialisé de votre choix.

Service Hoover – proverbialement bon!

Appareils Hoover SA, Zoug



garantie de
qualité
irréprochable

Une vie que l'on chante: Jean Villard-Gilles



Une jeune ballerine qui fait carrière aujourd'hui, Gilles l'a découverte à Paris. Claire Sombert était la petite Aube dans « Le Passage de l'Etoile », à Mézières.

— Certainement, mais il faudrait trouver les acteurs...

— N'est-ce pas un rôle pour vous, ce personnage de Mathias si puissamment campé, divers, nuancé, excessivement vivant?

— Je ne pense pas, je n'aurais pas assez de poids et je serais obligé de me forcer, ça ne serait pas bien. Non, nous pensions à Michel Simon...

Nous parlons théâtre, je me souviens de cette conférence que Gilles donnait au Théâtre municipal de Lausanne en 1944: «Théâtre! lieu de communion... Communion dans la vérité, dans la beauté, dans la grandeur. Dieu! Que nous en avons besoin! Ce théâtre, je ne puis plus l'attendre. J' imagine qu'il existe déjà, je le vois!... Il sera avant tout: actuel, collectif, universel et — bien sûr — d'abord humain! Humain, parce que l'homme seul nous intéresse, non pas l'individu, mais la personne humaine, l'être libre, de chair et de sang, mais doué d'une âme qui est en lui le signe de quelque chose de plus haut que lui qui le préoccupe...»

Des photos de cette activité: une jeune ballerine, souple, aérienne, un aubergiste moustachu.

— Cette petite qui fait carrière aujourd'hui jouait le rôle d'Aube dans ma pièce *Le Passage de l'Etoile*, jouée à Mézières.

» Je l'avais découverte à Paris après avoir passé en revue de nombreuses danseuses.

— Vous aviez pensé dans cette pièce à l'enseignement de votre maître Copeau...

— J'avais l'ambition de réaliser notre rêve, celui des Copiaus, en réunissant la danse, les chœurs, le théâtre. Je pense que l'originalité de cette pièce consistait en ceci que le rôle principal et la scène essentielle étaient dansés et non joués.

Suivra *La Grange-aux-Roud*, autre pièce de Gilles, qui poursuit sa carrière sur nos scènes romandes avec un égal succès.

«150 000 Vaudois qui...»

Le moustachu que j'évoquais à l'instant, c'est Gilles dans le rôle de l'aubergiste, ce Jean-Paul qui s'adressait à Frantz en ces mots: « Ah! tu trouves! Il y a trois mois, tu faisais un foin du diable parce que tu ne pouvais pas avoir Maria. Vos parents se réconcilient. Tout va s'arranger! Pata-tras! Tu fous tout en l'air pour une fille muette dont on ne sait qu'une chose, c'est qu'elle est danseuse de profession! Une étoile... Qu'est-ce qu'elle deviendrait ici avec ses pieds de fée et ses mains comme des bijoux? Tu la regardes, mais tu ne la vois pas! Tu vois ton rêve! Elle, sa vie n'est pas chez nous. C'est un papillon de nuit qui a besoin des lumières de la ville, des feux du théâtre et des applaudissements du public! »

Le Passage de l'Etoile et *la Grange-aux-Roud* jouées à Mézières devaient remettre à flot les finances de ce théâtre.

— Le théâtre chez nous, dit Gilles, c'est un problème; on ne donne pas d'argent pour celui du Jorat; c'est un besoin culturel qui devrait être assuré par l'Etat à qui il devrait appartenir, comme au peuple. Il faudrait que 150 000 Vaudois donnent 1 franc et non un type qui donne 10 000 francs! C'est dommage que l'exploitation du Jorat soit si difficile et la saison si courte. Et puis, il faudrait toucher à de grands sujets et ça... Comprend-on encore le problème des chœurs? Et quel travail! Jamais nous n'avons eu assez de temps pour les répétitions de *La Grange-aux-Roud*. Treize répétitions quand il en aurait fallu au moins trente pour mettre en place tout ce monde, ce mélange de professionnels et d'amateurs qui se connaissent à peine ou même pas!

Ses pièces cependant avaient porté.

Succès que Gilles ressentit profondément, auquel il associait la petite danseuse Claire Sombert,

Hans Haug, le compositeur et Domenjoz qui avait brossé les décors, ainsi que l'équipe de *La Grange-aux-Roud*, le musicien Jean Binet, le peintre Lecoul-tre, Mady Berry, Alain Nobis, Albert Itten et William Jaques.

1939: retour au pays

J'aime Gilles. Il y a en lui tant de facettes diverses, tant de lumière et aussi ces ombres que l'on devine, ces coins d'ombre dans lesquels nous n'irons point nous aventurer. Un homme avec ses grandeurs et ses faiblesses, ce qui nous le rend encore plus précieux, encore plus proche, encore plus cher.

Ce matin comme d'habitude, j'ai arrêté ma voiture devant l'église. J'ai salué le souvenir de Paul Budry, une plaque commémorative, j'ai descendu la ruelle qui conduit à la maison du poète, gravi les marches de pierre, tiré la sonnette:

— Gilles, c'est pour toi! a dit la voix sonore de sa femme.

Il y a des matins où on devrait pouvoir continuer sans transition ce qu'on a fait le soir, que les choses se retrouvent exactement pareilles... Poserais-je aujourd'hui des questions intelligentes (comme on dit)? Prendrais-je des photos valables? Saurais-je renouer ce lien qui permet le contact?

Et puis Gilles apparaît. Il sourit. Aussitôt toute peur s'est enfuie; me voici de nouveau dans cette ambiance généreuse qui vous enveloppe comme une chaleur tendre et qui m'entourera encore longtemps après que je les aurai quittés, sa femme et lui. Pour l'instant, nous nous arrêterons dans ce voyage du temps, à cette étape douloureuse et sanglante, aussi vaine qu'imbécile, de la guerre de 1939 qui marque pour Gilles, une fois de plus, un brutal changement.

«Tiens, mais c'est Gilles!»

*Près du port où des p'tits navires
Dorment sous un beau ciel d'hiver,
Un air de valse me chavire
Et me tir' vers le quai désert.
Le jour fond dans le crépuscule,
Je m'avance et soudain je vois
Un ravissant et minuscule
Manège de chevaux de bois.
Tout seul, perdu, presque irréel
Que fais-tu, petit carrousel?*

Un air mélancolique et tendre qui chantait sur les ondes de Sottens; une voix subtile aux infinies inflexions, des paroles qui contaient la vie et l'âme des hommes. On n'avait pas l'habitude chez nous d'entendre de tels accents.

La poésie naissait sur les ondes. On tournait le bouton de sa radio, on écoutait les nouvelles et puis on attendait l'instant où la voix allait nous revenir...

*J'emmène en tournant
Au son des musiques,
Jouet poétique,
Des troupes d'enfants.
Sur mes vieux chevaux
Vois comme ils galopent,
A travers l'Europe,
Par monts et par vaux.
A travers la mer,
A travers le monde,
Je mène la ronde
Sur des jolis airs.
Temps chaud ou temps froid,
Qu'il vente ou qu'il neige,
Je suis le manège
Des chevaux de bois...*

«Tiens? Mais c'est Gilles!» Et, curieux, charmé, on écoutait cette vedette française sur les ondes suisses. « Mais, moi, je te dis qu'il est Suisse! » - « Penses-tu... Gilles et Julien, c'est des Français... »

(Suite à la page 50)



La beauté des fleurs...

...vous procure une joie sans mélange, lorsque vous avez donné tous vos soins à votre jardin. Evitez les déceptions et protégez vos rosiers et vos fleurs des insectes nuisibles et des maladies. Le Gésal, produit universel en bombe aérosol, vous assure cette double protection.

Le Gésal est un produit combiné, de conception toute nouvelle; il associe très heureusement les propriétés de plusieurs substances efficaces. Le Gésal protège vos rosiers, vos fleurs et vos buissons ornementaux contre les pucerons et ravageurs de toutes espèces. Il combat également la rouille, le mildiou, l'oïdium et autres maladies cryptogamiques.

Le Gésal, en bombe aérosol, est toujours prêt à l'emploi.



Gésal[®] - fleurs saines, beau jardin

fr. 5.90 dans les commerces spécialisés

Une vie que l'on chante: Jean Villard-Gilles



L'œil vif et malicieux, la chevelure de flamme, tout le monde l'appelait simplement Edith. Son association avec Gilles fut un succès total. (Photo Presse Diffusion)

- « Mais alors, pourquoi serait-y pas à la guerre? »
- « Au fond, t'as p'têtr' raison... » Comme en 1914, Gilles avait revêtu le gris-vert.

Conversation courante à cette époque où Gilles était rentré au pays. Désarmé, il se rend à la radio où on lui propose une chanson par semaine, une chanson inédite!

« Une cloche sonne, sonne... »

Gilles compose alors *Le Petit Carrousel*, *Lausanne*, *Les Trois Cloches*, d'autres chansons où l'on retrouve tout frais encore le souffle parisien, cette élégance du terme, cette versification classique, sévère pour les rimes, le rejet de ces exécrables calembours ou pointes qui se veulent spirituelles et qui ne sont qu'une vulgaire preuve d'impuis-

sance, la force du verbe et du geste, bref la classe, une classe que nous ne connaissions point sinon que de l'étranger.

Les Trois Cloches, chanson composée à cette époque, allait faire le tour du monde par la voix des « Compagnons de la Chanson » et d'Edith Piaf, sa grande admiratrice. On en tira même un film.

C'est là-haut, dans ce pays tout proche du ciel, au pied de la Dent-Blanche, où les mélèzes aux doigts d'archanges sèment des tapis de couleurs automnales, où l'on entend encore passer les mulets dont les colliers ornés de grelots sonores brillent de l'éclat de leur cuir et de leurs clous, c'est là-haut que j'ai retrouvé l'un de ceux qui fit, à sa manière, connaître la chanson de Gilles, puisqu'il jouait le rôle principal dans ce film, tourné aux Haudères.

— Oui, c'était moi, me dit l'ancien berger. Pourquoi on m'avait choisi? Parce que je connaissais bien la région, peut-être aussi pour mon physique...

Face à l'abîme

Il se souvient, l'acteur d'un jour; Joseph Georges se rappelle les épisodes du film avec émotion:

— J'aimais beaucoup cette ambiance de camaraderie; nous travaillions pendant le jour et le soir, nous nous retrouvions tous autour d'un verre, dans une cave; nous discussions des séquences suivantes. Un souvenir? Celui qui reste le plus marqué dans ma mémoire, le voici: à un certain moment, Jean-François Nicod, dont je jouais le rôle, devait saluer le village de la main, perché sur un rocher. Je dus alors grimper comme un lézard le long d'une paroi à pic, faire un rétablissement et, de là-haut, esquisser le geste convenu. Mais, de l'avis de ces messieurs qui tournaient le film, je n'étais jamais assez en avant, si bien que je dus m'avancer jusqu'au-dessus de l'abîme. Une simple glissade et c'était la mort. Je fis cependant en souriant, décontracté, mais avec un trac fou, le geste convenu. Il n'aurait pas fallu qu'on me redemande de jouer cette scène!

Quelques photos dans l'album-souvenir, le disque que nous écoutons, Jean-François Nicod se souvient et les larmes mouillent ses yeux bruns. Pour lui, *Les Trois Cloches*, c'était toute la vie, sa vie et celle de sa haute vallée valaisanne.

« Un numéro avec Edith! »

Album des souvenirs, oui, Gilles. Voici ceux que vous avez aimés, vos amis aujourd'hui disparus, cet être unique, Elie Gagnebin, humaniste au plein sens du terme, Auberjonois le peintre, d'autres encore, puis des photos d'une femme à l'œil malicieux, à la chevelure de flamme et à la bouche intelligente: Edith Bürger!

1940: rencontre miraculeuse pour Gilles qui retrouve son courage et qui entrevoit immédiatement la possibilité d'une association.

A cette époque de la guerre, on avait créé à l'armée une section chargée d'apporter de la fantaisie et de la bonne humeur aux troupes perdues aux frontières en des endroits isolés. Le fusilier Villard en était.

Une figure bien connue du monde artistique, Jacques Béranger, l'un des premiers qui réalisa un film en notre pays, toujours à la recherche de nouveautés, avait compris immédiatement qu'un tandem formé de Gilles et de cette jeune femme serait appelé au succès. Il encouragea Gilles à réaliser cette idée.

— Mon neveu, l'architecte Francis Vaulruz, nous installa dans le charmant décor du « Coup de Soleil », conte Gilles, à la rue de la Paix; c'était une ambiance fort sympathique. Comme nous étions dans une cave, il avait ouvert des fenêtres sur un fond de ciel artificiel très intensément éclairé; le visiteur qui sortait de la nuit de l'obscurcissement se retrouvait soudain dans une ambiance de lumière et de chaleur.

PROCHAIN ARTICLE:

« Le Coup de Soleil » avec Edith pendant la guerre. — « Chez Gilles », place de l'Opéra avec Albert Urfer. — Retour en Suisse, Jean Villard-Gilles à Saint-Saphorin.

Blue Ribbon

£



Blue Ribbon Filtre — l'américaine des jeunes

La grande cigarette des jeunes — un goût jeune et tous les
attraits d'une «american blend» de renommée mondiale à
un prix - jeune lui aussi: Fr. 1.-



GAULOISES



un faible pour les Gauloises?

(alors, vous prenez toujours la vie du bon côté!)

Bien des gens pestent lorsqu'ils sont surpris par la pluie. Loin d'altérer votre bonne humeur, une ondée vous donne, à vous, l'occasion d'attirer une jolie fille sous votre imperméable et de lui déclarer que la flamme dont vous brûlez pour elle est comparable à celle qui vous sert

à allumer... vos Gauloises – les cigarettes sans lesquelles votre bonheur serait incomplet!

LES GAULOISES VOUS OFFRENT L'ARÔME INTÉGRAL DES EXCELLENTS TABACS DE FRANCE – NATUREL, DÉLECTABLE, PARFAIT! POUR LES VRAIS CONNAISSEURS!

Arrêtée en gare de Cornavin par des douaniers français, la femme de l'architecte du CNL ne retrouve la liberté qu'après de longues semaines de prison

Le drame de Vera Pouillon

Voici quelques semaines, Vera Pouillon, femme de l'architecte du CNL dont le procès et la condamnation avaient défrayé la chronique, accompagnait sa petite fille en gare de Cornavin, à Genève. La police française la recherchait pour avoir aidé son mari à s'évader avant son procès. Sur le quai de la gare, pour embrasser une dernière fois sa fillette, elle franchit le cordon douanier français. Elle fut immédiatement arrêtée, et conduite en prison à Versailles. L'ambassadeur de Suisse à Paris protesta officiellement. En gare de Cornavin, il existe en effet une enclave sous juridiction française, permettant aux douaniers français de contrôler les voyageurs en partance pour la France. Mais leur juridiction s'exerce uniquement sur ces voyageurs. Ne possédant pas de billet, il semblait donc que Vera Pouillon se trouvait encore protégée par le droit d'asile suisse. Vera Pouillon resta en prison. Lorsque le juge qui l'interrogeait pour complicité d'évasion la relaxa, ce fut le fisc français qui tenta de la retenir pour deux ans, dans une cellule : avant son mariage, elle avait vécu avec l'architecte Pouillon et, par conséquent, elle avait tiré de lui ses revenus qu'elle n'avait pas déclarés. Vera Pouillon commençait à désespérer, ne voyant plus la fin de son calvaire, quand son avocate, Me Violette Gory, a enfin obtenu, moyennant une transaction financière avec le fisc, sa liberté provisoire. Pour sa première promenade, Vera Pouillon s'est promenée au Bois de Boulogne, après avoir embrassé sa fille et son mari.

L'ACTUALITÉ



▲ Pour sa première promenade en liberté, Vera Pouillon s'est rendue au Bois de Boulogne. Son calvaire semble toucher à sa fin.

◀ A sa sortie de prison, Vera Pouillon avait retrouvé le sourire. Très nerveuse, un mouchoir à la main, elle avait des larmes d'émotion.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

SERVICE EXCLUSIF DE «L'ILLUSTRÉ»

POUR FAIRE LA PLUIE ET LE BEAU TEMPS selon les besoins économiques de leur pays respectif, des savants de vingt nationalités différentes recherchent une technique météorologique qui permettrait de provoquer n'importe quel temps, d'empêcher les tempêtes de grêle, de briser la violence des orages et des trombes d'eau, de maîtriser la sécheresse comme les inondations. Aux Etats-Unis, six millions de dollars par an sont consacrés à ces recherches.

DE LA PRISON POUR SAMY FREY. Cette condamnation vient d'être rendue contre l'ancien flirt de Brigitte Bardot par le Tribunal de Capri. En effet, alors qu'il accompagnait l'actrice sur la péninsule, Samy Frey s'était vu surpris en sa compagnie par un photographe amateur, qu'il avait presque étranglé au cours de l'altercation qui suivit. Indulgents néanmoins, les juges lui ont accordé un sursis.

ÉCOLE AU JARDIN ZOOLOGIQUE. Les élèves de la ville de Cologne n'apprendront plus la zoologie sur les bancs de leurs salles de classes. Répondant à une initiative du directeur du jardin zoologique, les autorités scolaires ont pris la décision de faire donner les cours devant les animaux. Le jardin met aussi à la disposition des enfants une salle de projection de films et le musée zoologique.

A LA COUR DE HOLLANDE. Dernièrement, pendant toute une semaine, la princesse Christine, la fille cadette de la reine Juliana, a travaillé avec les paysans du village de Garshuisen, tant aux champs qu'à l'étable. Cette semaine campagnarde avait été organisée par le Lycée d'Amersfoot que fréquente la princesse, pour permettre aux jeunes filles de se familiariser avec la vie des agriculteurs.

DANS LA VILLE D'ARCHIMÈDE. Au cours d'un congrès de mathématiciens de treize pays qui s'est tenu à Syracuse en l'honneur du célèbre savant de l'antiquité, la décision a été prise de fonder un Centre international de mathématique dans cette ville.

95 SATELLITES ARTIFICIELS DANS L'ESPACE. Depuis le 4 octobre 1957, date à laquelle fut lancé le premier sputnik soviétique, 235 engins cosmiques ont fait le tour de la terre ; 95 d'entre eux tourment toujours. Ce sont les 74 satellites américains, 18 russes, 2 britanniques et 1 canadien. « Explorer I » et « Vanguard I », actuellement les plus anciens, sont dans l'espace depuis 1958.

LE BUDGET DE LA PRINCIPAUTÉ D'ANDORRE est alourdi cette année par les dépenses occasionnées par le passage du Tour de France, soit 820 000 francs en plus. Le budget militaire est de 25 fr. pour l'achat de munitions destinées aux 16 policiers. La liste civile prévue pour le général de Gaulle, coprésident avec l'évêque d'Urgel, est de 75 fr.

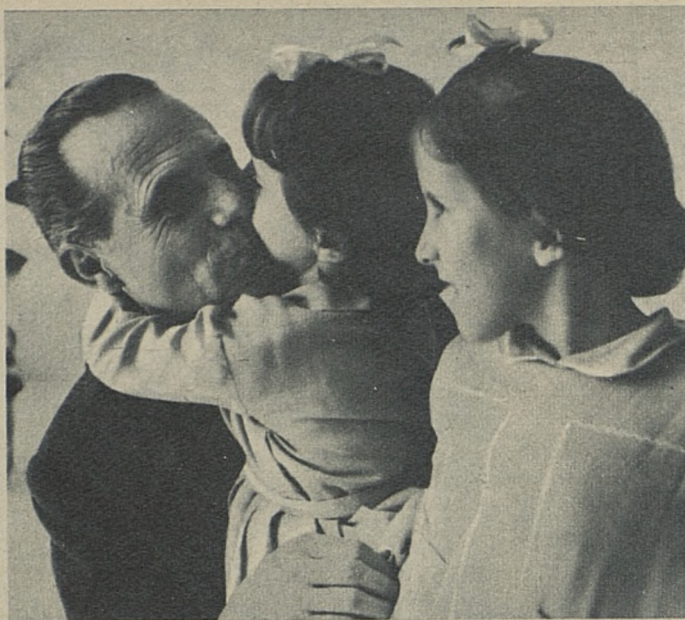
L'ALLEMAGNE FÉDÉRALE DÉCOUVRE que la TV mine un des plus anciens piliers de la vie sociale du pays, le « Stammtisch », la table des amis buveurs de bière dans les brasseries ou les cafés. Selon les statisticiens de Bonn, le petit écran est en train de rétablir la vie de famille.

LE TOURISTE EUROPÉEN de 1970, qui voudra aller passer ses vacances en Extrême-Orient, pourra s'y rendre par la route. Sur les 19 000 km qui séparent Paris de Saigon, il suffirait d'en construire mille encore absents et d'en améliorer un peu plus de deux mille. La commission économique de l'ONU pour l'Asie vient de décider que la grande route d'ouest en est doit être entreprise au plus vite.

UNE SÉRIE DE FORAGES RAPPROCHÉS aura lieu au fond de la Manche, cet été, durant la courte période de l'année où les marées et les conditions atmosphériques sont habituellement favorables. Ces forages doivent permettre d'éliminer tout à fait les risques géologiques éventuels lors du percement du tunnel.

UN FABRICANT AMÉRICAIN DE VÊTEMENTS pour jeunes est accusé d'avoir doublé les vestes qu'il fabrique avec des morceaux de bannières étoilées mises au rebut depuis que les Etats-Unis ont passé de 48 à 50 étoiles. La Commission fédérale du commerce voudrait savoir qui a fourni ces surplus à l'astucieux et sacrilège commerçant !

LES INVESTISSEMENTS AMÉRICAINS AU CANADA s'élèvent à plus de 18 milliards de dollars, soit 30 % de tous les investissements des Etats-Unis à l'étranger. Il en résulte que les Canadiens possèdent une plus faible proportion de l'industrie de leur propre pays que n'importe quelle autre nation industrialisée du monde.



Leur oncle, M. Umberto Viale, s'est occupé d'elles dès leur naissance. Il est maintenant, pour les fillettes, un véritable second père. C'est en partie grâce à lui qu'elles vont pouvoir être opérées.

Grâce aux progrès de la chirurgie, le drame quotidien de ces deux petites Piémontaises touche à sa fin

Les sœurs siamoises vont se séparer

Leur infirmité n'a jamais empêché Giuseppina et Santina de jouer au football ni de courir, mais pas comme les autres enfants : elles sont obligées de synchroniser leurs mouvements et de se déplacer de côté.





Giuseppina et Santina ont toujours été parfaitement heureuses dans leur petit monde commun. Elles s'entendent parfaitement. Elles se donnent mutuellement fort souvent à manger. Elles aiment d'ailleurs les mêmes plats.

Pour Maria Giuseppina et Maria Santina, le bonheur de l'enfance risquait de se trouver compromis. Jusqu'à présent, grâce aux soins jaloux de leurs parents, les fillettes vivaient heureuses, trouvant leur infirmité toute naturelle. Elles étaient nées voici près de cinq ans dans un petit village proche d'Asti, au Piémont. Leur drame était simple. Elles étaient nées siamoises, soudées l'une à l'autre par une cuisse. Quinze jours après leur naissance, elles furent transportées à la Clinique universitaire de Turin, mais les chirurgiens qui examinèrent leur cas durent s'incliner : il fallait attendre avant de procéder à une intervention.

Aujourd'hui, Giuseppina et Santina sont en état de supporter une difficile opération et, surtout, le choc physiologique qu'entraîne habituellement chez les frères siamois une séparation chirurgicale. Il était temps. Bientôt, les fillettes allaient se trouver en âge scolaire. Leur vie, au milieu d'autres petites filles normales, aurait pu devenir un vrai calvaire.

Après leur opération, les deux petites sœurs siamoises devront réapprendre, chacune séparément, tous les gestes simples de la vie : jusqu'à présent, tout chez elle était collectif. A commencer par leur façon de marcher, de côté, pour ne pas se gêner l'une l'autre, en synchronisant leurs mouvements. Elles devront aussi apprendre à se peigner, chacune ayant toujours rendu ce service à l'autre. Mais cette rééducation et cette opération sont un prix que Giuseppina et Santina seront plus tard heureuses d'avoir payé pour être des femmes normales, ayant droit à part entière au bonheur.



Les petites sœurs siamoises savent fort bien s'habiller toutes seules. Les deux mouvements les plus difficiles pour elles demeurent se boutonner les robes dans le dos et mettre leurs souliers.

Pendant les fêtes de Pentecôte, une bataille rangée a opposé dans la calme cité balnéaire de Ramsgate, près d'un millier de blousons noirs appartenant à deux factions rivales

Une idole nommée violence

par J.-A. Widmer



Il semble que les jeunes Anglais ressentent un besoin de s'enrôler. Marcheurs de la paix ou scootéristes de la violence, ils vont toujours par groupes. Le Père Bill tente de diriger cet amour de la moto vers des fins plus calmes.

Les habitants de Ramsgate, paisible petite cité de la côte est de l'Angleterre et connue sous le nom de la « ville aux mille jardins », n'en reviennent pas. Sur la plage, l'une des plus populaires du royaume, plusieurs cabines de bains gisent, éventrées et victimes muettes de la vague de vandalisme qui a déferlé là pendant le

week-end de Pentecôte. C'est environ 1100 voyous, venus par train (500 environ), à scooter, en auto-stop et en voiture, qui avaient déferlé sur cette ville qui symbolise aux yeux de la jeunesse britannique moderne la Mecque de la génération passée, la capitale des « vieilles peaux » : en effet, ils sont des milliers, ces petits retraités,

à venir passer l'automne de leur vie à Ramsgate. Une « attaque » avait déjà eu lieu, le Vendredi saint, contre la cité de Clacton avec l'arrivée de 1000 voyous, dont 300 étaient des jeunes filles. Deux tiers de cette véritable armée étaient âgés de moins de dix-huit ans et 50 % du contingent provenait des banlieues du sud et de l'est

de Londres. Nul doute que ces jeunes gens étaient venus dans l'idée de manifester bruyamment et d'effrayer la population de retraités, « juste pour s'amuser ». En voyant se dresser 200 tentes de camping en bordure d'un aérodrome régional, plusieurs vieilles dames avaient déjà verrouillé le loquet de leurs portes. De leur côté, les mar-



Le goût de la violence, on le retrouve dans toutes les manifestations des jeunes Anglais! Les « Beatles » ont un style violent. Les jeunes filles qui les admirent deviennent à certains spectacles, de véritables furies. Il faut les évacuer « manu militari ».



où sont installés différents carrousels, machines à sous et jeux américains. Une douzaine de « bobbies », appelés par le propriétaire du ponton, se hâtèrent de se rendre sur les lieux, suivis d'une horde menaçante de jeunes surexcités. Pendant deux heures, la situation demeura tendue : « Il y aurait pu avoir une bataille rangée », affirme M. Wood, chef de la police locale. La plupart des incidents survinrent dans les nombreux cafés de la ville, où les voyous, dont beaucoup avaient passé la nuit à la belle étoile, étaient venus se réchauffer et se restaurer. Un ténancier de café fut frappé violemment au visage par un de ses jeunes clients qui refusa en outre de payer son addition. Pendant le week-end de Pentecôte, à Ramsgate, ce furent presque les mêmes événements, avec une seule variante : une grande bataille rangée opposa en deux factions le millier de blousons noirs présents.

Couteaux à cran d'arrêt

Si les dégâts matériels ont été, somme toute, peu importants, on ne peut estimer par les chiffres l'intensité de la terreur dans laquelle a vécu la population pendant ces jours de folie. On procéda à 32 arrestations fermes, sans compter les cas limites où la police ne disposait pas d'assez de preuves pour intervenir. Un couteau à cran d'arrêt de 12 cm de long fut, entre autres, projeté en direction d'un agent qui ne l'évita que de justesse. Un autre individu menaça d'une pioche un représentant de la force publique. Des marteaux à pointe auraient jonché, paraît-il, la plage une fois la ville « délivrée ».

Fait remarquable, on ne relève que trois cas d'ébriété parmi les jeunes gens arrêtés. C'est que cette jeunesse n'a guère de quoi se payer du whisky, surtout au prix où l'a mis maintenant le chancelier Maudling.

— Fun ! Fun ! Fun ! (« Du plaisir ! ») tel fut selon le « Daily Sketch » le leitmotiv de la jeunesse endiablée. Mais le plaisir, pour ces voyous qui ne sont malheureusement pas l'exception ici, doit s'accompagner de violence pour être valable. Il ne fait plus de doute que les buts visés des enragés ont été la loi et l'autorité en général.

» Oui. Nous avons décidé l'année dernière de « faire Clacton et Ramsgate », expliqua l'un des chefs de bande, juché sur une rutilante moto et chaussé des indispensables bottes semblables à celles que portait tout récemment la princesse Margaret, retour d'Ecosse.

» Ce Clacton était un trou pour fossiles. « Ils » vivent ici dans le passé. On est venu pour les réveiller. Vous entendez ? Pour les réveiller ! C'est la jeunesse qui compte aujourd'hui, pas vrai ? C'est ce que les politiciens veulent, non ? fut un autre commentaire émanant d'un semblable énergumène plus prolix, peut-être parce qu'il avait une impression de sécurité plus grande dans sa voiture que son copain à la motocyclette. (En Grande-Bretagne, les jeunes gens âgés de 16 ans ont droit à un permis de conduire une motocyclette de 125 cc.) L'agent de police Ferry qui patrouillait précisément par là avec son chien au moment où ces confessions ont été recueillies, fut pris à parti, « appâté » en quelque sorte par nos gaillards :

— Il serait mieux aux courses, votre « cabot » : moi je miserai tout sur lui ! s'esclaffa le plus impertinent des voyous.

« Rocky », le chien policier, montra ses crocs.

— Ce chien n'a pas été nourri pendant plusieurs jours, il a très faim, commenta le phlegmatique « bobby ».

Et la joyeuse bande de s'esclaffer. Quant à ces demoiselles, elles étaient venues aussi « pour s'amuser ». L'état d'excitation dans lequel se trouvaient nombre d'entre elles fait penser que certaines étaient sous l'influence d'une drogue extrêmement populaire parmi la jeunesse anglaise, les tablettes de « purple hearts » dont le gouvernement essaie depuis plusieurs mois de localiser les industries chimiques qui en font une production illicite. Pour le chef de la police de Clacton, M. Wood, le comportement de ces jeunes est inexplicable :

— Beaucoup de ces jeunes viennent de familles très respectables et vivent dans des maisons décentes.

Rien de commun avec les « Teddy-Boys des années 50 »

Peut-être ces jeunes Anglais, dont beaucoup sont réduits au chômage dès leur sortie de scolarité, parce que trop peu d'industries sont conscientes de la nécessité de former des apprentis, profitent-ils de toutes les occasions pour fuir cette maison paternelle ennuyeuse au possible et trop respec-

table. La preuve en est qu'ils sont prêts à tout saccager dans une ville voisine, mais qu'ils commettent rarement leurs « crimes » sur les lieux de leur résidence. A l'encontre de cette autre partie de la jeunesse anglaise qui est prête à faire de la prison pour appuyer les principes pacifistes d'un Bertrand Russel, les voyous de Clacton et de Ramsgate n'ont pas de cause à défendre. Ils ne croient qu'en la violence à l'état brut. La violence gratuite et anonyme.

Si nous adhérons aux conclusions de M. David Downes, sociologue de la « London School of Economics », les événements de Clacton et de Ramsgate ne sont que le « prolongement du mouvement Teddy-Boy des années 50 ». Il est semble-t-il une tradition dans ce pays qu'il y ait toujours eu une jeunesse turbulente, mais aujourd'hui vingt ans après la guerre, les bandes organisées constituent un phénomène nouveau. Qu'un bureau de tabacs, un bistrot soit mis à sac de temps à autre, rien que de naturel à cela du point de vue de la statistique. Mais que plus de mille jeunes gens parviennent à mettre sur pied une attaque concertée d'une ville de 30.000 habitants dont 10.000 sont âgés de 60 à 75 ans, voilà qui demeure mystérieux et nouveau !

J.-A. W.



On a beau être blouson noir, on demeure cependant profondément Britannique et on se laisse conduire au poste par un policeman sans causer de scandale ni opposer la moindre résistance.

chands retiraient de leur devanture les marchandises les plus précieuses. Excepté quelques incidents sans trop de gravité les deux premiers jours, ce n'est que vers le début de l'après-midi du dimanche que la police fut appelée à la rescousse. Un groupe de voyous s'était vu refuser l'accès du « pier », du ponton avancé sur la mer,

En Angleterre, comme le révèle le cas de Barbara Fell Les hauts fonctionnaires ont du charme

La diversité des réactions humaines est plus imprévisible qu'on ne le pense. Ainsi cette femme de 55 ans, Barbara Fell, vient de stupéfier Londres. A sa sortie de prison — le prix de sa trahison au sein du Gouvernement britannique au profit d'un « boy friend » yougoslave — elle s'est empressée d'épouser en toute hâte et dans le plus grand secret... le chef du Central Office of Information, l'un des départements d'Etat où l'on n'entre pas comme au moulin. Quoique à son procès, le procureur ait reconnu que Barbara Fell « n'avait pas agi dans le dessein de nuire à l'Etat », elle n'en avait pas moins enfreint la loi très dure sur les secrets officiels en passant par complaisance des documents à son ami d'alors, Smiljan Peejack, fonctionnaire près l'Ambassade de Yougoslavie à Londres. L'homme qu'elle vient d'épouser n'est autre que le chef du COI, M. Langston. On imagine par quelles affres les responsables de ce département ultra-secret ont dû passer en apprenant la nouvelle. M. Langston, à la veille de convoler avec Barbara, avait eu néanmoins la sage précaution d'en informer ses supérieurs. Ce n'est pas dans un dessein de provocation ni dans celui de narguer le système de sécurité

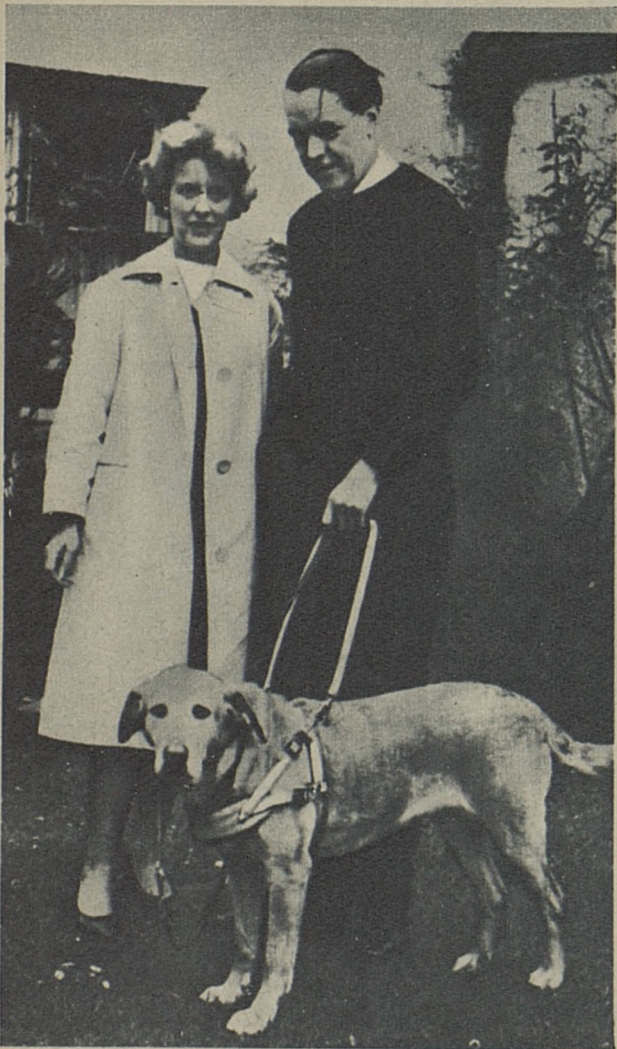
britannique — dont on sait ce qu'il vaut — que Barbara Fell a épousé ce haut fonctionnaire d'Etat. On dirait que cette femme ait éprouvé une attirance irrésistible pour les faiseurs de cocottes en papier. Mais avec Langston, il s'agit plutôt d'un acte d'amour inspiré par la charité : M. Langston est aveugle. Jusqu'ici, il avait vécu isolé, guidé par les seuls services de son chien spécialement dressé qui dirigeait ses pas entre son bureau et son domicile, à travers le labyrinthe des rues de Londres (le Gouvernement anglais et les grandes industries privées donnent ici la priorité aux invalides à capacités égales). Il paraîtrait qu'il y a cinq ans, avant sa condamnation, Barbara Fell, dont le salaire s'élevait alors à 50 000 de nos francs par an, avait été saisie de pitié par le spectacle de cet homme élégant, condamné à vivre dans la nuit. Dès lors, elle avait assisté son nouvel ami au-delà des limites fixées par la charité ordinaire. On se perd tout de même en conjectures sur les origines de cet étrange amour. Langston, apprend-on à l'instant, avait continué à courtiser Barbara, la fonctionnaire imprudente, en prison. Pendant les seize mois — la sentence était de deux ans — qu'a duré sa détention, Barbara avait

accepté les visites fréquentes de cet homme aux yeux glauques et qui ne pouvait la voir. Accepter d'épouser une fonctionnaire considérée comme « persona non grata » par ses supérieurs constitue la plus belle preuve d'amour qu'un homme ait jamais donné à sa femme. C'est sur cette base de confiance qu'a commencé leur lune de miel dans l'île de Skye. Le langage des aveugles a parfois plus de persuasion que bien des discours de Casanovas puisque Barbara n'a pas hésité une seconde à lier son sort à celui de cet homme qu'elle devra bon gré mal gré choyer et guider comme un enfant. L'obstacle de la cécité était surmontable. Celui des mauvaises langues est plus ardu. C'est pourquoi, assailli par les reporters, le couple a pris le large vers une nouvelle destination inconnue. Ce qu'il y a de plus cocasse dans cette histoire, c'est qu'un nouveau règlement exige que les hauts fonctionnaires masculins à Whitehall soient mariés, du moins lorsqu'ils traitent avec l'étranger. Ainsi les promoteurs de cette loi pensent écarter le danger du « chantage à l'homosexualité ». Le mariage des Fell prouve que les règlements « antifuites » ont tous leur point faible.

J.-A. W.



Fastueuse Journée

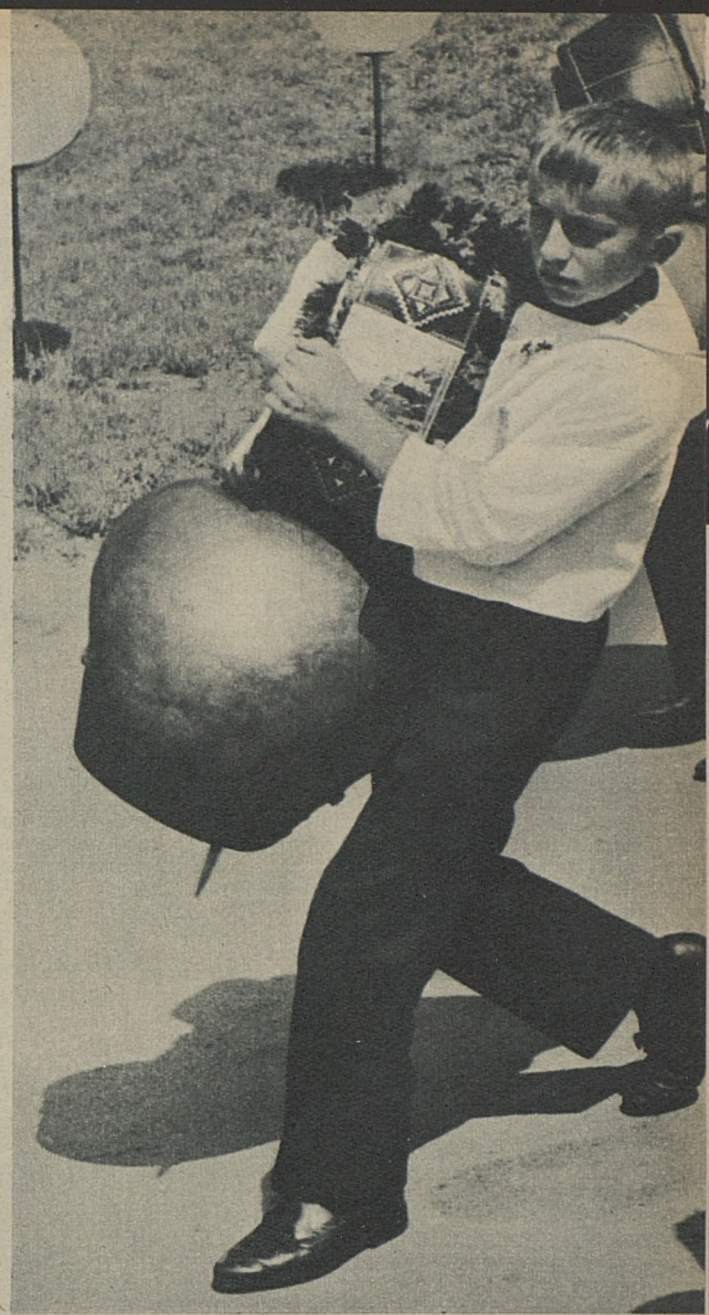


Barbara Fell, à sa sortie de prison, a épousé M. Langston, chef du COI, malgré sa cécité.

Berlin à l'heure de Paris

A Berlin, ce mois de mai, la Quinzaine française permet à la population de connaître le visage de la France 1964, qu'il s'agisse des secteurs économiques ou commerciaux, ou encore des mouvements culturels et artistiques. Pour la plus grande joie des badauds, les célèbres agents de police au bâton blanc, spectacle inattendu, règlent la circulation dans la grande artère du centre berlinois. «Le métier n'est finalement pas plus facile ici qu'à Paris, ça se vaut», nous ont-ils déclaré.





né glaronnaise et zougnoise à l'Expo 64

Vendredi dernier, Glaronnais et Zougnois s'étaient unis pour montrer, dans un cortège haut en couleur, que le folklore est toujours vivace en Suisse centrale. Nous voyons ici (à g.) un groupe carnavalesque de Baar et (à dr.) un jeune Glaronnais portant non sans peine un « potet » quelque peu disproportionné à sa taille.

Un conte de fée autour d'un mésoscaphé

C'étaient des faux bruits qui avaient circulé ces derniers temps, lancés par de mauvaises langues, par un échetier quelconque en mal de sensation ou par un farceur de mauvais goût ; des faux bruits que nous avons presque acceptés, auxquels nous étions sur le point de donner foi, naïvement, bêtement, grossièrement.

Mais nous voici rassurés, heureux, contents, tout va bien, nous le savons, on nous l'a dit, écrit noir sur blanc — et même en couleurs. Nous dormons, dorénavant sur nos deux oreilles, le cœur léger, l'âme tranquille.

A notre décharge — une bien modeste décharge, avouons-le — il est vrai qu'il nous semblait ne rien voir — ou peu de choses — quand nous scrutions l'horizon, l'œil aigu et la jumelle à la main.

Mais c'est — et là encore nous faisons humblement notre mea culpa, notre très grand mea culpa — c'est que nous ne savions pas voir.

Ils ont des yeux et ils ne voient pas...

Ajoutons que nous n'étions pas le seul ; bien des amis à qui nous posions la question, répondaient dans un sens négatif comme nous-même. Mais ils étaient, eux aussi, dans l'erreur, dans la même erreur ; eux aussi avaient des yeux qui ne voyaient pas.

Ce que nous prenions pour un cygne, là-bas, au large, ce que nous croyions être une barque, ce que nous assimilions à un prosaïque pédalo à l'eau perdu dans les lointains, eh bien...

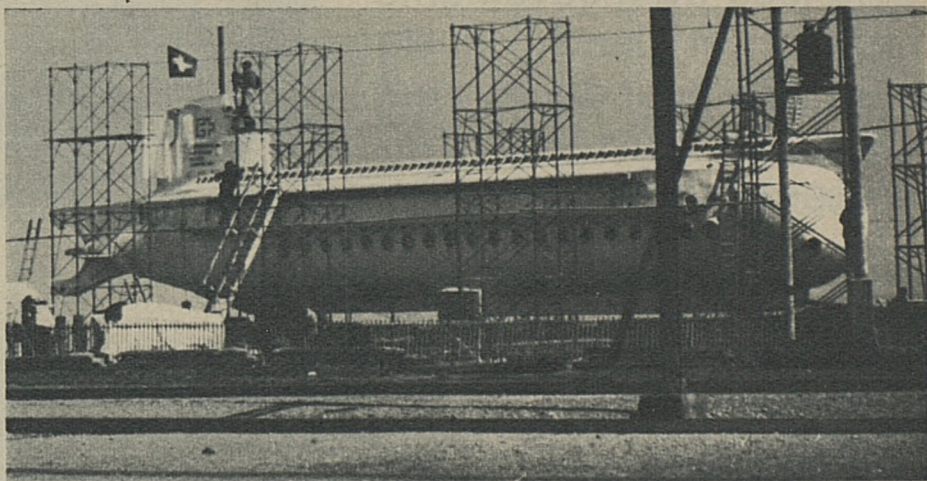
Eh bien, sacré tonnerre de mille sabords, eh bien, c'était lui, oui, c'était lui et pas autre chose !

Comment avons-nous pu aberrer à ce point ? Nous nous le demandons aujourd'hui, avec inquiétude et sincérité.

Car, maintenant, nous le savons, on nous l'a écrit, c'était — que dis-je « c'était » ? C'est le mésoscaphé !

Notre éminent confrère parisien, spécialiste en la matière, nous l'apprend en toutes lettres, avec des images haut en couleur :

« Depuis un an, la Suisse préparait son arme secrète... Les reporters de «P.-M.» ont pénétré les premiers dans l'engin qui ouvre une page nouvelle de l'histoire de la marine... Lac Léman : c'est l'heure H. Le mésoscaphé s'enfonce lentement avec des hommes à bord... Jacques Piccard... par radio communique avec la tour de contrôle du port, son appartement et lorsqu'il n'est pas lui-même aux commandes, avec sa voiture (!!!). Portant au revers leur « billet » pour la traversée, les premiers voyageurs ne peuvent cacher leur angoisse. « Profondeur : 100 mètres », les voyageurs sont maintenant complètement détendus... »



La photo prise récemment de ce que nous pensions être le mésoscaphé en réparation au Bouveret jusqu'au jour où notre éminent confrère français nous a appris que notre sous-marin national voguait actuellement dans les eaux du lac de Genève, ville où pourrait aussi se tenir l'Exposition nationale.

« Les hôtes de l'eau » : celles de l'Exposition de Genève étrennent leur uniforme. »

Et nous, pauvres de nous, qui habitons à deux pas du port du mésoscaphé, qui l'avons vu naître, qui nous nous promenons sur le lac en bateau et à pied sur ses rives, nous, qui pensions qu'il ne flottait pas, qui allions jusqu'à croire qu'on l'avait renvoyé au Bouveret, mis sur des plots.

Ah ! jusqu'où la bêtise humaine peut aller quelquefois, c'est lamentable...

Mais maintenant, tout va bien. Nous voici rassurés. Le mésoscaphé flotte, caracole, plonge, emporte des passagers ravis dans les eaux bleues du Léman, l'Exposition de

Genève — comme l'écrit aussi notre éminent confrère — peut compter sur son attraction No 1.

Exposition de Genève... Au fait, mais au fait, voilà pourquoi nous ne l'avons pas vu, le mésoscaphé !

Et nous qui pensions que l'Exposition que nous allions visiter à Lausanne était la bonne, la nationale !...

Bon. Ainsi tout est dans l'ordre, tout est bien, tout est parfait. Merci à notre éminent confrère de nous avoir si bien ouvert les yeux.

On le sait bien, nul n'est prophète en son pays.

Micha Grin



Les Bâlois, même jeunes, s'intéressent à l'art moderne. « Je verrais bien cette machine au prochain Carnaval », semble penser ce jeune homme.

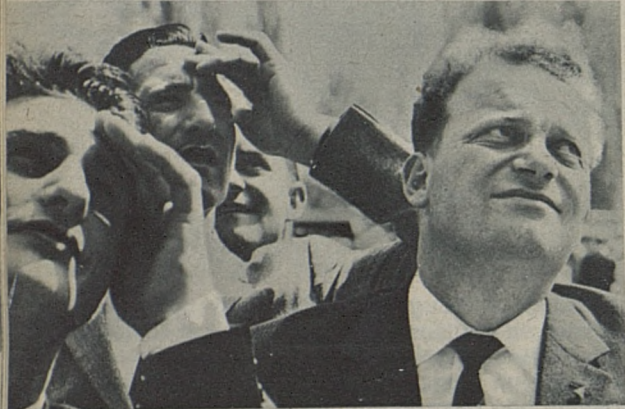


« Chapeau, je suis ébloui. Mais est-ce le soleil ou la machine de Tinguely ? Combien aura-t-il « touché » pour cela ? »

« Si je démontais ma Jeep pour en faire un truc comme cela, je ne sais pas si mon capitaine serait touché par la beauté de l'art. »



« Même en s'appliquant, nous ne comprenons pas très bien le sens de tout cela. Reprenons dès le début. C'est peut-être une « fumisterie » ? »



« De mon temps, en fait de mécanique, nous faisons des montres, mais cette machine mérite bien le déplacement. »



Synthèse de mouvements rapides et lents, inutile mais faite pour durer, c'est aussi une œuvre d'art représentative en Suisse

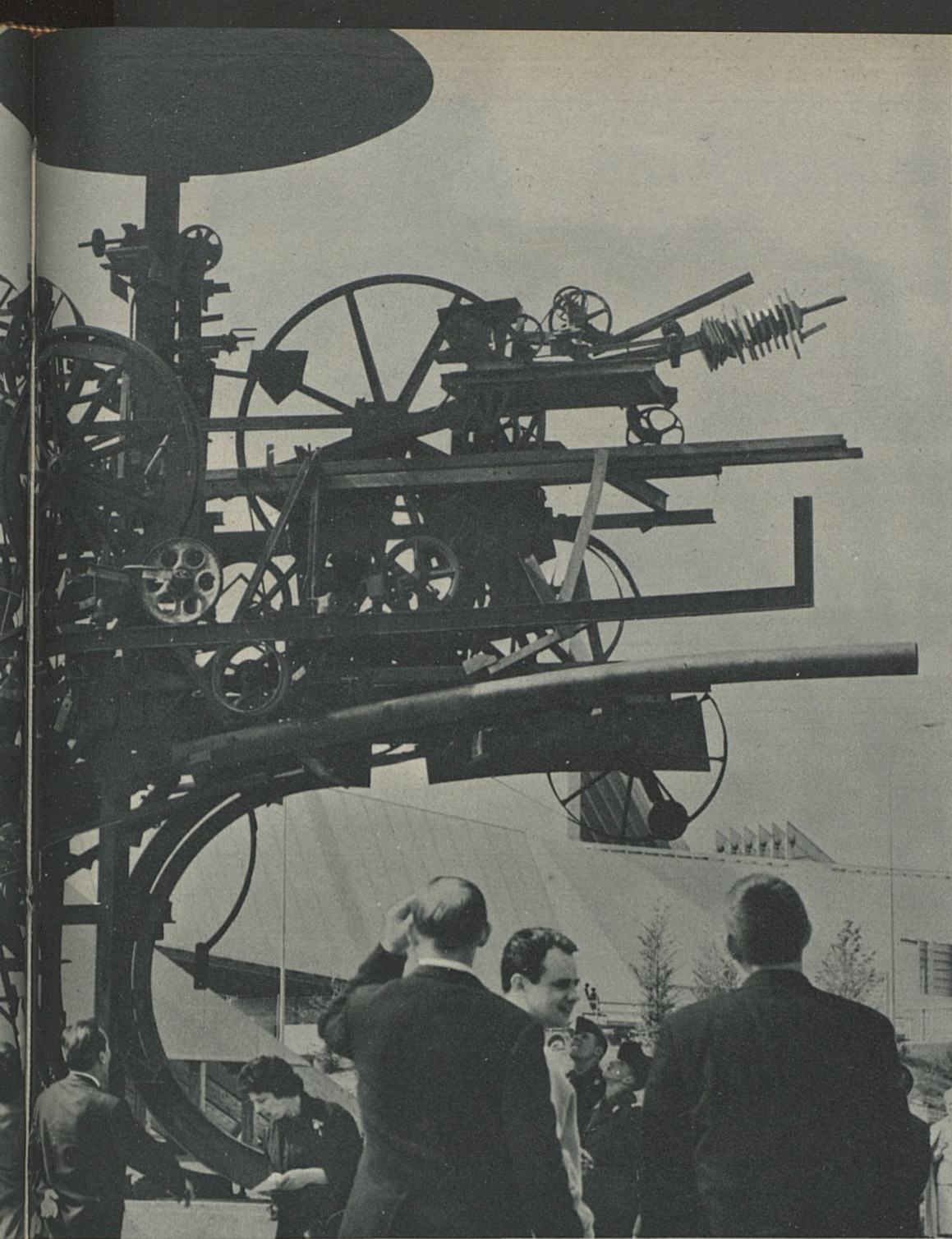
Comment trouvez



« Enfin un peu d'humour ! Et dire que certains étrangers pensent que le Suisse est un montagnard bourru qui traite sa vache en silence ! Pour trouver ce qui étonne, voilà un Suisse qui a fait mieux que n'importe quelle idole ! »



« Après un bon repas, au moment du cigare, il est parfois difficile de se concentrer pour trouver les symboles de l'art moderne. Alors, faisons semblant de comprendre, tout en n'étant pas dupes, et sourions. »



« Cela serait amusant, dans mon jardin, à côté de la piscine. On pourrait en parler des jours entiers avec les amis. »



« Plus de roues dentées que dans une montre, des balanciers, ça fait du bruit. Quand même, nous autres Suisses, on est « fûté » dans le domaine de la mécanique de précision, lorsqu'il s'agit de faire parler de nous... »



Et vous la machine de Tinguely?

Un reportage
d'Henriette
Grindat



Par sa position à contre-jour, la machine a permis aux visiteurs d'inventer eux-mêmes un nouveau salut qui a quelque chose de martial, le salut «Tinguely», main droite sur le front, en forme de visière.

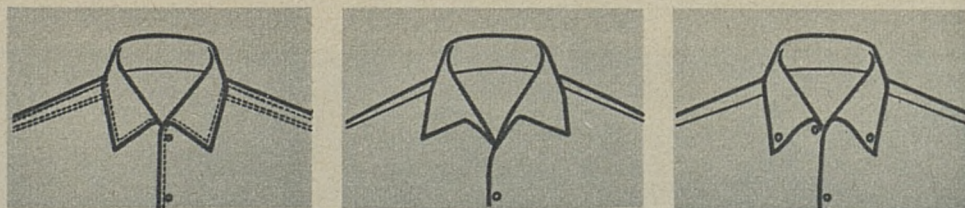
Si la Suisse n'a pas encore pris tout à fait au sérieux l'œuvre de Jean Tinguely, le monde entier s'y intéresse depuis plusieurs années. Une galerie aussi internationale que celle de Iolas inaugurerait, par exemple, mardi dernier à Genève, une exposition de notre compatriote. Mais, pour le Suisse, Jean Tinguely demeure simplement l'auteur de cette machine devant laquelle on s'interroge à l'Expo. Notre photographe, Henriette Grindat, a essayé, cette semaine, de deviner les pensées des visiteurs. Dans l'ensemble, les réactions se sont révélées plutôt positives. Car, derrière ces mouvements symboliques et inutiles, se profile une certaine image de notre pays. « Je veux que l'on respire avec ma machine, déclare Tinguely. Contrairement à « L'Hommage à New York », il lui faut un mouvement de permanence, car elle doit durer. »



Boutique style

En créant le nouveau BOUTIQUE STYLE, Resisto a pensé tout spécialement à vous, Messieurs, qui désirez garder, durant vos loisirs, votre style personnel; ce sont des chemises d'un confort nec plus ultra, expertisées et particulièrement recommandées par les créateurs de mode de l'INTERNATIONAL FASHION COUNCIL.


BOUTIQUE STYLE vous vaudra à coup sûr succès et foule d'admirateurs quel que soit le modèle que vous adoptiez.



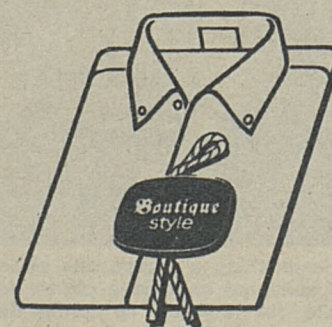
**La chemise
pour vos loisirs**

Faites votre choix parmi nos multiples modèles aux dessins et teintes modernes merveilleusement combinés: c'est un vrai feu d'artifice de créations éblouissantes. Votre chemisier se fera un plaisir de vous présenter sa collection BOUTIQUE STYLE.

Resisto

MEMBER OF THE  INTERNATIONAL FASHION COUNCIL

62



Ne manquez pas de contrôler cette marque sur chaque modèle BOUTIQUE STYLE

LES PROGRAMMES EN UN COUP D'ŒIL



Du 22 au 28 mai 1964

(Sous réserve de modification)

Vendredi

22. 5

SUISSE ROMANDE

19.00 Eurovision. Milan. Tour cycliste d'Italie. 7e étape: Verona-Lavarone.
19.58 Communiqué de l'Expo 64.
20.00 Téléjournal et bulletin météorologique.
20.15 Carrefour.
20.30 Soirée théâtrale: Les Derniers du Sixième Etage, d'Alfred Gehri. Distribution: Georges Jo Johnny; Hochepot; Alexandre Fédor; Max; Olivier Brun; Froge; Jean Mars; Estelle; Erika Denzler; Germaine; Jacqueline Tindel; Mme Maret; Michèle Auvray; Berthe; Jane Savigny; Jeanne; Hélène Cretegn; Mme Lollau; Anny Maclair; Edwige; Claire Dominique; un télégraphiste; Richard Corena.
22.40 Soir-Information: Actualités sportives - ATS.
22.50-23.20 Téléjournal et Carrefour.

FRANCE

Première chaîne

9.30-10.25 Télévision scolaire. Mathématiques (classe de 5e); Troisième cas d'égalité. Technologie (classe de 4e): La variation de vitesse. Recherche. Critiques de solutions.
12.30 Paris-Club.
13.00-13.20 Actualités télévisées.
14.05-14.45 Télévision scolaire. Le monde où vous vivez (classes de transition et de FEP): L'objet. Mon village au fil des jours (classes de CE 1, CE 2 et CM 1): Briquibec. Un mariage.
17.55 Télévision scolaire. Chantiers mathématiques (Information des professeurs). Histoire des notations algébriques.
18.25 Magazine international agricole. Page mensuelle de l'Actualité télévisée
18.55 Magazine féminin.
19.20 Annonces.
19.25 Actualités télévisées. Edition Paris - Ile-de-France.
19.40 Feuilleton: « La Caravane Pacouli ».
19.55 Annonces et météo.
20.00 Actualités télévisées.
20.20 Sept jours du monde.
21.15 Chansons pour une caméra.
21.30 Reportage sportif.
22.10 Un certain regard, Aujourd'hui: Les peintres et le cinéma.
23.10-23.25 Actualités télévisées.

Deuxième chaîne

20.15 Feuilleton: « Rocambole » (No 34).
20.50 « La Cruche cassée ».
22.10-22.40 Renaissance de la guitare. No 2: Narciso Yepes.

Samedi

23. 5

SUISSE ROMANDE

9.15-10.30 Lausanne. Exposition nationale: Journée cantonale du Tessin. Cortège: La jeunesse et la liberté.
11.30-12.10 Lausanne. Exposition nationale. Journée cantonale du Tessin. Jeu mimé.
15.15-16.30 Eurovision. Milan: Tour cycliste d'Italie: 8e étape: Lavarone - Pedavena.
17.00 Les Aventures de Tintin. Objectif Lune. (Deuxième épisode.)
17.15 Tribune des jeunes.
17.35 Remous. Une aventure sous-marine avec Mike Nelson dans le rôle principal.
18.00-19.00 Un'ora per voi. Settimanale per gli Italiani che lavorano in Svizzera. - Trasmissione realizzata dalla Televisione svizzera in collaborazione con la RAI-TV.
19.30 Notre feuilleton: « Vol 272 » (4e épisode). Avec Keito Kishi, Dominique Wilms, Jean-Marc Bory et Jean-Claude Pascal.
19.58 Communiqué de l'Expo 64.
20.00 Téléjournal et bulletin météorologique.
20.15 Les Duranton. Un film de André Berthomieu, avec Jane Sourza, Ded Rysel, Claude Nicot, Jean Carmet et Jean-Jacques Vital.
21.45 Premier plan.
22.10 C'est demain dimanche, par le pasteur Jean-Jacques Dottrens.
22.15 Dernières informations communiquées par l'ATS.
22.25 Dernières informations.
22.30-23.35 Téléjournal.

FRANCE

Première chaîne

9.30-10.00 Télévision scolaire. Travaux expérimentaux. Cycle d'observation: Le circuit électrique (rediffusion).
12.30 Paris-Club.

13.15 Je voudrais savoir. Une émission du Ministère de la Santé publique. Passeport santé.
14.30-15.00 Télévision scolaire. Anglais élémentaire. « Walter and Connie in the Library » (rediffusion). - « Walter as a photographe ». Des mots pour nous comprendre. Convaincre.
15.30 Magazine féminin.
15.45 Voyage sans passeport. L'Amérique.
16.00 Aviation et espace.
17.00 A la vitrine du libraire.
17.20 Reportage sportif.
19.20 Annonces.
19.25 Actualités télévisées. Edition Paris - Ile-de-France.
19.40 Jeunesse oblige.
19.55 Annonces et météo.
20.00 Actualités télévisées.
20.30 La vie des animaux.
20.50 Feuilleton: « Au Nom de la Loi ».
21.20 Variétés avec Joséphine Baker.
22.20 Holiday on ice.
22.45-23.00 Actualités télévisées.

Deuxième chaîne

19.15 Seize millions de jeunes. No 6.
19.30 « Le Corsaire de la Reine ». No 3: La reine d'Ecosse.
20.15 Feuilleton: « Rocambole » (No 35).
20.00 Vent de paraître.
20.30 Actualités télévisées.
20.50 « Le Cheval chinois ». Comédie d'Armando Curcio.
22.20 Variétés sur deux plans, avec Steve Laurent et les Ballets de Georges Reich.
22.40-22.50 Actualités télévisées (édition spéciale).

Dimanche

24. 5

SUISSE ROMANDE

16.00 Lausanne. Exposition nationale: Championnats internationaux de Suisse de tennis de table.
17.00-18.25 Lausanne. Exposition nationale: Journée cantonale du Tessin. Cortège: la jeunesse et la liberté. Jeu mimé. (reprise).
19.00 Sport-première. Reflets filmés, résultats et Sport-Toto.
19.20 « Papa a raison ». Un nouvel épisode des aventures de la famille Anderson.
19.45 Présence catholique. Les laïcs au service des missions, par l'abbé Crettol.
19.58 Communiqué de l'Expo 64.
20.00 Téléjournal et bulletin météorologique.
20.15 Présentation de l'émission ayant remporté le premier prix au Concours de la Rose d'Or de Montreux 1964: « Happy End ».
20.55 Histoire de la Bombe atomique. Un documentaire réalisé par la Télévision italienne.
22.00 Sport. Une émission de reflets et de résultats du week-end.
22.30 Dernières informations.
22.35 Téléjournal.
22.50-22.55 Méditation, par le R.P. Paul de la Croix.

FRANCE

Première chaîne

9.30 Emission israéliite. Le Consistoire central et le Consistoire israéliite de Paris présentent: La source de vie. Une émission du rabbin Josy Eisenberg. Aujourd'hui: « Le Nazir » (Saint, voué au culte de Dieu) de MM. Benno Gross, Hemmendinger et Lucien Lazare.
10.00 Présence protestante. Une émission du pasteur Marcel Gosselin, réalisée par Jean L'Hôte. « Jean Calvin », première partie. - « L'itinéraire », film de Jean Cabries, réalisé à l'occasion du 400e anniversaire de la mort du réformateur.
10.30 Le Jour du Seigneur. - Une émission du Père Avril, préparée par le Père Dagonet et le Père Damien.
12.00 La séquence du spectateur. « Les Hauts de Hurlevent »; « Scaramouche »; « Peau de Banane ».
12.30 Discorama. Chronique du disque.
13.00 Actualités télévisées.
13.15 Magazine de l'art de l'Actualité télévisée.
13.30 Au-delà de l'écran.
14.00 L'homme du XXe siècle.
14.45 Télé-dimanche.
17.15 Dans la série « Dramas et mélodrames »: « Le Secret de Sœur Angèle ». Un film.
18.55 Dessins animés.
19.00 Actualité théâtrale.
19.20 Bonne nuit les petits.
19.25 Feuilleton: « Vol 272 »
19.55 Annonces et météo.
20.00 Actualités télévisées.
20.20 Sports-dimanche.
20.45 Dans la série « Grandes œuvres et grands succès »: « Le Grand Chantage ». Un film avec Burt Lancaster.
22.25-22.40 Actualités télévisées.

Deuxième chaîne

14.45 « L'Extravagante Lucie » (No 6): Lucie et Clémentine.
15.15-17.10 « Typhon sur Nagasaki ». Un film avec Jean Marais et Danièle Darrieux.
18.45 Football.
19.30 Les trois masques.
20.00 « Eve-Mémoire ». No 4.
20.15 « Rocambole ». No 36.
20.30 Actualités télévisées.
20.50 Les cinquante visages de l'Amérique (No 2): Kentucky.
21.20 Catch.
22.05-22.35 « Remous », No 3.

Lundi

25. 5

SUISSE ROMANDE

19.00 Eurovision. Milan: Tour cycliste d'Italie. 10e étape: Ravenne - San Marino.
19.58 Communiqué de l'Expo 64.
20.00 Téléjournal et bulletin météorologique.
20.15 Carrefour.
20.30 Oui ou non. Un jeu de Georges et André Kleinmann opposant ce soir M. Charles Junod, du Mont-sur-Lausanne, à M. Roger Wasser, de Vevey.
21.10 « L'Inspecteur Leclerc ». Un film de Marcel Bluwal. Ce soir: Ultra-confidentiel.
21.35 Le point. Une émission d'information politique.
22.10 Chronique du Sud.
22.30 Soir-Information: Actualités - ATS.
22.40-23.10 Téléjournal et Carrefour.

FRANCE

Première chaîne

9.30-10.25 Télévision scolaire. Mathématiques (classe de 4e): Eclipses du Soleil. Eclipses de Lune. Chimie (classe de 3e): Les calcaires.
12.30 Il faut avoir vu. Un aperçu des programmes de la semaine.
13.00-13.20 Actualités télévisées.
14.05-14.30 Télévision scolaire. - Histoire: La guerre de 1914-1918 (classes CM 1 et 2).
17.55 Télévision scolaire. Coup d'œil sur les mathématiques (Information des professeurs): Technologie, mathématiques et raisonnement.
18.25 1965 - 70 - 75.
18.55 L'avenir est à vous.
19.20 Bonne nuit les petits.
19.25 Actualités télévisées. Edition Paris - Ile-de-France.
19.40 Feuilleton: « La Caravane Pacouli ».
19.55 Annonces et météo.
19.57 Jeanne achète (conseils d'achats).
20.00 Actualités télévisées.
20.30 Le temps de la chance.
21.30 Numéro spécial. Aujourd'hui: La bataille du Vercors.
22.30 Jugez vous-même.
23.00-23.15 Actualités télévisées.

Deuxième chaîne

20.00 « Eve-Mémoire », No 5.
20.15 « Rocambole », No 37.
20.30 Actualités télévisées.
20.50 « Cross Fire » (« Feux croisés »). Un film.
22.20-22.30 Actualités télévisées.

Mardi

26. 5

SUISSE ROMANDE

Relâche.

FRANCE

Première chaîne

9.30-10.25 Télévision scolaire. Mathématiques (classe de 6e): Mesure de la longitude et de la latitude. Physique (classe de 3e): Energie mécanique.
12.30 Paris-Club.
13.00-13.20 Actualités télévisées.
14.05-14.45 Télévision scolaire. Anglais (classe de 5e): « Can I help you? » Géographie de la France: Transports et échange.
17.40 Eurovision. Inauguration du canal de la Moselle au Rhin à Feyem (Trèves) par M. le président de République française et S.A. la grande-duchesse du Luxembourg.
18.50 Dessins animés.
19.00 L'homme du XXe siècle.
19.20 Bonne nuit les petits.
19.25 Actualités télévisées. Edition Paris - Ile-de-France.
19.40 Feuilleton: « La Caravane Pacouli ».
19.55 Annonces et météo.
19.57 Dépêche du téléx-consommateur.
20.00 Actualités télévisées.
20.30 « Commandant X » (No 6): Le dossier Saint-Mathieu.
21.40 Les grands interprètes. Ce soir: Michèle Bogner.
22.15-22.30 Actualités télévisées.

Deuxième chaîne

20.00 « Eve-Mémoire », No 6.
20.15 « Rocambole », No 38.
20.30 Actualités télévisées.
20.50 Boîte à musique. Une émission de Danièle Lab.
21.20 Grand écran, No 3.
21.50 Les écrans de la ville, No 3.
22.05 Quel jour sommes-nous? (1)
22.35-22.45 Actualités télévisées. Edition spéciale.

Mercredi

27. 5

SUISSE ROMANDE

16.45-17.55 Le cinq à six des jeunes.
1. Ecran magique. Marionnettes.
2. TV-Juniors. Reportage par le Centre d'alpinisme et de ski de La Fouly (2e partie): l'ascension d'un névé, avec la participation de Michel Darbellay. - Le coin du bricoleur: fabrication d'un parachute. - La flèche brisée: L'homme traqué.

19.30 Reportage d'actualité.
20.15 Téléjournal et bulletin météorologique.
20.25 Reportage d'actualité.
21.15 En relais différé de la Télévision belge: Format 16-20. Une émission de divertissement.
22.25 Débat (Fédération internationale des clubs de publicité).
22.45 Soir-Information: Actualités - ATS.
22.55-23.10 Téléjournal.

FRANCE

Première chaîne

9.30-10.25 Télévision scolaire. Mathématiques (classe de 3e): Distances stellaires (rediffusion). Technologie (classe de 4e): Circuit électrique simple. Recherches fonctionnelles.
12.30 Paris-Club.
13.00-13.20 Actualités télévisées.
14.05-14.50 Télévision scolaire. Vers l'unité du monde (second cycle): Naissance d'un art: la photographie. Le monde animal: Les papillons.
17.55 Télévision scolaire. Initiation à la technologie (Information des professeurs): Elaboration d'une leçon: b) Préparation pédagogique.
18.25 Sports-jeunesse.
18.55 Annonces.
19.00 L'homme du XXe siècle.
19.20 Bonne nuit les petits.
19.25 Actualités télévisées. Edition Paris - Ile-de-France.
19.40 Feuilleton: « Le Père de la Mariée ». Un film de Fletcher Markie.
19.55 Annonces et météo.
20.00 Actualités télévisées.
20.30 La piste aux étoiles.
21.30 Lecture pour tous.
22.20-22.35 Actualités télévisées.

Deuxième chaîne

20.00 « Eve-Mémoire », No 7.
20.15 « Rocambole », No 39.
20.30 Actualités télévisées.
20.50 « Là là là », No 3. Une émission de Sacha Distel.
21.05 « Quat Quat ». Pièce de Jacques Audi- bert.
23.00-23.10 Actualités télévisées. Edition spéciale.

Jeudi

28. 5

SUISSE ROMANDE

Fête-Dieu

9.00-11.00 (env.) En retransmission directe de Winkeln (Saint-Gall): Procession de la Fête-Dieu.
17.30-18.30 En relais du Programme alémanique: L'heure des enfants.
19.30 Notre feuilleton: « Vol 272 » (5e épisode).
19.58 Communiqué de l'Expo 64.
20.00 Téléjournal et bulletin météorologique.
20.15 « Les Artistes de la Fraude », avec Roger Moore dans le rôle de Simon Templar.
21.00 En relais différé de la TV belge: Petite anthologie portative, consacrée à Mark Twain.
21.40 Concert. L. Perosi: Poème symphonique pour chœur et orchestre. Solistes: Lidia Marimpietro, soprano - Giovanna Fioroni, contralto - Eugenio Fernandi, ténor - Robert El Hage, basse. - Orchestre symphonique et Chœurs de la Radio-Télévision italienne.
22.30 Dernières informations.
22.35-22.50 Téléjournal.

FRANCE

Première chaîne

12.30 La séquence du jeune spectateur. « Le Fidèle Vagabond ». « Je cherche une Maman ». « Laurel et Hardy » (court métrage).
13.00-13.20 Actualités télévisées.
16.30 L'antenne est à nous. Le poteau indicateur.
16.40 Feuilleton (No 7): « Mario ».
17.05 « A Tira d'Alle », No 3.
17.25 Magazine international des jeunes.
18.05 Télé-poesies.
18.15 Le monde en quarante minutes.
19.00 L'homme du XXe siècle.
19.20 Bonne nuit les petits.
19.25 Actualités télévisées. Edition Paris - Ile-de-France.
19.40 Feuilleton: « Le Père de la Mariée ».
19.55 Annonces et météo.
20.00 Actualités télévisées.
20.30 Que ferez-vous demain? Vocation, orientation, métier.
20.40 1=3. Une émission de Jacques Martin.
21.25 Salut à l'aventure.
21.55 Paris à l'heure de New York.
22.15 Entrée libre. Une nouvelle science: la bionique.
22.40 Jugez vous-même.
23.10-23.25 Actualités télévisées.

Deuxième chaîne

20.00 « Eve-Mémoire », No 8.
20.15 « Rocambole », No 40.
20.30 Actualités télévisées.
20.50 « Champions », No 6.
21.20 Caméra invisible.
21.50 Scapitane.
22.20 Conseils utiles et inutiles, No 3: Accession à la propriété HLM.
22.40-22.50 Actualités télévisées. Edition spéciale.

Le blanc, couleur de l'été

PAGES AU FÉMININ

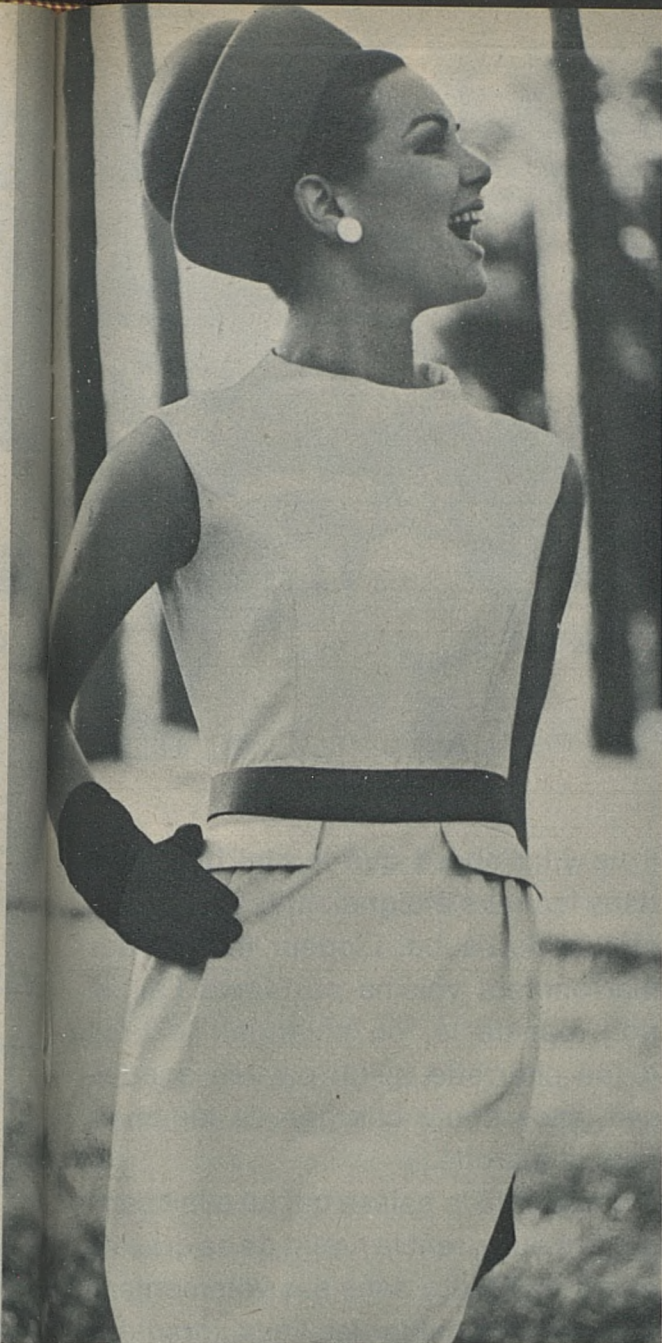


Toute simple
cette robe
de shantung
blanc. Découpes
au corsage,
taille marquée
par une large
ceinture de cuir
marine, jupe
légèrement
froncée sous
les pattes
de poches.
Modèle Baratta.

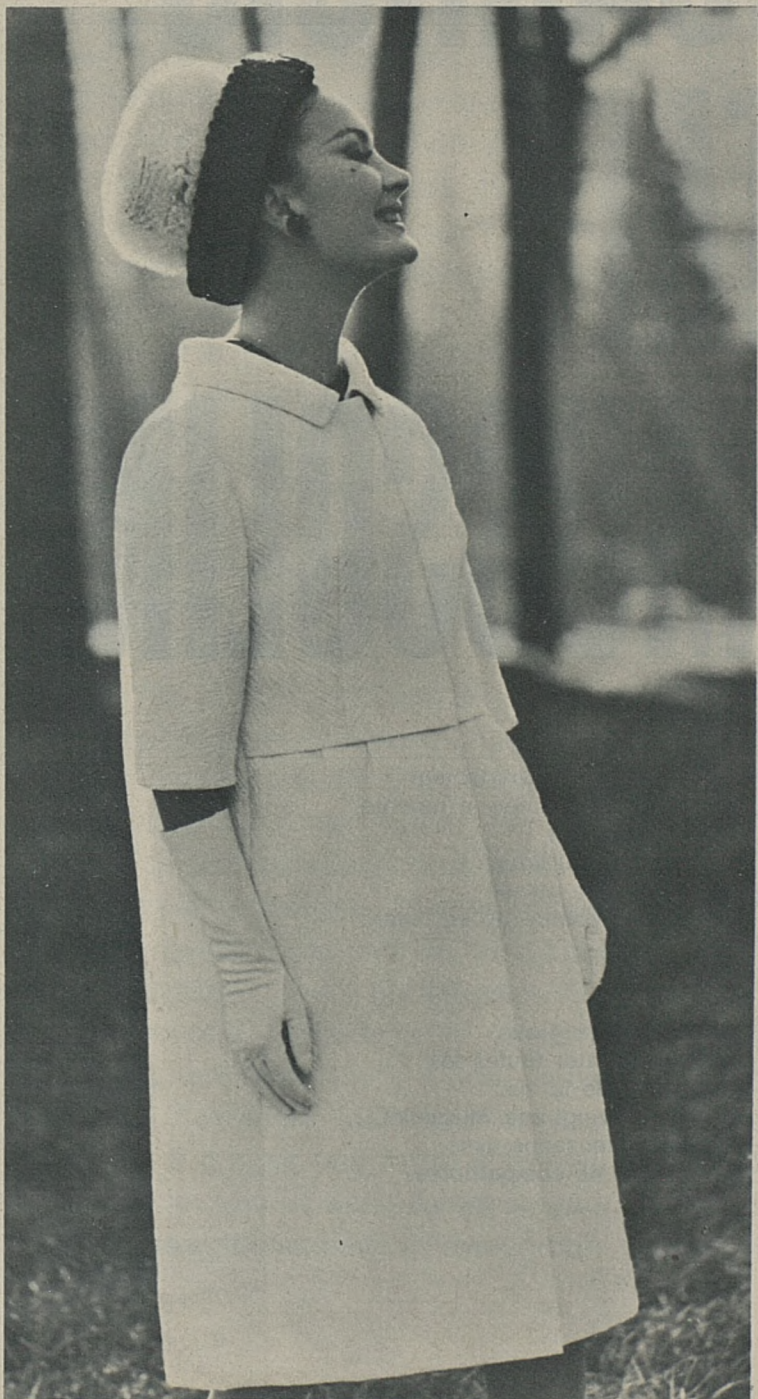
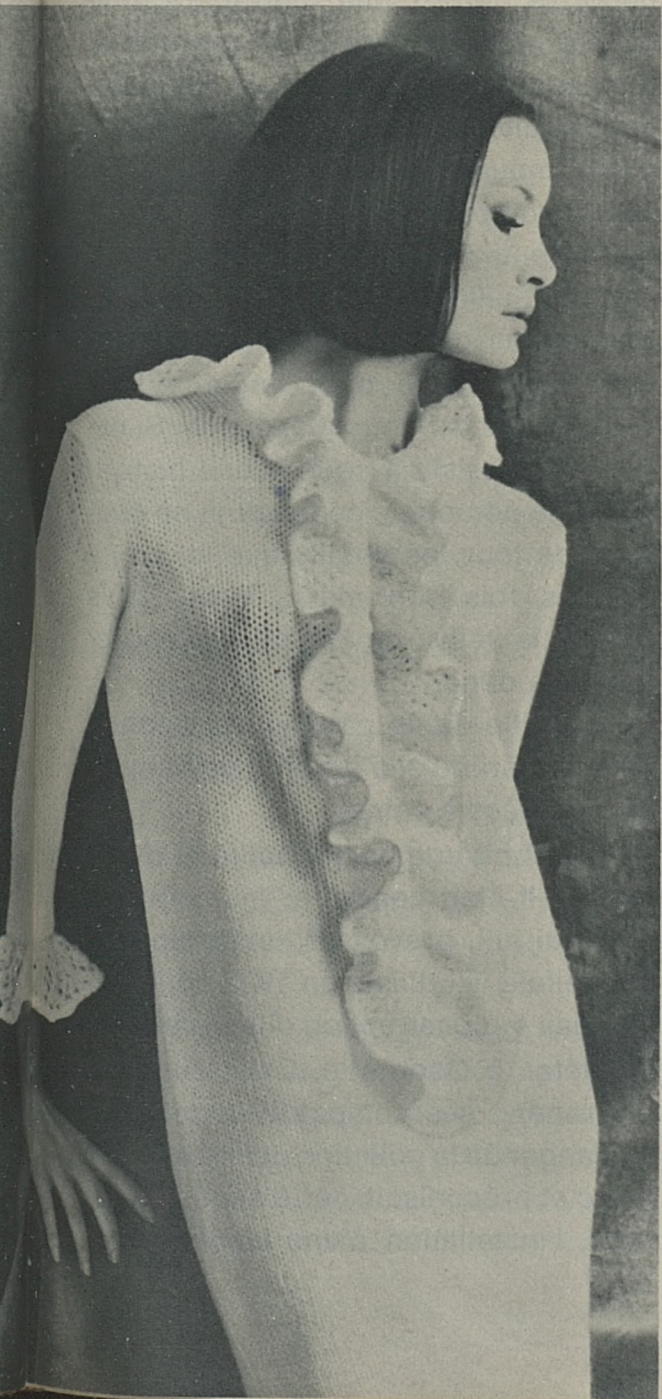
Les jumelles
de l'été: à gauche,
deux-pièces
de toile marine
à garnitures
blanches:
boutons, pattes
de poche,
poignets et col
de veste coupés
en linon blanc
assorti au petit
béret.
Modèle Baratta.
A droite,
le tailleur dans
le même style
mais coupé
dans de la toile
blanche
à garniture
marine.
Modèle Baratta.

Pour les chaudes
journées de l'été,
une robe tricot
en laine,
style fourreau,
agrémentée
d'un ruché
de crochet à
l'encolure et au
bas des manches.
Modèle A. Show.

Voici un manteau
de soie façonnée,
tout indiqué
pour les soirées
estivales. Ample
dans le dos,
il est marqué
devant par une
taille plutôt haute
sous la découpe
de laquelle
partent quatre
pincés. Manches
au-dessous
du coude,
petit col droit.
Modèle
Mirella di Lazzaro.



◀ Paletot trois quarts de gabardine blanche. Fermeture sous-patte, petit col de velours noir, manches trois quarts. Ci-dessous le même modèle vu de dos. A noter la taille coupée, marquée par deux pinces et un large pli creux. Modèle Mirella di Lazzaro.



Ce cadeau, une pièce de cent sous, la fillette le serre dans sa main. Que va-t-elle acheter? Cent sous de bonbons, de chocolats, peut-être un joujou... Elle parcourt les rues, s'attarde aux vitrines. Tout à coup elle s'arrête, extasiée, devant un festival de blanches robes d'été; la devanture en est pleine. Elles sont le soleil et la joie et l'espoir... La petite fille est décidée; elle entre et à la vendeuse stupéfaite, elle dit en montrant son écu: « Madame, je voudrais cent sous de robe blanche. » Cette histoire naïve et vraie, qui oserait la nier? Le blanc, cette saison, est le coloris vedette. Au tout premier plan de la mode, on remarque son importance. Tricot, lainage, piqué, batiste, ottoman, organdi, il est présent dans toutes les collections. Il trouve un nouvel emploi dans les ensembles d'après-midi ou de cocktail pour lesquels souvent il se rebrode de perles ou de cristal. Tout simple le matin, il est parfois souligné d'un détail de couleur. Le piqué façonné fait des redingotes, des robes échancrées dans le dos. Le blanc en garniture, c'est aussi le symbole de la nouvelle mode qui se veut simple et gentille. Avec du blanc, on achète un fard pour le teint et du rêve pour l'âme. La petite fille, intuitivement coquette, l'avait bien compris. JANNIK.

Elle s'en souvient encore.
Son mari était agent de police
à Lausanne. Un matin,
il découvrit un jeune italien dormant
sous une arche
du Grand-Pont et arrêta



CE VAGABOND LAUSANNOIS: C'ÉTAIT BENITO MUSSOLINI



Dans son petit appartement de Pully, Mme Emery a raconté à notre reporter l'arrestation du futur « duce », telle qu'elle en tenait l'histoire de son mari.



Le visage énergique, prêt à affronter toutes les difficultés de la vie, à l'âge de vingt ans, Mussolini arrivait à Lausanne avec un groupe de compatriotes.

Il ne vit d'abord que le ciel bleu pâle dans lequel s'éteignaient les dernières étoiles de l'aube. L'odeur fraîche des marronniers voisins parfumait l'air et non loin de là, on entendait le bruit d'une charrette qu'un paysan conduisait, sans doute chargée de légumes, vers le marché.

Il sortit de la caisse qui lui avait servi de lit, s'étira, refit le nœud de sa cravate et mit de l'ordre dans ses vêtements. Il s'appropriait à quitter les lieux, lorsqu'un uniforme garni d'une fourragère attachée à l'épaule, d'un ceinturon noir et d'un sabre se dressa devant lui. Il distingua une figure énergique, ornée d'une moustache imposante et d'un képi à pompon et une main qui se tendait vers lui : c'était la police !

Ce 24 juillet 1902, au point du jour, Benito Mussolini, le futur dictateur italien, était arrêté pour vagabondage sous le Grand-Pont, à Lausanne. Si nul témoin n'assista à cette scène historique, une personne, cependant, se souvient de tous les détails que lui conta maintes fois son mari : Mme Louis Emery, la veuve de l'agent qui appréhenda le duce.

La vieille dame parle avec émotion de son mari qu'elle a perdu voici quelques années à peine.

— C'était une personnalité si dynamique ! Il était conseiller municipal et c'est lui qui, prévoyant l'extension de la capitale vaudoise, en 1932 déjà, demandait la construction d'un tunnel de Montétan à Georgette. C'est aussi lui qui rendait ses compatriotes attentifs au danger de la pollution des eaux dans le lac et préconisait, cette année-là encore, l'installation d'une usine d'épu-

Parmi les socialistes lausannois, le futur dictateur (flèche) eut une très grande activité. Pour gagner sa vie, il exerça dans notre pays les métiers les plus divers et les plus inattendus.



A Orbe, un peu en dessous de la terrasse du château, on trouve une dizaine de maisons semblables à celle-ci : les « Foncières ». Mussolini, manœuvre, travailla quelques jours à leur construction.

ration à l'embouchure du Flon. Au début du siècle, il était chef de poste d'un secteur comprenant la rue du Pré.

« Je n'avais qu'un morceau de pain »

C'est en 1902. Le Grand-Pont, aux puissantes arches de pierre, enjambe la vallée du Flon et domine les vieux quartiers sombres propices aux rencontres fugitives, les bistrotts où éclate facilement la bagarre, les ruelles hantées de noctambules, de vagabonds, de trimardeurs, d'une foule de gens de tous les milieux et de réfugiés politiques de tous les pays.

Parmi eux vivait Benito Mussolini. A l'âge de vingt ans, songeant déjà à « affronter toutes les tâches car l'action trempe les hommes... », il avait quitté son petit village de Predappio et avait abouti en Suisse avec des compagnons venant y chercher du travail. « Lausanne, écrivait-il alors, n'est pas une belle ville, mais une ville très sympathique... Elle est pleine d'Italiens qui ne sont pas très bien vus... »

Sa vie d'exilé est difficile. La misère est sa compagne quotidienne. « Je n'avais mangé qu'un morceau de pain et j'ignorais où j'allais dormir le soir... Je n'en pouvais plus... »

— Mon mari, poursuit Mme Emery, faisait de fréquentes tournées dans les environs du Grand-Pont et de la rue du Pré. C'est ainsi qu'il découvrit Mussolini.

Mais Louis Emery avait bon cœur. Il arrêta le jeune vagabond, et avec beaucoup de gentillesse, remarquant son état d'épuisement, malgré la mine énergique et fière, il l'emmena à la Brasserie viennoise et l'interrogea de-

vant un bon repas. En attendant qu'on statue sur son sort, Benito fut envoyé en cellule, dans l'ancien poste de la rue du Pré. On ne lui tint cependant pas rigueur de sa nuit passée à l'Auberge de la Belle-Etoile sous les arches du Grand-Pont et dès le lendemain, déjà, il était relaxé.

Manœuvre et étudiant

Manœuvre, garçon livreur et publiciste, tour à tour, Mussolini menait une vie très active parmi ses compatriotes de la section socialiste. Etudiant resquilleur, il se glissait dans les auditoriums universitaires où le professeur Vilfredo Pareto lui apprenait la théorie sur les capitaux personnels, celle de l'immigration et de l'émigration, citant des exemples tirés de son pays natal, pauvre et insalubre...

Mais si le futur homme d'Etat a parcouru toutes les rues de Lausanne, logeant dans les mansardes ou même dans la rue, la Suisse allemande et d'autres villes romandes l'ont reçu à leur tour. Il en est une plus particulièrement où sa trace est toujours visible : Orbe.

Là, de la terrasse, dernier vestige d'un château moyenâgeux, on aperçoit dans la plaine la haute cheminée d'une importante industrie. Autour, les bâtiments de la fabrique et plus près, les maisons d'habitation. Tout le monde dans le quartier connaît les « maisons de Mussolini » : les « Foncières ». Engagé comme manœuvre, il travailla pendant quelques jours à leur construction. Toutefois, instituteur de profession, il n'avait pas tardé à trouver l'emploi un peu pénible. Ayant arrondi sa bourse suffisamment, il l'avait quitté.

Dans une ancienne fabrique

Le temps passa. Luites, purges, le fascisme triompha, puis ce fut l'Axe et la chute. Ce fut aussi la fuite, caché dans une colonne allemande en déroute, la découverte du dictateur et de la Petacci par les partisans, la mort brutale. Que reste-t-il des heures de gloire de Mussolini ? De son passage en Suisse ?

Dans une petite localité de la plaine du Rhône, dans le hangar d'une fabrique abandonnée dont le toit s'est effondré, sous des amoncellements de pierres et de poutres, subsiste un souvenir : c'est une auto de grand luxe, à carrosserie spéciale, noire, luisante encore. Par des vitres baissées, on distingue les coussins moelleux et le capitonnage rembourré.

— On prétend que c'est la voiture de la Petacci, explique le guide qui m'a conduit là. Elle avait été rachetée par quelqu'un d'ici où elle a fini ses jours...

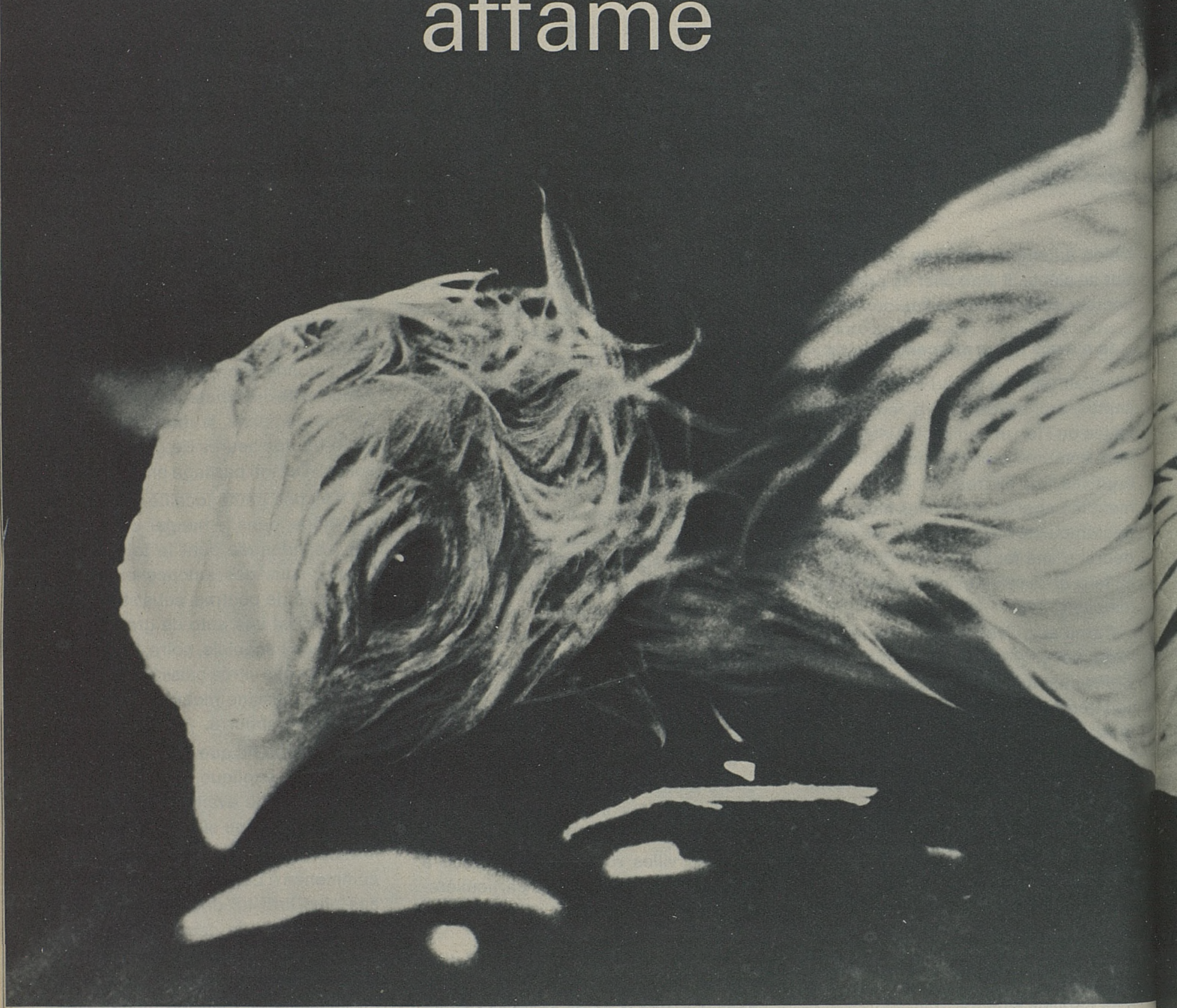
1902—1945. Le destin d'un homme commencé à Lausanne qui, trente-trois ans plus tard lui décernait le titre de « docteur honoris causa », le souvenir d'une des aventures les plus marquantes de sa jeunesse contée par la veuve de celui qui la vécut en même temps que lui, une voiture abandonnée, autant de pages d'histoire qui s'ajoutent à celles de notre pays.

« Pour connaître les hommes, écrivait Mussolini, il faut connaître l'Homme. Et pour connaître l'Homme, il faut connaître la réalité et ses lois. »

Malheureusement, emporté par l'orgueil, il oublia ses sages et propres paroles en même temps que la réalité et ses lois.

Michel Ollivier.

L'espoir d'un monde affamé



Ce «poussin expérimental» vient de naître. Déjà, il cherche à calmer sa faim.

C'est l'un des premiers descendants des milliers d'animaux affouragés avec les protéines découvertes par BP, nouvel aliment qui permettra peut-être un jour aux hommes de manger à satiété :

68

Les protéines issues du pétrole



Après des années de recherches, les laboratoires BP en Grande-Bretagne et en France ont découvert qu'il existe des micro-organismes qui se nourrissent de certaines paraffines contenues dans le pétrole brut. Ils les transforment en protéines, éléments essentiels à l'alimentation des êtres vivants. Ces protéines deviendront peut-être une

nouvelle source de nourriture, à la fois bon marché et inépuisable. Il reste certes de nombreux problèmes à résoudre. Les nouvelles protéines doivent être soumises à des essais minutieux avant de pouvoir servir d'aliment. Dès maintenant cependant, les chercheurs de BP croient avoir fait une découverte d'une importance capitale : une nouvelle source de nourriture.





Voile – pêche – golf – ski nautique...
 les modèles McGregor «total action» vous
 proposent toujours la tenue qu'il vous faut, dans le
 tissu approprié. Prestance, élégance, aisance!

A chaque sport sa tenue McGregor:
McGregor makes sense!

70

Total Camp:

Ensemble quatre pièces
 pour le soleil, le vent
 et les vagues. Tankershirt
 et jeans en coton,
 blouson et shorts en
 nylon.

Nautic Jac:

Veste style Nantucket
 en tissu hydrofuge
 térylène/coton. Empièce-
 ment é-l-a-s-t-i-q-u-e
 au dos. Porté avec des
 slacks blancs.

Guatemala:

Vedette de toute
 garde-robe estivale,
 cette splendide tenue de
 plage aux teintes
 lumineuses.
 Doublée tissu éponge.

MCGREGOR®

Demandez la liste des
 dépositaires à
 Mode et Loisirs S.A.,
 Schöffland/Suisse.

A Grimisuat, en-dessus de Sion, les femmes ont rajeuni...

Un kolkhoze au cœur du pays valaisan

Grimisuat, à un quart d'heure de voiture de Sion, village qui regarde vers la plaine et le mont, avec son ancienne cure de pierres monumentales, son église plaquée contre le ciel, la vaste croix dont les bras vous saluent à l'entrée, le mouvement de son école moderne, Grimisuat est aussi une petite localité qui a réalisé l'une des premières étables communautaires de Suisse, un genre de « kolkhoze », en quelque sorte.

Ils ont vendu leurs vaches

— Les bêtes que vous voyez ici, m'explique M. Jean Roux, l'ancien président de la commune, appartiennent à tous. Nous ne savons plus combien chacun en a donné au départ ; telle fut la base de notre étable communautaire.

C'est un vaste bâtiment composé de plusieurs locaux, étables où les vaches vivent en liberté, cour où elles peuvent prendre l'air et le soleil, silos, local de traite, appartement du gérant.

— Le principe de la stabulation libre présente de nombreux avantages et je pense que sans ce système, nous n'aurions jamais pu conserver notre bétail, ajoute M. Roux. Dans nos villages où les hommes sont obligés de se rendre en ville pour travailler, l'agriculture ne rapportant plus assez, c'était aux femmes de s'occuper du bétail ; labeur harassant : se lever tôt, préparer le repas du mari, envoyer les enfants à l'école, aller à l'écurie, traire, sortir le fumier... Aujourd'hui, cette hantise a disparu et je vous assure qu'il ne faudrait plus parler à nos femmes des anciennes méthodes !

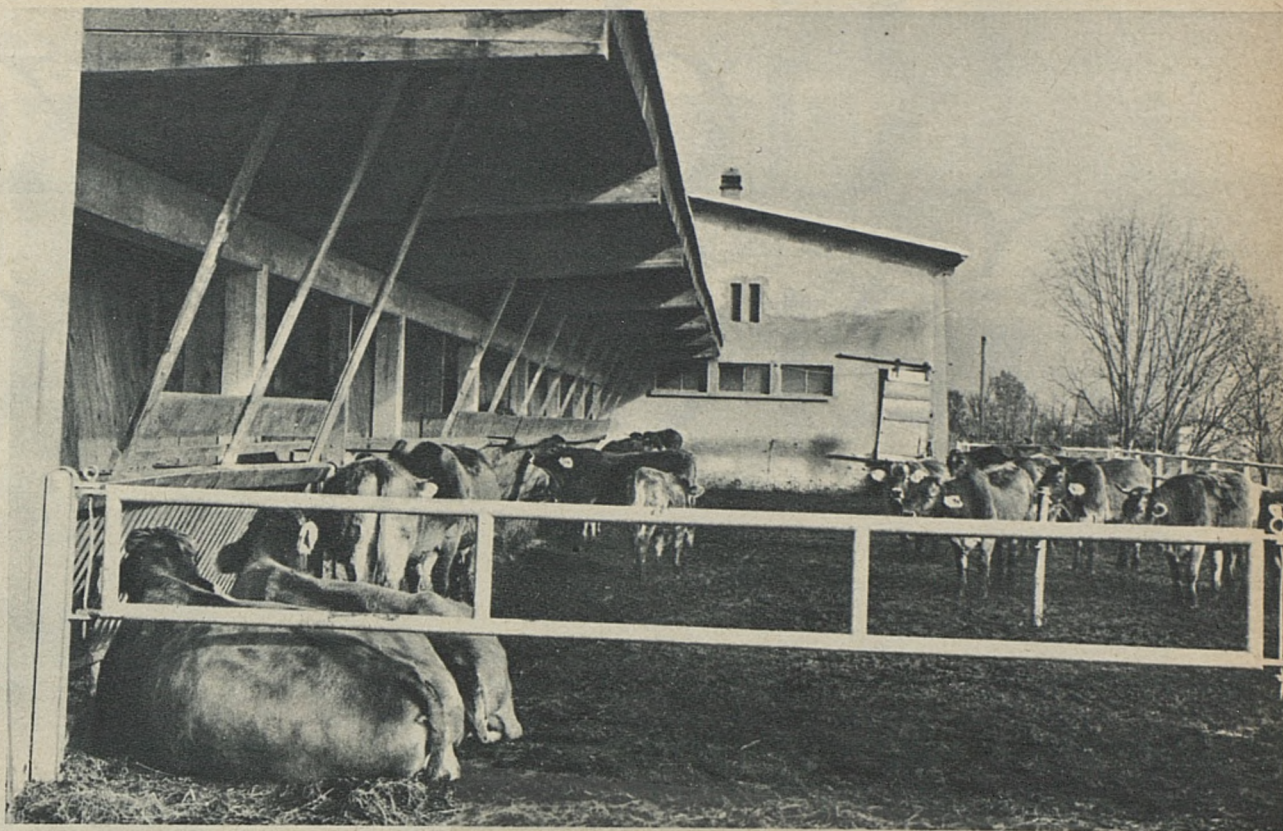
Un homme pour 50 vaches

Dans cette vaste étable, 50 vaches sont soignées par un seul homme.

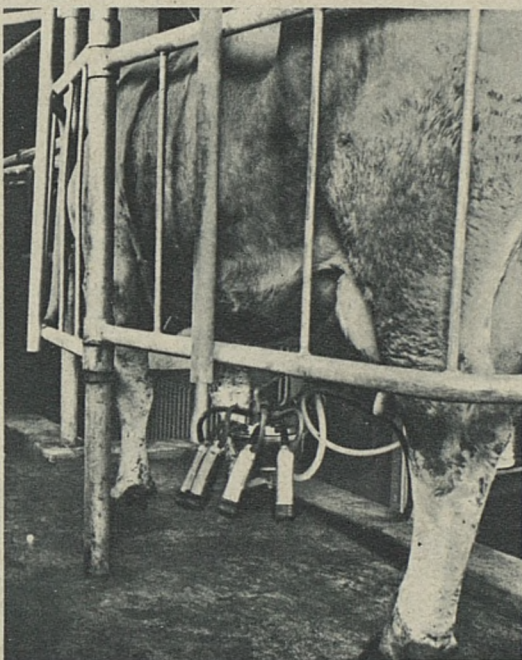
— Je suis mon propre maître ici, dit-il ; et je remplis toutes les fonctions, vacher, gérant, comptable. Même avec 50 vaches, grâce à la mécanisation, je ne travaille pas plus que dans un bureau.

Comment ce miracle est-il possible ? Huit heures par jour, un traitement convenable, logement et lait gratuits, liberté, responsabilité. Le fait d'avoir mis en commun le bétail, d'avoir construit l'étable modèle, a permis cette sympathique réussite.

— Les sociétaires apportent l'herbe et le foin qui leur sont payés par notre caisse ; le lait est vendu à 50 centimes le litre, d'où un bénéfice de 20 centimes par litre ; au bout d'un an, ça compte ! Le seul travail que chaque membre accomplit consiste à aider à conduire les bêtes sur son terrain, en automne. Et c'est tout. Doit-on abattre une vache ? On demande au boucher de l'évaluer et nous nous partageons la viande que nous entreposons dans le congélateur du village.



Etant donné qu'à l'intérieur, la température correspond à celle d'un abri naturel, les vaches sont habituées à supporter la température extérieure devant l'étable modèle, même en hiver. (Photos Grin)



Traite mécanique

— Il suffit que j'ouvre la porte du local de traite mécanique, dit le gérant, pour que les vaches s'y précipitent : elles savent qu'en récompense de leur patience, elles reçoivent un picotin ; aussi s'installent-elles gentiment trois par trois, se laissent-elles facilement fixer les suçoirs. Le lait passe directement de bidon en bidon par des tuyaux et selon le système des vases communicants. Cette opération terminée, les tuyaux sont lavés automatiquement, d'où une hygiène parfaite. Autre point intéressant : les vaches sont devenues beaucoup plus résistantes et à l'abri des maladies grâce à la stabulation libre ; elles ne sont jamais enfermées comme dans les étables traditionnelles, sorties brusquement de la chaleur à l'air glacial pour les abreuver. Jetez un coup d'œil à l'infirmerie, dit M. Roux ; c'est le domaine du vétérinaire ; c'est aussi là qu'elles mettent bas et qu'elles sont inséminées artificiellement. Nous pensons ainsi obtenir une race beaucoup plus forte en pratiquant de plus en plus une sélection sévère.

Grimisuat, village de l'avenir...

Michel OLLIVIER

◀ La traite mécanique : les vaches sont conduites par un portillon automatique vers de petits râteliers où est disposée la nourriture qui les fait patienter durant l'opération. Gain de temps, hygiène.



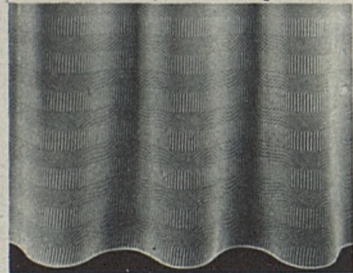
L'intérieur de l'étable à stabulation libre où est entretenu le bétail de toute la commune. Les crèches à nourriture sont constamment complétées et, pour leur litière, on rajoute la paille directement.

Rideaux Gardisette

*Achetés
hier-
posés
aujourd'hui*



Aucune déformation, résistance inégalée



La bordure moderne de plomb



Insensibles à la lumière, au soleil, à la fumée

Cela ne s'applique qu'aux vitrages GARDISETTE — car seuls les voiles GARDISETTE n'ont pas besoin d'un ourlet inférieur (qui est inesthétique et qui ne fait que retenir la poussière). Les voiles GARDISETTE sont munis d'une bordure de plomb incorporée sans couture — raison pour laquelle ils ont un si joli «tombé». Les coutures intermédiaires sont également superflues: GARDISETTE est livré en longues laizes transversales, et l'une des quatre hauteurs standard convient certainement à la hauteur de votre fenêtre.

Votre fournisseur spécialisé vous montrera volontiers les voiles GARDISETTE en 12 dessins modernes — tous d'une légèreté et d'une délicatesse qui répondent à toutes les exigences de la décoration intérieure actuelle. Il existe en outre des étoffes pour rideaux GARDISETTE en couleurs, dont les splendides coloris vous enchanteront au premier coup d'œil. Ils n'exigent non plus aucun repassage et sont absolument irrétrécissables.

Beau et pratique

Gardisette®

GARANTIE

Für jeden Meter Gardisette birgen wir mit der Garantie: Kein Spannen — kein Bügeln — kein Eingehen mehr.
Wir sind bereit, für jeden Meter kostenlos Ersatz zu leisten, wenn Gardisette trotz Behandlung gemäß der Waschanweisung nicht dem in der Garantie verbürgten Eigenschaften entspricht. Diese Garantie wird nur gültig, wenn die Original-Gardisette-Webetikette eingemäht ist.

Chaque mètre de Gardisette bénéficie de notre garantie: Plus d'étirage — plus de repassage — plus de rétrécissement.

Nous sommes prêts à remplacer gratuitement chaque mètre si, malgré un traitement conforme aux instructions de lavage, Gardisette ne correspondait pas aux propriétés énumérées dans notre bon de garantie. Cette garantie n'est valable que si le label Gardisette original est cousu sur les rideaux.

Gardisette

GARDISETTE AG ZÜRICH

Coupon Gardisette SA Zurich, Dübendorfstr. 2, Zurich 11/51

Veillez m'envoyer gratuitement

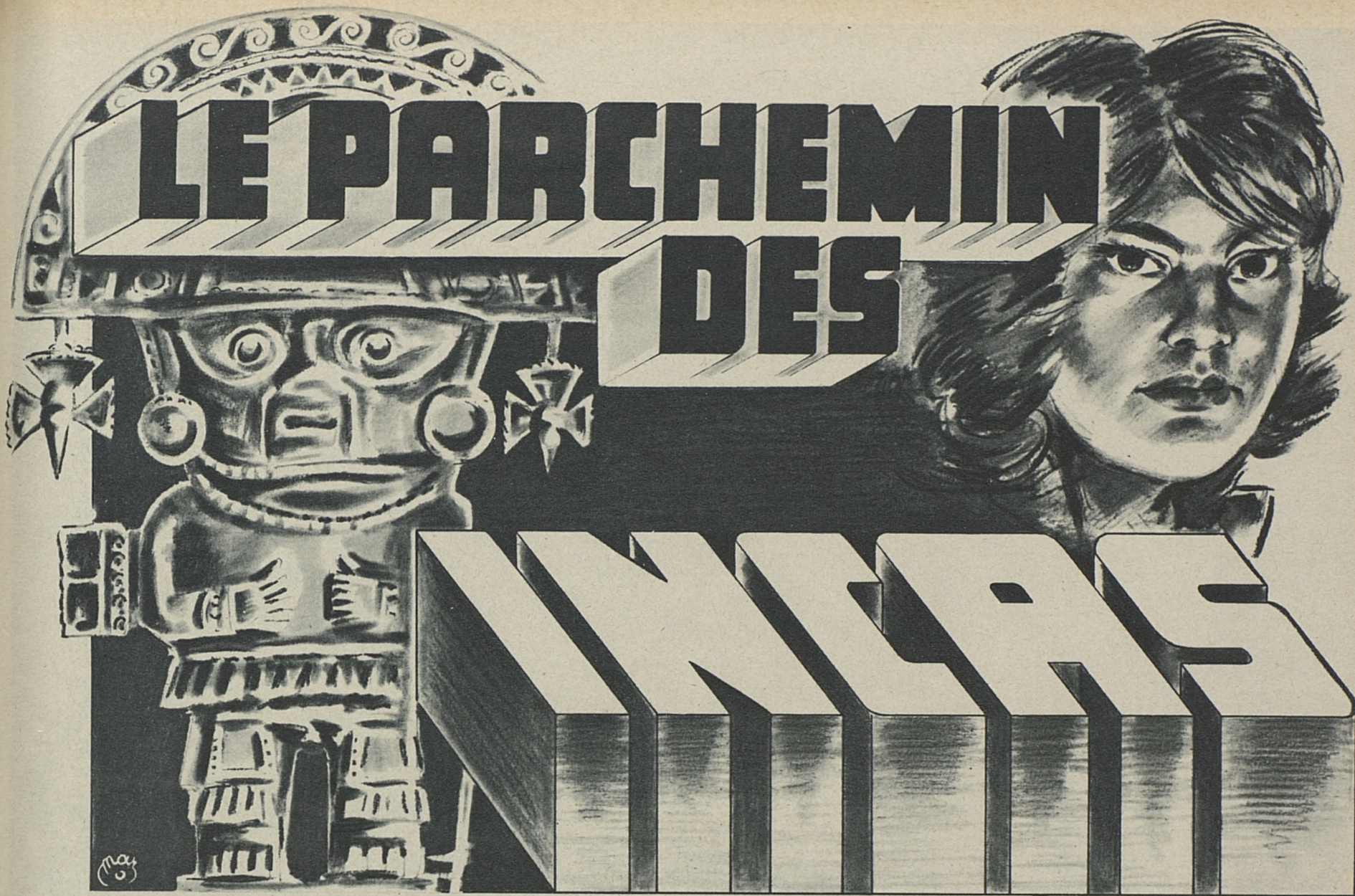
la brochure Gardisette de 36 pages, contenant de nombreux conseils pour la décoration moderne des fenêtres ainsi que la reproduction de tous les dessins Gardisette pour vitrages et rideaux.

la liste des magasins vendant les produits Gardisette.

Marquez d'une croix ce qui convient.

Nom _____

Adresse _____



Roman inédit en français, de David Dodge

(Adapté de l'américain par Jacqueline Lamb)

Illustrations de Rolf W. Bauer

⑧ Résumé des chapitres précédents : A Santiago, M. Colby, touriste américain, accepte de transporter au Pérou, pour le compte d'Alfredo Berrien — un impotent accompagné d'Ana Luz, une infirmière — et contre paiement de mille dollars, une pièce d'antiquité. Tous trois s'embarquent sur un cargo où se trouvent entre autres un Américain nommé Jefferson — dit Jeff — et une blonde Américaine du type vamp. A Pescale de Mollendo, Raoul Cornejo prend aussi place à bord et Colby se rend compte que Raoul connaît bien Ana Luz. Au cours de la nuit précédant l'arrivée à Lima, au Pérou, Berrien meurt et, la police admet la thèse de la mort par suite d'absorption de deux pilules de somnifère au lieu d'une seule. Colby se rend au Musée national pour se renseigner sur la nature et la valeur des documents qu'il a transportés. Dès lors, Julie la vamp, Jeff, Ana Luz et Cornejo tentent par tous les moyens, même la violence, d'entrer en possession de ces documents des Incas. A Arequipa, Colby charge un photographe de les photographier à l'infra-rouge et découpe chaque mot pour en faire une énigme dont il est seul à détenir la clé. Il se rend alors chez Naharro, un spécialiste des écritures incas pour faire traduire les mots. Les originaux déposés dans le safe de son hôtel lui sont enlevés par Naharro qui s'est servi d'un subterfuge pour se les faire remettre par le portier.

Le front appuyé sur la main, j'essayai de réfléchir tandis que Julie continuait à rire. Elle était la seule à savoir que j'avais déposé quelque chose dans le safe. D'autre part, elle ne connaissait vraisemblablement pas Naharro et ignorait la nature de l'objet remis dans le coffre-fort. Je songeai aussi que Jeff était le seul à connaître Naharro — à ce que je croyais, du moins.

Quant aux traveller's chèques, Naharro devait savoir que j'en possédais avant de me tendre ce piège. Jeff ou Raoul avait dû le lui dire car tous deux m'avaient vu tenter d'en changer un lors du jeu de poker, sur le « Talca ». Mais Jeff était un loup chassant pour son propre compte et, de plus, c'était Raoul qui avait offert des limonades à Julie ce matin.

— Vous l'avez dit à Raoul, fis-je.

Elle inclina la tête. Ses yeux brillaient et elle était si satisfaite de sa méchanceté qu'elle ne pouvait se retenir de tout me raconter afin de retourner le couteau dans la plaie.

— Il m'a demandé pourquoi je vous détestais et m'a dit que vous l'aviez frappé. Il vous déteste aussi et sa cou-

sine aussi. Tout le monde vous déteste. Les mots sortaient de sa bouche en un flot pressé. Ils voulaient reprendre quelque chose que vous leur aviez volé. Il n'a pas voulu me dire de quoi il s'agissait, mais m'a pourtant confié que c'était « petit ». Je lui ai dit que je vous avais vu mettre une enveloppe portant votre nom dans le coffre-fort. Il m'a répondu qu'il savait comment l'obtenir et m'a donné ce baiser que vous m'aviez refusé. Après, je vous ai attendu afin de voir votre tête. Cela m'a payé de tout ! Je suis contente, contente, contente...

Brusquement, elle sauta sur ses pieds et disparut.

Je retournai à la réception.

L'employé me regarda avec curiosité. Je m'efforçai de ne pas me trahir. Pourtant, j'étais contracté des pieds à la tête.

— Monsieur Cornejo est-il toujours à l'hôtel ?

— Non, monsieur. Il est parti ce matin.

— Et Mlle Benavides ?

— Elle est partie en même temps. C'était tout ce que je voulais savoir. Lorsque j'arrivai chez Naharro, je vis

que la lumière était allumée dans son bureau. Je sonnai.

Ana Luz vint ouvrir.

J'entraî sans un mot. Elle n'essaya pas de m'arrêter lorsque je traversai le vestibule et me dirigeai vers le bureau. Naharro était assis devant sa table de travail, la lampe éclairant son crâne chauve penché sur les fiches que je lui avais laissées. Il se redressa, et un large sourire éclaira ses traits.

— Señor Colby ! Quelle agréable surprise !

— Où est le manuscrit ?

— Ah, oui. Le manuscrit... Il repoussa sa chaise et s'étira. Vous croyez que je l'ai et vous voulez le reprendre. Vous avez de bonnes raisons pour cela, je suppose ?

— En tout cas, j'ai de bonnes raisons de vous accuser de faux et de vol. Vous détenez dans cette maison une machine à écrire sur laquelle on a tapé un message muni d'une fausse signature. J'emporterai avec moi la machine ou le manuscrit.

— Vous dites des bêtises, cher monsieur. Premièrement, la machine à écrire n'est pas dans cette maison. Deuxièmement, vous n'avez aucun droit au manuscrit. Troisièmement, vous avez passé ce dernier en contrebande. Quatrièmement, vous êtes un étranger dans une ville où je ne suis pas sans influence. Et enfin, vous avez pénétré chez moi sans y être invité, me menaçant d'emporter un objet qui m'appartient, comme un vulgaire voleur. » Il hocha la tête et poursuivit : « Mon fils pourrait vous abattre impunément. »

Je me retournai.

Raoul se tenait sur le seuil, revolver au poing. C'était le même revolver qu'il

avait voulu utiliser dans mon hôtel à Lima et ses doigts étaient semblables, maigres et crispés. Sa bouche avait un pli dur. Ana Luz se trouvait derrière lui.

Naharro continua : « Il y a encore bien des choses que vous devriez savoir, Señor Colby. Vous n'aviez pas la moindre chance de vous servir du manuscrit. Pour effectuer des recherches archéologiques au Pérou, il faut un permis de l'Institut National d'Archéologie. Je suis membre de cet Institut et aurais veillé, cas échéant, à ce que vous n'obteniez jamais ce permis. Et si, malgré cela, vous aviez trouvé quelque chose, vous n'auriez jamais pu le sortir du pays ou en faire usage ici. Votre tentative était sans espoir dès le début. Je vous conseille de quitter tranquillement le Pérou et de retourner chez vous. »

J'en avais assez de fixer les doigts de Raoul et regardai Naharro en face.

— Vos arguments sont convaincants, Don Ubaldo — particulièrement celui du revolver. Est-ce par vos ordres qu'Alfredo Berrien est mort ? A-t-il également pénétré dans votre demeure en vous menaçant de voler un objet vous appartenant ?

— Alfredo Berrien est mort parce que son heure était venue. Je n'ai rien à y voir.

— Peut-être n'en est-il pas ainsi de Mlle Benavides ; peut-être la police serait-elle curieuse de savoir pourquoi votre « criatura » et l'infirmière qui lui a donné son dernier somnifère étaient la seule et même personne ?

— La police a terminé son enquête. Pour votre propre sécurité, je vous demande de ne pas vous rendre auprès

(Suite à la page 75)



Des photos qu'on aime à montrer...

Le monde, dans sa diversité, vous offre une profusion de décors pour vos photos, ces photos qui vous conserveront le souvenir vivant des moments, des sites, des visages qui vous sont chers. Or, grâce aux appareils KODAK INSTAMATIC, la photographie est plus facile que jamais. Passez sans tarder chez votre marchand photographe: vous y trouverez entre autres le modèle 100, avec flash escamotable, à fr. 59.90 et vous verrez combien il est facile de réussir d'excellentes photos...

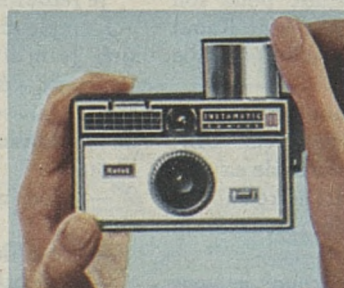
plus facile que jamais,
avec les appareils
KODAK INSTAMATIC
Voici pourquoi:



grâce au chargeur
KODAPAK,



la charge est
instantanée, automatique...



Il est donc plus aisé que jamais
de réussir de bonnes photos

Kodak

LE PARCHEMIN DES INCAS

(Suite de la page 73)

d'elle. Maintenant, je n'ai plus rien à vous dire. Etes-vous disposé à partir tranquillement ?

— J'ai d'autres fiches sur moi. Pourquoi ne pas les voler aussi ? Elles sont plus faciles à lire que l'original.

Raoul fit un mouvement mais Naharro l'arrêta d'un geste.

— C'est sans importance, Raoul, les autres me suffisent. Il espère que tu vas t'approcher de lui, ce qui serait peu sage. Reste toujours derrière lui en le conduisant.

— Soyez sans inquiétude, grogna Raoul. *Adelante !*

Je ne bougeai pas. Il poursuivit : « Je vous aurais tué avec plaisir, Colby, si mon père ne m'en avait empêché. Mais, croyez-moi, si vous cherchez à m'ennuyer, il ne m'arrêtera pas. Avancez ! »

J'avancai. Il me suivit à une certaine distance tandis qu'Ana Luz marchait devant pour m'ouvrir la porte. En passant devant elle, je remarquai : « J'espère que vous en tirerez quelque chose. Je comprends maintenant pourquoi vous désiriez votre liberté. Est-ce « guagua » que vous devez épouser ? »

« Guagua » désigne un bébé, un petit enfant qui mouille ses langes. J'aurais aimé trouver une insulte plus forte, mais rien d'autre ne me vint à l'esprit. Ana Luz répondit d'un ton calme :

— Je regrette que nous soyons ennemis. Ce n'est pas ma...

— Silence ! proféra Raoul d'une voix étranglée. Sortez, Colby !

La porte claqua derrière moi.

Je me dirigeai vers la pension d'un pas rapide. Je ne me tenais pas pour battu. Mais il ne me serait désormais plus possible de travailler seul. Il me fallait rapidement une traduction des copies qui me restaient et Jeff était le seul à pouvoir s'en acquitter. Je devais donc m'associer avec lui, que cela me plaise ou non.

Je n'eus pas à le chercher. Il m'attendait non loin de l'endroit où je l'avais rencontré auparavant, à l'ombre d'une haie. Lorsque j'arrivai à sa hauteur, il me saisit le cou par derrière et m'enfonça son genou dans le bas du dos.

— Je pensai que vous arriveriez, gros malin ! hurla-t-il dans mon oreille. Essayez de vous en sortir, cette fois !

Je fis de mon mieux. J'essayai de le repousser mais son genou, dans mon dos, rendait la lutte inégale. Il m'enserrait comme dans un étou. Mes oreilles commencèrent à bourdonner. J'étouffai, ayant l'impression d'être emporté dans un tourbillon noir. Ma poitrine éclatait. Je m'agrippai à ses doigts et essayai de briser l'un d'eux lorsque l'air me manqua. Sans résister davantage, je me laissai glisser dans le tourbillon.

CHAPITRE XI

Lorsque j'ouvris les yeux, l'air frais de la nuit me fit du bien. Etendu sur l'herbe, je regardai les étoiles. L'ombre de la haie était toujours là. Il me semblait que j'aurais toujours dû me trouver sur le pavé où Jeff m'avait jeté. J'essayai de reprendre mes esprits, trop fatigué pour remuer. Ma gorge me faisait mal.

Je parvins enfin à m'asseoir. On m'avait transporté dans le champ, de l'autre côté de la haie et j'entendai le murmure de l'eau provenant d'une con-

duite d'irrigation. En me levant, je remarquai que j'étais déchaussé.

Tâtonnant dans l'obscurité, je finis par retrouver mes souliers. Les semelles intérieures en avaient été arrachées et mes fiches avaient disparu ! On m'avait également dépouillé du contenu de mes poches : argent, clés, passe-port, traveller's chèques. Il ne m'avait même pas laissé une cigarette et avait déchiré jusqu'à la doublure de mon manteau.

Marcher me remit peu à peu et je m'obligeai à faire de grandes enjambées en respirant fortement. J'arrivai au portail de la pension à peu près en forme si ce n'est ma gorge qui me faisait toujours souffrir.

Le portail restait fermé la nuit. Un concierge bossu, enveloppé dans un vieux sac dormait de l'autre côté. Je le réveillai et il me laissa entrer.

— Le grand *gringo* est-il rentré ? lui demandai-je, d'une voix éraillée.

— Il y a un quart d'heure.

— Où se trouve sa chambre ?

— Au deuxième. A côté des toilettes.

— Merci.

Une faible lumière éclairait l'escalier conduisant au second étage. Je gravis les marches lentement et lourdement. Au sommet, se trouvait un petit vestibule sur lequel donnaient quatre portes. L'une d'elles, entrebâillée, découvrait une salle de bains, deux autres ne laissaient filtrer aucune lumière. Il n'en était pas de même de la quatrième et je la poussai.

Elle n'était pas fermée et je faillis tomber. Jeff, assis devant une table sur laquelle mes affaires étaient étalées, me regarda de son air de loup cruel. Le pistolet était à portée de sa main.

— Alors, jeune homme, dit-il, on est prêt pour la deuxième manche ?

Les fiches disposées devant lui, il essayait de les rassembler selon un certain ordre. Il avait l'air si content de lui qu'il n'avait certainement pas encore réalisé l'insuffisance de ce qu'il avait dans les mains.

Je m'approchai de la table et, faisant semblant de vaciller, tentai de m'emparer maladroitement des morceaux de papier. Il ne se donna pas la peine de saisir son revolver, j'avais l'air encore trop faible. Mais, lorsqu'il se redressa pour me frapper, je lui envoyai un direct au menton, aussi violemment que je le pus. Avant qu'il ait eu le temps de se relever, je m'étais précipité sur lui et lui avais appliqué, des deux mains, de vigoureuses gifles ; je me vengeai à la fois de la gorge douloureuse que je lui devais et des humiliations subies grâce à Naharro, son fils et sa « criatura ». Je lui fis certainement très mal et cela me soulagea considérablement.

Il cessa bientôt de se débattre. Je me redressai et récupérai tout ce qu'il m'avait dérobé. Je laissai cependant les fiches et la liste de Naharro sur la table, mais pris le pistolet. Puis, saisissant un pot d'eau qui se trouvait sur la table de nuit, je le versai sur sa tête jusqu'à ce qu'il revienne à lui.

— Que dites-vous de la deuxième manche ? grognai-je.

Il ne répondit pas, me regardant d'un air encore abruti.

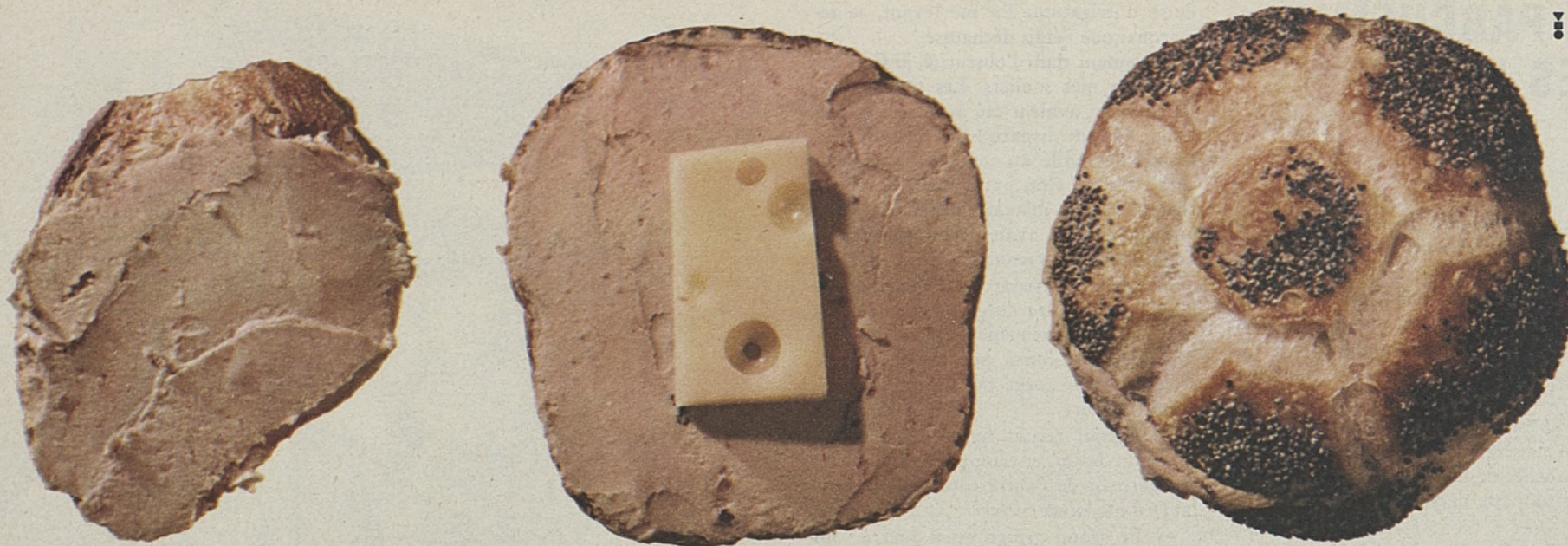
— Nous voici maintenant sur le même plan. Mais avant que vous essayiez encore de me sauter dessus, il faut que je vous mette au courant de la situation : Naharro m'a volé le manuscrit, j'ai besoin de votre aide.

Mes paroles le sortirent de son apathie. « Que s'est-il passé ? » questionna-t-il.

(Suite à la page 85)



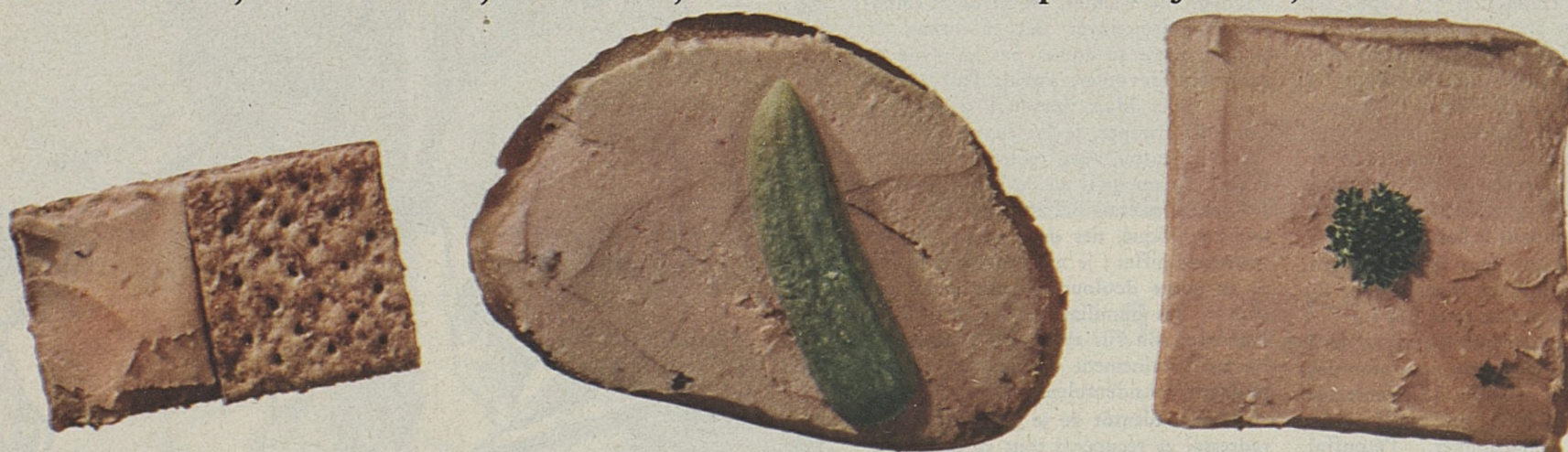
Je me retournai. Raoul se tenait sur le seuil, revolver au poing.



Avec du pain de seigle, du pain parisien, des croissants et des petits pains, Le Parfait! Avec



des crackers, des biscottes, des toasts, Le Parfait! Pour le petit déjeuner, le lunch au bureau,



les quatre heures, le pique-nique ou le souper café au lait, Le Parfait! C'est ravigotant et c'est parfait.

LE PARFAIT

Crème-Sandwich truffée

Le Parfait est plus qu'un simple foie gras: c'est une appétissante délicatesse, enrichie de truffes et d'épices choisies.



Le Parfait en tube pratique de 100 g: Fr.1.40; en boîte avantageuse de 115 g: Fr.1.20 (65 g Fr.-.80); en «boîte-tunnel» de différentes grandeurs. Le Parfait, un produit Dyna SA, Fribourg, est en vente dans tous les bons magasins d'alimentation. Les spécialités Dyna enrichissent la cuisine.

Enfant de la balle,
après nous avoir
ébloui par son talent,
Nathalie Wood épouse
l'héritier de la
Metro-Goldwyn-Mayer

LE SOURIRE DE LA FORTUNE



Après un début de carrière assez fulgurant, Nathalie Wood vient de rater de peu l'« Oscar » pour lequel elle concourait. Peu lui importe, elle épouse Arthur Loew jr., héritier de la Metro-Goldwyn-Mayer.

Nathalie Wood a un corps de nymphe et un joli visage photogénique, illuminé par de grands yeux sombres. Et quand elle rit, d'un rire doux de gorge, son petit nez se fronce avec beaucoup de charme. Elle a vingt-quatre ans, elle a joué dans trente-cinq films et gagné de l'argent depuis sa sixième année. Elle a, de plus, fondé sa propre compagnie cinématographique, accumulé un million de dollars et divorcé une fois. En 1942, alors âgée de six ans, elle s'appelle encore Natascha Gurdin, nom qu'elle change, en 1944, contre celui de Nathalie Wood. On lui propose son premier contrat dont sa mère, Mrs. Maria Gurdin, assume la responsabilité. A l'âge de huit ans, Nathalie gagnait mille dollars par semaine. Maintenant, elle reçoit deux cent cinquante mille dollars par film, plus des pourcentages, et Mrs. Gurdin peut se consacrer à sa plus jeune fille, Lana, qui a dix-sept ans et est actrice également. En 1946,

LE SOURIRE DE LA FORTUNE



C'est la dernière scène de tournage. Nathalie est heureuse : « J'en avais assez de porter depuis trois semaines ces vêtements de petite vendeuse. Je vais pouvoir retrouver de belles toilettes. J'aime tellement le luxe et la beauté. »



Nathalie a tourné son dernier film avec la vedette qui monte, Steve McQueen. Ce sera « Love with the Proper Stranger ». Ensuite viendra l'amour avec Arthur Løw qui, lui, ne lui est plus tellement étranger. Elle s'occupera de ses enfants.

alors qu'elle jouait « Tomorrow is Forever », Nathalie est photographiée par M. Krasner qui, reprenant des clichés d'elle dix-sept ans plus tard, s'écrie : « Comme elle a changé ! J'ai l'impression de me trouver devant une autre actrice. » Son admiration venait après celle de bien d'autres personnes. Dans « West Side Story » et « Gypsy », Nathalie Wood a conquis le public. Elle prouve que Liz Taylor n'est pas la dernière grande star de Hollywood.

Durant ses années d'adolescence, Nathalie ne joua pas à l'enfant de chœur. On la vit sortir avec des messieurs qui auraient pu être son père. « Je ne voulais pas perdre mon temps avec des collégiens », reconnaît-elle. De plus, elle se maquillait outrageusement et portait trop de bijoux. A dix-neuf ans, elle épousa l'acteur Robert Wagner, mais n'en garda pas moins une mentalité de petite fille gâtée. C'est alors qu'elle rencontra Gadge Kazan et comprit qu'au point de vue professionnel, elle avait trouvé son maître. Il lui fit tourner « Splendor », film dont le sujet lui convenait à merveille : l'adolescence en révolte contre la tyrannie familiale. Puis Nathalie divorça et on la vit beaucoup avec son partenaire de « Splendor », l'acteur Warren Beatty. Le succès de Nathalie Wood va en augmentant. « J'ai grandi dans le milieu du cinéma, dit-elle, je ne suis pas devenue actrice en un jour. Je connais mes possibilités et mes limites, je sais que je ne jouerai pas lady Macbeth et je ne le désire pas. »

Elle-même va beaucoup au cinéma. Elle voit de nombreux films de Frank Sinatra, Spencer Tracy, Katherine Hepburn et Vivien Leigh. Et surtout, elle travaille énormément. Ne possède-t-elle pas sa propre compagnie, comme nous le disions plus haut ?

Le producteur Mulligan croit en l'avenir de Nathalie. Il pense qu'elle commence maintenant, après vingt ans de cinéma, sa vraie carrière. « Elle est une de nos meilleures artistes », répète-t-il volontiers.

Dans la vie, Nathalie, douce et vulnérable, semble représenter le type de femme que les hommes aiment protéger, mais dans son travail, elle sait ce qu'elle se veut. Si vous lui demandez pourquoi elle fait du cinéma, elle vous répondra : « Evidemment, le cinéma me procure l'argent, et c'est bien agréable d'acheter des robes chez Balmain. Mais interpréter un rôle, le jouer avec succès, voilà ma vraie récompense. »

Roger Huguenin
est un Chaux-
de-Fonnier
bien connu dans
plusieurs
pays étrangers.
Artiste
et humaniste
avant tout,



◀ Dans son atelier, avant de se lancer dans un nouveau travail, le médailleur regarde attentivement des photos de son personnage pour bien se pénétrer de son caractère. Dans le profil d'une médaille, le regard est ailleurs, mais tout comme dans un portrait, il n'en est pas moins l'âme et l'esprit.



Cette médaille, l'un des succès les plus récents de Roger Huguenin, lui fut commandée par la Société académique vaudoise en hommage au célèbre savant Auguste Piccard. Inaugurée à Lausanne, le 23 janvier, elle représente à l'avant le profil du professeur et au revers les symboles de l'eau et de l'air.

IL A RENOUVELÉ L'ART DE LA MÉDAILLE

Je suis entré chez lui en reporter, j'en suis ressorti en ami. L'art du médailleur, la qualité humaine de l'artiste m'avaient gagné mieux que la plus vaste des fresques et que l'exhibition de distinctions officielles.

Le coup de foudre

«C'est à la Bibliothèque nationale de Paris, en 1932, que me fut révélée la médaille. Une exposition des œuvres de Pisanello et de la Renaissance italienne fut le coup de foudre, explique Roger Huguenin. Ce fut comme une mission pour moi, car tant d'horreurs prenaient le nom de médaille, que je décidai de consacrer ma vie à restaurer cet art si noble.

» La médaille est un petit monument qui ne doit être conçu que grandement. L'exiguité de son format impose une simplification extrême de sa composition, de son architecture. De là son caractère exceptionnel, exempt de minuties.» Puis il ajoute subitement, comme pour

répondre à une question : « Dans un profil, c'est déjà un regard qui ne converse pas avec vous. Le regard est ailleurs, il est hiératisé. Il regarde en dehors et en dedans, il est l'âme de la médaille comme en un portrait. »

L'une des plus glorieuses de ses médailles et la plus récente : celle du professeur Piccard inaugurée le 23 janvier au Palais de Rumine à Lausanne, en hommage à l'illustre savant, œuvre commandée par la Société académique vaudoise.

«J'ai eu beaucoup de joie à faire cette médaille car j'aime Piccard, le savant et l'humaniste. Lorsque je crée un sujet, je m'identifie à lui, ajoute l'artiste. Quand je faisais Piccard, j'étais Piccard ; quand je faisais Bosco, j'étais Bosco. Piccard avait un visage pittoresque ; il fallait l'exclure pour rester humain. La médaille est sévère, mais sans être ennuyeuse. Je ne commence pas par la géométrie, je termine avec elle.»

Cette conception pure a permis à Roger Huguenin d'occuper une place de choix parmi les médailleurs internationaux. De nombreuses expositions en Suisse et huit expositions internationales, à Rome, à Stockholm, La Haye, Paris, ses œuvres achetées par les musées étrangers (« La Suisse ne possède pas une de mes œuvres », précise-t-il en souriant), de nombreuses gravures sur cuivre, des illustrations d'ouvrages ont fait de lui l'un de nos grands artistes.

Le bronze, ce noble métal

Assis à sa table de travail, Roger Huguenin a saisi une spatule, « la plus ancienne, celle qui chante », dit-il, et travaille dans la plastiline.

« Je reproduis dans cette matière le dessin géométrique si je crée un portrait. Si c'est une composition, je change de technique, je coule une plaque de plâtre, je reporte le dessin et je taille. Entre le dessin, le graphisme et le

volume, il y a le fossé. Il faut recréer la géométrie de la forme parce que le graphisme a une géométrie et le volume en a une autre.

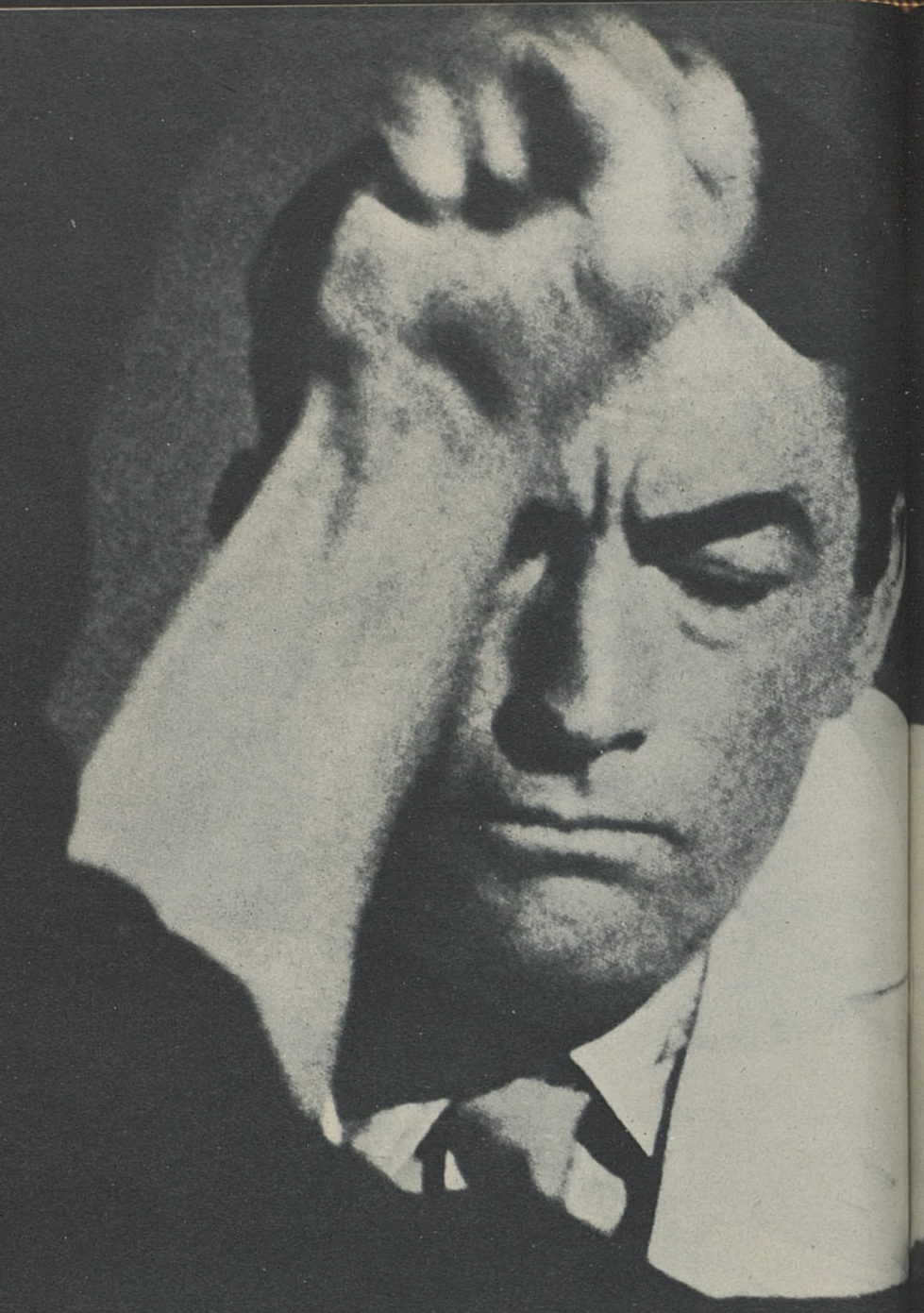
» La médaille me plaît par sa sévérité, son caractère absolu, le côté rare de son expression pour autant qu'elle soit modelée, travaillée dans le diamètre original et fondue ainsi. Je la donne au fondeur qui la reproduit dans le bronze, ce noble métal. Je tire à cinq exemplaires, je ne tiens pas à accumuler le bronze chez moi.»

Huguenin est encore un de ces rares médailleurs qui jamais n'accepte d'ouvrages où l'art ne puisse pas être le maître. Jamais il ne consentirait à concevoir une médaille martelée pour ensuite la réduire mécaniquement et la frapper indéfiniment.

Je suis parti, quittant l'atelier de Roger Huguenin, silencieux et ombré, emportant avec moi la leçon de cet homme et quelques précieuses pensées qui font de lui un humaniste complet.

Micha Grin.

Gregory Peck est devenu psychiatre



Toute l'Amérique se passionne pour ce film. « Captain Newman » est l'histoire d'un médecin et de ses malades dans un hôpital de psychiatrie militaire

Quand la salle s'est rallumée, j'ai vu mon voisin s'essuyer les yeux en déclarant qu'il n'avait jamais autant ri. Moi, j'étais bouleversé. Je venais de voir vivre sur l'écran les personnages que j'avais portés en esprit et mis au monde dans une opération douloureuse d'enfantement. Je les avais couchés sur le papier, sur la feuille blanche dont tous les écrivains connaissent

la séduction, les promesses, la sécheresse aussi. Mon but ? Conduire le lecteur dans le monde bien particulier, bien bizarre de l'hôpital psychiatrique d'une base aérienne militaire américaine. Alternativement, le faire rire et le faire pleurer. La première du film a été pour moi une sérieuse épreuve. J'étais venu le cœur serré et le sarcasme aux lèvres ; un film n'est pas l'œuvre d'un

seul ; c'est un événement survenant au terme d'un ballet dansé par le producteur, le scénariste, le réalisateur, les acteurs. Je me disais : qu'est-il arrivé à mes personnages, auront-ils gardé leur authenticité ? Aura-t-on respecté mon psychiatre ? Le rire et les larmes seront-ils honnêtes ? Deux heures après, j'avais la réponse : on n'avait pas trahi « Captain Newman ».

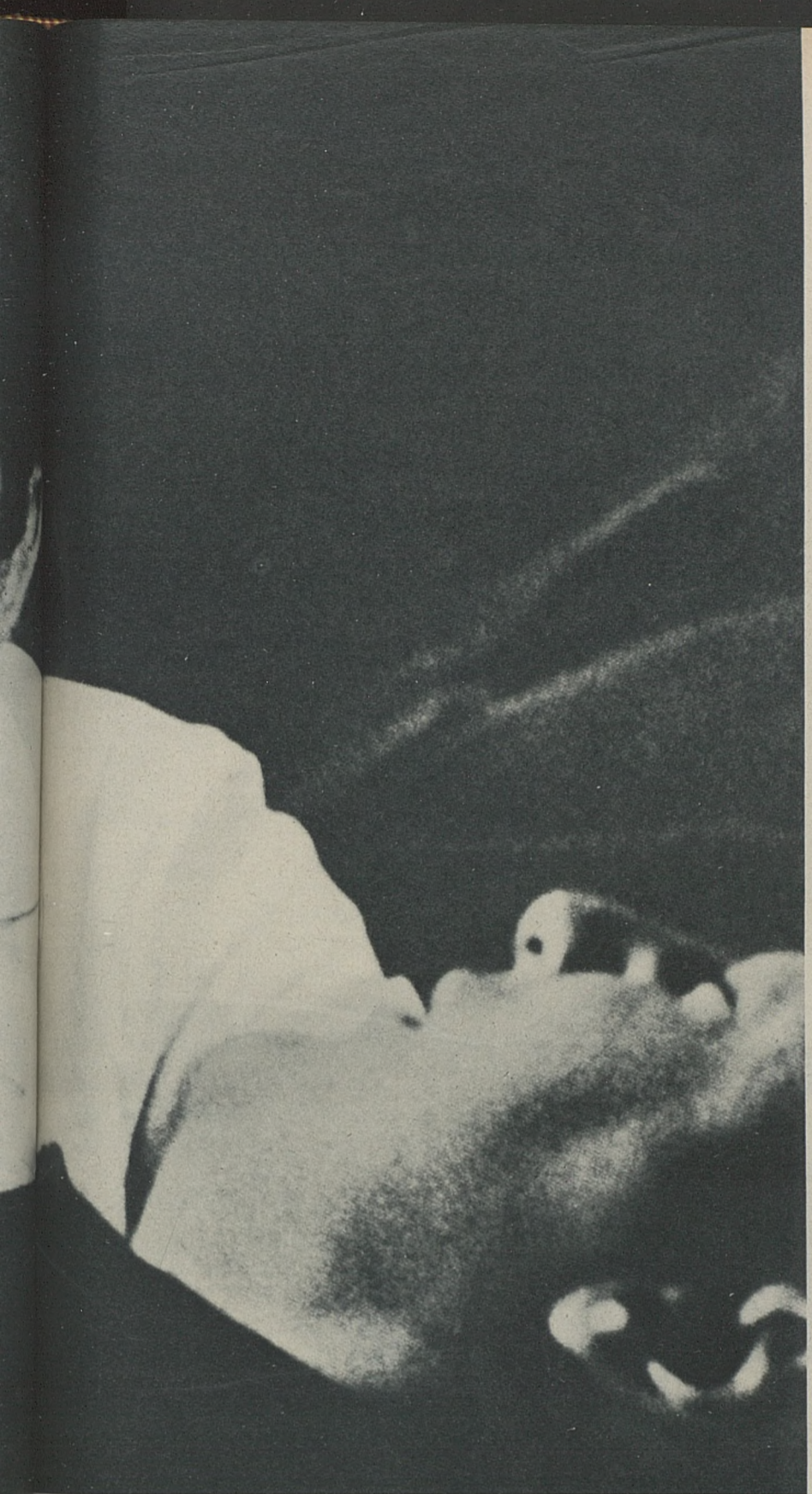
C'est Leo Rosten qui parle. Cet auteur heureux est un Américain, fasciné par l'univers où des hommes luttent pour que d'autres échappent à l'anéantissement de la raison, aux frontières de la vie civile et de la vie militaire recoupées par les frontières du monde de la folie et du monde de la raison. Rosten a projeté sur le capitaine Newman, médecin militaire, sa propre philosophie. Il professe un credo qui s'exprime par la bouche de Newman :

« Je crois qu'il y a quelque chose d'un peu fou chez tous les hommes. Chaque être est un solitaire qui mendie la compréhension d'autrui ; nul ne le comprend tout à fait, il demeure étranger à tous, même à ceux qui l'aiment. Je crois aussi que les cruels, ce sont les faibles, et que seuls les forts sont des gens bienveillants. Quiconque ignore la peur n'est pas un brave ; le courage, c'est imaginer le pire et le regarder en face. Pour comprendre les hommes, quels que soient leur âge et leur importance, il faut les considérer comme des enfants ; la plupart ne parviennent jamais à maturité, ils n'ont guère que la taille d'un adulte. Le bonheur appartient à ceux qui poussent leur esprit et leur cœur jusqu'aux limites extrêmes. L'important, c'est vivre ; tendre vers un but, agir, lutter. A cette condition, l'homme peut dire : je vis. »

Renée SENN



Dans l'établissement, on voit toute sorte de personnages : des fous furieux, comme des êtres les plus inoffensifs. Ces trois mythomanes hurluberlus mettent la maison sens dessus dessous. Mais le sourire d'une aimable infirmière (Angie Dickinson), excellent pour le moral des malades, est sans doute le meilleur remède. Il apporte d'ailleurs au film une heureuse note de romantisme.



En haut, Gregory Peck endort et fait parler un de ses patients pour découvrir la cause profonde d'une névrose. En bas, le colonel Bliss (Eddie Albert), qui prétend être « Monsieur Demain », est passé sous une douche brûlante par Toni Curtis après avoir tenté d'assassiner le médecin.



PAR GÉRARD LE COAT

Le récent passage d'Ella Fitzgerald à Genève, où elle s'est produite durant le même concert que le « Oscar Peterson Trio », nous a rappelé que cette grande dame du jazz est au sommet d'une prodigieuse carrière qui a commencé lors d'un concours d'amateurs au Théâtre Apollo de Harlem. C'était en 1934... Aujourd'hui, Ella, qui ne s'est pas livrée aux mêmes excès « commerciaux » que sa jeune rivale Sarah Vaughan, est en possession d'un étonnant métier.

JAZZ

Ella et Basie.

Ella et Basie, une rencontre qui ne pouvait qu'être source de joies pour tout amateur de bon jazz. Peut-on imaginer plus authentiques musiciens se rencontrant sur un meilleur terrain d'entente ? Certes non. Si la perfection n'est pas de ce monde, il faut admettre que certains moments heureux l'approchent de bien près : c'est le cas ici, que l'on écoute « Into each Life some Rain must fall », « Satin Doll », « Dream a little of me », ou encore le vieux classique de Fats Waller « Honeysuckle Rose ».

Le côté de propreté inouïe du rythme et de la sonorité de l'orchestre de Basie sert de fond sonore parfait pour Ella qui passe sans effort aucun du grave à l'aigu, en se jouant des pires difficultés.



Verve 74091 M

CLASSIQUE

Kurt Redel dirige Mozart.

Un récent disque Supraphon de la Symphonie concertante de Mozart K 364 pour violon et alto nous donne l'occasion de vérifier une fois encore la sécurité musicale de Kurt Redel. Bien connu dans le canton de Vaud, où il dirigeait encore dernièrement un « Magnificat » de Telemann, Redel joint à ses qualités de chef celles d'un musicologue toujours à la recherche de nouvelles trouvailles, telles cette passion de Telemann qu'il a donnée au dernier Festival de Montreux, ou encore ce Magnificat du même auteur.

Il dirige ici Mozart avec beaucoup d'autorité, aidé en cela par la présence efficace des deux solistes. J. Suk et M. Skampa. Suk n'est pas un inconnu en Suisse romande, puisqu'il est venu avec son trio il y a quelques années. Rappelons qu'il est l'arrière-petit-fils de Dvorak.



Supraphon 50427

VARIÉTÉS

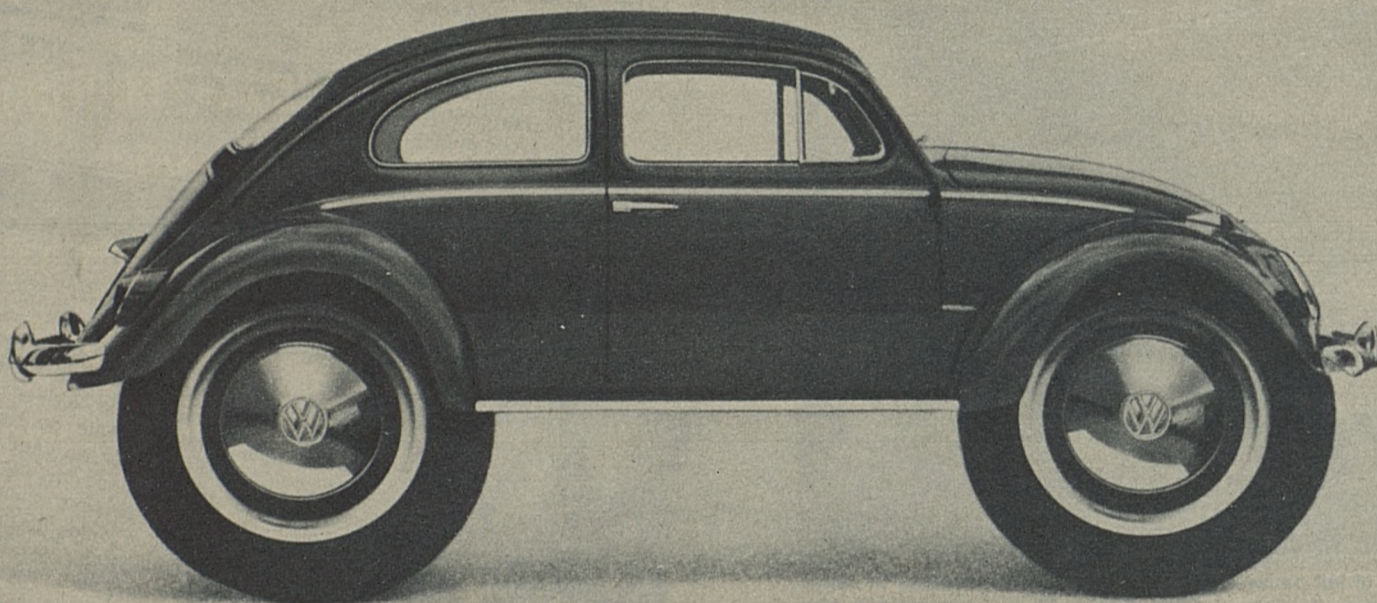
Fanon, Grand Prix du disque.

Avec Maurice Fanon, Grand Prix du disque de l'Académie Charles Cros, c'est l'esprit de Paris qui nous rend visite. Cet esprit particulier du gavroche d'Hugo (il y a un siècle déjà...) est fait de goguenardise et d'une certaine tendresse volontiers sentimentale.

A mi-chemin, entre Léo Ferré et Serge Gainsbourg, Maurice Fanon distille ses propres chansons, volontiers acides, sur des accompagnements très bien faits d'Alain Goraguer. Assez jazz dans l'ensemble, ces accompagnements laissent percer de temps à autre une ritournelle d'accordéon pour rappeler que Montparnasse n'est décidément pas loin de Saint-Germain-des-Prés, comme le chante Fanon dans « Madame Seguin », la plus réussie de ses créations, je pense.



CBS BL 149001



Il y a des VW dès Fr. 5.555.-

Ce que nous voulons, nous le pouvons

Comme les roues de la VW par exemple. Nous les voulions grandes. Elles le sont.

15 pouces. (Si vous voulez connaître la grandeur d'autres roues, mesurez-les.) Pourquoi les roues de la VW sont-elles aussi grandes?

Parce que grandes, elles effectuent moins de ré-

volutions. Moins de révolutions veut dire moins d'usure. Moins d'usure signifie longévité accrue des pneus.

De grandes roues offrent une meilleure suspension. (Elles ne tombent pas dans chaque nid-de-poule.) Plus les roues sont grandes, plus les freins sont

grands. Plus ils sont grands, mieux ils sont refroidis. Mieux refroidis, ils sont plus efficaces et leurs garnitures durent plus longtemps.

Pourquoi les roues motrices des voitures de course sont-elles aussi grandes?

Grandes comme le sont les roues d'une VW?

En Suisse, 370 agents dorlotent la VW. Ils travaillent selon le tarif à prix fixes VW qui comprend 421 postes. Seule la VW peut se targuer de bénéficier d'un tel service. Il n'est pas nécessaire de payer votre VW comptant.

Demandez les avantageuses conditions de crédit consenties par Aufina SA à Brugg, Stapferstrasse 4, et Genève, 11, rue d'Italie, ou directement à votre agent VW.



Schinznach-Bad Agence générale

MURATEX apporte à votre intérieur la note ensorcellante d'un confort dernier cri. La personnalité et le bon goût d'une maîtresse de maison se révèlent aujourd'hui dans le choix d'un rideau. Vous trouverez dans la collection Muratex des dessins élégants et classiques, romantiques ou modernes. Lequel sera le vôtre?

K→ Werbeagentur Klöti



Les rideaux Muratex, d'excellente qualité suisse, sont entièrement synthétiques. Faciles à laver, ils ne rétrécissent pas et n'ont besoin d'être ni étirés ni repassés. On reconnaît Muratex au fil jaune dans la lisière. Les rideaux Muratex sont également vendus soit avec une

bande de plomb, soit avec une bordure déjà tricotée, ce qui en facilite la confection.

Liste des concessionnaires auprès de la Société suisse de l'industrie tullièrè, Münchwilen TG, Téléphone 073/60771.



Talon à adresser à Tüllindustrie, Münchwilen TG

Veillez m'envoyer gratuitement la magnifique brochure «La collection Muratex» (avec reproduction des dessins, et de nombreux conseils).

Nom: _____

Rue, Lieu: _____

Jl 3

*dis papa -
hein, tu rentres
ce soir?*



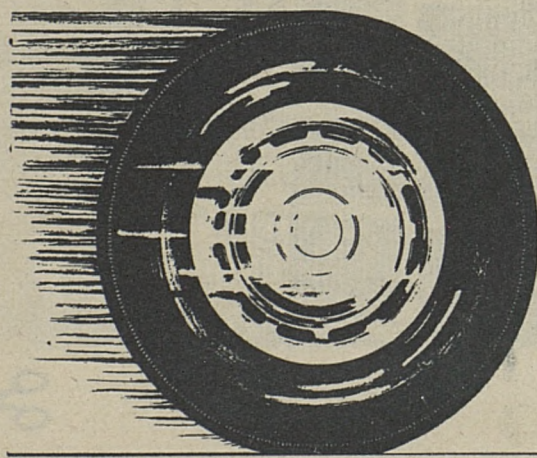
64.87.2.21

Cela dépend de vos pneus!

**ne roulez qu'avec des pneus de qualité -
Firestone**

Vous pouvez leur faire confiance, dans n'importe quelle situation: les pneus Firestone — conçus spécialement pour les routes suisses — sont résistants, robustes. Chaque pneu Firestone est soumis à des contrôles sévères avant de quitter la fabrique.

Ces pneus de qualité ne sont naturellement pas donnés. Mais on peut leur faire entière confiance. Car les pneus Firestone, de fabrication suisse, sont sûrs et solides.



Coups de frein brusques, accélérations rapides — vos pneus s'en ressentent. Pourtant, la circulation en ville comme en campagne exige une conduite précise et sûre, des réactions rapides. Faites donc contrôler vos pneus régulièrement, chaque mois:

- Les rainures du profil sont-elles encore suffisamment profondes? (selon prescriptions au moins 1 mm!)
- Le profil accuse-t-il une usure inégale? Attention: faites contrôler la pression, l'équilibrage des roues, la géométrie.
- Vos pneus ne présentent-ils aucun autre dommage? Sont-ils vraiment intacts, au-dedans comme au-dehors?

Quelque chose n'est pas en ordre? Consultez le spécialiste sans attendre. Et en cas de doute: plutôt de nouveaux pneus que de coûteux dégâts matériels. Pour les routes suisses — des pneus suisses: Firestone.

Rouler mieux et plus loin avec **Firestone**

LE PARCHEMIN DES INCAS

(Suite de la page 75)

— J'ai trop mal à la gorge pour vous répondre. Mais sachez que je possède une photographie du parchemin ; elle se trouve dans le safe d'une banque de la ville. Combien de temps mettez-vous à le traduire ?

— Un jour, peut-être deux, je ne puis le dire avant de l'avoir vu. Mais si Naharro a l'original...

— Nous devons le battre de vitesse, c'est tout. La photocopie est plus claire que l'original. Il a déjà traduit une partie des fiches que vous avez trouvées dans ma poche, mais il ignore que j'en ai encore une copie complète. Comme il n'a aucune raison de se presser, nous pouvons aller plus vite que lui.

— Pourrez-vous obtenir la copie ce soir ?

— Je ne sais pas, mais je vais essayer. Autre chose : Berrien ne possédait que trois feuilles de parchemin. A ce qu'il me paraît, elles doivent se situer à peu près au milieu du texte intégral. Si nous trouvons quelque chose, nous partagerons — mais c'est moi qui fixerai les conditions du marché.

Jeff se releva tranquillement, s'essuya le visage et les cheveux avec une serviette et répondit :

— Que savez-vous d'un tel marché ?

— Je sais que le Gouvernement nous donnera une prime pour la découverte. Cette prime ne représentera peut-être pas autant que vous le souhaiteriez, mais je me refuse à « le » sortir du pays en contrebande.

— Laissez-moi faire. J'ai des relations à La Paz, en Bolivie. J'ai déjà passé beaucoup de choses par le lac Titicaca...

— Nous ne le passerons pas en contrebande, ni par le Lac Titicaca ni par un autre chemin. Je ne veux rien faire d'illégal. Si nous trouvons quelque chose, nous en tirerons certainement un bénéfice appréciable tout en restant du côté du Gouvernement.

Il continuait à se frotter vigoureusement les cheveux, semblant réfléchir

— Ce sera comme ça ou pas du tout, il faut vous décider, ajoutai-je.

Il acquiesça : « O.K. Mais vous êtes un imbécile. Pourquoi partager avec le Gouvernement ?

— Parce que j'aime voyager partout sous mon propre nom.

Ma flèche atteignit son but et il pinça les lèvres. Auparavant, il portait un autre nom, le nom d'un homme plus connu par ses connaissances en archéologie et en langage quéchua que par la contrebande de bijoux incas revendus ensuite à des acheteurs douteux du genre

d'Alfredo Berrien. Mais il répliqua seulement :

— O.K. Vous êtes le chef.

Il me tendit sa main, que je serrai.

— Maintenant, je vais descendre téléphoner, dis-je. Aviez-vous découvert quelque chose avec mes fiches ?

— Pas encore. J'essayais de les mettre en ordre.

— L'ordre ne signifie rien. Les traductions de Naharro, que vous avez trouvées dans ma poche, se trouvent sur cette feuille de papier. Quant aux fiches, placées dans mes souliers, elles n'avaient pas encore été traduites. Essayez de les étudier pendant que je vais voir s'il m'est possible de réveiller quelqu'un à la banque.

Je dus lancer quatre coups de téléphone avant d'atteindre le directeur à son domicile. Il était déjà couché et n'apprécia guère le fait d'être réveillé par ma voix rauque. Il m'expliqua sèchement que les safes se fermaient automatiquement à une certaine heure.

Jeff était penché sur les traductions de Naharro lorsque je retournai dans sa chambre. Il secoua la tête à ma vue.

— Naharro vous a roulé de plus d'une manière. Ses traductions ne sont pas exactes. Sans l'aide du contexte, personne, de nos jours, ne serait à même de vous dire ce que la plupart de ces mots signifie. Par exemple, il explique ceci par « campo », c'est à dire champ, mais ce vocable peut tout aussi bien vouloir dire « patio » ou encore « chambre ». Et il traduit cela par « ouest » alors que la traduction est « sud ».

— Il m'a fait marcher jusqu'à ce qu'il ait pu s'emparer du parchemin. Il savait que je l'avais avant même que j'arrive à Arequipa. Cornejo est son fils.

— Comment l'avez-vous appris ?

— En pénétrant chez Naharro dans l'espoir de reprendre le manuscrit ; Cornejo m'a jeté dehors, revolver au poing, juste avant que vous m'attaquiez.

— Voilà pourquoi je n'ai jamais entendu parler de lui. Je savais que Naharro avait un fils ; mais comme il l'avait envoyé dans un collège aux Etats Unis, je ne l'avais pas encore rencontré. Et qui est la fameuse infirmière ? Sa fille ?

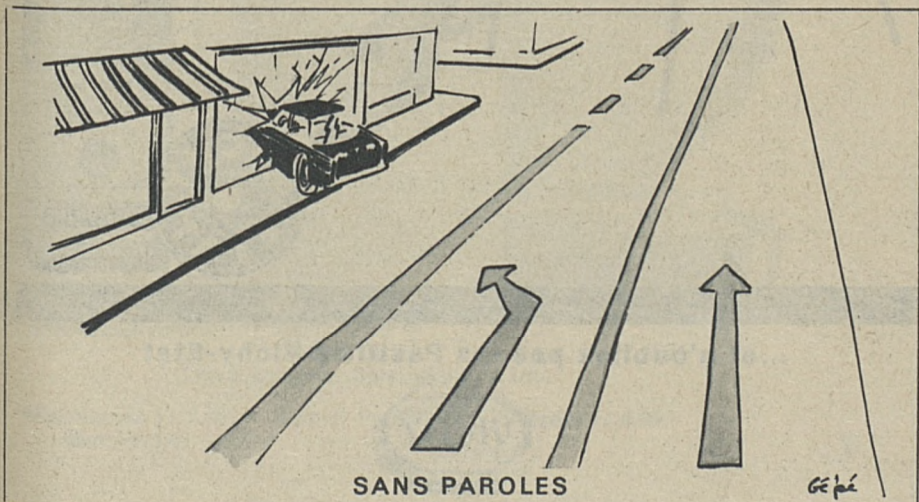
— Sa criatura ; sa mère l'avait donnée à Naharro quand elle était enfant.

— Il ne me déplairait pas d'avoir une criatura de ce genre. Jeff émit un sifflement admiratif. Je suppose que Naharro l'avait placée auprès de Berrien afin d'être averti lorsque ce dernier était sur une bonne piste. Il a dû lui souffler plus d'une affaire sous le nez ; ne vous ai-je pas dit que c'était un vrai renard ?

— Et même un serpent. Quelle façon malhonnête de faire des affaires !

— Dans ce métier, si l'on est honnête, on ne peut pas s'en tirer, car, dès l'instant que l'on fouille un tombeau sans

(Suite à la page 89)



SANS PAROLES

Ge Jé



Scotch **WHITE HORSE** Whisky
 Bien en selle avec White Horse —
 le whisky à la mesure du connaisseur



Boîte aux lettres au service de votre beauté



Chères lectrices,

Un de ces derniers jours, alors que, fatiguée et d'assez mauvaise humeur, je me démaquillais tard le soir, je me suis tout à coup rendu compte à quel point nous autres femmes nous avons au fond la belle vie aujourd'hui: De quelle multitude d'excellentes spécialités ne disposons-nous pas pour soigner notre peau! Lady Cosmétique a passé du royaume des rêves irréalisables à la république démocratique de l'hygiène quotidienne où elle est devenue Madame Cosmétique. Pour nous qui n'avons plus vingt ans, la possibilité existe de rester soignées et charmantes. Bien entendu, ce résultat s'achète, et le prix en est « persévérance et régularité ». Notre visage a besoin de soins tout aussi attentifs que nos dents et notre corps. Une propreté absolue est donc le premier commandement. Plus je suis occupée, moins je renonce à mes cinq minutes de soins du visage avant de me coucher - en donnant la préférence aux produits dont l'application ne demande pas trop de temps.

Trois conditions sont à respecter: 1° la peau du visage doit être nettoyée; 2° il faut la protéger contre le dessèchement; 3° à partir d'un certain âge, on devrait lui fournir certaines substances tonifiantes. Les deux premières exigences sont absolues; elles font partie de l'hygiène de la femme moderne. Quant à la troisième, les opinions sont partagées.

Voyons d'abord le premier point: la peau est l'un de nos «grands» organes; elle remplit des fonctions vitales. C'est elle qui permet à notre corps de régler sa température, ainsi que sa teneur en eau. Elle nous protège contre la pénétration des bactéries. C'est par la peau que certaines substances sont en outre éliminées de notre organisme. Sa couche superficielle se renouvelle constamment, car elle s'use dans sa «lutte» contre le monde extérieur. Sueur, sels, cellules mortes, matières grasses, bactéries et poussière: voilà ce qui se trouve en fin de journée accumulé sur la peau de notre figure!

Tous les soirs donc, que vous ayez dix-sept ou soixante-dix ans, il s'agit de vous laver la figure. De préférence, vous emploierez pour cela un lait démaquillant (Cleanser) doux, mais à effet complet, ne détruisant pas les lipides cutanés qui protègent la peau contre la dessiccation. Étaler le produit choisi avec la pointe des doigts sur la figure et sur le cou, en le faisant pénétrer par un massage doux. Un certain nombre de femmes utilisent ensuite un tampon d'ouate, ou un petit mouchoir de papier pour faire disparaître la crème. Je préfère un lait démaquillant que je peux faire disparaître ensuite avec de l'eau. Mais c'est l'affaire de goût.

De nombreuses esthéticiennes, ainsi que la plupart des fabricants de cosmétiques, préconisent d'appliquer un tonique après le nettoyage. Attention: ce tonique doit être convenablement dilué; pour cela lisez très attentivement le mode d'emploi.

Venons-en maintenant au deuxième point: Protection de la peau contre le dessèchement. On ne prendra jamais cette exigence trop au sérieux. Le soleil, l'air, le vent et le froid donnent de prime abord un aspect sain, florissant à votre face. Mais il ne faut pas se faire d'illusion sur ce qui se passe pendant ce temps dans notre peau: sous l'action du soleil et du vent, elle perd une grande quantité de son eau. En hiver, l'air de nos appartements et de nos bureaux est en outre sec, à cause du chauffage central. Notre peau est donc menacée non seulement par le froid, mais encore par l'air de la pièce. Or il est fort difficile de rendre de l'humidité à une peau déjà desséchée. C'est pourquoi nous mettrons en pratique le vieil adage « Mieux vaut prévenir que guérir » en appliquant une crème de jour. Celle-ci a pour fonction de protéger notre peau contre toute déperdition hydrique exagérée. Nous choisirons donc une crème hydratante pour le jour. Si nous avons plus de trente ans, cette crème ne sera pas trop « claire ». Avec l'âge, la sécrétion de graisse de la peau diminue en effet lentement et il s'agit de remédier à ce défaut par certains artifices.

Quant au troisième point, l'utilité des tonifiants, il est contesté comme nous l'avons dit. Il existe de nombreuses substances dont on prétend qu'elles ont sur la peau un effet rajeunissant. Malheureusement, seul un très petit nombre de celles-ci a fait l'objet d'essais scientifiques. Pour mon compte, je m'en tiens aux produits dont le fabricant indique exactement ce qu'ils contiennent. Leur effet chez moi est manifeste. De nos jours, il n'existe plus de substances mystérieuses. Si toutefois telle ou telle crème a fait ses preuves, il faut continuer à l'employer. Comme je le disais au début de mon exposé, la persévérance est la meilleure garantie du succès!

Avec les salutations amicales de votre

Cécile Sanders

*Ecrivez à Madame Cécile Sanders, Docteur ès sciences,
Section Cosmétique, CIBA, Bâle, Münchensteinerstrasse 39*



Italie



dans les Dolomites, merveilleux présent de la nature, les séjours les plus agréables pour la détente, le sport et les mondanités.

Bons d'essence — Réductions de chemins de fer

Renseignements :
Office National Italien
du Tourisme
(ENIT)
Genève, rue de la Tour-de-l'Île 4
Zurich 23, c/o Italianische
Handelskammer, Löwenstrasse 40
et toutes les agences de voyages

Manque d'inspiration ?

Non, elle digère mal... Qu'elle boive régulièrement **VICHY-CÉLESTINS**, l'eau qui fait du bien au foie, à l'estomac et à l'intestin! Assurez-vous ces bonnes digestions qui sont le secret de la bonne humeur et du dynamisme. Bien digérer, c'est mieux vivre.



...et n'oubliez pas les Pastilles Vichy-Etat





Le bijou pour "Elle" et "Lui"

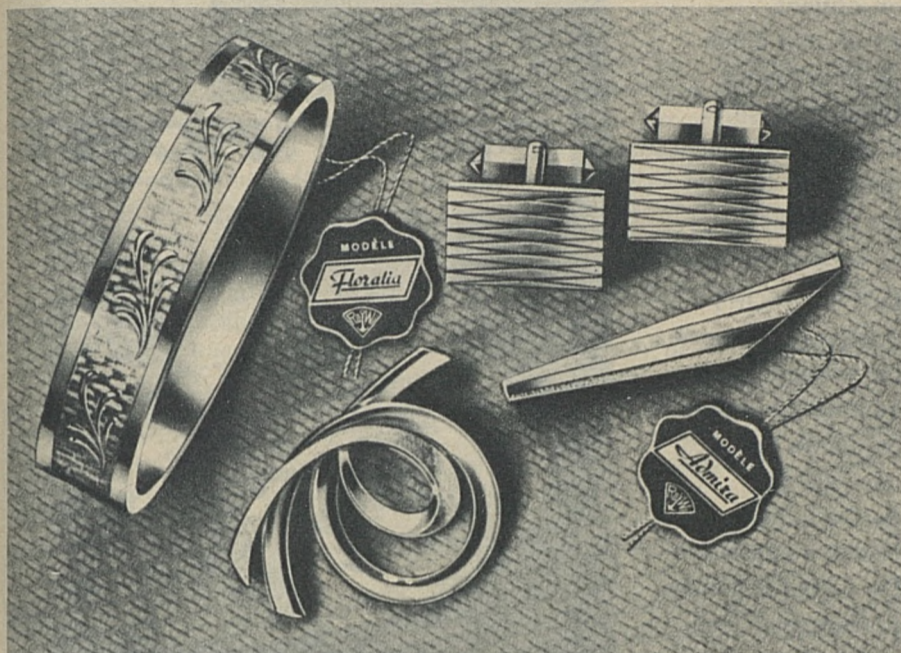
Ces bijoux créés par des maîtres-orfèvres réputés, et exécutés dans la célèbre qualité RoWi particulièrement durable, soulignent votre personnalité d'une note raffinée et élégante.

Le bijou pour Madame


Floralia

Le bijou pour Monsieur

Admira



Vous trouverez chez votre bijoutier un très grand choix de ravissants modèles FLORALIA et ADMIRA en or 18 ct. et dans la qualité "AMERIC" très avantageuse et inaltérable - Bijoux sélectionnés de RoWi, leurs lignes pures et harmonieuses vous séduiront.

Mais vérifiez bien à l'achat le label de qualité bleu et or  la marque de confiance qui vous garantit un travail d'orfèvre au plus juste prix.

Fraîcheur matinale pour toute la journée



Nouveau!

Très avantageux: Spray géant Fr. 7.90

Stick normal Fr. 2.90
géant Fr. 3.65

normal Fr. 5.90

Compact Fr. 6.90

WILLIAMS Lectric Shave double le rendement de votre rasoir électrique!

Cette lotion «Preshave»

- 1) fait disparaître immédiatement toutes les sécrétions de la peau,
- 2) redresse le poil de votre barbe,
- 3) rend votre peau souple.



Williams crée une nouvelle conception du rasage électrique! Avant de prendre en main votre rasoir, prenez soin de bien humecter le poil de votre barbe avec Williams Lectric Shave.

Le résultat vous étonnera. Lectric Shave évapore immédiatement les sécrétions irritantes de la peau. Puis, il redresse le poil de votre barbe. Enfin, Lectric Shave rend votre peau souple - vous vous rasez mieux et plus vite!

Votre appareil à raser glisse aisément sur votre peau. Vous vous rasez mieux qu'auparavant... vous goûtez un plaisir inconnu. Achetez encore aujourd'hui un flacon de Lectric Shave - son contenu suffit pour env. 80 rasages. Mais exigez expressément



COUPON

Contre 30 centimes en timbres à envoyer à
E. Gachnang, Binzstrasse 39,
Zurich 45, vous recevrez
gratuitement un échantillon
Lectric Shave suffisant
pour 8 jours.

LECTRIC SHAVE
williams

VOYAGE SPLENDIDE 4 JOURS
SÉJOUR ENCHANTEUR 7 JOURS
TOTAL: 11 JOURS

DE **VACANCES HEUREUSES**



voilà ce que vous offre
MONTREUX-EXCURSIONS S.A. MONTREUX
en vous conduisant au

LIDO DI SOTTOMARINA

CHIOGGIA - PROVINCE DE VENISE
large plage de sable fin descendant
en pente douce vers la mer. Excel-
lents hôtels, belles promenades et
beaucoup de verdure

4 JOURS dès Fr. 195.— 11 JOURS dès Fr. 325.— 18 JOURS dès Fr. 443.—

RÉSERVATIONS:
MONTREUX-EXCURSIONS S.A. MONTREUX
GRAND-RUE 2 TÉL. (021) 6 24 1 21
ET AUPRÈS DES AGENCES DE VOYAGES



Comme repas du soir un

BIRCHERMUESLI

complet et quand même léger

Avec FRUTIFORT on obtient en un clin d'oeil un nourrissant Birchermuesli. Il suffit d'ajouter des fruits frais ou des baies et un peu de lait.

Le FRUTIFORT contient trois sortes de flocons de blé complet, du sucre de canne brut, des raisins de Corinthe et des noisettes. De ce fait il donne un Birchermuesli riche et bien proportionné.

Frutifort 400 g Fr. 1.80



E. ZWICKY SA, Mullheim-Wigoltingen / TG



... Disparus ces vilains poils

RAPIDEMENT ET SANS TRACE D'ODEUR

C'est nouveau, c'est sans odeur — Voici enfin une merveilleuse crème qui dissout les poils en quelques minutes, sans trace d'odeur désagréable. Efficace, facile à employer, **Veet Inodore** fait disparaître tous les vilains poils visibles des jambes, bras et aisselles — délicatement parfumé, **Veet Inodore** laisse la peau douce et lisse, sans irritation. En vente dans les pharmacies, drogueries, parfumeries etc. Tube Fr. 1.95, tube économique Fr. 2.80. **Veet normal** est toujours en vente en tube de Fr. 1.80.



Crème
Veet inodore

RAPIDE DÉLICATE PARFUMÉE

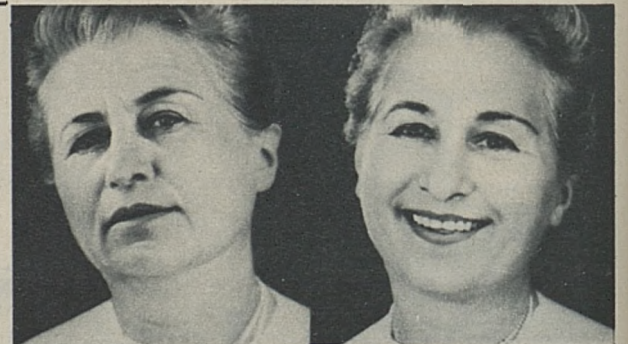
Représentant général: Barbezat & Cie. Fleurier/NE

Libérez-vous des 7 misères de LA CONSTIPATION

en un seul traitement — et sans "forcer" l'intestin

LES 7 MISÈRES DE LA CONSTIPATION :

- Selles difficiles • hémorroïdes • ballonnements, gaz • langue chargée, mauvaise haleine • migraines, névralgies • nervosité, insomnies • impuretés du sang, furoncles.



Enfin l'intestin paresseux s'habitue à fonctionner de lui-même chaque matin avec la régularité d'une horloge

Mieux qu'un laxatif — le stimulant intestinal "Luvax" rend enfin à votre intestin l'habitude de se libérer chaque matin, avec la ponctualité d'une horloge. Avec ces petites "perles" curatives, dont l'action est naturelle et progressive, les médecins-chefs de plusieurs cliniques suisses ont pu constater, dans 90 cas sur 100, que les constipés sont définitivement délivrés de la constipation.*

Chacune des perles "Luvax" contient une précieuse semence naturelle, enrobée d'un mucilage de plantes — combinaison végétale qui possède la propriété de gonfler dans l'intestin jusqu'à atteindre 25 fois son volume : stimulé naturellement sous l'effet de ce phénomène, (mais sans jamais être "forcé") l'intestin le plus paresseux se remet à fonctionner aussitôt et finit au bout de quelques jours par retrouver l'habitude de la régularité sans l'aide d'aucun laxatif.

N'attendez pas un jour de plus pour commencer votre cure de Luvax. Dès le premier jour, au saut du lit, le ventre est

délivré : à la gêne du ballonnement succède une agréable sensation de légèreté l'haleine est purifiée, la langue est redevenue nette, les migraines de la constipation s'envolent comme par enchantement. Le sommeil devient plus paisible et le sang lui-même se purifie, si bien que boutons et furoncles disparaissent un à un.

Aujourd'hui-même, procurez-vous une boîte de Luvax — et dites adieu à la constipation !

* Résultats médicalement contrôlés
"Excellent produit bien équilibré, permettant de soigner les causes mêmes de la constipation et de délivrer ainsi maint malade de son habitude des laxatifs" (Docteur J.W., Praxis n° 6 du 10.2.55).

LUVAX

(Préparé en Suisse, sous licence canadienne, par Max Zeller Fils S.A., Romanshorn). La boîte normale, Frs. 3.90, grande boîte-cure avantageuse : Frs. 7.80. Ttes pharm. et drog.

LE PARCHEMIN DES INCAS

(Suite de la page 85)

la permission du Gouvernement, on se met en dehors de la légalité. Et, à partir de ce moment-là, c'est la loi de la jungle.

— Et pourquoi ne pas obtenir la permission ?

Jeff se mit à rire.

— On voit bien que vous ne connaissez pas le Pérou...

Il était de bonne humeur car il avait son rôle à jouer dans la partie que j'avais engagée et même mes restrictions ne semblaient pas le préoccuper outre mesure. Il se frotta les mains et se remit au travail. Il n'avait pas les livres de références de Naharro, mais paraissait fort bien s'en passer.

Je l'observais en bâillant, la journée avait été rude. Finalement, il me dit :

— Ceci va m'occuper toute la nuit.

Pourquoi n'allez-vous pas tranquillement vous reposer à l'hôtel ? L'un de nous devra se lever tôt demain pour s'informer de l'heure de départ du train de Cuzco. Je pourrai continuer à traduire dans le train, mais il serait bon que Naharro apprenne que vous êtes parti..., disons pour Lima ou toute autre ville, hormis Cuzco.

— C'est une excellente idée. A demain matin.

Je me dirigeai vers la porte mais il m'arrêta. Sans lever la tête, il me dit : « Et mon pistolet ? »

— Je trouve plus prudent d'être armé.

— Procurez-vous en un, alors.

— Le vôtre me plaît.



Je le laissai à ses réflexions, redescendis l'escalier tortueux et traversai le jardin obscur où le concierge, grelottant de froid, continuait de dormir devant le portail. Il resterait là toute la nuit, toutes les nuits, pour gagner cinq ou dix soles par semaine. Je me demandai s'il savait que ses ancêtres avaient porté des couronnes d'or et s'appelaient les fils du soleil...

Je fus surpris de voir Raoul au bar de l'hôtel. Julie l'accompagnait et cela ne m'étonna guère car ces deux personnes étaient faites pour s'entendre. Mais il me parut, au premier abord, que Raoul avait mieux à faire en ce moment.

Je réalisai rapidement qu'il avait pour mission de me surveiller afin de connaître mes plans. J'en fus bien aise et m'empressai de prévenir le chef de réception que je partais le lendemain pour Mollendo, en train, et désirais être réveillé de bonne heure.

Je traversai le bar les yeux baissés, évitant ainsi le regard de Julie ; cette dernière laissa échapper un rire moqueur qui me poursuivit jusqu'à ma chambre.

CHAPITRE XII

Raoul ne pouvait pas me suivre en ville, naturellement, mais Don Ubaldo, ne négligeant aucun détail, me fit surveiller par quelqu'un d'autre à mon départ de l'hôtel, le lendemain matin. C'était un jeune *cholo*, pas très habile, que je repérai immédiatement.

De loin, il m'accompagna à la gare où j'achetai un billet pour Mollendo. Le train était déjà parti et je devais attendre au jour suivant. Grâce à un horaire affiché à côté du guichet, je n'eus pas besoin de questionner l'employé et j'appris que le train pour Juliaca et Cuzco partait dans une heure.

Ceci nous donnait peu de temps. Le *cholo* manqua le tram dans lequel je sautai, car il était peu à son affaire. Je descendis à la banque, repris mon magazine, que je glissai, à mon habitude, sous ma chemise, tout en téléphonant à Jeff dans le bureau du directeur.

Ce dernier semblait fatigué. « Cela progresse ? » questionnai-je.

— Pas beaucoup. Où vous trouvez-vous ?

— A la banque. Le train pour Cuzco part dans une heure. Comme je suis accompagné, j'ai pris un billet pour Mollendo. Descendez à la gare et prenez deux billets de deuxième classe, de préférence. Montez dans le train dès que possible afin de réserver deux places.

— O.K. Qui vous accompagne ?

— Un amateur. Je l'ai déjà semé mais il peut me retrouver. S'il devait arriver quelque chose, je vous retrouverai à Cuzco.

— O.K. Demandez la maison de Tacho Peralta, à côté de la forteresse.

Lorsque je revins à l'hôtel, mon *cholo* m'attendait. Si j'en avais eu le temps, je lui aurais volontiers donné une bonne leçon ! Appuyé contre un arbre, dans le parc situé en face de l'hôtel, il lisait un journal mais, au lieu de le tenir normalement, il l'avait entièrement déplié devant lui, de façon à cacher son visage. Il faisait penser à une femme qui étend son linge ! Probablement avait-il percé un trou dans le papier pour mieux m'observer.

(A suivre)

(Copyright by L'Illustré)



Temps de la récolte

Déjà les premières cerises mûrissent dans nos campagnes et bientôt les abricots et les pêches atteindront aussi le stade de la maturité. Nous nous réjouissons tous de pouvoir savourer ces fruits délicieux.

Pour l'agriculteur, cette période signifie dur labeur et entier dévouement. Pour récolter les fruits suspendus aux branches les plus hautes, il faut escalader de longues échelles, ce qui accroît toujours le danger d'accidents.

Prenez garde à ces dangers ! Examinez minutieusement les échelles pour vous assurer qu'elles ne se sont pas détériorées durant l'hiver. Lorsque vous les placez, faites en sorte qu'elle ne puissent pas glisser sur le sol. Vous aurez encore moins à craindre si vous avez attaché solidement l'échelle à une branche. Les personnes âgées en particulier ne devraient pas oublier que des sensations de vertige et le manque de réaction peuvent avoir pour elles des suites fâcheuses.

Même si vous êtes assurés, soyez extrêmement prudents lors de la cueillette des fruits sur les arbres.

L'Illustré S.A. Lausanne

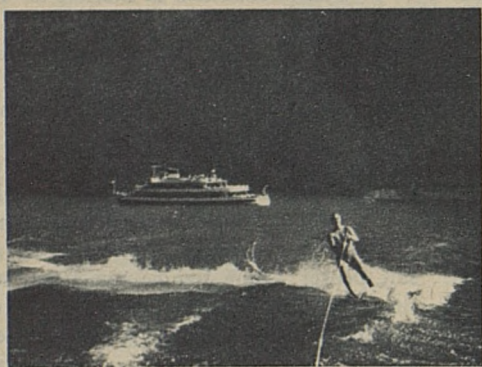
INTERLAKEN ^(568 m) Oberland Bernois



Vacances inoubliables, soleil radieux, air pur. Vous serez les bienvenus à Interlaken où vous trouverez d'avril à octobre repos et détente.

Casino — Dancings — Piscine — Plage — Tennis — Yachting — Ski nautique — Minigolf — Equitation — Pêche — Terrain de golf à 18 trous en construction, inauguration en 1965 — 5-12 juillet semaine de Mozart — juillet-septembre Jeux de Guillaume Tell.

Prospectus auprès de votre agence de voyages ou de l'Office du Tourisme Interlaken.



Pension complète à partir de 3 jours (taxe et service compris).

Lits Hôtel sans bain privé Pension min. / max.

425 Victoria-Jungfrau 40.—/52.—

170 Grand-Hotel Beau-Rivage 31.—/46.—

100 Belvédère
150 Royal-St.-Georges 27.—/40.—
150 Schweizerhof

80 Carlton

70 Du Lac

70 Goldey

80 Krebs 25.—/37.—

110 Metropole + Monopole

70 National

100 Bellevue

45 Beau-Séjour

75 Beau-Site

60 Bristol-Terminus Garni

70 Central

100 Du Nord

100 Eden

65 Europe

70 Gotthard 22.—/32.—

100 Interlaken

80 Jura

50 Neuhaus (Thunersee)

100 Oberland

100 Savoy

45 Sonne (Matten)

60 Splendid

100 Weisses Kreuz

50 Strand-Motel Neuhaus

60 Alpina

30 Bären

18 Blume

80 Hirschen (Interlaken) 21.—/31.—

32 Harder-Minerva

55 Horn

28 Rössli

11 Adler

25 Anker, Goldener

16 Bahnhof

40 De la Paix

25 Drei Schweizer

24 Eintracht

12 Flora

25 Hardermannli

35 Helvetia 19.—/26.—

32 Iris

35 Krone

25 Löschberg

35 Löwen

12 Zum Marktplatz

40 Merkur

31 Rugenpark

45 Touriste

24 Waldrand «Garni»

parfaitement soignée et sûre



Vous non plus ne devriez pas renoncer à l'assurance d'une agréable fraîcheur corporelle. Voilà pourquoi les femmes exigeantes utilisent DESERT FLOWER Stick Deodorant.

● emploi simple et rapide

● action durable

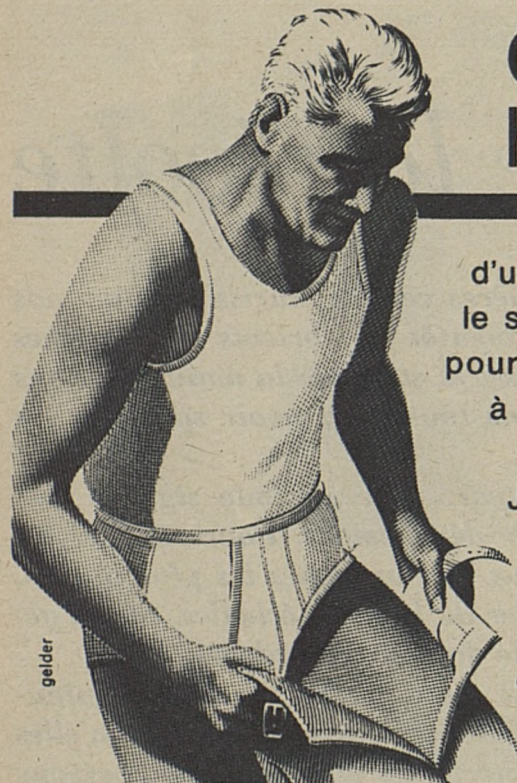
● doux à l'épiderme

Avec l'ensorcelant parfum DESERT FLOWER

DESERT FLOWER

STICK DEODORANT Fr. 3.90

SHULTON-NEW YORK/SALEA AG-ZURICH 30



Cet homme...

d'un goût très sûr, a choisi le sous-vêtement EMINENCE pour l'aisance qu'il confère à chaque mouvement et en toute circonstance. Jeune, sportif, coupé de main de maître, le sous-vêtement EMINENCE vous révélera le secret d'un confort absolu. En vente chez les bons chemisiers.

Les sous-vêtements



Eminence

première marque de France.

Agent pour la Suisse : G. DUMAS fils, Av. Mon-Repos 2, Lausanne - Tél. 22.55.43

LAYLA



LAYLA, la Grande Marque Mondiale de vernis à ongles, présente une prestigieuse palette de coloris qui dicteront la mode 1965. Les vernis à ongles LAYLA sont fabriqués suivant le système ROSEM SUSPENSION unique au monde, exclusivité absolue de LAYLA. Ce nouveau procédé de fabrication assure au vernis une stabilité exceptionnelle et une durabilité inconnue à ce jour. VERNIS LAYLA, les plus beaux vernis du monde, embellissent et soignent l'ongle.

En vente chez les Parfumeurs, Grands Magasins et Maisons spécialisées. Distributeur exclusif pour la Suisse : Proparfum SA, 17, rue Töpffer, Genève.

une nouveauté
de CIBA



Ces dents doivent rester saines! Que leur faut-il donc? Binaca médical, le plus tôt possible.

S'il y a déjà un trou, c'est trop tard: il faut la fraise. C'est ce que nous aimerions vous épargner, à vous et à vos enfants.

Nous avons fait d'innombrables recherches et essais pour trouver une pâte dentifrice combattant avec succès la carie dentaire. Nous l'avons trouvée: c'est notre nouveau Binaca médical.

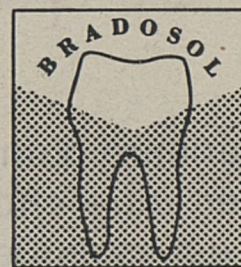
Le nouveau Binaca médical a une action double: Grâce au Bradosol, il anéantit les bactéries qui provoquent la carie. Grâce au fluorure de sodium, il

imprègne l'émail dentaire, dont il augmente la résistance.

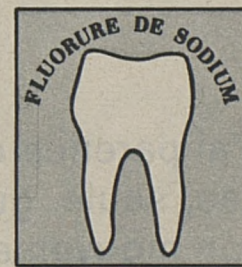
L'institut dentaire d'une université suisse a essayé et contrôlé le nouveau Binaca médical, aboutissant aux mêmes conclusions que nos chercheurs:

Le Binaca médical freine la carie.

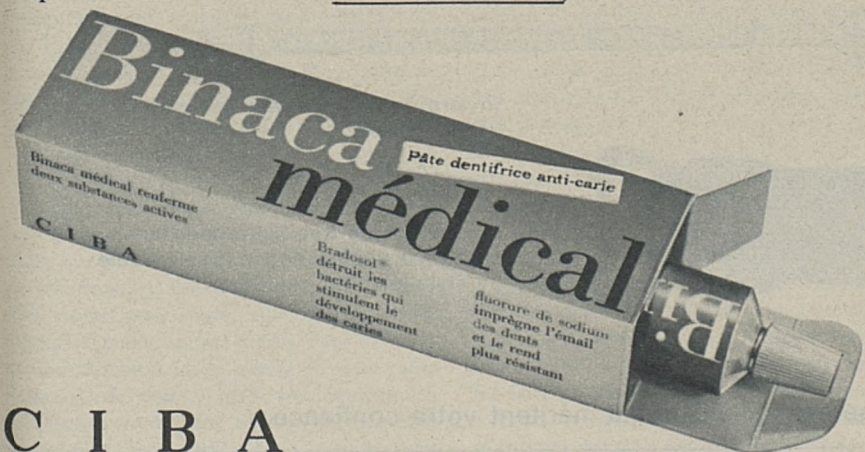
Celle-ci débute en général chez l'enfant déjà. Si l'on tient à garder une denture saine, on ne commencera donc jamais trop tôt à employer le Binaca médical!



Le Bradosol détruit les bactéries responsables de la carie...



et le fluorure de sodium augmente la résistance de l'émail dentaire




C I B A

Binaca médical


à base de Bradosol et de fluorure de sodium
Tube géant Fr. 3.40
En vente dans les pharmacies
et drogueries seulement

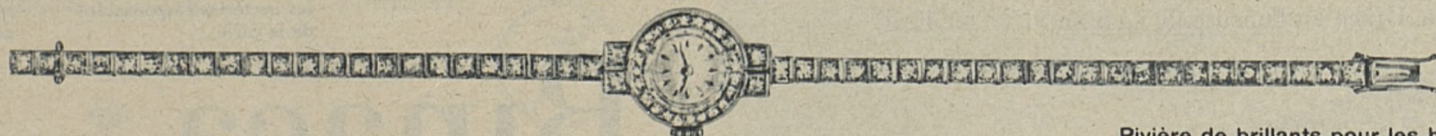




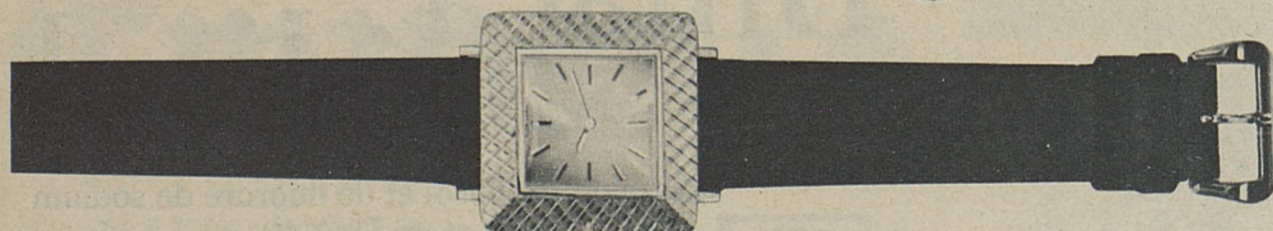
Dans le magasin
d'horlogerie spécialisé  vous
bénéficierez de
conseils personnels
et qualifiés

L'apparence extérieure d'une montre ne doit pas, seule, guider votre choix. La qualité de son mouvement est essentielle. C'est en effet


l'heure exacte et précise que votre montre doit vous indiquer. L'horloger spécialisé  est en mesure de vous orienter avec compétence.



Rivière de brillants pour les heures prestigieuses.



Montre carrée très plate pour homme. Le boîtier décoré donne à ce modèle un style jeune et moderne.

Cet emblème  désigne 924 magasins suisses d'horlogerie spécialisés qui méritent votre confiance.

Etes-vous daltonien ? ou la vie-en-gris

Je me suis souvent demandé pourquoi tant de gens voient la vie en gris, et la vivent et l'imposent à leur entourage telle qu'ils la voient. Non pas qu'il faille voir la vie toujours en rose, ce qui est d'un optimisme facile et assez naïf, ni toujours en noir, ce qui dénote un aveuglement complet à toute lueur de joie ou d'espérance. Mais ces gens qui voient toute chose sous une couleur grise m'étonnent et parfois m'exaspèrent. J'ai interrogé à ce propos la psychologie et la science du caractère, l'influence des climats ou celle des astres, les responsabilités de l'éducation et du milieu social, sans en obtenir une réponse satisfaisante. C'est la physiologie qui m'a fourni cette réponse : je suis persuadé que ces voyeurs-de-vie-en-gris sont daltoniens ; non pas de l'œil, mais de l'esprit et du cœur. Le daltonisme est un défaut de vision qui ne permet pas de discerner et dissocier nettement les couleurs, confond les rouges et les verts, mélange et brouille le tout, pour aboutir à une sorte de grisaille plus ou moins rosée ou plus ou moins verdâtre, qui tire sur la joie ou tire sur la tristesse, en n'étant jamais franchement ni l'une ni l'autre. Alors, s'il y a des yeux physiologiquement mal disposés pour voir les choses en rose, quand elles le sont, pourquoi n'y aurait-il pas aussi

des cœurs et des cerveaux, j'entends des organismes tout entiers, mal formés ou mal accordés, au point de ne jamais voir la vie en rose, même quand elle l'est ? Ces daltoniens de la pensée et du sentiment, qui voient beau ce qui est laid et laid ce qui est beau, qui prennent le bien pour le mal et le mal pour le bien, finissent par mélanger tout cela en une plate grisaille, affective et mentale. Ils voient et nous obligent à voir la vie en gris, non parce qu'ils s'adonnent au pessimisme, au doute ou à la méfiance, mais parce qu'ils ne peuvent pas la voir autrement. Ce sont de pauvres gens, qu'on doit plaindre plutôt que blâmer. Il y a tout de même, dans leur comportement, quelque chose de blâmable : c'est leur aversion déclarée et, je crois bien, leur jalousie à l'égard de tous les joyeux, les optimistes, les enthousiastes ; à l'égard de tous ceux qui cherchent à leur montrer que la vie n'est pas grise.

Et vous, de quelle couleur voyez-vous la vie ? C'est une question indiscreète, n'est-ce pas ? Je vous autorise à ne pas y répondre. Mais, tout de même, posez-vous de temps à autre cette question. Et, au besoin, changez la palette de vos pensées et de vos sentiments, en y mettant des couleurs plus vives et plus franches. Tout le monde s'en portera mieux. Dalzac

NOTRE SERVICE DE GRAPHOLOGIE

Tout document, écrit sur papier non ligné, doit être signé. Indiquer aussi l'âge, le sexe, l'adresse complète de l'expéditeur, un pseudonyme. Envoyer (timbres-poste ou mandat postal) 7 fr. 50 suisses par esquisse demandée, 15 francs pour un portrait graphologique. Pour une étude complète avec directives, 30 francs (ajouter quelques autres documents: brouillons, cartes, notes, etc., écrits à l'encre). Nos lecteurs étrangers sont priés de verser un montant correspondant aux sommes ci-dessus, soit par mandat international, soit par chèque bancaire. Pour l'envoi direct, joindre 20 centimes en timbres-poste ou, pour l'étranger, un coupon-réponse international. Adresser la correspondance à la Rédaction de « L'Illustré », Service graphologique, Zofingue. — Vu le nombre considérable de demandes d'analyse, nous prions nos lecteurs de vouloir bien patienter quelque temps, notre graphologue traitant celles-ci dans leur ordre d'arrivée.

un coupon-réponse

G. 45. 10. P. — Vous avez, chère lectrice, une belle âme et de belles intentions. Mais vous manquez de simplicité et de vraie spontanéité. Assez orgueilleuse, un peu méfiante et calculatrice, vous avez un amour-propre tendu. Vous souffrez de cette tension, de cette crispation qui affecte aussi vos sentiments et vos sens. Alors que vous êtes en réalité très sensible, vulnérable, vous vous raidissez, cherchez à paraître indifférente et forte. Au lieu d'être naturelle, vous vous êtes « artificialisée ». Alors que vous auriez si grand besoin de vous livrer, de vous confier, de vous épancher, vous prenez bien soin de ne rien exprimer, de dissimuler vos émotions et de couper net vos élans ! Blessée sans doute dans vos affections et dans vos illusions, obligée de lutter contre votre imagination, contre votre idéalisme, vous vous êtes durcie ; vous êtes devenue intéressée, trop intellectualisée et conventionnelle dans vos vues et dans vos choix. Vous semblez être comme arc-boutée sur vous-même et votre caractère apparaît maintenant plutôt tatillon, craintif, susceptible, inhibé, mais enjoué aussi parfois, tantôt intériorisé, tantôt un peu exalté. Vous ne pourrez vous épanouir qu'en sortant de votre cadre personnel, de votre « cas » psychique, qu'en vous intéressant à autrui plus qu'à vous-même. Il vous faut absolument oublier le passé, mais

l'oublier rationnellement, c'est-à-dire en le remplaçant par de nouvelles images ; c'est par le don de soi, par le service des autres que le meilleur de votre cœur, de votre intelligence et de vos énergies sera mobilisé et répandu au-dehors. Vous êtes très sensible à la beauté, très sensible aux arts. A côté d'une activité à buts sociaux, altruistes, une activité plus ou moins artistique serait sans aucun doute bienfaisante pour vous.

G. 844 bis. 5. P. Renée. — Renée, certes, n'est pas facile à diriger, car elle a un tempérament explosif, vigoureux, prompt à la révolte, indépendant et absolu. Elle est brusque, violente même dans ses réactions, coléreuse, entêtée et impatiente. Autant elle peut être aimable quand tout va comme elle le désire, autant Renée se montre intraitable, maussade et rétive si l'on essaie de la contraindre ou de la contrarier. Son amour-propre est des plus chatouilleux et elle se bute dès qu'elle s'imagine qu'on veut la « commander ». Elle a de gros appétits et ne sait pas résister à la violence de ses instincts, dominer ses accès de mauvaise humeur. Il y a aussi des côtés positifs chez Renée, par exemple sa vitalité, son énergie et sa force physique, sa débrouillardise, son adresse manuelle et son sens pratique. Elle n'est pas bête, mais pas du tout scolaire et envoie balader tout ce qui l'ennuie. Nous vous déconseillons carrément de lui faire poursuivre des études, ce n'est qu'un travail actif, varié, astreignant, à buts pratiques et concrets qui aura des chances de l'intéresser.



J'ai rêvé
que j'ensorcelais tout le monde
dans mon

**
maidenform*

Pour chaque silhouette

il y a le modèle idéal Maidenform

SWEET MUSIC en dentelle nylon élégante avec ampliform. Un modèle ensorcelant pour la silhouette juvénile à la petite poitrine, qui donne à votre ligne l'accentuation désirée. Blanc et noir **Fr. 22.80**

Même modèle, également en dentelle nylon, mais sans ampliform. Blanc et noir **Fr. 19.90**

En gros: JUSTIMEX, Sumatrasteig 3, Zurich 6, tél. 051 26 97 28

Nouveau! Pour soigner



POLY
COSMÉTIQUE DE LA
CHEVELURE

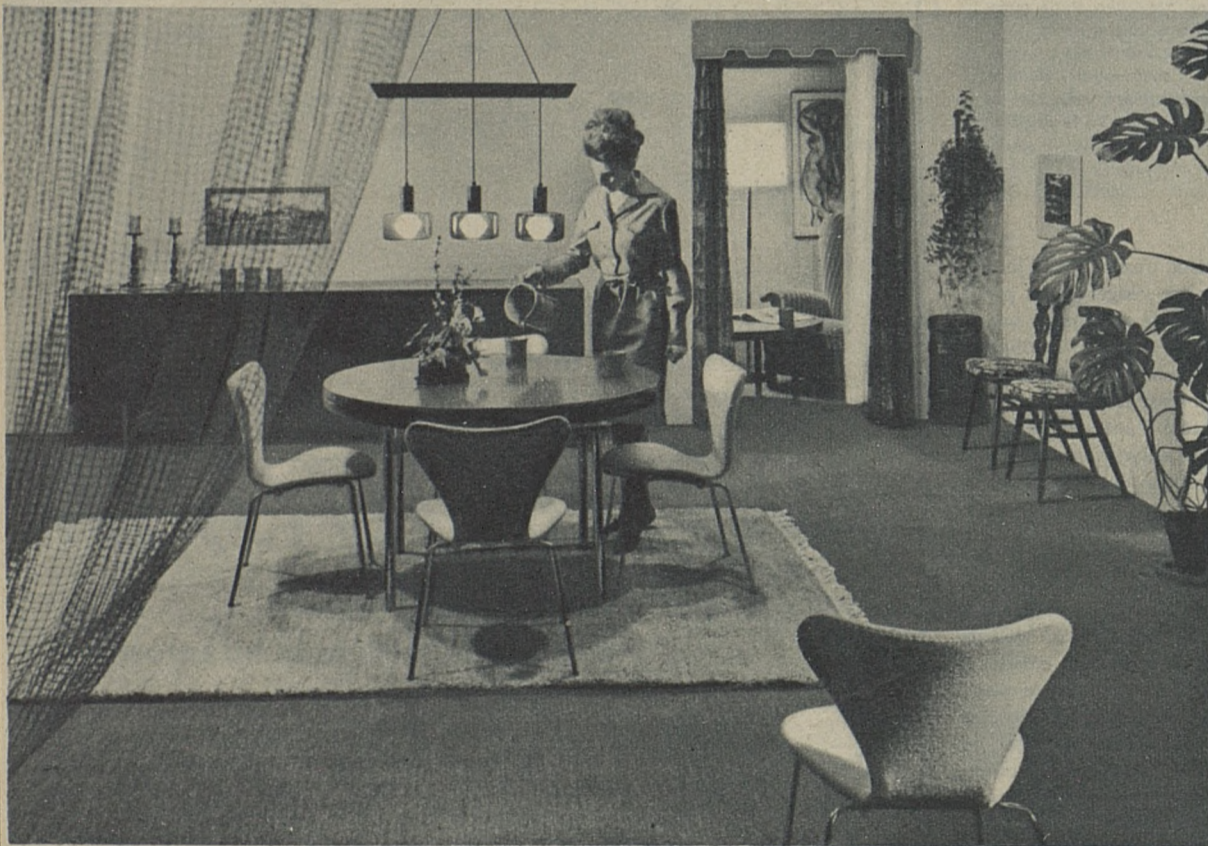
Si les soins qu'exigent vos cheveux vous donnent du souci, n'oubliez surtout pas que chaque chevelure a ses caractéristiques propres, non seulement au point de vue couleur, mais aussi dans la nature même des cheveux. Tout comme lorsqu'il s'agit de soigner votre peau, c'est vous qui savez le mieux quelles sont les particularités de votre système capillaire. C'est en soignant vous-même vos cheveux avec les produits créés à votre intention par Poly que vous obtiendrez les meilleurs résultats. Vous aurez ainsi des cheveux et une coiffure toujours impeccables.

Que faire si vos cheveux deviennent facilement gras ?

Vous savez naturellement que pour être efficaces, les soins de beauté exigent des produits différents selon la nature de la peau. Toute femme sait qu'une peau grasse ne peut être traitée comme une peau sèche. Il en est de même pour les soins capillaires. Si vos cheveux devien-

Tous les produits cosmétiques de la gamme POLYCOLOR ont été conçus dans le même but: embellir la couleur de vos cheveux, raviver ou accentuer leur teinte naturelle. La crème-shampooing Pastel est un shampooing colorant qui existe en vingt teintes différentes; Polycolor Set est un fixatif colorant (huit teintes), et Poly Color Spray est un spray colorant (six teintes).

Moderne et fonctionnelle



telle est cette élégante salle à manger. Admirez en particulier le buffet anglais si nouveau et pratique.

Vous trouverez dans notre vaste exposition un choix «ahurissant» de buffets de même genre dans toutes les sortes de bois, à partir de fr. 780.— déjà.

Venez pour votre plaisir, sans aucune obligation d'achat.

Ce BON vous permettra d'obtenir, gratuitement et sans aucun engagement, notre grand catalogue d'ameublements ou les prospectus spéciaux répondant à vos désirs particuliers.

BON Nom et prénom: _____ 1116 4/64
Adresse: _____ Lieu: _____
Profession: _____

Je m'intéresse à: _____
A renvoyer aux Ameublements Glass SA, Département du service à la clientèle

Meubles Glass SA

Les artisans de votre confort
Brougg Lausanne St-Gall
Lausanne Galeries Ste-Luce Petit-Chêne 27 Téléphone 021/23 27 23

Soigner vos cheveux vous-même

ne se lavent facilement gras, c'est que votre cuir chevelu sécrète trop. Un traitement approprié vous permettra d'avoir des cheveux soignés et une coiffure qui tiendra tout aussi bien que si la sécrétion était normale. Comme dans le cas d'une peau grasse, il faut procéder régulièrement à des nettoyages complets. Dès que vos cheveux vous semblent un peu gras, n'hésitez pas à les laver, car les poussières, fumées ou d'autres impuretés adhèrent fortement aux cheveux gras et les empêchent de respirer. Des lavages fréquents ne leur font aucun mal, tandis que si vous vous contentez de les brosser, vous accélérez simplement le cheminement de la sécrétion grasseuse du cuir chevelu jusqu'à la pointe des cheveux. Cette méthode est donc à proscrire. Ce qu'il faut, c'est un shampooing-permanente qui laissera vos cheveux légèrement bouclés et donnera à votre coiffure forme et maintien.

La teinte naturelle de vos cheveux vous paraît-elle terne et peu flatteuse?

Il existe un produit Poly, le Polycolor crème-shampooing Pastel, qui combine en une seule opération tout ce qu'on peut attendre d'un shampooing, d'un traitement et d'une coloration. Toute cheve-

Éclat, santé et beauté des cheveux ! Pour être fière de vos cheveux, faites toutes les quatre à six semaines un traitement avec Polycolor crème-cure. La santé comme la beauté de vos cheveux l'exigent !

lure ainsi soignée devient plus belle. Choisissez le ton que vous désirez parmi les vingt nuances tellement séduisantes qui constituent notre gamme actuelle; votre magasin spécialisé vous la montrera bien volontiers. Dès le premier crème-shampooing colorant, vous serez ravie de la beauté et de l'éclat naturel de la teinte obtenue ! Vous pouvez de cette manière raviver la couleur naturelle de vos cheveux, ou l'accentuer à volonté, ou bien encore masquer vos premiers cheveux gris. Actuellement, la mode est aux reflets tirant légèrement sur le roux et aux tonalités délicates que donne le brun doré.

Conseils pratiques pour les cheveux trop fins

Les cheveux fins ont quelque chose de très féminin et ils ont souvent un éclat



merveilleux. Mais ils exigent, pour que la coiffure tienne, des soins particuliers. Si vous avez des cheveux fins et délicats comme ceux d'un bébé, voici quelques conseils qui vous éviteront bien des soucis. Ne portez pas vos cheveux trop longs, car ils donnent alors l'impression d'être rares et tiennent mal. Faites-vous couper les cheveux à intervalles réguliers et adoptez une coiffure courte et souple; pour des cheveux de ce genre, c'est plus flatteur, et c'est aussi la coiffure qui « tiendra » le mieux. Utilisez Polylock, car il vous faut un shampooing-permanente léger, donnant aux cheveux le maintien nécessaire et davantage de volume grâce aux légères ondulations qui sont la base indispensable de toute coiffure soignée. Pour que vos cheveux restent vaporeux, il faut les laver au moins une fois par semaine, et utiliser chaque fois un fixatif comme Poly Set par exemple, afin d'obtenir une forme parfaite et une mise en plis facile. Pour le séchage, ne mettez jamais vos cheveux sous un casque trop chaud. D'autre part, les femmes qui ont des cheveux excessivement fins, des « cheveux de bébé », ne doivent employer le spray qu'avec modération, moins souvent que pour des cheveux normaux. Et surtout, attention à ne pas faire créper vos cheveux... Cette opération est mauvaise pour toutes les catégories de cheveux; pour ceux qui sont particulièrement fins et délicats, elle serait catastrophique !



Avant traitement, ces cheveux noirs étaient un peu ternes. De légers reflets roux leur ont donné un éclat superbe. Le traitement? Des bains de beauté, à intervalles réguliers, avec un Polycolor crème-shampooing Pastel d'une nuance rousse particulièrement seyante.

Il existe un traitement approprié pour chaque chevelure

Les produits Poly permettent en effet de choisir le traitement qui convient à chaque chevelure. Vous trouverez d'autres conseils pratiques dans les numéros suivants de cette revue.

Si vous désirez recevoir des suggestions plus particulières, écrivez sans hésiter à l'adresse suivante: Profar S.A., Carouge GE, Service I 5.

Polylock — le shampooing-permanente moderne

Poly Set — un fixatif efficace

Polycolor, crème-shampooing Pastel, le shampooing colorant par excellence

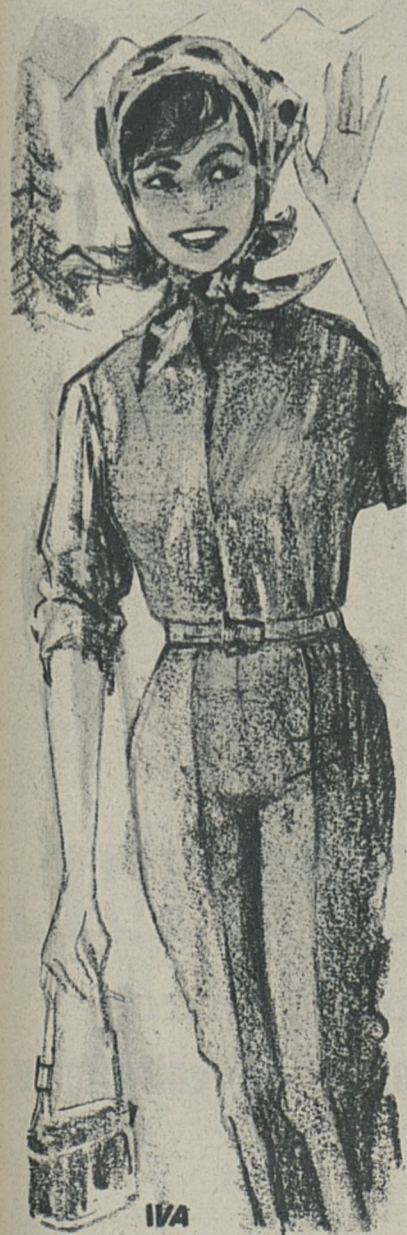
Polyclair — le shampooing éclaircissant

Poly Color Set — le fixatif colorant

Poly Color Spray — le spray colorant de luxe qui ravive la teinte des cheveux

Polycolor crème-cure — très indiqué pour un traitement intensif

Y 4/64



ADELBODEN

26 juillet — 2 août, semaine de musique de chambre
Max Rostal
Piscine chauffée, tennis, pêche, mini-golf, alpinisme. Excursions et promenades variées. Télésièges et téléphérique, 20 hôtels et pensions, homes d'enfants, institut. Appartements de vacances. Route automobile. Arrière et après-saison prix avantageux.
Renseignements et prospectus:
Office du tourisme, Adelboden. Tél. (033) 9 44 72.



GSTAAD

1100 m — 3000 m d'alt.
La station élégante vous attend !
Piscine, 12 tennis, minigolf, télésiège, télécabines.
13-19 juillet: Championnats internationaux de tennis pour la coupe d'Europe.
13-29 août: Yehudi Menuhin Festival.
Station charmante au bord du lac de Brienz.
bourses.
Prospectus: Tourist Office Gstaad.



GRINDELWALD

1050 m d'alt.
Le charmant village hospitalier au pied des glaciers. En mai et juin particulièrement avantageux.
Tour à la Jungfrau — Télésiège jusqu'à First — Tennis — Promenades — Alpinisme — Pêche — Golf — Gorges de glacier — Autoroute — 30 hôtels et pensions de toutes catégories.
Nouveau: piscine chauffée.
Renseignements: Office du tourisme, Grindelwald. Tél. (036) 3 23 01.



BOENIGEN-INTERLAKEN

Station charmante au bord du lac de Brienz.
6 hôtels au bord du lac — seulement à 5 minutes en train ou en auto d'Interlaken.
Auberges dans le village même. — Plage — 3 places de camping — Appartements de vacances. Idéal pour week-end et vacances.
Prospectus par l'Office du Tourisme Bönigen.



Oberland bernois

ECOLE DE VOILE Lac de Thoue

pour des vacances de sport estival
7 demi-journées de pratique et de théorie Fr. 90.—
Juniors Fr. 80.—
Prospectus spécial et règlement au secrétariat:
Office du tourisme, Thoue. Tél. (033) 2 23 40.



Téléférique WENGEN-MÄNNLICHEN

Avec des cabines nouvelles, capacité augmentée. Terrasse ensoleillée et vue magnifique. Point de départ pour promenades et excursions dans la région de la Jungfrau. Conditions idéales pour écoles et sociétés. Chemin magnifique Männlichen — Kleine Scheidegg (1 heure).
Renseignements: Société LWM SA, Wengen. Tél. (036) 3 45 33.



Téléférique KANDERSTEG-OESCHINEN

1700 m vous offre un souvenir de rare beauté en montant au lac de Oeschinen. Magnifique panorama des montagnes.

Kandersteg

même, situé sur la ligne du Lötschberg ainsi que sur une bonne auto-route, est une station de vacances idéale et offre du plaisir à tout le monde. Nouveauté: Piscine chauffée.



NIEDERHORN-BEATENBERG

1950 m d'altitude
Point de vue ensoleillé au-dessus du lac de Thoue. Télésiège — Hôtel de montagne près de la station du sommet: 16 lits. Dortoirs pour touristes, clubs et écoles. Grande terrasse ensoleillée. Points de départ pour belles courses. — Les jours ouvrables dès Beatenbucht ou Thoue STJ: billets d'excursions avantageux.



Cherchez-vous la tranquillité, le repos et de belles promenades ?

Télécabines HASLIBERG (Brünig)-KÄSERSTATT

1850 m d'alt.
Restaurant au sommet, vue splendide sur les alpes bernoises. Idéales pour excursions.
Nouveauté: Chemin de promenades Käserstatt — Planplatte — Balmeregg — Frutt.



BRIENZER ROTHORN-BAHN

... à la vapeur — de plus en plus en vogue!
2349 m d'altitude.
Vue splendide sur les Alpes.
Hôtel — Restaurant.
Renseignements: tél. (036) 4 12 32.





GRANDE SOURCE.



GRANDE FORME!

pour dissoudre la fatigue

Ne jouez pas avec la fatigue ! Elle est un premier pas vers le surmenage, les troubles digestifs, la dépression nerveuse... Tous les jours, pour être en forme, buvez VITTEL GRANDE SOURCE aux repas et dans la journée. Riche en magnésium, cette eau sulfatée calcique dissout la fatigue. C'est une véritable eau de source, pure, fraîche, légère comme au sortir de sa montagne natale. VITTEL GRANDE SOURCE : une eau de table des plus vivifiantes.

**Si votre foie vous chicane,
demandez VITTEL Hépar, à l'étiquette bleue**



DÉCLARÉE D'INTÉRÊT PUBLIC

VITTEL

**Grande Source
une source sur votre table**



ESSAIS

John Fitzgerald Kennedy

(Editions Rencontre) par Urs Schwarz. Avant-propos par Willy Brandt, bourgmestre de Berlin

La mort du président Kennedy n'est pas près de s'expliquer, tant sur le plan de la fatalité que sur celui de la causalité. Voilà un homme qui paraissait avoir des chances exceptionnelles...

lon de culture que représente « l'habitude de parler et de penser sans retenue aucune » que facilitent les moyens de diffusion modernes.

naît d'abjurer le protestantisme. Cette boutade est probablement de Sully et quant à la prétendue « dictée de Mérimée » elle n'est pas de Mérimée...

ROMAN

|| L'Artiste ||

de Jan de Hartog (Julliard)

Joost, le petit orphelin hollandais, qui est le héros du roman de Jan de Hartog, a un don pour dessiner et n'est-ce pas comme le présent d'une fée qu'il aurait reçu au berceau ?

Joost ne se remettra pas de cette aventure qui marquera sa vie. Et il mourra bientôt, assisté d'un paysan et d'un prêtre qu'il ne connaît pas et qui ne parlent pas sa langue.

HISTOIRE

Pilote N° 1 ou le gamin volant

par Henri Sarraz (Editions Cornaz, Yverdon)

Voici l'histoire exaltante et tragique du « gamin volant », Ernest Failloubaz, qui, à l'âge de 18 ans, le 10 octobre 1910, reçut de la Confédération un brevet de pilote.

Failloubaz se passionna pour l'aviation naissante. Elle fut sa courte vie. Elle le couvrit de gloire sinon d'argent et le jeune fils d'Avenches, victime de l'incompréhension de ceux qui auraient pu l'aider...

cantonal de Lausanne. Deux personnes seulement accompagnèrent le cercueil au cimetière.

M. Sarraz nous entraîne à la suite de Failloubaz dans sa conquête du ciel à bord de fragiles appareils, et il est des pages qui forcent l'admiration pour le jeune pilote. En revanche, d'autres font naître un sentiment d'impatience, voire de colère : il ne suffisait pas d'applaudir Failloubaz, il fallait lui donner des moyens.

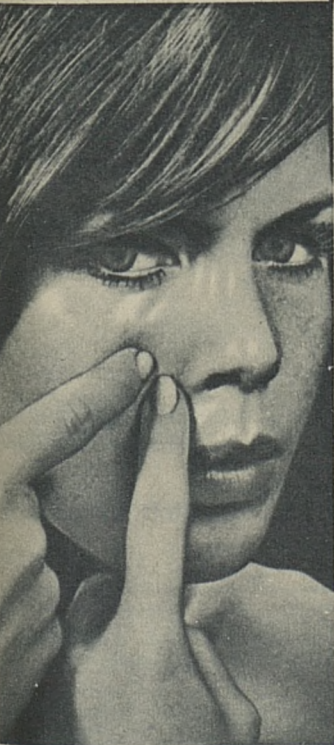
Bien sûr, beaucoup plus tard, les autorités s'empressèrent de réviser leur position et le nom de Failloubaz fut même donné à une avenue de l'antique cité.

« Pilote N° 1 » met en scène quantité de personnages exceptionnels, les René Grandjean, Gustave Lecoultre, Charles Revelly, François Durafour, ainsi que le truculent Otto Charmey, apprenti charcutier surnommé « Bifteck » qui laissa tomber le jambonneau pour le manche à balai.

Le Traitement Dermoxane opère en 10 jours une transformation naturelle des peaux grasses ou brillantes

PLUS DE PEAU LUISANTE !

Plus besoin de presser vos points noirs ! Sans alcool, le Traitement "matifiant" Dermoxane élimine naturellement les points noirs, resserre les pores dilatés, affine le grain de peau et purifie l'épiderme.



Votre peau 2 fois plus mate en 10 jours ! De récentes expériences photométriques ont démontré que le Traitement Dermoxane réussit à rendre la peau la plus brillante 2 fois plus mate en 10 jours.

Ce nouveau traitement scientifique de beauté apporte à 8 femmes sur 10 une perfection de teint jusqu'ici impossible à obtenir sans maquillage

Pour 8 femmes sur 10 qui ont la peau irrégulière, avec des pores dilatés et des points noirs, luisante ou grasse par endroits, voici un traitement de beauté révolutionnaire qui donne naturellement au teint un velouté mat impossible à obtenir jusqu'ici.

PLUS DE POINTS NOIRS !

Le soir avant de vous coucher, un nettoyage dégraissant à la Lotion Dermoxane (sans alcool), purge vos pores en profondeur, élimine sans laisser de traces les bouchons gras-

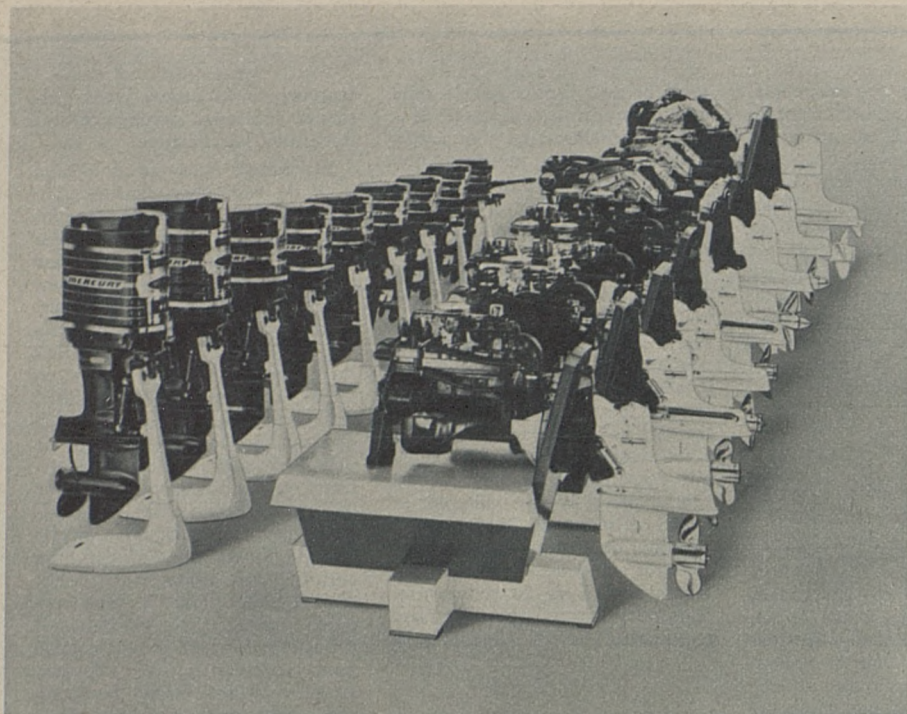
en profondeur, si bien que même les traces d'acné disparaissent tout naturellement.

PLUS DE NEZ LUISANT !

Le matin, une application de Crème Dermoxane "matifie" instantanément la peau et continue à absorber pendant la journée l'excès des sécrétions grasses qui font briller la peau et sont la cause la plus fréquente de points noirs et d'acné.

DERMOXANE

Lotion Dermoxane et Crème Dermoxane sont des préparations hypo-allergiques Lotion : Fr. 5.60 - Crème : Fr. 5.60 Toutes pharmacies, drog. et parfum. Concessionnaire exclusif pour la Suisse: Max Zeller Fils, S.A., Romanshorn.



COMPAREZ

LES MERCURY/MERCUISER DE LA SILVER ANNIVERSARY FLEET
A N'IMPORTE QUEL AUTRE MOTEUR MARIN

Notre gamme de moteurs marins est la plus complète qui soit au monde... de 3.9 à 310 cv. Que vous possédiez un canot ou un yacht de croisière de 12 mètres, vous trouverez un moteur pour lui dans la série des hors-bord Mercury ou dans celle des MerCruisers, moteurs marins internes avec transmission extérieure en Z, qui lui communiquera la puissance que vous désirez obtenir.

Pour la pêche, le plus petit Merc, de 3.9 cv possède une réserve de puissance surprenante qu'aucun autre moteur de cette catégorie ne saurait vous offrir. Il a une véritable boîte de vitesses, une commande de gaz couplée à la direction, un gicleur pré-réglé, un réservoir indépendant (sans supplément de prix), un support de fixation double, un échappement des gaz par l'hélice "Jet Prop" et une ligne d'un hydrodynamisme ravissant. Summum de la série des Mercury, le Merc 1000 de 100 cv. Avec ses 6 cylindres en ligne, une chambre de combustion en forme de tête de piston éliminant les gaz froids et brûlés, il laisse sur place les autres hors-bord, propulse sans peine un yacht et va plus loin avec moins de carburant. C'est le plus puissant moteur hors-bord du monde. Pourtant, son poids n'excède pas celui d'un moteur de 75 cv. Entre ces deux extrêmes, il existe 7 autres modèles de moteurs hors-bord: 6, 9.8, 20, 35, 50, 65 et 85 cv., de 2, 4 et 6 cylindres.

Mais si vous désirez davantage de puissance, il vous faut un MerCruiser avec transmission-Z. Il est adopté comme équipement de propulsion standard par plus de 165 constructeurs de bateaux et les spécialistes le proposent pour les constructions "sur mesure." Ce choix vous évite la sélection limitative qu'imposent les autres moteurs fixes ou Stern Drive. Un MerCruiser allie à un rendement maximum, une conduite aisée, une

maniabilité de hors-bord, l'économie de consommation d'un moteur 4 temps et le prestige d'un moteur fixe. Les MerCruisers I et III sont munis d'un échappement Jet Prop presque aussi silencieux que celui d'une voiture. Un seul orifice est nécessaire à son installation. Le montage du MerCruiser II lui permet une rotation de 180°. Toutes les commandes des MerCruisers sont groupées sur un tableau de bord.

Choisissez la transmission-Z qui vous est utile: 110, 120, 140, 150, 190 et 225 cv. Pour tous les moteurs MerCruisers vous pouvez obtenir le relevage hydraulique de l'hélice, l'inverseur de marche hydraulique et la direction hydraulique assistée. La Silver Anniversary Fleet est le résultat de 25 années de suprématie de la Kiekhaefer Corporation dans la construction de moteurs marins. Pour toutes ces réalisations, elle vous offre PLUS DE VITESSE ET DE JOIE POUR MOINS D'ARGENT!

COMPAREZ
MERCURY
MERCUISER



© INTERNATIONAL MERCURY OUTBOARDS LIMITED
Extension de la Kiekhaefer Corporation,
Fond du Lac, Wisconsin, U.S.A.

Représentant général:
FROG AG., Hünibach, Thoune (033/2 13 51)

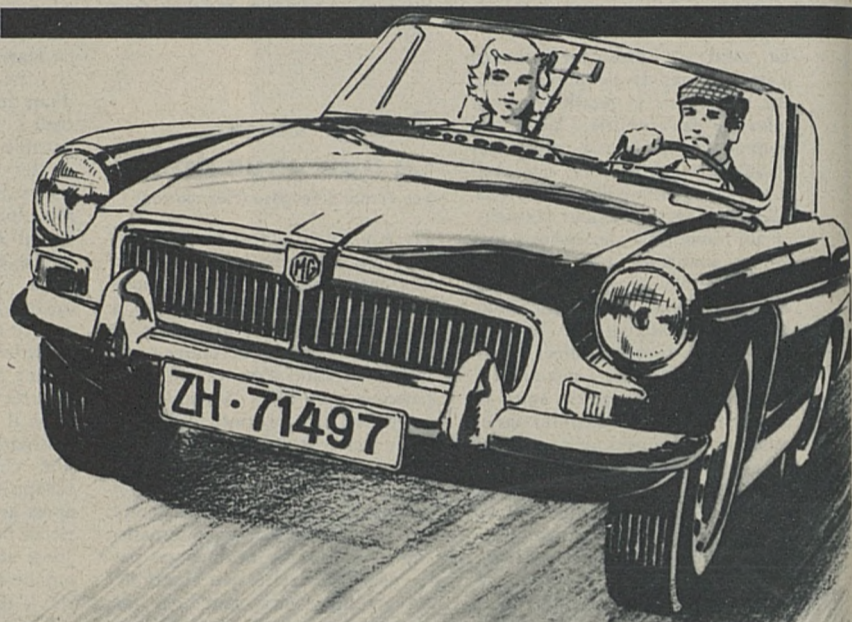
bronzes rapidement
sans
coup de soleil

Plus votre peau est sensible à la lumière, plus vous apprécierez ce produit. Le Tschamba-Fii est unique en son genre. Non gras, il ne tache pas et demeure invisible sur la peau. Flacons de Fr. 4.-, 6.- et 8.-



MGB

la vedette
parmi les
voitures de sport



Celui qui veut avoir une voiture sportive et cependant confortable, qui tient aussi à posséder une voiture rapide et néanmoins extrêmement sûre... roule dans une élégante MG B.

2/4 places * «Overdrive» * grand coffre à bagages *
glaces descendantes * toit escamotable rigide
avertisseur optique

1798 cm³, 9/94 CV, freins à disque à l'avant, chauffage, dégivreur, avertisseur acoustique à deux tons, bâche de protection contre la pluie.

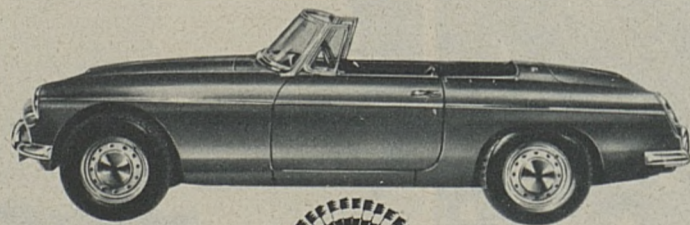
Meilleur marché grâce à l'accord de l'AELE

11600.-

Safety




Fast!



BMC est l'un des plus importants consortiums européens de l'industrie automobile. Environ 200 représentants et stations de service en Suisse

Repr. générale pour la Suisse: J. H. Keller S.A., Zurich, Stockerstrasse 33

Aarau: Hans Suter, Baden-Neuenhof: Max Tobler, Balerna TI: Bruno Ruggeri, Basel: Henry Hurter AG, Georges Kenk, Hans Peyer, Bern-Muri: F. & E. Schwarz, Biel: Paul Lehmann, Cham ZG: A. Bütikofer AG, Chur: Hans Bavier, La Chaux-de-Fonds: E. Tschudin, Couvet NE: M. D. Granjean, Eglisau: J. Meier-Bucher, Ellikon a/Thur: B. Arzthaus, Frenkendorf BL: J. Keigel, Fribourg: Gebr. Daler AG, Genf: Montchoisy SA, Granges: Vuistiner S.A., Landquart GR: Landquart-Garage AG, Leo Weibel, Lausanne: Mon Repos S.A., Leissigen BE: Jakob Seydoux, Locarno-Tenero: M. Fochetti, Lugano-Cassarate: C. Cencini, Luzern: Georges Scherzmann, Mollis: Paul Gislard, Monthey: Garage Bel-Air, Montreux: Garage Impéria, Moutier: Gebr. Balmer, Muhen AG: Garage Lüscher AG, Neuchâtel: Robert Wasser, Trimbach: A. Schefer, Rapperswil: Emil Reiser, Saignelégier: P. Nagels-Maitre, Sarnen: Jos. Heinrich, Schaan FL: Wächter Franz, Schaffhausen: Garage Central GmbH, Sierre VS: O. d'Andrés, Sion: Garage Centre Automobile, Garage des Nations, Solothurn: Urs Kiefer, Steckborn TG: J. Bürgli's Erben, St. Gallen: F. Kläiber, St. Margrethen SG: J. Amacker, Thun 3: Paul Mühlethaler, Umiken AG: Ernst Graf, Villmergen: Hans Furrer, Waldenburg BL: Karl Abt, Waldstatt AR: A. Aeberhard, Wetzikon: Ernst Rüegg, Winterthur: «Oberli» Auto AG, Yverdon-Les Tuileries: Ferdinand Spycher, Zug: A. Bütikofer AG, Zürich: J. H. Keller AG.



*Taillana
créé
par Triumph*

Soutien-gorge Fr. 15.90 netto
Gaine-culotte Fr. 27.50 netto

Pour une femme, ce qui compte dans ce soutien-gorge: c'est sa tenue impeccable, qui donne la sécurité; c'est sa bordure extensible et parfaitement stable. — Et dans cette gaine-culotte: c'est sa coupe, qui affine la silhouette; c'est son plastron à élasticité en hauteur, qui compense et maintient; c'est sa forme slip si merveilleusement dégagée et confortable.

taillana

Toutes les parties élastiques sont en LYCRA®, donc agréables au porter, agréables à l'entretien.

**Triumph**
INTERNATIONAL

MR. JOCKEY SUR JOCKEY

Pensez à moi
chaque fois
que vous achetez
des
sous-vêtements!



Si vous me voyez sur l'emballage, c'est que vous avez les slips et shirts qu'il lui faut: les célèbres Jockey. Dans plus de 40 pays, les hommes préfèrent les porter parce que leur coupe est seyante, parfaite. Et les femmes préfèrent les acheter parce que Jockey dure plus longtemps: première qualité, résistant à la cuisson. Large et doux élastique Jockey qu'il ne faut jamais remplacer! Pensez à moi lors de vos prochains achats.

VOLLMOELLER SA USTER

Jockey

Les sous-vêtements Jockey avec l'élastique qui dure





CARNET DE «L'ILLUSTRÉ»

Du 21 au 27 mai 1964

Sous réserve de changements de dernière heure

Renseignements demandés trois semaines à l'avance.



EXPO 64

Journées et cortèges

Vendredi 22 mai: Journée de l'étudiant. Congrès de l'UNES, forum, cérémonie officielle, « soupe de Kappel » pour 1500 convives, cortège aux flambeaux, représentation au Théâtre de l'Expo et, à Beaulieu, grand bal étudiant. ● **Samedi 23 mai:** Journée tessinoise. Elle commencera à 9 h 30 par un gai cortège méridional placé sous le double signe de « La jeunesse et la liberté ». (Avenue de la Gare, Centre, Expo: 2500 participants.)

Représentations

Les 21 et 26 mai à 15 heures, aux Arènes de l'Expo, LA TERRE, mimodrame de Roland Jay et Hans Haug. ● **Vendredi 22 mai** à 20 h 30, au Théâtre de l'Expo, MENSCH MEIER, de P. Pörtner, par le Théâtre universitaire de Berne (dans le cadre de la Journée de l'étudiant). ● **Deux fois par jour**, après-midi et soir, CIRQUE KNIE. ● **Chaque soir** à 20 h 15 et 22 h 15 à la Sirène, secteur du Port, BOULMIE 64, excellent spectacle de cabaret avec Béatrice Moulin et la troupe.

Musique

Lundi 25 mai à 20 h 30, au Théâtre de l'Expo, concert du Lyceum-Club de Suisse avec Wally Staempfli et Elise Peitregnet. ● **Mardi 26 mai** à 20 h 30, au Théâtre de l'Expo, concert du Lyceum-Club de Suisse avec Monique Rosset.

Conférences

Lundi 25 mai à 18 h 15 au Théâtre scolaire de l'Expo, « Les Conventions de Genève » par Jean-S. Pictet, directeur au CICR.

Sports

Les 21, 22 et 23 mai au large de Vidy, suite des compétitions de yachting pour la Coupe d'Italie. ● **Les 23 et 24 mai** au Stade de Vidy, rencontres de hockey sur terre Suisse-France-Belgique. ● **Les 23 et 24 mai** au Pavillon des Sports (Beaulieu), Championnats internationaux de Suisse de tennis de table.

SUR L'ÉCRAN CETTE SAISON :



Un homme marié, une très jeune femme: le bonheur impossible

«La Peau douce»

Pierre Lachenay, quarante-trois ans, est marié, il a une petite fille; il dirige une revue littéraire. Un jour, il tombe amoureux d'une très jeune femme. Quittera-t-il son foyer pour refaire sa vie avec elle? Dans «La Peau douce», François Truffaut explique avec des mots nouveaux et dans une lumière nouvelle la triste histoire d'un amour adultère. Nelly Benedetti, Jean Desailly (le mari et la femme) et Françoise Dorléac sont les interprètes de cet excellent film qui a été conçu et écrit pour eux (scénariste: J.-L. Richard).

(Suite à la page 103)

Les femmes avisées lavent avec express-super

Mademoiselle E. Schneider, drogulste:

«*express-super*» est indispensable pour la petite lessive quotidienne, car il est incroyablement profitable — et ménage absolument tout le linge fin!»



...supérieur pour votre petit linge fin

- * puissance détersive de 30% plus grande
- * ménagement absolu de tous les tissus
- * pleinement efficace à l'eau froide aussi
- * rajeunit les couleurs
- * additif spécial empêchant le jaunissement du nylon
- * idéal pour laveuses automatiques
- * en sachets pratiques pour les vacances et en voyage (paquet de 12 sachets)



Avec points JUWO

express-super

STRÄULI+CIE, Winterthur

Signal avec Hexachlorophène dans ses rayures rouges



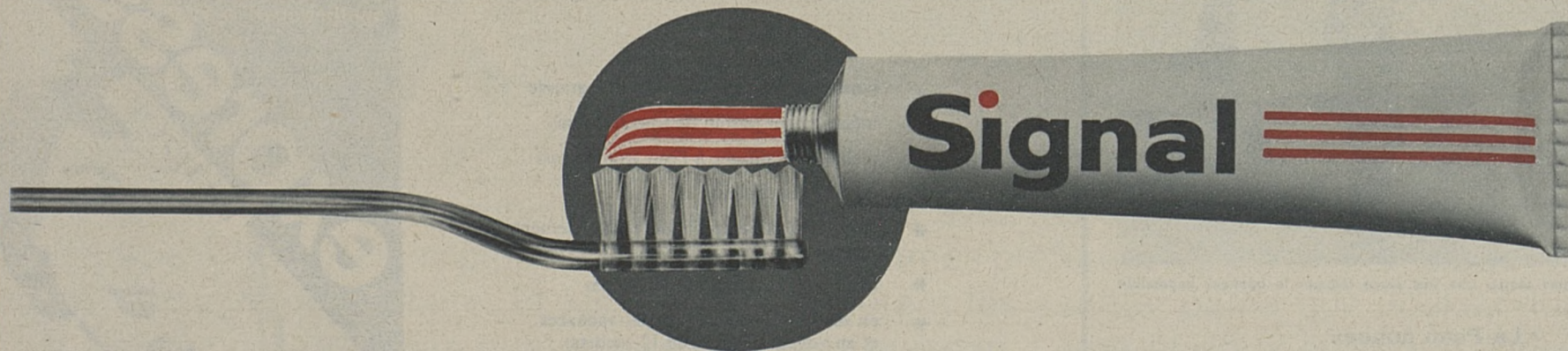
purifie le souffle et rend sûr de soi!

L'Hexachlorophène contenu dans les rayures rouges de ce dentifrice est un prophylactique qui élimine la mauvaise haleine et purifie la bouche pour des heures entières.

Grâce à la mousse rafraîchissante de Signal, la substance antiseptique que l'on appelle Hexachlorophène se répartit dans la bouche entière. Elle élimine les bactéries provoquant la mauvaise haleine, se glisse entre les moindres interstices et détruit les germes pathogènes responsables de la carie dentaire.



Le microscope le prouve :
Signal avec Hexachlorophène antiseptique agit à lui tout seul plus efficacement que n'importe quel dentifrice ordinaire, même combiné avec une eau dentifrice. Signal sur la brosse à dents garantit à la fois l'hygiène de la bouche et des dents!



dentifrice et produit pour l'hygiène buccale en un

SIG 7A/1

(Les Concerts, suite de la page 101)

LES CONCERTS

La Chaux-de-Fonds et Genève. Jeudi 21 mai à 20 h 15 à la Salle de musique de La Chaux-de-Fonds et vendredi 22 à 20 h 45 au Victoria Hall de Genève, l'Orchestre et le Chœur J.-S. Bach de Fribourg-en-Brisgau (150 musiciens et chanteurs) exécuteront sous la direction du maître Th. Egel l'audition intégrale de la « Messe en si mineur » de Bach, avec le concours de quatre solistes d'outre-Rhin.

Meyrin-Genève. Jeudi 21 mai à 20 h 45 au grand auditorium du CERN, le Trio Pasquier et le pianiste Robert Véron-Lacroix consacreront un concert à des œuvres de Mozart. Ces artistes français de réputation internationale interpréteront tour à tour le « Quatuor en sol mineur KV 478 », le « Divertimento pour trio à cordes KV 563 » et le « Quatuor en mi bémol majeur KV 493 ».

Genève. Samedi 23 mai à 20 h 30 au Victoria-Hall, les Cadets de Genève donneront leur grand concert annuel auquel participera également la « Knabenmusik » de Lucerne.

Genève. Lundi 25 mai à 20 h 45 au Victoria Hall, récital du grand violoniste Nathan Milstein : œuvres pour violon et piano ou violon solo de Vivaldi, J.-S. Bach (« Partita en ré mineur »), Paganini et Brahms (« Sonate en ré mineur op. 108 »). Au piano : Eugenio Bagnoli.

Genève. Mercredi 27 mai à 20 h 30 au Victoria Hall, à l'occasion du 400e anniversaire de la mort du réformateur Jean Calvin, l'Orchestre de la Suisse romande, conduit par J.-M. Auberson, jouera la « Suite sur des psaumes huguenots » du compositeur genevois H. Gagnebin, le « Concerto en la mineur pour piano et orchestre » de Grieg (soliste : l'italien Sergio Perticaroli), des extraits de « L'Art de la fugue » de Bach (version R. Vuataz) et la « Symphonie No 5 en ré mineur, dite de la Réformation » de Mendelssohn.

Lausanne. Vendredi 22 mai à 20 h 30 à la Cathédrale, Mlle Marie Dufour, organiste des Terreaux, jouera pour le quatrième concert d'orgue de printemps, des œuvres de Couperin, Buxtehude, Bach, Langlais et Durufle.

Lausanne. Vendredi 22 mai à 20 h 30 au Théâtre municipal, concert symphonique d'abonnement organisé, dans le cadre de l'Expo, par le Musik-Kollegium de Winterthour, dirigé par Victor Desarzens, son chef. Le programme permettra d'entendre la « Symphonie No 5 » de Schubert et, sans doute pour la première fois à Lausanne, « Vom Fischer un syner Fru » (« Le pêcheur et sa femme »), d'Othmar Schöck, en version concertante avec le concours des solistes Annelise Gamper, H. Handt et F. Mack.

Lausanne. Samedi 23 mai à 20 h 45 au Théâtre de Beaulieu, la Journée tessinoise à l'Expo se terminera par un concert symphonique de gala donné par les solistes, le chœur et l'orchestre de Radio Svizzera Italiana. Direction : Edwin Löhrer. Au programme : « Missa sine nomine pour chœur de 16 voix et orchestre » d'Alessandro Taddei, de Gandria ; « Sonata sopra Santa Maria, cantus firmus pour soprani et orchestre », tirée des « Vêpres » de 1610 et le « Credo pour chœur et orchestre » de G.-F. Ghedini (1962).

Lutry-Lausanne. Dimanche 24 mai à 17 heures au Temple, le concert Bach avec le concours de deux maîtres munichois, le claveciniste Karl Richter et le violoniste Otto Büchner.

Neuchâtel. Les concerts du Printemps musical se succèdent à un rythme réjouissant, tous à 20 h 30. Jeudi 21 mai à l'aula de l'Université, Anglian-Trio (œuvres de Mozart, Salzedo et Schubert). Vendredi 22 mai à l'Hôtel Du Peyrou, concert de musique ancienne (Couperin, Vivaldi et Stamitz) donné avec le concours de Lucienne Devallier, Kathleen Malet, Dennis Nesbitt, Michel Piguët, Th. Lofthouse et Hermann Leeb. Samedi 23 mai à l'Hôtel Du Peyrou, œuvres de Purcell, Dowland, Jenkins, Morley et Coperario interprétées par les Anglian Chamber Soloists de Londres. Lundi 25 mai à la Salle des conférences, l'Orchestre de chambre Armin Jordan avec Ch. Dobler au piano dans des œuvres de Manfredini, Giordani, J.-F. Zbinden et Benjamin Britten. Direction Armin Jordan. Mardi 26 mai à l'aula de l'Université, quatre chanteurs et deux pianistes, soit Hanneke von Bork, Lucienne Devallier, B. Austin Miskell, G. Sarabia, Bärbel Andreae et Heiner Kühner, donneront des œuvres de Schumann, Dvorak et Brahms. Mercredi 27 mai à la Salle des conférences, l'Orchestre de chambre Armin Jordan, avec Th. Lofthouse au clavecin et Henri Gautier au piano, exécutera sous la direction de John Snashall une sélection d'œuvres de Pergolèse, Bach, Barber et Bartok.

Neuchâtel. Dimanche 24 mai à 17 h 30, ultime Dimanche musical du Lyceum-Club de Neuchâtel. Le violoniste F. Zanolighi et sa femme, pianiste, tous deux de Lausanne, interpréteront des œuvres de Chausson, Debussy et Franck.

Tramelan. Les 23 et 24 mai, Fête des musiques du Bas-Vallon.

Bienne. Dimanche soir 24 mai à l'Eglise catholique chrétienne, l'Ille concert spirituel biennois. Sous la direction de J.-P. Mœkli, le « Te Deum » de Lalande sera interprété par Simone Mercier, Paulette Allemand, Ph. Huttenlocher et le Chœur de chambre de Bienne.

Concerti di Lugano. Lundi 25 mai à 20 h 45 à l'Apollo, l'Musici di Roma présenteront un magnifique programme d'œuvres de Corelli, Bonporti, Paisiello, Haydn et Vivaldi.

LES SPECTACLES

Théâtre Populaire Romand. Tournée de JEUNESSE 64 : le 21 à Fleurier (Fleurisia), le 22 aux Bayards (Chapelle) et le 23 aux Breuleux.

Genève. Jeudi 21 mai à 20 h 30 au Théâtre de la Cour Saint-Pierre, GREAT SCENES FROM SHAKESPEARE, sélection présentée par les acteurs Denison et Grey.

(Suite à la page 105)



TABAC

Originale, de bon aloi, cette merveilleuse combinaison de parfums caractérise toutes les créations de TABAC :

AFTER SHAVE LOTION, produit délicieux, utile et indispensable après le rasoir.

EAU DE COLOGNE, prestigieuse composition moderne, rafraîchissante, au parfum tenace et distingué.

SAVONS DE LUXE au parfum concentré, agréables, hygiéniques. Un savon de classe. Les produits TABAC... pour ceux qui aiment la distinction et l'originalité.



ORIGINAL MÄURER + WIRTZ
M. LEMÉE, ZURICH

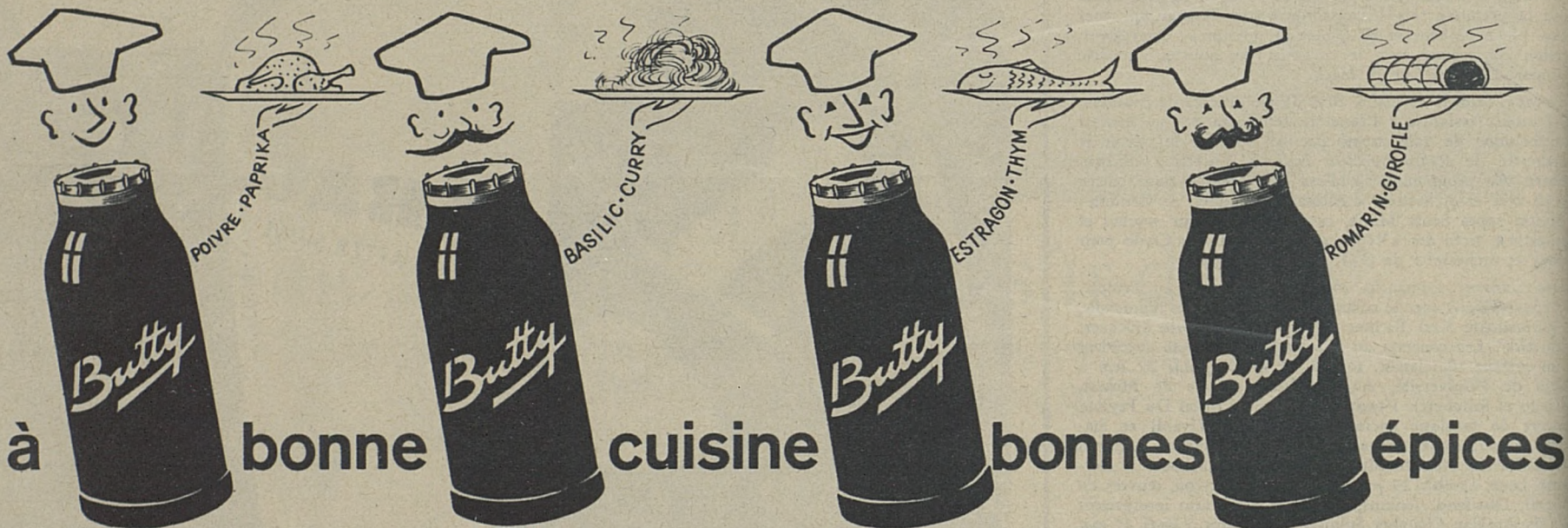
Les gens heureux boivent Appenzeller

Alpenbitter



... car il est naturel (à base de plantes des alpes). Et si merveilleusement équilibré: ni trop amer, ni trop doux. Toujours exquis, sec et à l'eau.

...il est si bon, si généreux!



Voilà une bonne nouvelle pour vos pieds

Plus de problèmes pour pieds brûlants et malodorants

Avez-vous déjà réfléchi

qu'il n'est au fond pas étonnant que les pieds se fatiguent vite, brûlent et transpirent? Toute la journée, ils sont privés de lumière, d'air et de soleil. Même des bains fréquents ne garantissent pas des pieds frais, exempts d'émanations. C'est là que «azea pieds-frais» entre en action! Une pression sur le bouton et vous remarquez instantanément que les brûlures disparaissent pour faire place à une sensation de bien-être et de fraîcheur. Vos pieds revivent et sont débarrassés des bactéries cutanées provoquant la transpiration.

«azea pieds-frais» désodorise le pied. Convincez-vous de l'action bienfaisante de cet excellent nouveau cosmétique pour les pieds.



azea une bienfaisance pour vos pieds

Le spray automatique azea répand un nuage agréable sur tout le pied, s'infiltrant même entre les orteils. «azea pieds-frais» forme une pellicule protectrice sur la peau, sans gêner toutefois une transpiration normale et sans odeur désagréable. Par contre, les bactéries cutanées provocatrices d'émanations sont radicalement détruites et l'effet nuisible de l'humidité sur la peau est aussi évité.

Le vaporisateur automatique et économique se vend à frs. 5.90. Si vous préférez une crème pour le traitement de vos pieds, utilisez la crème azea à frs. 2.20.

En vente dans les pharmacies, drogueries et parfumeries.

azéa

pieds-frais

CARNET DE «L'ILLUSTRÉ»

(Les Spectacles, suite de la page 103)

Genève. Samedi 23 mai à 20 h 45 à la Réformation, le **GALA DES ETOILES** permettra d'applaudir la fameuse chanteuse Dalida, le chansonnier-pasticheur Henri Tisot, les fantaisistes Enrico Macias et Remuald, etc.

Lausanne. Jeudi 21 mai à 21 heures au Théâtre municipal, **LA REVOLUTION DE DAVEL**, de Gérard Valbert, par le CDR.

Lausanne. Les 21 et 24 mai à 20 heures au Théâtre de Beaulieu, dans le cadre du IXe Festival international de Lausanne, auront lieu deux représentations de l'opéra de Mozart, **LES NOCES DE FIGARO**, avec les concours de Montserrat Caballe (la comtesse), Heinz Blankenburg (Figaro), Gérard Friedmann (Don Curzio), Hanny Steffer (Chérubin), Rosa Laghezza (Marceline), Liane Berton (Suzanne), Fritz Ollendorff (Bartolo), etc. Décors originaux et mise en scène : Wolf Dieter Ludwig. Costumes du Festival de Salzbourg. Orchestre de chambre de Lausanne et Chœur de la Radio romande. Direction musicale : John Pritchard.



Deux interprètes
des
«Noces de Figaro»

Hanny Steffer.
(Chérubin)

Fritz Ollendorff.
(Bartolo)



Lausanne. Mercredi 27 mai à 20 h 30 au Théâtre de Beaulieu, dans le cadre du IXe Festival, le **ROYAL BALLET** du Covent Garden de Londres interprétera un classique : *Les Sylphides* de Chopin, chorégraphie de Michel Fokine, puis *L'Invitation*, musique de Matyas Seiber et chorégraphie de Kenneth Macmillan ; enfin, tiré du 3e acte, *Hamlet*, musique de Tchaïkovsky et chorégraphie de Robert Helpmann. Fondé en 1951 par Ninette de Valois, le Royal Ballet, dont fait maintenant aussi partie le Sadler's Wells Ballet, réunit de nombreux danseurs de classe internationale : la danseuse étoile Svetlana Beriosova et son partenaire Donald MacLeary, Nadia Nerina, Dorson Wells, David Blair, etc.

Delémont. Du 25 au 27 mai, **CIRQUE BUHLMANN.**



Etoiles
du
«Royal
Ballet»
Svetlana
Beriosova et
Donald MacLeary.

LES EXPOSITIONS

Genève. Au Musée Rath aura lieu du 23 mai au 13 septembre, à l'occasion du 150e anniversaire de la réunion de Genève à la Confédération, une vaste exposition historique : *Genève suisse 1814-1964*. A partir de documents tirés des Archives d'Etat, de la Bibliothèque publique, des collections du Vieux-Genève et autres, cette exposition retracera surtout l'évolution urbaine de Genève depuis 1814 tout en évoquant aussi les villages genevois.

Genève. La Galerie Motte présentera du 27 mai au 12 juin une trentaine de toiles du figuratif parisien *Douking*.

Lausanne. Au Palais de Rumine, *L'Art suisse au XXe siècle*.
● Au Palais de Beaulieu, *Les chefs-d'œuvre des collections suisses de Manet à Picasso*. ● Au Foyer du Théâtre de Beaulieu, *Montres et Bijoux*. ● Au Pavillon d'honneur du Palais de Beaulieu, le *Reportage national* (la Suisse vue par notre jeunesse).

Vevey. La Galerie du Lac groupe jusqu'au 31 juillet huit peintres de la *Réalité poétique* : Briançon, Caillard, Oudot, Planson, Braslier, Groperrin, Guiramand et Rohner.

LES CONFERENCES

La Chaux-de-Fonds. Jeudi 21 mai à 20 h 30 au Club 44 : *De Montmartre à la Comédie-Française* par Gisèle Casadesus.

Faites ceci...



et soulagez vos PIEDS endoloris

Vous éprouverez un bien-être immédiat en trempant vos pieds dans un bain curatif aux Saltrates Rodell (sels savamment dosés et très efficaces). Ce bain oxygéné chasse vos misères, libère vos pieds, les rend frais et légers. Ce soir essayez les Saltrates Rodell... demain, marchez sans souffrir. Toutes pharmacies et drogueries. Prix modique. Genève 9

Effet doublé, si après un bain curatif aux Saltrates Rodell vous massez vos pieds avec la Crème Saltrates antiseptique et désodorisante.

Prêts

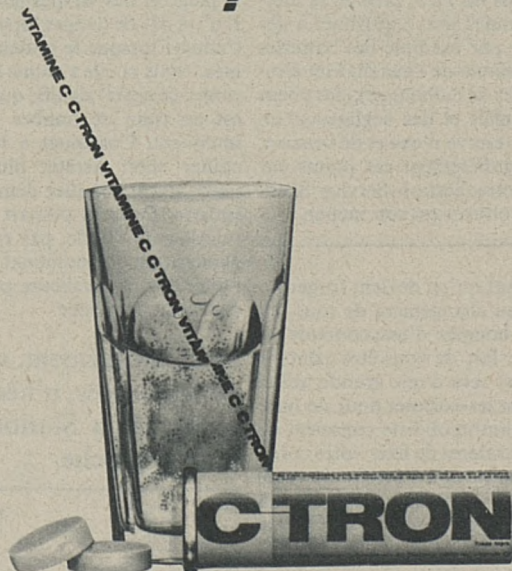
- pas de caution
- formalités simplifiées
- discrétion absolue

Nous accordons des prêts de Fr. 500.— à Fr. 10000.—.

Ancien établissement fondé en 1912.

Banque Procrédit Fribourg
Téléphone (037) 2 64 31

Fatigue Dépressions Maladies infectieuses ?

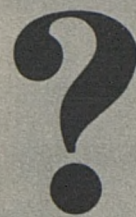


Demandez alors à votre pharmacien ou à votre droguiste les comprimés effervescents C-Tron (1000 mg de vitamine C pure) qui donnent une boisson délicieusement pétillante et rafraichissante. Fr. 3.95

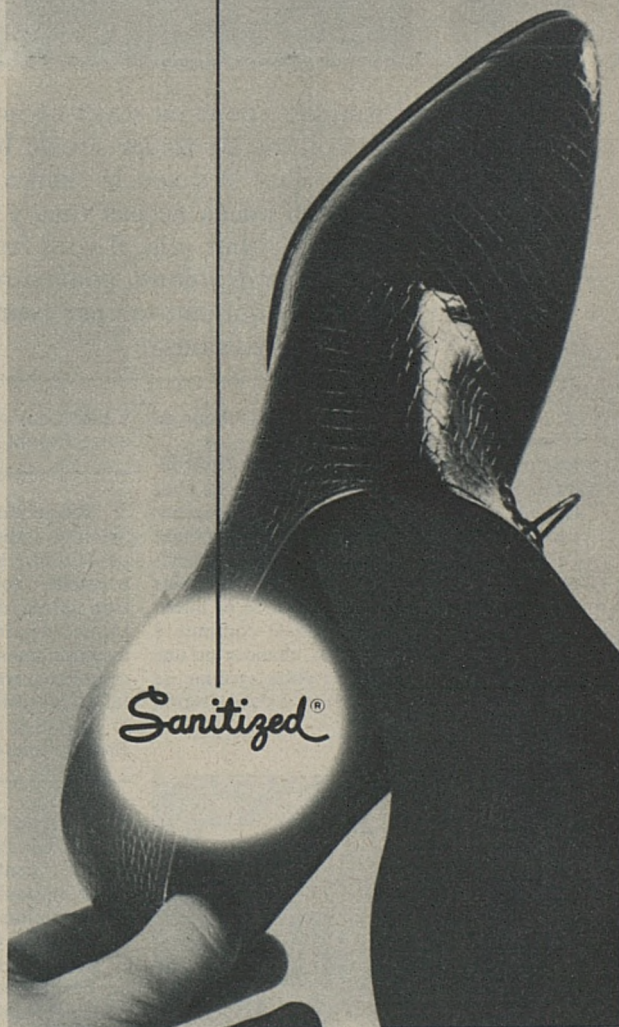
C TRON-VITAMINE C

Trade Mark

SFC. 221



Il ose:
ses souliers ont
la fraîcheur de
l'hygiène



L'intérieur du soulier offre un terrain idéal aux bactéries et champignons. C'est pourquoi les chaussures BATA sont traitées SANITIZED pour combattre la mycose et les odeurs. Une performance de

Bata

Capricieuse voiture-(pas de) problèmes!

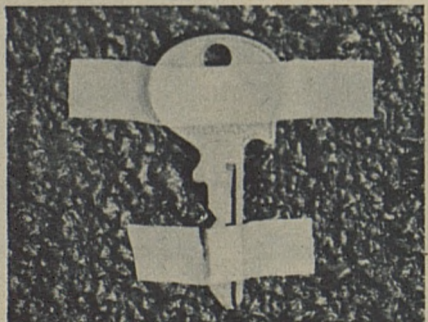
En sachant s'y prendre, on évite bien des désagréments et des pertes de temps. A ce sujet, Shell donne les conseils suivants:



Il ne suffit pas toujours, pour un trajet en automobile sans incident, d'avoir une belle voiture, de rouler sur de bonnes routes et que la chance vous sourie. Vous le savez, la chance peut tourner à l'improviste. Il vaut beaucoup mieux ne pas vous y fier et savoir vous tirer d'embarras vous-même. Pour cela, il vous faut connaître les données techniques de base de votre voiture, pouvoir réagir correctement dans une situation inattendue qui pourrait par exemple se présenter sous la forme de l'un des points suivants:

1 Une fuite dans le système hydraulique de freinage?

Elle peut avoir des conséquences catastrophiques. Précisément au moment où vous avez le plus besoin de vos freins. Contrôlez-en régulièrement le bon fonctionnement en répétant l'expérience suivante: Votre voiture étant arrêtée, pressez lentement la pédale des freins autant que cela vous est possible. Si, en maintenant votre pression, la pédale continue à descendre, il y a toutes les chances qu'une fuite se soit produite dans votre système de freinage. Une visite sans retard à votre Station Service Shell s'impose.



2 Avez-vous égaré les clefs de votre voiture? Afin de vous éviter le désagrément de vous voir dans l'impossibilité d'entrer dans votre automobile, conservez une clef de réserve dans votre portemonnaie. Ou cachez cette dernière à l'extérieur de votre voiture, par exemple solidement fixée par de la bande adhésive

à l'intérieur d'un pare-chocs, ou en quelque autre endroit.

3 Risque de panne — divisé par deux. Selon les indications du TCS, près de la moitié de toutes les pannes sont à attribuer à des bagatelles, comme par exemple des batteries trop faibles, des défauts de l'installation électrique (en particulier de l'allumage), des pneus insuffisamment gonflés et des négligences en ce qui concerne la réserve d'eau et de benzine, faites contrôler régulièrement ces points par le spécialiste de votre Station Service Shell. Prendre soin des voitures est son métier.

4 C'est en forgeant qu'on devient forgeron. Nous pensons ici au changement de roue, au remplacement des bougies, d'une courroie ou d'une ampoule. Le fait de vous être exercé à ces opérations vous sera d'une grande utilité lorsque vous devrez les exécuter pour de bon. Et si vous êtes un automobiliste conscient de ses devoirs, vous essaieriez de fixer votre corde de dépannage à l'avant et à l'arrière de votre voiture. A l'arrière — parce qu'un jour un autre automobiliste vous demandera peut-être votre aide.

5 Que faire si un orage éclate? Continuez à rouler aussi longtemps que la visibilité reste bonne. Sinon rangez votre voiture au bord de la chaussée. Mais pas directement sous un arbre. Restez tranquillement à l'intérieur de votre véhicule où vous êtes le mieux à l'abri de la grêle et des éclairs.

6 Que faire si le liquide de refroidissement se met à bouillir?

D'abord ne pas s'affoler. Une fuite dans le système de refroidissement peut être l'une des causes. Commencez par arrêter votre moteur. Au bout d'un quart d'heure au plus tôt, dévissez le couvercle de votre radiateur. Mais prudemment (protégez votre main d'un gant ou d'un chiffon)! Remplacez alors lentement l'eau évaporée et roulez par petites étapes entrecoupées de pauses pour le refroidissement jusqu'à l'atelier de réparations le plus proche. Si, bien que votre radiateur soit en parfait état, la même situation devait se produire par exemple lorsque vous vous trouvez dans une colonne ou sur une route de montagne escarpée, arrêtez-vous et laissez à votre voiture le temps de se refroidir. Roulez ensuite à des régimes élevés, le système de refroidissement étant ainsi beaucoup plus sollicité... ce qui d'ailleurs (à moins que vous ne l'ayez fait dès le début) est le meilleur moyen pour empêcher l'eau de se mettre à bouillir.

7 Ne négligez jamais les avertissements de la jauge et des lampes-témoins!

Il n'y a pas de danger lorsque la lampe-témoin s'allume lorsque le moteur tourne à bas régimes. Mais si elle s'allume lorsque vous êtes en route, ce signal signifie que la pression d'huile est en train de tomber — donc un danger imminent. Continuer à rouler pourrait vous coûter cher. Arrêtez plutôt immédiatement votre voiture et allez demander une aide spécialisée. Dans la plupart des cas, il suffit de rajouter de l'huile, par exemple Shell X-100 Multigrade qui maintient le moteur propre de l'intérieur: la meilleure protection contre les pertes de puissance.

Et si, décidément, vous êtes à bout de ressources, n'hésitez pas à vous rendre à la Station Service Shell la plus proche.

Shell offre davantage

Un véritable « passeport » pour vos enfants

Vos enfants vous ont-ils déjà demandé pourquoi ils n'ont pas de passeports avec leur nom et leur photographie? Shell a réalisé ce souhait exprimé par les petits. La prochaine fois que vous vous arrêterez à une Station Shell, n'oubliez pas de demander un BON pour un petit passeport pour enfant. Au cours de vos randonnées en automobile en Suisse et à l'étranger vos enfants pourront les faire timbrer à toutes les Stations Shell et leurs passeports s'enrichiront des motifs caractéristiques des régions que vous aurez visitées. Et un joli cadeau vient récompenser le passeport rempli de timbres.

L'entretien de la carrosserie n'est pas un luxe

Shell Autosampoo, doux et profitable, facilite le lavage de votre voiture. Il dissout chaque impureté sans pour autant attaquer le vernis. La grande bouteille économique peut être obtenue à de nombreuses Stations Service Shell au prix de Fr. 3.75 seulement.

c'est Shell que j'aime



Libre et sans gêne
avec le soutien-gorge
le plus confortable
de votre vie!



Si vous voulez jouir de la plénitude de vos mouvements et d'une aisance absolue, portez un soutien-gorge Playtex Living. Les dix éléments (10!) élastiques de votre Playtex Living s'adaptent au moindre de vos gestes. La coupe Playtex de renommée mondiale, garantit un maintien parfait. Votre Playtex Living sculpte votre poitrine et la pare de toutes les séductions.

Maintenant
Wonderlastic*-
Spandex au lieu
de caoutchouc!

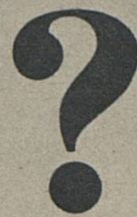
Wonderlastic*-Spandex est la nouvelle fibre-miracle: elle conserve sa forme même au lavage, elle est légère comme une plume, moulante aussi bien que de la soie, super-élastique — mais sans caoutchouc et tellement plus résistante à l'usage.

* en blanc
17 tailles différentes, en blanc, seulement Fr. 19.80. Petit supplément pour exécution en noir.
Playtex Sheer Elastic en 13 tailles différentes Fr. 22.50

Playtex[®]
ORIGINAL

LIVING

* Marque déposée



Il ose:
ses chaussettes sont
hygiéniques et
fraîches

Sanitized[®]



Il ne choque personne en retirant ses souliers. Il porte des chaussettes MIRLON qui absorbent la sueur, et sont traitées SANITIZED pour supprimer odeurs et mycose. Une performance de

MIRLON

Bucher & Cie, SA, Berthoud.
Tél. 034 / 2 14 05

Que faites-vous
pour votre
bien-être?



Peu? Beaucoup? Rien? C'est un vrai cas de conscience. Entraînés par le rythme effréné de l'existence, il nous faudrait à tous davantage d'équilibre, de mouvement, de détente. Alors, agissez vite! N'attendez pas d'être obligé d'avoir recours au médecin. C'est si simple, voyez-vous: Avant et pendant les repas, buvez régulièrement de l'eau minérale naturelle – buvez de l'Henniez! Si vous la désirez non gazeuse, demandez la nouvelle Henniez-Naturelle avec étiquette bleue et capsulage spécial.

L'Henniez-Naturelle est de l'eau minérale d'une remarquable pureté, sans adjonction d'acide carbonique. Diurétique, digestive, elle est spécialement recommandée dans les affections du foie, des reins et de la vessie. Vous obtenez l'Henniez, gazeuse ou non, dans les magasins, au restaurant, à l'hôtel. L'eau d'Henniez – boisson des gens bien portants et de tous ceux qui veulent le rester. Grande bouteille avec point Silva.

Werbeagentur Kurt Huber

Henniez Naturelle non gazeuse

Henniez-Naturelle, eau minérale alcaline naturelle
mise en bouteilles par Henniez-Lithinée SA



Betty Bossi

Mes bons trucs

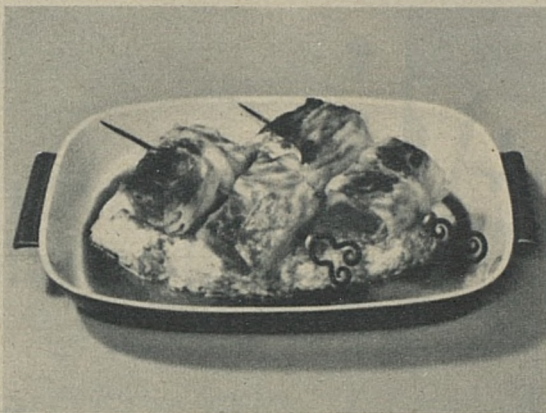
Chouchoutez le dîner avec un chou!

Brochettes de Chou Forestière

1 chou vert de grosseur moyenne 150 g de porc, 150 g de veau, 150 g de bœuf, le tout haché fin, 10 tranches de lard, 200 g de champignons, 1 citron, 1 petit oignon et 2 gousses d'ail hachées, 1 bouquet de persil, 1 œuf, 2 c. à soupe de farine, 1 c. à soupe de purée de tomate, 1 dl de vin blanc, 2 cubes de sauce, sel, poivre, aromate. ASTRA 10 au bon goût de beurre pour la cuisson.

Enlever le trognon du chou, détacher les feuilles et couper les nervures trop saillantes. Laver, cuire à l'eau salée, égoutter et laisser refroidir. Poser les feuilles les unes sur les autres en laissant dépasser chaque fois de la moitié et assaisonner avec sel et poivre.

Assaisonner le hachis avec sel, poivre et aromate. Etuver dans ASTRA 10 au bon goût de beurre l'oignon et l'ail hachés fin et ajouter à la viande avec le persil haché et l'œuf. Bien pétrir le tout, mettre sur la table enfarinée, former un rouleau de 3-4 cm de diamètre et enrouler de tranches de lard.



venir un moment avant de dresser sur des pâtes ou du riz et de napper avec la sauce.

Une brochette de nouvelles idées! C'est ce que vous trouverez dans chaque numéro de «mon petit journal».



Amicalement à vous

Betty Bossi

8, rue César-Roux,
Lausanne 17



Poser le rouleau de viande sur les feuilles de chou et enrouler bien serré. Détailler en tronçons de 6 cm de long, piquer par 2 sur des brochettes de bois, fariner, napper de purée de tomate et faire revenir dans ASTRA 10 bien chaude. Vous savez déjà qu'ASTRA 10 résiste parfaitement bien aux températures élevées, ce qui la rend idéale pour saisir!

Mouiller avec du vin, laisser réduire, ajouter au fur et à mesure les cubes de sauce dilués et laisser mijoter les brochettes à couvert pendant une heure environ, en retournant et en arrosant fréquemment avec le jus. En fin de cuisson, ajouter les lamelles de champignons humectées de jus de citron et laisser re-



avec 10%
de beurre

A 204

ASTRA rend un bon repas encore meilleur!



Vaporisez
de la
fraîcheur hygiénique
dans vos souliers



Vaporisez régulièrement SHOE-SANISPRAY (boîte verte) à l'intérieur de vos chaussures. Il les maintient hygiéniques, supprime odeurs et mycose. TEXTIL-SANISPRAY (boîte bleue) pour lingerie, vêtements, fauteuils etc. En drogueries.

sanispray
shoe

Blattmann & Co.,
Wädenswil

Le pouvoir lavant de Serf est comme une garantie... une garantie de propreté parfaite.

Serf pour la grande lessive. Pour les petits lavages entre-deux. Chaque fois que vous ne lavez pas dans l'automate. Serf encore et toujours - et toujours du linge frais et propre!

Dans la machine à laver

(à ailettes ou pulsateur)
La courte durée d'ébullition exige un produit plus actif.



Dans le lavabo.

Nylon, HELANCA, Terylène. Propreté parfaite sans frotter longtemps.



Dans la lessiveuse

Blanc, couleurs, salopettes, tout le linge redevient frais et propre.



Serf donne le linge le plus propre de votre vie!



SE 110

Médecine dans le monde

PAR MARGUERITE GRÆF

On ne badine pas avec le sport!

Les touristes, et même les jeunes alpinistes dont la circulation sanguine est tout à fait normale, courent le risque d'un œdème pulmonaire aigu, s'ils voyagent d'une traite jusqu'à une altitude de 3000 mètres et plus et qu'ils se livrent immédiatement à des efforts physiques considérables. L'œdème pulmonaire s'annonce dans les six à trente-six premières heures de l'ascension par un sentiment d'épuisement, par l'insomnie, la perte d'appétit, des maux de tête et un essoufflement inhabituel. Un signe grave est la toux avec expectoration mêlée de sang. Les malades doivent être traités à l'oxygène et transportés dans la plaine.

Pigmentation indésirable

Qui veut s'exposer aux rayons du soleil ne doit pas traiter sa peau avec de l'eau de Cologne ou du moins, doit-il alors attendre plusieurs heures avant de se risquer dans la forte lumière du jour. Car une insolation directe pourrait engendrer des taches de pigmentation.

Cette douce paresse!..

Vous avez des difficultés avec vos études, jeunes amis lecteurs, vous êtes paresseux d'esprit, tout simplement, vous détestez apprendre? Qu'à cela ne tienne: à Bergame, en Italie du Nord, les élèves d'une classe de l'Institut San Vincenzo sont instruits pendant leur sommeil, par magnétophone; c'est-à-dire sous hypnose, par le maestro Mario Bellini, l'un des hypnotiseurs les plus renommés d'Italie, qui arrive même à faire passer leurs examens aux étudiants quasi en dormant! Evidemment, plus tard, lorsqu'il s'agira de résoudre des problèmes plus complexes, dont les solutions ne sont pas enregistrées sur bandes, il faudra trouver autre chose... Mais peut-être qu'à ce moment-là, les appareils électroniques auront fabriqué des réponses automatiques pour toutes les difficultés de la vie ou de la profession?...

Epouvante et femmes enceintes

Au grand étonnement de l'homme — et de la femme — de l'ère de la technique, une ancienne croyance populaire est parfois remise à l'honneur, en médecine notamment. Jadis, quand une femme mettait au monde un enfant difforme, elle attribuait volontiers « cette monstruosité » à une grande frayeur, à une épouvante éprouvée durant sa grossesse. Or, un pédiatre et chirurgien, professeur à Munich, estime qu'il est tout à fait possible qu'un grave choc psychique puisse provoquer une surproduction interne de cortisone chez une future mère. Et l'on sait, aujourd'hui, que la cortisone, hormone des glandes surrénales, a un effet tératogène nuisible sur l'embryon, susceptible de causer des malformations chez l'enfant...

Emanations toxiques

L'Institut de technologie scientifique à Chicago a construit un appareil qui permet de dépister des poisons dans l'atmosphère, jusqu'à une dilution de un sur cent millions! Pour protéger la santé des ouvriers de certaines manufactures, l'engin surveillera régulièrement l'air des salles de travail. Dès que la limite de tolérance est atteinte, l'alarme se déclenche automatiquement.

Fatiguée par l'anémie de croissance

Mettez fin à sa grande lassitude des changements de saison. Faites-lui faire sa cure reconstituante de Printemps

Si votre enfant est fatigué, tantôt nerveux, tantôt déprimé, et s'il manque d'appétit et de couleurs, c'est qu'il a besoin de faire une cure reconstituante avec les Pilules Pink Nouvelle Formule pour reprendre des forces. Association vitaminée de fer médicinal et d'Oligo-éléments tels que cuivre et manganèse, les Pilules Pink agissent directement sur l'organisme pour le tonifier tout entier, en favorisant l'assimilation des éléments énergétiques qu'il puise dans la nourriture. Les preuves cliniques abondent que cette formule hautement anti-anémique provoque une augmentation frappante des globu-

les rouges (de 500.000 à 700.000 par mm³ en 30 jours seulement). Le sang ainsi enrichi, la résistance nerveuse augmente, les forces reviennent, vous constatez un accroissement frappant de l'énergie vitale et de l'entrain au travail.

Nouvelles Pilules Pink; la boîte Fr. 2.80; La triple boîte-cure Fr. 6.50 (économie de Fr. 1.90). Dans toutes les pharmacies et drogueries. (Concessionnaire pour la Suisse: Max Zeller Fils, S.A., Romanshorn).

Pilules PINK
Nouvelle Formule:
Fer, Vitamines et Oligo-éléments.



Elle n'avait même plus envie de jouer...

En quelques semaines elle a retrouvé ses bonnes couleurs et son entrain.

P. 6.63



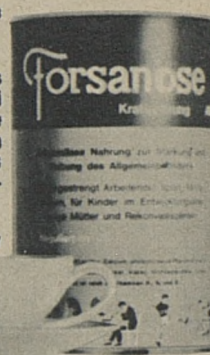
Dire oui à la vie!

Dans le meilleur des mariages, il y a parfois des périodes dangereuses qui seront plus facilement surmontées si les deux partenaires sont en pleine possession de leurs forces physiques et mentales. Prise chaque matin au petit déjeuner, la FORSANOSE, vous donnera les réserves d'énergie nécessaires pour surmonter la fatigue, le surmenage et les écueils de la vie.

Pour un bon démarrage matinal!

Forsanose
Source d'énergie No 1

06/63



SAAS-FEE 1800 m

La station d'été idéale pour chacun!

Quatre hôtels recommandés

Grand Hôtel	Tél. (028) 7.81.07	100 lits	Fr. 24.— / 46.—
Walliserhof	Tél. (028) 7.82.96	90 lits	Fr. 22.50 / 44.50
Dom	Tél. (028) 7.83.33	110 lits	Fr. 21.— / 41.—
Allalin	Tél. (028) 7.81.15	84 lits	Fr. 21.— / 41.—

PRÊTS



Je pré-

fére Trybol, le dentifrice au fluor et à l'azulène.

Troubles circulatoires?



Extrait de plantes.
Fr. 20.55, 11.25, 4.55.
Circulan chez votre pharmacien et droguiste.

Belle chevelure soignée avec le

Sang de Bouleau

Sur la base naturelle de plantes alpines en application des méthodes les plus modernes. Depuis quarante ans couronné de succès contre la chute des cheveux et pour les soins journaliers.

Lotion Sang de Bouleau, lotion aux orties: Bresoline, brillantines, fixateurs, shampooings, lotion contre les pellicules, crème pour la peau: ERBANA.

Centrale des Herbes des Alpes au St-Gothard, Faido (TI)



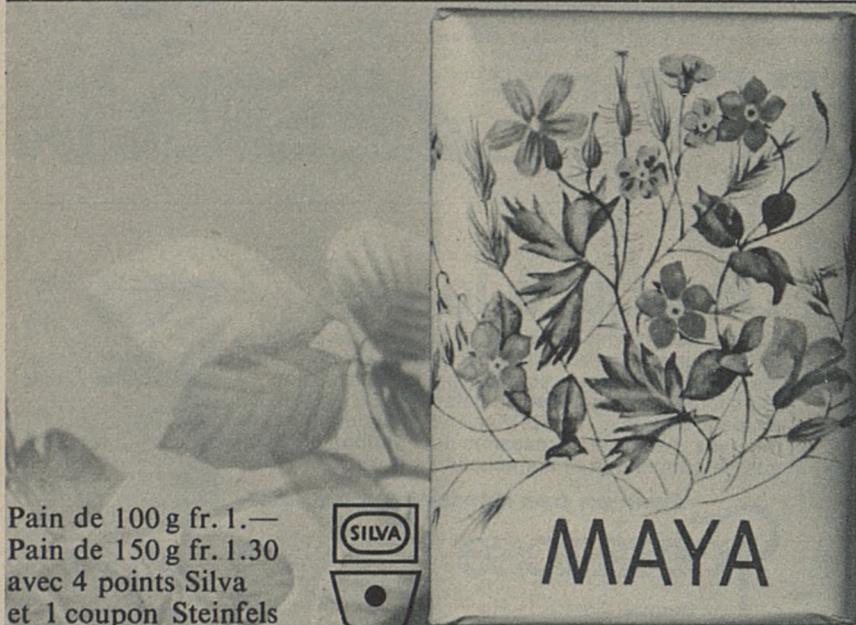
Contre les hémorroïdes

Les comprimés HÄMOLIND® sont efficaces — dans la plupart des cas en un laps de temps étonnamment court — lors d'inflammations douloureuses, de nodosités, comme confirmé par les cliniques universitaires et la presse médicale de nombreux pays. Les substances organo-typiques contenues dans le HÄMOLIND® du Prof. Conforto agissent par la voie interne, guérissent et régénèrent les cellules du système veineux lésé. Les résultats sont aussi excellents dans les cas chroniques anciens, car les faiblesses du tissu conjonctif qui en sont la cause sont directement attaquées.

HÄMOLIND® comprimés - sublingual Dans toutes les pharmacies

Toujours Maya, toujours belle!

Aucun art ne saurait l'égaliser: rien n'est aussi exaltant que la beauté naturelle de la jeunesse! Préservez votre teint frais... avec Maya, le savon pur et naturel au parfum vivifiant et à l'action douce, qui ménage l'épiderme.



Pain de 100 g fr. 1.—
Pain de 150 g fr. 1.30
avec 4 points Silva
et 1 coupon Steinfels



Frédéric Steinfels Zurich 23

L'HOROSCOPE DE L'ILLUSTRÉ

Semaine du 24 au 30 mai 1964



(21 mars — 20 avril)
Évitez autant que possible les problèmes d'argent avec vos familiers. La position de Saturne indique que vous serez enclin à mettre de l'ordre dans vos affaires et à terminer des travaux laissés en suspens. Vous parviendrez à surmonter plusieurs difficultés. Méfiez-vous des lieux et des gens qui ne vous sont pas familiers.

BÉLIER



(24 septembre — 23 octobre)
La présence de Saturne dans votre Maison VI vous aidera à intervenir efficacement dans des affaires délicates; évitez toutefois de vous charger de trop de tâches supplémentaires; vous ne pourriez les assumer qu'au prix d'une fatigue dangereuse. Ne vous brouillez pas avec un collègue ou une relation importante; efforcez-vous de vous montrer patient et compréhensif.

BALANCE



(21 avril — 21 mai)
Le séjour de Mars dans votre signe vous rend actif; vous pourrez terminer plusieurs tâches entreprises. Évitez de vous laisser aller à des mouvements d'impatience; votre santé en souffrirait et vos relations avec des personnes utiles en pâtiraient. Évitez aussi les efforts violents et la pratique de sports demandant un entraînement que vous ne possédez pas.

TAUREAU



(24 octobre — 22 novembre)
La Pleine Lune aura une influence sur vos finances; soyez prudent dans ce domaine; des difficultés risquent de vous opposer à des associés ou à des relations d'affaires. Ne prenez pas de risques inutiles et n'achetez pas à crédit pour le moment. Vous auriez intérêt à sortir et à vous distraire; vous ferez ainsi de nouvelles connaissances intéressantes.

SCORPION



(22 mai — 21 juin)
Vous serez préoccupé par la santé d'un être cher. Votre besoin de détente et de repos ne fera que s'accroître, mais il est peu probable que vous puissiez le satisfaire pour le moment. Tâchez au moins de limiter vos activités et évitez les sources d'énervement et les gens démoralisants. Heureusement, la présence du Soleil dans votre signe renforcera votre confiance en vous.

GÉMEAUX



(23 novembre — 22 décembre)
Le Soleil est opposé à votre signe; au moment de la Pleine Lune, une certaine tension troublera vos rapports conjugaux ou professionnels. Évitez de procéder à des modifications importantes. Ne laissez pas vos sentiments prendre le pas sur votre raison. La présence de Saturne dans votre Maison IV indique que vous devrez vous occuper de parents âgés ou de questions de famille.

SAGITTAIRE



(22 juin — 23 juillet)
La Pleine Lune mettra l'accent sur vos problèmes professionnels et sur vos relations avec vos chefs et vos collègues. Des difficultés sont à craindre, mais vous pourrez les surmonter si vous vous montrez diplomate et prudent. Ne vous mêlez surtout pas des affaires d'autrui; il n'en résulterait rien de bon. Une possibilité d'augmenter vos revenus vous sera offerte.

CANCER



(23 décembre — 20 janvier)
Des soucis d'ordre professionnel ou social vous préoccupent vers le milieu de la semaine. Ne dites et ne faites rien qui puisse être mal interprété; la plus grande prudence est de mise sur tous les plans. Dans le domaine de la santé aussi, des ennuis passagers sont à craindre. Cependant, vous pouvez envisager un voyage pour un avenir assez rapproché.

CAPRICORNE



(24 juillet — 23 août)
La Pleine Lune sera favorable à vos affaires de cœur et à vos relations sociales. Mais la position du Soleil, de Saturne et d'Uranus annonce des difficultés pécuniaires. Vous aurez sans doute des dépenses imprévues à assumer et devrez faire preuve de vigilance. Ne vous laissez surtout pas entraîner dans des affaires hasardeuses. Vous pourrez régler des travaux en retard.

LION



(21 janvier — 19 février)
La Pleine Lune vous sera bénéfique; vous pourrez développer vos relations sociales et sentimentales; les intérêts que vous partagez avec de tierces personnes seront favorisés. Mais la position néfaste du Soleil vous vaudra des problèmes conjugaux ou financiers que vous aurez quelque peine à résoudre. N'essayez surtout pas de vous imposer par la force.

VERSEAU



(24 août — 23 septembre)
Attention aux incidents qui pourraient surgir dans vos relations avec vos voisins ou vos collègues. La présence de Neptune dans votre Maison III amènera une certaine confusion dans vos sentiments et dans vos actes. Vous aurez tendance à vous faire des illusions et à vous mettre dans des situations délicates. L'heureuse influence de Vénus favorisera la réalisation d'un désir.

VIERGE



(20 février — 20 mars)
Grâce au trigone de Vénus avec votre signe, vous pourrez vous divertir en compagnie de gens sympathiques. Pour certains, une nouvelle idylle est en vue. Ne manquez pas de pratiquer vos sports favoris et sortez le plus souvent possible. Au moment de la Pleine Lune, vous pourrez constater l'heureux résultat des efforts fournis précédemment; vous saurez gagner l'estime de votre entourage. J. B.

POISSONS



Cactus

Un renouveau de la cosmétique – la ligne traitante CACTUS de Richard Hudnut!

Cactus Cactus



Pour votre beauté —
le secret du cactus:
une substance qui conserve aux
cellules leur fraîcheur initiale,
qui irrigue les tissus, qui
dirige et régularise les échanges
hydratants intercellulaires.
Richard Hudnut a réussi à isoler,
dans toute sa pureté, cette substance
active. Elle est concentrée, sous
forme d'extrait de cactus,
dans le CACTUS Cleanser,
dans la CACTUS Nutritive Cream,
dans la CREAM of CACTUS.

Le traitement CACTUS:

Cactus-Cleanser

la lotion démaquillante

Cactus-Nutritive Cream

la crème nourrissante de nuit

Cream of Cactus

la lotion de beauté de jour,
protégeant et traitant l'épiderme.



Le secret du cactus — dévoilé pour votre beauté!



CAA-641f

...VOUS aussi...

...bien sûr, une grande bouteille!

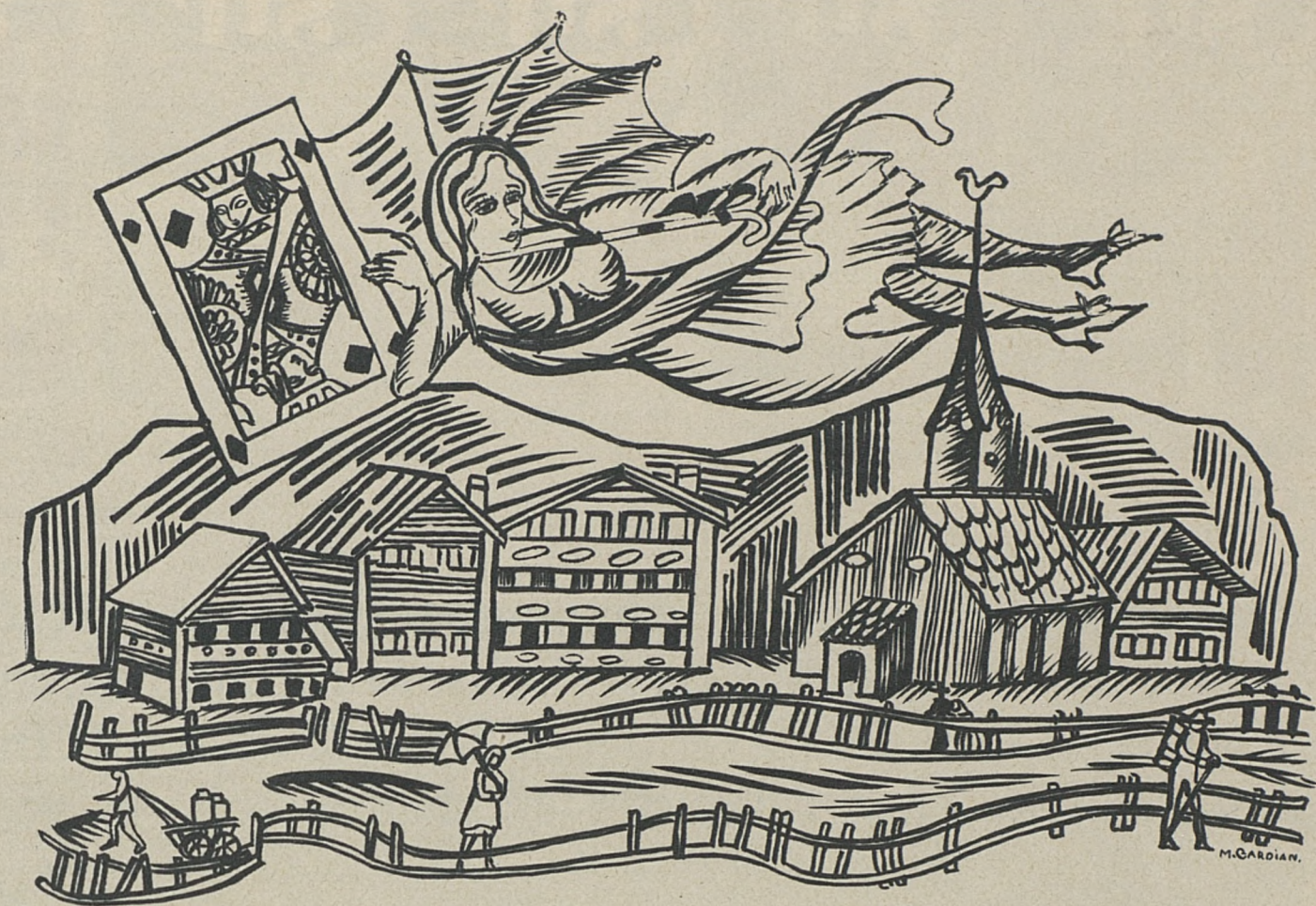
«C'est justement ce que nous aimons: de l'air pur, une charmante compagnie et... un délicieux «Coca-Cola». C'est ça qui désaltère le mieux. Eh! oui «Coca-Cola» est vraiment unique!»

«Coca-Cola» est une marque déposée

114



désaltère le mieux



Le Roi de Carreau

Nouvelle inédite de Madeleine Berger

Dans la longue salle à manger de l'hôtel désert, le nez collé à la vitre, Marie-Hélène regardait une scène qu'elle avait un peu honte de trouver ravissante : le fils du défunt arrivait pour l'enterrement, pétaradant sur sa moto, tout de noir vêtu ; derrière lui, en croupe, sa blonde cousine, queue de cheval au vent et, accrochée au porte-bagages, tressautant aux cahots du chemin, une énorme couronne rose avec de longs rubans flottants, sur lesquels on lisait : « A notre cher père et oncle. »

Le vieux paysan avait été embroché par son taureau deux jours plus tôt sur l'alpage, et le village entier commentait l'événement avec excitation.

« C'est tout ce qu'ils ont à se mettre sous la dent, eux aussi » soupirait Marie-Hélène avec mélancolie.

Depuis huit jours, elle attendait le Roi de Carreau...

Comme tous les employés célibataires de l'entreprise Peyraud et Piguet, la jeune fille devait prendre ses vacances au mois de juin, et elle s'était décidée, cette année-ci, pour un petit village montagnard dont l'unique hôtel lui avait été chaudement recommandé par une amie.

Marie-Hélène avait vingt-sept ans et commençait à douter sérieusement de trouver jamais l'écu de son cœur. Elle lisait avec soin son horoscope chaque semaine, s'efforçant de réaliser à la lettre les conseils qu'on y prodiguait; elle consultait volontiers les voyantes de sa pe-

tite ville, et aimait qu'on lui fit le grand jeu.

Tout était venu de là d'ailleurs: trois semaines auparavant, Madame Augusta lui avait tiré les cartes: « Coupez... la main gauche... merci... un, deux, trois, un voyage... un, deux, trois, une surprise... un, deux, trois, le Roi de Carreau.

Je brasse. Coupez... la main gauche... merci... un, deux, trois, de l'argent... un, deux, trois, de l'argent... un, deux, trois, le Roi de Carreau.

Je brasse. Coupez... la main gauche... merci... un, deux, trois, un petit ennui... un, deux, trois, un voyage (vous oubliez votre parapluie dans le train)... un, deux, trois, le Roi de Carreau. »

Et ainsi de suite. Le Roi de Carreau était sorti six fois dans le jeu. Madame Augusta elle-même en avait été émue, et avait commenté les cartes avec autorité : « Vous allez faire un voyage (c'était exact, Marie-Hélène partait pour la montagne une semaine plus tard), vous aurez un petit ennui, surveillez vos bagages et ne laissez pas tomber votre porte-monnaie dans les toilettes, puis une surprise, de l'argent et... *Le Roi de Carreau*, mon enfant, le Roi de Carreau... Vous allez rencontrer l'homme de votre vie pendant ce voyage, pendant vos vacances; laissez faire le destin, mon enfant, le bon Dieu vous bénisse, ça fait dix francs... »

Marie-Hélène avait payé les dix francs avec le sourire; ce n'était pas trop cher pour s'entendre annoncer le bon-

heur. Elle avait même fait beaucoup plus et transformé une partie de ses économies en toilettes exquises destinées à apâter le Roi de Carreau.

*

La jeune fille partit un lundi 5 juin sous une pluie légère, arborant un manteau de velours bleu clair du plus ravissant effet. Elle fit des adieux touchants à son amie de cœur Valentine, qu'elle avait mise dans le secret et à laquelle elle avait promis de longues lettres détaillées et des photos.

Marie-Hélène jeta un regard circospect en pénétrant dans le compartiment de première classe qu'elle avait choisi (elle avait renoncé, pour une fois, à voyager en seconde: si le Roi de Carreau devait se présenter dans le train déjà, ce ne pouvait être qu'en première): deux vieilles Anglaises, un jeune couple en amouré, un autre couple avec enfants... Aucun Roi de Carreau en vue pour le moment. Elle s'installa confortablement, relevant avant de s'asseoir le beau manteau bleu ciel, ultime folie, regarda avec inquiétude ses bagages (le « léger ennui » pouvait bien survenir au départ déjà), et constata que la pluie tombait à verse au moment où le train sortait de la gare.

A D., ce n'était guère plus réjouissant: la pluie tombait également et un brouillard épais noyait la vallée. Marie-Hélène frissonna: le Roi de Carreau allait entrer dans sa vie sous un jour plutôt lugubre. La patronne de l'hôtel l'attendait dans sa 4 cv, un énorme mor-

ceau de fromage posé à côté d'elle (par la suite, Marie-Hélène devait le retrouver fidèlement chaque jour avec l'assiette à fruits):

— Eh bien, Mademoiselle, on ne peut pas dire que vous nous apportez le beau temps! J'espère que vous ne vous ennuierez pas trop par là, ce n'est pas gai sous la pluie.

Ruisselante, Marie-Hélène s'engouffra dans la voiture en demandant innocemment:

— Avez-vous déjà beaucoup de pensionnaires?

— Oh non, vous êtes la première, vous aurez l'hôtel pour vous toute seule, vous allez bien vous reposer.

Se reposer, juste ciel! Comme si elle pensait à se reposer... Elle venait chercher le bonheur, l'aventure, non pas le repos.

Pauvre Marie-Hélène, les trois premiers jours de ses vacances lui semblèrent mortels: brouillard, pluie, petites promenades solitaires dans le brouillard et la pluie, puis repas solitaires sous le lustre de la longue salle à manger déserte, puis sommeil solitaire et virginal peuplé de Rois de Carreaux.

« Il ne viendra jamais, écrivait-elle à Valentine, qu'est-ce qu'il viendrait faire à D. par un temps pareil? Et je meurs de froid dans mon manteau de velours, c'est de l'ours que j'aurais dû acheter... »

Le quatrième jour, avec le soleil, le moral remonta: un voyageur de commerce de passage lui demanda la permission de manger à sa table; le canton-

(Suite à la page 117)



sip en est!

sip se trouve dans le sac de montagne, au camping dans la nature, en excursions – partout où l'on recherche la détente. sip, la boisson de fruits frais, enrichit le repas le plus frugal et procure un plaisir délicat. sip – le nectar de fruits aux nombreux avantages. Détachez l'étiquette de chaque boîte et voyez nos recettes-surprise.

Maintenant gratis avec chaque carton portable de sip:
un perce-boîte moderne et pratique!

sip — un verre
d'allégresse!



Le Roi de Carreau

(Suite de la page 115)

nier du village lui dit qu'elle était « ben jolie ». Tout espoir n'était pas perdu. Le sixième jour, le père Antoine fut embroché par son taureau ; le huitième, on l'enterra et le neuvième, le Roi de Carreau arriva. C'était le moment.

*

Il n'était pas tout à fait aussi beau qu'elle l'eût désiré ; en réalité, elle attendait plutôt le Valet de Cœur et fut un peu déçue, mais il était aimable et sympathique, et Marie-Hélène, sans étonnement, se mit à l'aimer.

Jacques, écrivain, venait passer trois semaines dans ce coin perdu pour finir un roman et bénissait — disait-il — le hasard heureux qui lui faisait trouver dans sa retraite une muse aussi charmante.

Jacques écrivait, et quand il n'écrivait pas, il faisait la cour à Marie-Hélène. Avec lui, le temps se mit au beau-fixe ; la vallée, inondée de soleil, s'embaumait des fleurs de juin. Ensemble, ils découvrirent le pays, firent des digues dans la rivière, grimperent jusqu'à la cabane du moutonnier, très haut dans la montagne... Marie-Hélène — sans étonnement toujours, puisque cela était écrit dans les cartes — se laissait porter par ce bonheur tout neuf et merveilleux.

« Valentine chérie, gribouillait-elle, j'apporterai des roses à Madame Augusta en rentrant, ou bien un gros bouquet de marguerites des champs, elles sont si belles ici. Jacques m'aime, je l'aime. Tout est si simple tout à coup, il me semble que je n'ai vécu vingt-sept ans que pour arriver à ces merveilleuses vacances, ou plutôt, que je n'ai pas vécu pendant vingt-sept ans, que je vis aujourd'hui seulement, pour la première fois... »

*

De promenade en promenade, de baiser en baiser, Marie-Hélène arrivait tout tranquillement à la fin de ses vacances. Elle alla frapper à la porte de Jacques pour lui rappeler la dernière excursion qu'ils devaient faire le lendemain et, n'obtenant pas de réponse, entra doucement.

La chambre était vide ; elle sentait bon le tabac anglais et l'eau de lavande. Sur la table, près de la fenêtre, à côté du vieux pull gris qu'elle aimait tant voir porter à Jacques, il y avait des feuillets qui l'intriguèrent. S'agissait-il du roman mystérieux auquel elle devait leur bienheureuse rencontre ? Le jeune homme n'en parlait jamais :

— Je vous jure que vous serez la première à le lire, mais pour le moment, permettez-moi de ne pas en parler.

Marie-Hélène était discrète et peu curieuse, mais la tentation fut vraiment trop forte ; elle s'approcha de la table, se pencha sur le papier. C'était une lettre, un début de lettre :

« Chère Valentine,

» Les vacances sont finies, me voici arrivé au bout de ma mission. Le Roi de Carreau peut être content de lui, il a fait du bon travail. Et pourtant, ma vieille amie, t'avouerai-je... »

Marie-Hélène dut relire trois fois les quelques lignes avant de comprendre, et quand enfin elle comprit, elle crut qu'elle allait mourir de chagrin sur place.

Ainsi donc, ce n'était qu'une farce, un énorme canular monté par sa meilleure amie, une savante machination grâce à laquelle elle perdait du même coup, en un seul instant, un amour tout neuf et une amitié vieille de dix ans. C'était beaucoup plus qu'elle n'en pouvait supporter ; elle s'effondra, le nez sur la table, noyant la lettre sous un ruisseau de larmes.

Ce fut ainsi que Jacques la trouva quand il pénétra dans sa chambre quelques instants après. Il ne fut pas long à comprendre ce qui s'était passé et maudit sa négligence.

— Marie-Hélène, dit-il doucement, pardonnez-moi...

La jeune fille sursauta comme si un taon l'avait piquée :

— Oh, je vous en prie, allez-vous-en. Le Roi de Carreau a fini sa mission : très bien, qu'il s'en aille, qu'il disparaisse. Vous pouvez être fier de vous, en effet ! Vous avez fait du bon travail, en effet ! Je vous déteste, sanglota-t-elle en replongeant le nez dans les papiers.

— Marie-Hélène, je vous en supplie, écoutez-moi, arrêtez-vous de pleurer...

— Qu'avez-vous à me dire ? J'ai compris, vous savez ; je ne suis pas très intelligente, je n'écris pas des romans comme vous, mais j'ai compris...

— Je n'écris pas de romans non plus, Marie-Hélène.

La jeune fille releva la tête et renifla :

— Ah bon. Alors, ça aussi c'était un mensonge ? De mieux en mieux.

— Je suis dessinateur de publicité, mais le coup du roman à finir, c'était un bon prétexte (non, non, ne recommencez pas à pleurer). Valentine est une vieille camarade de classe que je n'avais pas revue depuis des siècles. Au début de vos vacances, je suis tombé sur elle par hasard dans un bistrot : elle lisait la lettre mélancolique que vous lui écriviez sous la pluie, elle m'a parlé de vous. J'avais aussi mes vacances à prendre à ce moment-là ; j'ai eu envie de jouer au Roi de Carreau... et quelquefois il arrive qu'on se prenne à son propre jeu, voyez-vous.

Marie-Hélène ne pleurait plus : « Ce qui veut dire quoi ? »

— Ce qui veut dire qu'au début je ne pensais qu'à jouer mon rôle d'amoureux et que, depuis quelques jours, je ne le joue plus, ce qui veut dire que je vous aime et que je bénis votre curiosité qui me permet de tout mettre au net. J'allais justement ajouter à ma lettre : « T'avouerai-je, Valentine, que je ne sais plus comment m'en sortir, comment dire la vérité à ton amie... Pour ce qui est de la fin, tu avais naturellement raison. »

— Quelle fin ? demanda Marie-Hélène. Jacques sourit :

— Valentine m'avait dit : « Je te défends de faire du mal à Marie-Hélène, mais je te permets de l'aimer ; il est grand temps que vous fassiez une fin, tous les deux. Tu ne peux pas rester célibataire éternellement et Marie-Hélène est la plus chic fille que je connaisse. »

Tout cela était bel et bon à entendre et, bercée par cette douce musique, Marie-Hélène laissa Jacques la prendre dans ses bras.

— Tu sais, murmura-t-il dans son oreille, ce que je trouve de plus extraordinaire dans tout cela, c'est qu'à partir d'aujourd'hui, je vais croire aux sornettes des cartomanciennes !



Une friction de T2



un rasoir électrique



un visage net pour longtemps!



Satisfait de votre rasoir électrique? Vous le serez encore plus avec T2! Quelques gouttes suffisent, l'action „lissante“ de T2 tend la peau, redresse la barbe, les poils se présentent bien droit, offrant meilleure prise à la tête du rasoir.

Avec T2, vous vous rasez encore plus facilement, encore plus vite, encore plus près!

T2 Pre-Electric Shave
Frs. 3.— 5.— 8.50

Votre rasoir aussi rase encore mieux avec T2



**5 minutes
de détente
bien méritée**

Nouveau ! Cailler miel

tout miel, tout noisettes

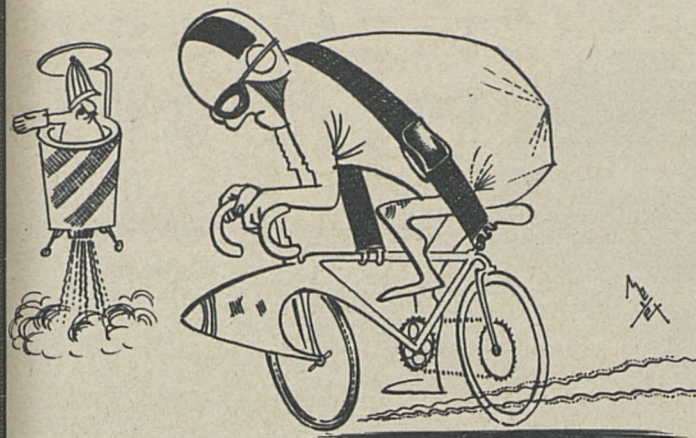
Goûtez-le, mais sans vous presser. Laissez-le fondre doucement, laissez s'épanouir ce goût de miel. Fermez les yeux: vous sentez comme elle est tenace cette saveur printanière? Prairie, forêt? Miel, noisettes? Vite encore un morceau.



Cailler joyau de la chocolaterie suisse



encore un
succès des
créateurs de
FRIGOR



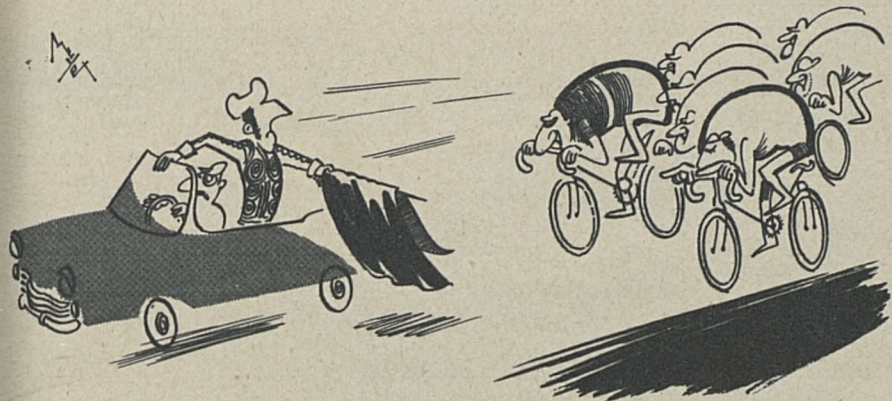
Les Tours

imaginés
par
Constant Meyer

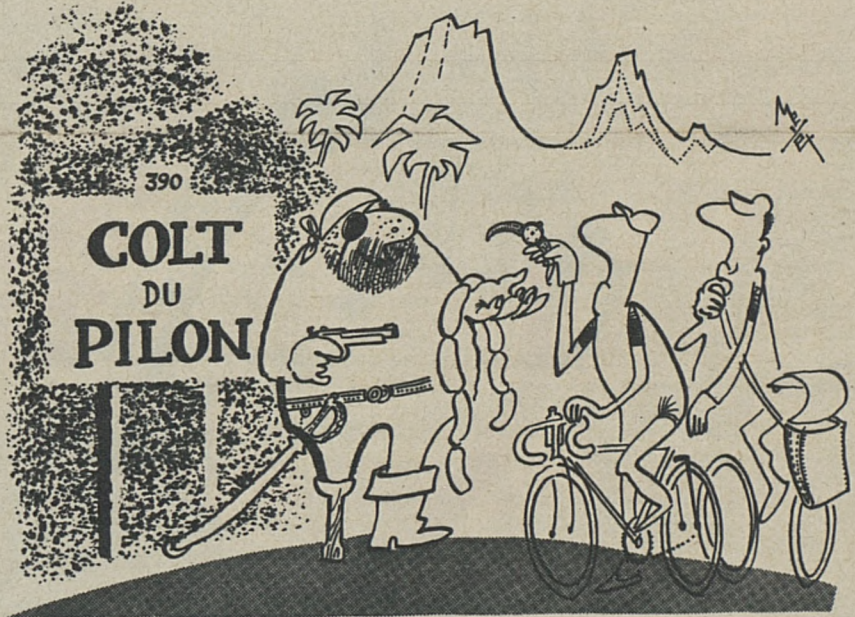
Tour de l'Avenir.



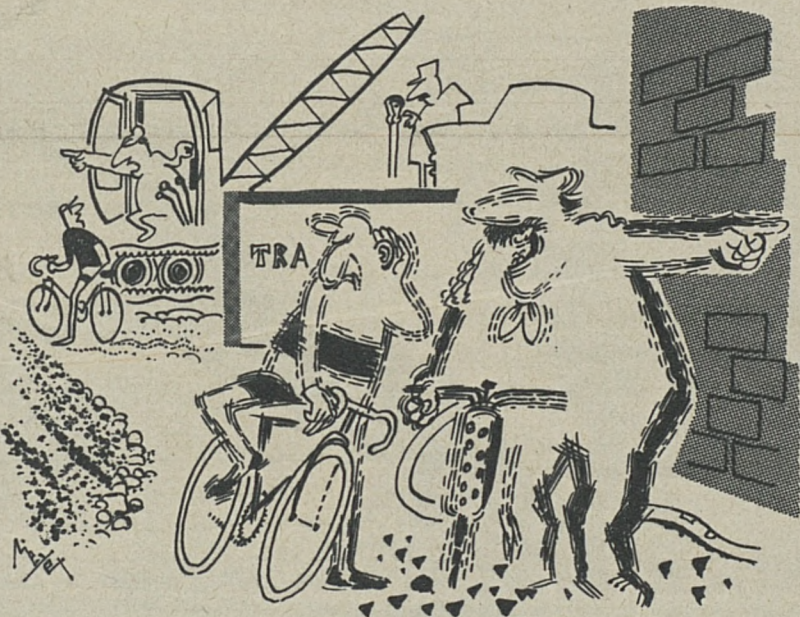
Tour d'Ecosse.



Tour d'Espagne.



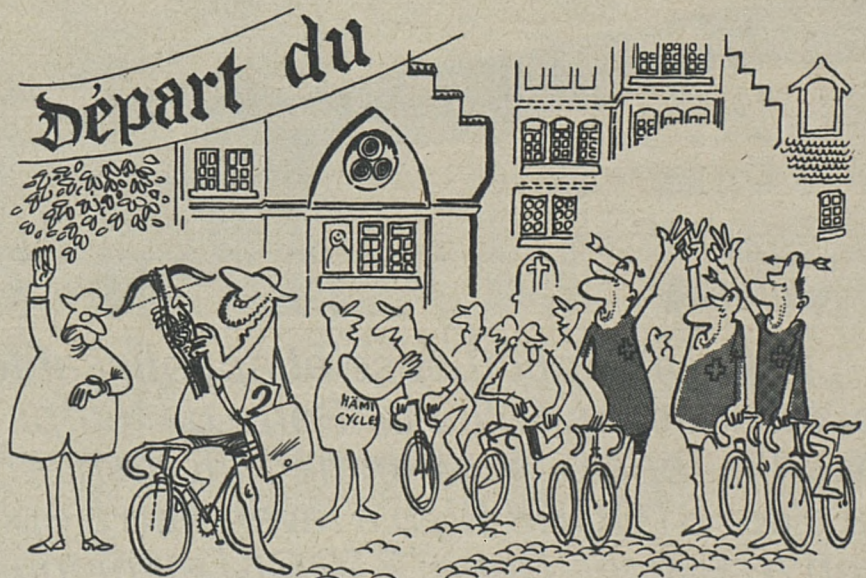
Tour des Caraïbes.



Tour de Romandie.



Tour d'Italie (voir Naples et... crever).



Tour du lac des Quatre-Cantons.

Aujourd'hui: **Stocki**[®]



...une purée onctueuse et appétissante, faite avec des pommes de terre suisses toutes fraîches. Fatigue? Perte de temps? Plus question aujourd'hui! Préparé juste avant le repas – servi immédiatement – régal de tous: ça c'est STOCKI! Rien à laver, rien à éplucher, rien à cuisiner. Donc: STOCKI au menu d'aujourd'hui! STOCKI la purée de pommes de terre instantanée *Knorr*

Stocki[®]
® – marque déposée